FIDE SPLENDET ET SCIENTIA

Université de Montréal

Bibliothèque

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE
DES LETTRES
ET DES SCIENCES HUMAINES

Thèse

INTRODUCTION
A L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE THÉOLOGIQUE DE LA SCOLASTIQUE NAISSANTE

Le présent travail est la traduction française de l'ouvrage de Mgr Artur Michael LANDGRAF, *Einführung in die Geschichte der theologischen Literatur der Frühscholastik*, Regensburg, Verlag Friedrich Pustet, 1948.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES
Directeur : ALBERT-M. LANDRY, O. P.

XXII

INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE THÉOLOGIQUE DE LA SCOLASTIQUE NAISSANTE

PAR

ARTUR MICHAEL LANDGRAF

Édition française par les soins de
ALBERT-M. LANDRY, O. P.

Traduction de l'allemand par
LOUIS-B. GEIGER, O. P.

MONTRÉAL
INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES
2715, Chemin Côte Ste-Catherine

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, V^e^

1973

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

Z
7128
S3
L3572

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'Article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© *Librairie Philosophique J. VRIN*, 1973

Printed in France

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le texte présenté dans les pages qui suivent est la traduction française, réalisée par L.-B. Geiger, O. P., de l'*Einführung in die Geschichte der theologischen Literatur der Frühscholastik* de Mgr A. M. Landgraf, paru à Ratisbonne en 1948. Il contient cependant deux catégories d'additions qui ne se trouvent pas dans l'édition originale. 1) Les premières sont dues à Mgr Landgraf lui-même qui, en vue d'une réédition éventuelle, avait mis au point trois séries de compléments bibliographiques comportant l'indication du lieu de leur future insertion à l'intérieur de l'ouvrage. La première série a déjà connu l'impression dans l'édition espagnole parue à Barcelone en 1956 sous le titre : *Introducción a la historia de la literatura teológica de la escolástica incipiente.* Les deux autres séries, qui tiennent compte des recherches et travaux parus jusqu'en 1958, paraissent ici pour la première fois, insérées aux endroits que leur destinait leur auteur. 2) La seconde série d'additions, qui paraissent entre crochets dans le texte et les notes, est due aux soins de P. Boglioni, O. P., de même qu'à ceux de l'éditeur de la présente édition. Dans le choix des informations et du matériel bibliographique ajoutés, lesquels couvrent les quinze dernières années, on a tenté de s'en tenir scrupuleusement au but de l'ouvrage et aux normes et limites fixées par l'auteur lui-même. Celui-ci, en effet, avait conçu un ouvrage dont le caractère et les limites seraient ceux d'une *Introduction* centrée sur la *littérature théologique* qui se développa dans les *Écoles* de la *scolastique naissante.* C'est à l'intérieur de ce cadre, indiqué dans le titre même de l'ouvrage et respecté dans la pratique par l'auteur, qu'on a voulu demeurer.

L'éditeur a, par contre, cru bon, en vue de faciliter l'utilisation de l'œuvre, de faire trois modifications qui touchent toutes à la présentation du matériel réuni dans l'ouvrage. Le lecteur qui voudrait comparer le texte présent à celui des deux éditions allemande et espagnole ci-dessus mentionnées, constatera que : 1) afin de permettre une lecture suivie et ininterrompue du texte, les références et informations bibliographiques proprement dites ont été reléguées aux bas de pages ; 2) pour réaliser une économie d'espace et éviter la monotone et irritante répétition des mêmes titres de revues, périodiques et collections, un usage abondant a été fait de sigles. Ceux-ci sont identifiés dans une table où l'on a réuni en outre d'utiles renseignements relatifs aux collections et périodiques identifiés ; 3) dans la troisième partie de l'ouvrage relative aux Écoles,

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

on a introduit des divisions et subdivisions qu'on a cru de nature à mettre davantage en relief le contenu dont l'ouvrage traite. Un simple regard sur la table détaillée des matières de la fin du volume fera sans doute voir le bien-fondé de cet avancé.

En livrant la présente *Introduction* à l'impression, l'éditeur a voulu rendre service aux chercheurs et aux médiévistes qui croient encore à la nécessité et à l'utilité des recherches aboutissant à une connaissance exacte des efforts théologiques accomplis dans le passé. Ils sauront gré à Mgr Landgraf de leur avoir procuré un texte d'initiation, fruit d'efforts constants et intelligents qui ont fait de lui un des maîtres incontestés de l'histoire de la littérature théologique médiévale.

Montréal, 11 août 1972.

Albert-M. LANDRY, O. P.

SIGLES

ABMA	*Auctores britannici medii aevi,* Londres, 1969...
AEM	*Anuario de estudios medievales,* Instituto de historia medieval de España, Barcelone, 1964...
AFH	*Archivum Franciscanum historicum,* Quaracchi, 1908...
AFP	*Archivum Fratrum Praedicatorum,* Institutum historicum Fratrum Praedicatorum, Rome, 1931...
AGMA	*Aus der Geisteswelt des Mittelalters. Studien und Texte Martin Grabmann zur Vollendung des 60. Lebenjahres von Freunden und Schülern gewidmet,* hrsg. von A. LANG, J. LECHNER, M. SCHMAUS, dans *BGPTMA,* Suppl. III, 1/2 (1935).
AHDLMA	*Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen âge,* Paris, 1926...
ALKGMA	*Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters,* hrsg. von H. DENIFLE und F. EHRLE, 7 Bde., (Berlin) - Freiburg i. Br., 1885-1900.
AMN	*Analecta mediaevalia namurcensia,* Louvain-Lille, 1950...
Ang	*Angelicum, Periodicum trimestre* Facultatum et Institutorum Pontificii Athenaei « Angelicum », Rome, 1924...
AnGreg	*Analecta Gregoriana* cura Pontificiae Universitatis Gregorianae ed., Rome, 1930...
ANSS	*Analecta novissima Spicilegii Solesmensis,* altera continuatio, 2 vol., Tusculum, 1885-1888.
Ant	*Antonianum, Periodicum trimestre* editum cura professorum Pontificii Athenaei Antoniani de Urbe, Rome, 1926...
APAR	*Acta pontificiae Academiae Romanae S. Thomae Aquinatis et religionis Christianae,* nova ser., Turin-Rome, 1934...
APAW-phk	*Aus den Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften. Phil.-historische Klasse,* Berlin, 1937...
APr	*Analecta praemonstratensia,* Commissio historica Ordinis praemonstratensis, Abbaye d'Averbode, Tongerloo, 1926...

AQCIPM	*Actes du IV^e Congrès international de philosophie médiévale* (Université de Montréal, 27 août - 2 septembre 1967), Montréal-Paris, 1969, XXIV - 1256 p.
AS	*Analecta sacra spicilegio solesmensi parata,* Paris, 1876-1884.
ASCL	*Archivio storico per la Calabria a la Lucania,* Rome, 1931...
ASOC	*Analecta sacri Ordinis Cisterciencis, Periodicum trimestre* Curiae Generalis sacri Ordinis Cisterciencis, Rome, 1945...
AST	*Analecta sacra tarraconensia, Revista de ciencas histórico-ecclesiásticas,* Barcelone, Balmesiana (Biblioteca Balmes), 1927...
BAC	*Biblioteca de Autores Cristianos,* bajo los auspicios y alta dirección de la Pontificia Universidad de Salamanca, Madrid, 1945...
BGPMA *BGPTMA*	*Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen,* I-XXVI, Münster, 1891-1927. — *Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen,* XXVII..., Münster, 1928...
BHD	*Bibliothèque d'histoire du droit,* publiée sous les auspices de la Société d'histoire du droit, Paris, 1929...
Bibl	*Biblica, Commentarii,* ed. a Pontificio Instituto Biblico, Rome, 1920...
BibPh	*Bibliothèque philosophique, Collection des textes rares ou inédits,* Paris, 1928...
BibTh	*Bibliothèque thomiste,* (Le Saulchoir) - Paris, 1921...
BIHRT	*Bulletin d'information de l'Institut de Recherches et d'Histoire des Textes,* Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1952...
BJRL	*The Bulletin of John Ryland's Library,* Manchester, 1903...
BLE	*Bulletin de littérature ecclésiastique,* Institut catholique de Toulouse, Toulouse, 1889...
BSHT	*Breslauer Studien zur historischen Theologie,* Breslau, 1922...
BSIEPM	*Bulletin de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale (S.I.E.P.M.),* Louvain, 1959...
BSM	*Bibliothèque de spiritualité médiévale,* Bruges-Paris, 1948...
BTAM	*Bulletin de théologie ancienne et médiévale,* Abbaye du Mont César, Louvain, 1929...
BTP	*Bibliothèque des textes philosophiques,* sous la direction de Henri GOUHIER, Paris, 1937...
CBQ	*The Catholic Biblical Quaterly,* Catholic Biblical Association of America, Washington, 1939...

CC — *Cistercienser Chronik,* hrsg. von den Cisterciensern der Mehreran... Bergenz, 1889...

CC-CM — *Corpus christianorum - Continuatio medievalis,* Turnholti, Typographi Brepols Editores Pontificii, 1966...

CCM — *Cahiers de civilisation médiévale,* Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers, 1958...

CF — *Collectanea franciscana, Periodicum trimestre* cura PP. Collegii Assisiensis S. Laurentii A. Brundusio Ord. Min. Cap. editum, I-X, Assise, 1931-1940 ; cura Instituti historici Ord. Fr. Min. Cap. editum, XI..., Rome, 1941...

CFS — *Cistercian Fathers Series,* Cistercian Publications, Spencer (Mass.), 1970...

CHJ — The Cambridge Historical Journal.

CHR — *The Catholic Historical Review for the Study of Church History of the United States,* Washington, 1915...

CL — *Corona lateranensis,* selectis constat dissertationibus in Pontificia Universitate lateranensi excussis ejusdemque cura et studio editis, Rome, 1959...

ClMed — *Classica et mediaevalia, Revue danoise de philologie et d'histoire,* Copenhague, 1938...

COCR — *Collectanea Ordinis Cisterciensis reformatorum,* Rome, 1934...

CUA-SMRL — *The Catholic University of America. Studies in Medieval and Renaissance Latin Language and Literature,* Washington, 1933...

CU-TD — *Collectio Urbaniana.* Series III : *Textus et documenta,* Romae, Editiones Urbanianae, 1961...

DAEM — *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters namens der MGH...,* hrsg. von F. Boethgen und W. Holtzmann, Marburg Lahn, 1937...

DDC — *Dictionnaire de droit canonique...,* publié sous la direction de R. Naz..., avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs, Paris, I-VII, 1935-1965.

DTC — *Dictionnaire de théologie catholique...* Commencé sous la direction de A. Vacant et E. Mangenot, continué sous celle de E. Amann, avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs, XV vol., Paris, 1909-1950.

DTF — *Divus Thomas. Jahrbuch für Philosophie und spekulative Theologie,* 3e série, Fribourg (Suisse), 1923-1953. Publié depuis 1954 sous le titre de *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie.*

DTP — *Divus Thomas, Commentarium de philosophia et theologia,* Plaisance, 1880...

EHR	*The English Historical Review,* Londres, 1886...
EL	*Ephemerides liturgicae, Commentarium trimestre* cura et studio presbyterorum Congregationis Missionis editum, Città del Vaticano, 1926...
EPM	*Études de philosophie médiévale,* Paris, 1920...
ER	*Études et recherches* publiées par le Collège dominicain d'Ottawa, Ottawa, 1936...
ETL	*Ephemerides theologicae lovanienses. Theologia dogmatica — Theologia moralis — Jus canonicum,* Universitas catholica lovaniensis, Louvain-Bruges, 1924...
FCLD	*Forschungen zur christlichen Literatur- und Dogmengeschichte,* Mayence, 1900...
FIP-ThS	*Franciscan Institute Publications. Theology Series,* Ed. by E. M. Buytaert, St. Bonaventure (N. Y.)-Louvain-Paderborn, 1957...
FIP-TS	*Franciscan Institute Publications. Text series,* St. Bonaventure (N. Y.)-Louvain, 1951...
FP	*Florilegium patristicum tam veteris quam medii aevi auctores complectens...,* Bonn, 1906...
FrSt	*Franziskaniche Studien, Vierteljahrschrift,* Münster u. Werl in West., 1914...
FS	*Franciscan Studies. A Quarterly Review,* Franciscan Institute, St. Bonaventure, N. Y., 1920...
GCFI	*Giornale critico di filosofia italiana,* Messine, 1920...
Greg	*Gregorianum, Rivista trimestrale di studi teologici et filosofici,* Rome, 1920...
HJ	*Historisches Jahrbuch. Im Auftrage der Görres-Gesellschaft,* Cologne, 1880 ss. ; Munich, 1950...
HS	*Historische Studien,* Halle a. S., 1910...
HV	*Historische Vierteljahrschrift,* Leipzig, 1898...
IMU	*Italia medioevale e umanistica,* a cura di G. Billanovich, A. Campana, C. Dionisotti, P. Sambin, Padoue, 1958...
ITQ	*The Irish Theological Quarterly,* St. Patrick's College, Maynooth, 1906... New series : 1951...
JGMOD	*Jahrbuch für die Geschichte Mittel- und Ostdeutschlands,* Tubingue, 1952...
KHS	*Kerkhistorische Studien... Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis,* ed. J. N. Bakhuizen van den Brink (et al.), La Haye, 1941...
LF	*Liber Floridus, Mittellateinische Studien. Paul Lehman zum 65. Geburtstag am 13. Juli 1949 gewidmet von Freunden, Kollegen und Schülern,* hrsg. von B. Bischoff und S. Brechter, Eos, 1950.

MAAP — *The Mediaeval Academy of America Publications,* Cambridge (Mass.), 1928...

MAH — *Mélanges d'archéologie et d'histoire,* Rome, 1881...

MAJ — *Miscellanea moralia in honorem Eximii Domini Arthur Janssen (Bibliotheca Ephemeridum theologicarum Lovaniensium,* ser. 1, vol. 2), Louvain-Gembloux, 1948.

MAP — *Mélanges Auguste Pelzer. Études d'histoire littéraire et doctrinale de la scolastique médiévale offertes à Monseigneur Auguste Pelzer à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire,* dans *UL-RTHP,* XXVI (1947).

MB — *Monumenta bergomensia,* fondazione, amministrazione provincial di Bergamo, direzione L. Cortesi, Bergame, 1958...

MCS — *Monumenta christiana selecta.* Dossiers et textes d'études publiées sous la direction de J. C. Didier, Tournai-Paris-Rome-New-York, 1957...

MFC — *Mélanges offerts au R. P. Ferdinand Cavallera...* Toulouse, 1947...

MGH-SS — *Monumenta Germaniae Historica...,* ed. Societas aperiendis fontibus rerum Germanicarum medii aevi. *Scriptores.* Hanovre-(Leipzig)-Berlin, 1826...

MGIUM — *Mitteilungen des Grabmann-Instituts des Universität München,* hrsg. von M. Schmaus, Munich, 1958...

MGM — *Miscellanea Giovanni Mercati,* dans *StT,* 121-125 (1946).

MIOG — *Mitteilungen des Instituts für Osterreischiche Geschichtsforschung,* Graz-Cologne, 1892...

MiscL — *Miscellanea lombardiana publicata a chiusura delle celebrazioni centenarie organizzate in Novara per onarare Pietro Lombardo,* Novara, 1957.

MJG — *Mélanges J. de Ghellinck,* 2 vol., dans *ML-SH,* XIII-XIV (1951).

ML-SH — *Museum Lessianum,* sous la direction des PP. S. J. de Louvain. *Section historique,* Paris-Bruxelles, 1940...

MM — *Mélanges Mandonnet. Études d'histoire littéraire et doctrinale du moyen âge,* 2 vol., dans *BibTh,* XIII-XIV (1930).

MPP — *Mediaevalia philosophica Polonorum. Bulletin d'information concernant les recherches sur la philosophie médiévale en Pologne,* Académie polonaise des sciences, Institut de Philosophie et de sociologie, Varsovie, 1958...

MPTT — *Mediaeval Philosophical Texts in Translation,* Marquette University Press, Milwaukee, 1942...

MRS — *Mediaeval and Renaissance Studies,* Edited by R. Hunt and R. Klibansky, The Warburg Institute, Londres, 1941...

MSR — *Mélanges de science religieuse* publiés par un groupe de professeurs des Facultés catholiques de Lille, Lille, 1944...

MSt — *Mediaeval Studies,* Pontifical Institute of Mediaeval Studies, (New York-London)-Toronto, 1939...

MTS — *Münchener theologische Studien* im Auftrage der theologischen Fakultät München, hrsg. von F. X. SEPPELT, J. PASCHER, K. MORSDORF. II. Systematische Abteilung, Munich, 1950...

MTZ — *Münchener theologische Zeitschrift. Vierteljahresschrift für das Gesamtbebeit des katholischen Theologie,* hrsg. von M. SCHMAUS und W. KEILBACH, Munich, 1949...

NBF — *Nuova biblioteca filosofica,* serie II, a cura dell'Istituto di Storia della Filosofia dell'Università di Milano, diretto dal prof. A. BANFI, Milan, 1953...

NS — *The New Scholasticism. A Quarterly Review of Philosophy,* A Journal of the American Catholic Philosophical Association, 1927...

NTBB — *Nordisk Tidskrift för Bok-och Biblioteksväsen,* Uppsala, 1914...

OpTex — *Opuscula et textus historiam Ecclesiae eiusque vitam atque doctrinam illustrantia,* Series scholastica ed. curantibus M. GRABMANN et F. PELSTER, Münster, 1926...

PAA-FTT — *Pontificium Athenaeum Antonianum - Facultas theologica - Theses ad lauream,* Romae, Institutum historicum Ord. Fr. Min. Capuccinorum.

PACPA — *Proceedings of the American Catholic Philosophical Association,* Washington, 1926...

PBA — *Proceedings of the British Academy,* London, 1903...

PCGH — *Pontificium Collegium Germanicum Hungaricum.*

PFLSH-Rech, — *Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de Paris,* Série « *Recherches* », Paris.

PIEM — *Publications de l'Institut d'études médiévales,* I-X Paris-Ottawa, 1932-1941 ; XI..., Paris-Montreal, 1950...

PIFUR — *Publicazioni dell'Istituto di filosofia dell'Università di Roma,* Florence, 1955...

PIMS-ST — *Pontifical Institute of Mediaeval Studies. Studies and Texts,* Toronto, 1955...

PJ — *Philosophisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft,* Fulda, 1888-1952 ; Munich, 1953...

PL — *Patrologiae cursus completus. Series prima in qua prodeunt Patres, Doctores Scriptoresque Ecclesiae Latinae.* Vol. I-CCXXI, Paris, Migne, 1844-1864 ; Ed. altera, 1866 ss. ; Supplementum, 1958 ss.

PMS	*Publications in Mediaeval Studies,* Notre Dame University, Notre Dame (Ind.), 1936...
RAM	*Revue d'ascétique et de mystique,* Toulouse, 1920...
RB	*Revue bénédictine de critique d'histoire et de littérature religieuse...,* Abbaye de Maredsous (Belgique), 1884...
RCSS	*Records of Civilization. Sources and Studies,* Edited under the Auspices of the Department of History, Columbia University, New York, 1915...
REA	*Revue des études augustiniennes,* Paris, 1955...
RevSR	*Revue des sciences religieuses* publiée sous la direction des professeurs de la Faculté de théologie catholique..., Strasbourg, 1921...
RF	*Romanische Forschungen. Vierteljahresschrift für romanische Sprachen und Literaturen,* Francfort-sur-le-Main, 1883...
RFNS	*Rivista di filosofia neoscolastica,* pub. a cura della Facolta di filosofia dell'Università cattolica del Sacro Cuore, Milan, 1909...
RHD	*Revue d'histoire du droit,* Haarlem, 1920...
RHE	*Revue d'histoire ecclésiastique,* Université catholique de Louvain, Louvain, 1900...
RHR	*Revue de l'histoire des religions,* Annales du Musée Guimet, Paris, 1880...
RMAL	*Revue du moyen âge latin. Études-textes-chronique-bibliographie,* Lyon, 1945...
RNSP	*Revue néoscolastique de philosophie,* pub. par la Société philosophique de Louvain, I-XLIII, Louvain, 1894-1945 ; continuée depuis sous le nom de *Revue philosophique de Louvain.*
RQ	*Romische Quartalschrift für christliche Alterumskunde und Kirchengeschichte,* Freiburg im Breisgau, 1887...
RSPT	*Revue des sciences philosophiques et théologiques,* Paris, 1907...
RSR	*Recherches de science religieuse* paraissant tous les trois mois, Paris, 1910...
RT	*Revue thomiste,* Paris, 1893...
RTAM	*Recherches de théologie ancienne et médiévale,* Abbaye du Mont César, Louvain, 1929...
Sap	*Sapientia, Revista tomista de filosofia,* La Plata, 1946...
SBAW-phk	*Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-historiche Klasse,* Munich, 1894...
SCh	*Sources chrétiennes,* Paris, 1941...

Sch	*Scholastik. Vierteljahresschrift für Theologie und Philosophie,* Freiburg im Breisgau, 1926...
SF	*Spicilegium friburgense, Texte zur Geschichte des kirchlichen Lebens,* hrsg, von G. Meersseman und A. Hänggi, Fribourg (Suisse), 1957...
SMGBOZ	*Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner Ordens und seiner Zweige,* Salzbourg, 1880...
SMM	*Studia mediaevalia in honorem A. R. P. R. M. Martin, O. P.,* Bruges, 1948.
Soph	*Sophia, Rivista internazionale di fonti e studi di storia della filosofia,* Palerme, 1933...
SPAA	*Spicilegium Pontificii Athenaei Antoniani,* Rome, 1938...
Spec	*Speculum. A Journal of Mediaeval Studies,* The Mediaeval Academy of America, Cambridge (Mass.), 1926...
SPM	*Stromata patristica et medievalia,* edenda curant Ch. Mohrmann et J. Quasten, Utrecht-Bruxelles, 1950...
SpS	*Spicilegium solesmense complectens Sanctorum Patrum scriptorumque ecclesiasticorum anecdota hactenus opera, selecta e graecis orientalibusque et latinis codicibus,* Paris, 1852-1860.
SSL	*Spicilegium sacrum lovaniense. Études et documents,* Université catholique et Collèges O. P. et S. J. de Louvain, Louvain-Paris, 1922...
StG	*Studia Gratiana* post octava Decreti saecularia auctore consilio commemorationi Gratianae instruendae edita a J. Forchielli et A. M. Stickler, Bologne, 1953...
STGM	*Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters,* hrsg. von J. Koch, Leiden, 1950...
StM	*Studi medievali,* 3a serie, a cura del Centro italiano di Studi sull'Alto Medio Evo, Spolète, 1960...
StNP	*Studia neophilologica. A Journal of Germanic and Romanic Philology,* Uppsala, 1928...
StT	*Studi e testi,* pub. per cura degli scrittori della biblioteca Vaticana e degli archivisti dell'archivio segreto, Cité du Vatican, 1900...
TMUL	*Travaux et mémoires de l'Université de Lille,* Mémoires et travaux publiés par des professeurs des Facultés catholiques de Lille, Lille, 1905...
TPMA	*Textes philosophiques du moyen âge,* Paris, 1955...
TQ	*Theologische Quartalschrift, In Verbindung mit mehreren Gelehrten,* Stuttgart, 1820...

TR	*Theologische Revue,* hrsg. von der katholisch-theologischen Fakultät der Universität Münster, Münster (Westfalen), 1902...
Trad	*Traditio. Studies in Ancient and Medieval History, Thought and Religion,* New York, 1943...
TPAPA	*Transactions and Proceedings of the American Philosophical Association,* 1902...
TTS	*Trierer theologische Studien,* hrsg. von der theologischen Fakultät Trier, Trèves.
TZ	*Theologische Zeitschrift,* Bâle.
UARG	*Untersuchungen zur allgemeinen Religionsgeschichte,* neue Folge, hrsg. von G. MENSCHING, Bonn, 1956...
UL-RTHP	*Université de Louvain. Recueil de travaux d'histoire et de philologie,* 3e série, Louvain, 1940...
VBAW	*Bayerische Akademie des Wissenschaften. Veröffentlichungen des Kommission für die Ausgabe ungedruckte Texte aus der mittelalterlichen Geisteswelt,* Munich, 1965...
ZB	*Zentralblatt für Bibliothekwesen,* Leipzig, 1884...
ZKG	*Zeitschrift für Kirchengeschichte,* Stuttgart, 1876...
ZKT	*Zeitschrift für katholische Theologie,* hrsg. von der theologischen Fakultät der Universität Innsbruck, Innsbruck-Leipzig, 1876...
ZSK	*Zeitschrift des Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Kanonistische abteilung,* Weimar, 1911.

AVANT-PROPOS

L'ouvrage que nous offrons au public a été conçu comme une première introduction à l'étude de la littérature théologique de la scolastique naissante *(Frühscholastik)* et de ses traits caractéristiques. Durant les vingt-cinq dernières années, nombreuses ont été les découvertes touchant cette période de l'histoire de la théologie. L'image qu'on s'en faisait s'est transformée et élargie sous bien des rapports. Le moment semble donc venu de rassembler les résultats obtenus. On évitera ainsi de longues recherches et des pertes de temps à quiconque n'est pas complètement familiarisé avec ce domaine.

Il nous a semblé bon d'adopter un groupement par Écoles. L'expérience a montré, en effet, dans le domaine des recherches concernant l'histoire des dogmes, que ce sont les Écoles qu'il importe de dégager et de distinguer.

L'ouvrage de J. de Ghellinck, *L'essor de la littérature latine au XII^e siècle* [1], se propose un but semblable à celui de notre présente *Introduction.* Il va sans dire que le chercheur devra recourir aussi à d'autres répertoires, étant donné que, pour les indications de manuscrits, par exemple, je n'ai pas visé à être complet. La nature de l'ouvrage ne le demandait d'ailleurs pas. On consultera donc : P. Glorieux, *Répertoire des Maîtres en théologie de Paris au XIII^e siècle* [2], F. Stegmüller, *Repertorium commentariorum in Sententias Petri Lombardi* [3], ou bien Martin Grabmann, *Die Geschichte der scholastischen Methode* [4], qui n'a pas perdu sa valeur exceptionnelle. Signalons encore l'ouvrage, paru plus récemment, de F. Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi* [5]. Il est indispensable, d'autre part, de consulter *Le mouvement théologique du XII^e siècle* [6] de J. de Ghellinck, ou bien la très précieuse *Table chronologique des écrits et leur influence littéraire* que O. Lottin a jointe au III^e volume de son

1. Voir *ML-SH*, V-VI (1946).
2. Dans *EPM*, XVII-XVIII (1933-34).
3. 2 vol., Wurtzbourg, 1947.
4. 2 vol., Fribourg-en-Brisgau, 1909 et 1911.
5. 7 vol., Madrid, 1940-1961.
6. Dans *ML-SH*, X (1948).

ouvrage *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*[7] et enfin l'article de V. Doucet intitulé *Commentaires sur les Sentences*[8].

Le but de cet ouvrage serait atteint s'il incitait quelques jeunes à consacrer leurs forces aux recherches relatives à la scolastique, et leur en facilitait l'accès. J'ai employé moi-même à les promouvoir plus d'un quart de siècle de ma vie, embelli tout particulièrement par l'amitié dont je fus l'objet de la part de presque tous ceux qui se consacraient à la même tâche.

Bamberg, 21 janvier 1953.

Artur Michael LANDGRAF.

7. Louvain, 1949.
8. Dans *AFH*, XLVII (1954), pp. 88-170, 400-427.

INTRODUCTION

L'histoire de la théologie a pour objet ce domaine de la vie de l'esprit que nous appelons la théologie. Sa tâche principale consiste donc à montrer par quelle voie celle-ci a atteint sa perfection actuelle. L'histoire de la théologie cependant est essentiellement une histoire des idées. Celles-ci, à leur tour, ne sont rien d'autre que la manière dont la théologie est présente dans la connaissance humaine. Quand on parle de la théologie biblique, de la théologie de saint Augustin ou de saint Bonaventure, on songe en premier lieu aux idées, à leur contenu et à leur organisation. Cependant, même si l'on entend ainsi par histoire de la théologie l'histoire des idées, on n'a pas le droit de faire abstraction de toute autre considération. Que sont, en effet, les idées sans les hommes qui les pensent ? L'idée, dont la valeur de vérité est éternelle, ne pourrait jamais exercer son influence dans le temps et le devenir historique en tous ses aspects sans les êtres humains et leur faculté de concevoir les structures intimes des idées, leurs liaisons et leurs effets, et de les faire surgir ainsi dans la conscience de l'humanité.

Écrire l'histoire des idées, c'est donc écrire l'histoire du cheminement par lequel l'humanité a découvert le secret des idées, du cheminement donc par lequel elle apprit à penser ces idées dans toutes leurs finesses. Il importe alors de mettre en évidence, tout d'abord les hommes qui ont été les pionniers de ces conquêtes, ensuite les œuvres dans lesquelles ont été déposés comme dans des trésors les résultats de leur réflexion. Il importe enfin de décrire les circonstances extérieures dans la mesure où elles ont favorisé, directement ou indirectement, le développement des connaissances humaines.

L'idée possède sans doute en elle-même une structure logique rigoureuse. Mais l'histoire des idées, du fait qu'elle est l'histoire de la découverte de leurs richesses internes, se voit tenue de retracer également tous les détours parcourus dans la marche vers la découverte, de déceler et de décrire les voies multiples qui ont été suivies dans la direction vers un même but commun, même si elles se sont révélées finalement comme de fausses pistes. Puisque d'autre part, la direction d'un chemin ne dépend pas seulement du but, mais encore, et d'une manière non moins décisive, de son point de départ, il importe de déterminer également les points de départ, quelque éloignés qu'ils puissent être du

but, même si, comme nous sommes en mesure de le constater aujourd'hui, un seul était susceptible de former effectivement le bon point de départ d'un sentier conduisant vers le sommet.

L'histoire des idées ainsi entendue est une entreprise très vaste. Elle ne peut faire l'objet d'un exposé synthétique aussi longtemps que les problèmes particuliers n'ont pas été suffisamment étudiés.

Pour ce qui est des événements politiques d'une époque, il y a lieu d'en tenir compte dans la présentation de l'histoire des idées seulement s'ils ont influencé la formation des idées et dans la mesure où ils l'ont fait, soit en créant les conditions nécessaires ou particulièrement favorables à la réflexion, soit en agissant directement sur leur devenir. C'est ainsi que les luttes politiques entre le pape et l'empereur ont contribué à clarifier la notion des dimensions exactes du pouvoir pontifical, non point pour ce qui est du résultat final des discussions, mais en déterminant le rythme de l'élucidation et le degré d'intensité des disputes. On sait d'autre part que la querelle des investitures, qui remplit la première période de la scolastique naissante, a vu se former une importante littérature consacrée aux principes en cause. Cette littérature, cependant, ne concerne pas directement la théologie ; elle ne rencontra, d'ailleurs, qu'un faible écho dans les écrits scolastiques.

Pendant que le bruit de la lutte entre le pape et l'empereur remplissait l'univers et retenait l'intérêt du moment, l'École consacrait son attention à la théologie dans toute son ampleur. Elle travailla à son élaboration dans le calme, en s'abstenant scrupuleusement de se mêler aux événements passagers. C'est ainsi qu'elle a été en mesure de créer des valeurs éternelles. Sauf dans les *Commentaires de l'Apocalypse,* on ne trouve que très rarement, dans les œuvres de cette période, des allusions aux événements contemporains, voire à la littérature profane de l'époque [9]. Aussi bien l'histoire de la théologie de la scolastique naissante peut-elle être présentée sans le rappel de l'histoire politique et ecclésiastique de la période correspondante.

9. Voir A. LANDGRAF, *Zeitgenössische Dichtung und Kunst in den theologischen Werken der Frühscholastik,* dans *Acta eruditae Societatis Slovacae,* V (1941), pp. 7-15.

I. — VUE GÉNÉRALE

1. Le concept de Scolastique

La signification des mots peut changer. Tel mot peut avoir aujourd'hui un sens tout différent de celui qu'il avait autrefois [10]. Même de nos jours, dans telle partie d'une même région linguistique, une expression revêt une signification particulière et précise qu'elle n'a pas dans telle autre. Chaque science, en tout cas, est libre de choisir la terminologie qui lui convient, quitte à la justifier par son utilité. Bien entendu, il faut respecter, ici aussi, pour la définition des concepts, la règle classique qui veut que la définition convienne *omni et soli definito.*

Ces préliminaires étaient requis, puisque nous allons discuter le mot et le concept de *scolastique.* Le mot est d'usage courant. Quant à sa signification, les avis continuent de s'opposer. Celui qui place le début de la scolastique seulement au XII^e^ siècle, la définira autrement que celui qui en fixe les débuts plus tôt. Il est donc important, même pour la détermination du concept de la scolastique, de se faire une idée précise au sujet du moment de son apparition.

Faisant abstraction de tous les autres aspects de la question, contentons-nous de faire remarquer qu'il faut en premier lieu examiner les documents de l'époque pour voir s'ils connaissent déjà le mot de *scolastique* et quel sens ils lui donnent. Il faudrait se demander ensuite s'il ne serait pas possible de s'en tenir aujourd'hui encore à la notion qu'on en avait alors.

Dans le *Commentaire sur les Épîtres de Saint Paul,* imprimé sous le nom de Haimo de Halberstadt, attribué aussi à Haimon d'Auxerre ou encore à Rémi d'Auxerre, datant en tout cas du IX^e^ siècle, nous trouvons plusieurs remarques concernant l'École de cette époque. L'une d'elles nous apprend que celui-là présente les vérités de la foi d'une manière scolastique, qui sait les discuter d'une manière philosophique, c'est-à-dire dialectique. D'autre part, on y distingue nettement la simple dispute de la dispute proprement scolastique, identifiée avec le *liberaliter dispu-*

10. Voir pour ce qui suit A. LANDGRAF, *Der Begriff der Scholastik,* dans *CF,* X (1941), pp. 487-490. [Voir aussi M.-D. CHENU, art. *Scholastik,* dans *Handbuch theologischer Grundbegriffe unter Mitarbeit zahlreicher Fachgelehrter,* herausgegeben von H. FRIES, Bd. II, Munich, 1963, pp. 478-494.]

tare. Cette dernière forme de la dispute est accessible seulement à qui a reçu la formation des arts libéraux.

De l'avis d'un auteur du IX^e^ siècle, une question est donc traitée d'une manière scolastique, quand elle est traitée selon la méthode de la philosophie, celle-ci étant entendue dans le sens de l'époque. D'après le même auteur, la méthode de la philosophie était alors la méthode dialectique. Nous apprenons de plus par les même textes que cette méthode était déjà en usage au IX^e^ siècle.

Il est clair, par conséquent, que toute science, traitée selon la même méthode, pouvait être considérée comme scolastique, c'est-à-dire comme une science traitée selon la méthode de l'École. Aussi voit-on que non seulement en philosophie et en théologie, mais aussi dans le droit canonique, le droit civil et la médecine, la même technique *scolastique* s'est développée ; bien plus, qu'une technique aussi caractéristique que la *Quaestio* s'est développée dans le droit canonique plus tôt qu'en théologie [11].

Il faudrait donc parler de *théologie scolastique*, entendue dans le sens de l'époque, chaque fois que pour la solution de problèmes théologiques on fait appel à la dialectique, aussi longtemps que celle-ci était identifiée avec la philosophie.

On sait d'autre part que l'expression allemande de *Frühscholastik* a été forgée par Clément Baeumker. Par contre on n'a pas pu déterminer encore par qui le mot de *Scolastique* a été employé pour la première fois pour désigner la théologie de la période postérieure à Anselme de Cantorbéry.

M. Grabmann a défini la méthode scolastique très exactement de la manière suivante : « Par la méthode scolastique on veut pénétrer le plus intimement possible dans le contenu de la foi en appliquant la raison et la philosophie aux données révélées afin de rendre le contenu de la vérité surnaturelle plus proche de l'esprit humain et de sa pensée, rendre possible une présentation d'ensemble des vérités du salut sous un forme systématique, synthétique et organiquement liée, et être en mesure de réfuter les objections soulevées contre la Révélation à partir du point de vue de la raison » [12].

2. La Scolastique naissante

On situe généralement le début de la *Frühscholastik* vers la fin du XI^e^ siècle, au moment précisément de l'apparition d'Anselme de Cantorbéry. Cette période doit donc avoir vu apparaître des traits qui n'existaient pas auparavant. Le principal serait le fait de reconnaître comme

11. Voir H. KANTOROWICZ, *The Quaestiones disputatae of the Glossators*, dans *RHD*, XVI (1937-38), pp. 1-67.

12. M. GRABMANN, *Die Geschichte der scholastischen Methode*, I, Fribourg-en-Brisgau, 1909, pp. 36 et s.

auctoritas, à côté de la doctrine des Pères, la doctrine de maîtres récents. N'oublions pas cependant qu'on n'a jamais attribué à un maître, même si son œuvre remontait déjà à plus d'un siècle, la même autorité qu'à un Père de l'Église. Voici d'ailleurs un texte concernant Anselme de Laon : *Dicimus : Quod invenitur in quibusdam scriptis magistrorum, non est glosa ista autentica, sed magistralis. Anselmus enim dicit hoc* [13].

On peut toutefois se demander si la *Frühscholastik* a débuté du fait qu'on a commencé d'admettre l'*auctoritas* des *magistri* à côté de celle des Pères, ou si ce n'est pas plutôt l'apparition de maîtres capables d'acquérir, par la force de leur pensée, une autorité susceptible d'exercer une influence durable et d'apparaître à la conscience de l'époque de même rang que celle des Pères, qui a provoqué la reconnaissance de l'*auctoritas* des *magistri*.

Il semble cependant plus juste de supposer que ce sont ces *magistri* et leur œuvre qui ont provoqué la naissance de la *Frühscholastik*, pour cette raison précisément qu'ils ont osé aller au-delà de l'héritage patristique et, sans vouloir abandonner cet appui ou perdre tout contact avec lui, se lancer dans l'inconnu, tracer de nouveaux sillons, adopter pour les problèmes anciens des points de vue nouveaux et se pencher avec attention sur ces nouveaux problèmes. Il y a eu sans doute de tout temps des penseurs originaux. L'étude plus poussée de l'histoire des dogmes en révèle un nombre croissant. Mais durant les siècles qui avaient suivi l'ère patristique, ces penseurs originaux étaient demeurés attachés à telle ou telle question spéciale. Leur influence n'a été ni vaste ni durable. Leur apparition demeura un fait isolé qui épuisait par lui-même toute sa signification. Les grands maîtres, au contraire, qui se tiennent à l'origine de la scolastique naissante, formèrent, au service de leurs idées, une École, à l'intérieur de laquelle leur pensée continuait à se répandre et à demeurer vivante.

Quels que soient les titres que puisse revendiquer Anselme de Cantorbéry pour être reconnu comme le père de la scolastique, il ne faudrait pas oublier pour autant, au début de cette nouvelle période, celui qui le premier a réussi à exercer une influence notable par l'intermédiaire d'une école, à savoir Bruno le Chartreux et le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul* qui lui est attribué. Celui-ci est, en effet, la première œuvre qui ait connu un grand nombre de remaniements. Antérieurement, de tels remaniements, entraînant de véritables et multiples changements dans l'œuvre d'un maître, sont inconnus. Dans la période que nous appelons la scolastique naissante, l'importance d'un maître a eu pour effet qu'on ne se contentait plus, comme c'était le cas jusqu'alors, de commenter et d'expliquer tel livre de l'Écriture, mais qu'on adopta, comme texte scolaire, en sa totalité ou par manière d'extraits, l'ouvrage du maître, issu de l'explication de l'Écriture, et qui demeure en usage même le maître une fois disparu. Du même coup, le

13. Godefroid de Poitiers, *Summa*, dans Bruges, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 220*, fol. 24 v.

traitement des problèmes théologiques se dégagea de plus en plus de celui des sources de la foi. Et puisqu'il s'agissait là d'enquêtes de détail sur les problèmes les plus divers, le besoin se fit sentir de mettre de l'ordre dans le chaos et d'aboutir à un ordre systématique. Loin de nous, cependant, l'idée de rejeter l'opinion de ceux qui voient en tout cela l'effet de tendances générales de l'époque. Toute la vie de l'esprit connut alors, en effet, un essor puissant qui se faisait sentir également avec une force irrésistible dans la littérature profane et les arts.

Dans la période précédente, on avait évité d'appliquer la méthode dialectique aux problèmes théologiques, puisqu'elle conduisait facilement à des chicanes et devait entraîner, au détriment des vérités de la foi, une accentuation exagérée des règles dialectiques, utilisées d'une manière mécanique, dans les cas où les problèmes n'avaient pas été suffisamment médités pour eux-mêmes. Dans la période qui nous occupe, étant donnés les progrès rapides de la connaissance théologique, le moment n'était pas loin où la *quaestio*, le fruit accompli de l'art dialectique, allait faire son entrée en théologie.

Voilà donc les traits nouveaux qui distinguent essentiellement la scolastique naissante de l'organisation scolaire des âges précédents. Non pas que ces mêmes traits la distingueraient également des périodes suivantes de l'âge d'or de la scolastique et de la scolastique finissante. De ces deux dernières périodes elle se distingue par l'emploi exclusif de la méthode dialectique, par l'ignorance où elle se trouve à l'égard d'Aristote, faute de disposer de la totalité de son œuvre, ainsi que par certaines particularités techniques : l'absence, par exemple, de la numération des chapitres pour les citations de l'Écriture ou des *Sentences* de Pierre Lombard. Quand, à l'âge d'or de la scolastique, il arrive qu'on préfère Augustin à Aristote, le fait est dû, non à l'ignorance, mais au rejet d'Aristote dont la doctrine est évoquée dans les discussions. Dans la période de transition, il peut arriver que les différents traits se combinent.

3. La formation des Écoles

Nous avons dit que l'un des traits principaux de la scolastique naissante a été la formation des Écoles. Celle-ci cependant ne s'est pas produite partout de la même manière. Pour autant que nous puissions déceler de telles Écoles par les œuvres qui en relèvent, nous pouvons dire que l'élément commun est un texte qui servait de base aux élaborations ultérieures. Ainsi en va-t-il pour Anselme de Laon. Ailleurs, comme pour Abélard, Gilbert de la Porrée, Maître Simon ou Prévostin, l'existence de l'École se révèle par la similitude des idées, quelle que soit d'autre part la diversité des œuvres. Dans l'entourage de Gilbert, les deux traits se combinent. Il est vrai, sans doute, que les *Sentences* de Pierre Lombard formèrent le texte qui servait de base à l'enseignement et déterminèrent par là l'ordre des problèmes à traiter. Néanmoins, on ne peut rattacher à son École que quelques *Gloses*, Maître Gandulphe, Pierre

de Poitiers, Udo, et en partie peut-être, Simon de Tournai. La disposition des matières qu'il avait adoptée était devenue en effet rapidement le bien commun des tendances les plus diverses de l'époque. Pour le contenu doctrinal, par contre, l'influence du Lombard fut faible, d'autant plus qu'il n'a professé que rarement des opinions personnelles et qu'il n'a pas eu la main particulièrement heureuse quand il l'a fait.

Pour Gandulphe de Bologne, d'autre part, on ne peut parler d'une École que dans la mesure où l'on peut établir l'existence de quelques successeurs qui ont utilisé d'une manière plus notable des textes empruntés à ses œuvres. Il en va de même pour Pierre de Poitiers, qui se rapproche toutefois d'Odon d'Ourscamp. Pour ce dernier, on peut parler d'une École dans la mesure où des séries de *Collections de Questions* contiennent des *Questions* qui portent la marque caractéristique de ce maître.

N'oublions pas, cependant, que les différentes Écoles ont subi, au cours du temps, des modifications internes. Il a pu arriver que les derniers disciples n'ont conservé que quelques points de la doctrine primitive, ou bien que le bien propre d'une École déterminée soit devenu le bien commun de la théologie dans son ensemble, où finit par aboutir tout ce qui est durable pour y être conservé. Il peut arriver aussi qu'une doctrine n'a été le bien propre d'une École qu'en liaison avec certaines prémisses. Une fois détachée de ces dernières, elle n'a plus de rapport avec cette École, bien que la discussion du problème en cause ait été inaugurée et maintenue vivante par elle. Qu'on songe, par exemple, au nominalisme théologique de la fin du XII[e] siècle [14].

L'importance des Écoles apparaît également si on les envisage du simple point de vue psychologique. Comme nous l'avons dit, elles se formèrent sous l'influence d'une personnalité supérieure, et elles eurent pour effet de maintenir sa doctrine vivante, de lui permettre de rayonner et de se développer. Il y a cependant une autre raison encore de leur importance singulière. De même que, lors du miracle de la multiplication des pains, il resta finalement, par le seul fait de la distribution, plus de nourriture que les Apôtres n'en avaient eu à leur disposition tout d'abord, ainsi le capital des idées s'accroissait par l'effort dépensé pour transmettre l'acquis et le rendre assimilable sous la forme du pain quotidien de l'enseignement. Aussi le développement des idées est-il lié étroitement au développement des Écoles et, d'une manière générale, de l'intérêt pour les idées.

Quand cet intérêt était conforme à la nature des choses, la croissance était saine. Quand il ne se conservait qu'artificiellement, que l'attrait de la nouveauté à tout prix donnait le ton et qu'on cessait de respecter les limites naturelles de la connaissance, l'École dégénérait et le développement des idées ne produisait plus que des fioritures, semblables aux enjolivements d'un art baroque privé de sa mesure. Et quand les enjolive-

14. Voir A. LANDGRAF, *Nominalismus in den theologischen Werken der zweiten Hälfte des zwölften Jahrhunderts*, dans *Trad*, I (1943), pp. 183-210.

ments devinrent l'essentiel et qu'on négligea l'œuvre maîtresse, tout l'édifice doctrinal devait finir par s'effondrer. On ne pourra refaire une construction solide que lorsqu'on aura appris à respecter les lois anciennes de l'architecture, dictées par la nature elle-même. Aussi bien voyons-nous qu'après les périodes de décadence en théologie, la renaissance et le progrès ne se produisent que par le retour à l'antique tradition.

4. Le rôle d'idées déterminantes

Pour ce qui est de la scolastique naissante, il ne saurait être question, à proprement parler, d'idées déterminantes, dont la richesse et le dynamisme auraient imprimé leur marque à l'ensemble de la théologie. C'est bien plutôt le matériel légué par la tradition patristique, qui a délimité, de manière décisive, le champ des problèmes. On a reconnu depuis longtemps, et à juste titre, que la scolastique naissante a puisé dans les trésors accumulés par les Pères et spécialement dans le capital doctrinal de saint Augustin. Mais on ne peut pas dire que son orientation ait été déterminée par le contenu de telle ou telle idée maîtresse. Il arrive sans doute que dans la doctrine de tel ou tel théologien une vérité donnée prenne une importance dominante ; ainsi, par exemple, la doctrine du Corps mystique dans la théologie sacramentaire d'Hugues de Saint-Victor et en général dans sa théologie de l'application des fruits de la Rédemption. De tels cas demeurent cependant isolés et peuvent d'ailleurs être expliqués par l'influence de tel ou tel Père.

Ce qui manque, en effet, à la scolastique naissante, c'est précisément une base métaphysique susceptible de servir de fondement et de donner solidité et cohérence interne à l'ensemble de l'édifice doctrinal, qui permettrait, d'autre part, de faire saisir les rapports internes de certaines grandes parties de la théologie, de les juger d'un point de vue qui domine l'ensemble et de ramener les données particulières à certaines grandes lois générales. Ce fut la réussite de l'effort poursuivi par Thomas d'Aquin tout au long de sa vie, que d'avoir atteint un tel résultat. La scolastique naissante a dû se contenter de faire du travail de détail, puisqu'elle part des sentences ou des autorités qui posent tel problème particulier, et qu'elle doit s'efforcer de les discuter. Aussi ne réussit-elle qu'au prix d'un dur labeur à obtenir une vue d'ensemble sur certains groupes de problèmes plus vastes, rarement une vue synthétique de connaissances qui s'étaient offertes tout d'abord à l'état de pièces disparates.

Cet état de choses fait sentir son influence dans les différentes œuvres à propos de l'ordre des matières. Celui-ci ne peut d'aucune manière se comparer à la systématique grandiose de notre théologie actuelle. Qu'on songe simplement aux conséquences qu'a eues l'absence d'une définition ferme du sacrement en général, en sorte que, même après la reconnaissance définitive du septénaire des sacrements, on fut loin d'étudier partout et toujours tous les sacrements dans un seul traité. Qu'on

songe, d'autre part, comment on fut amené à étudier la doctrine de l'Incarnation du Verbe dans le traité des sacrements, sous prétexte que l'une des définitions du sacrement pouvait être appliquée à l'Incarnation. On sait, d'autre part, le succès obtenu par la division abélardienne : *fides, caritas, sacramentum.* Pour la division des matières de la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754,* ce sont des points de vue purement extrinsèques, empruntés principalement à la suite des articles du *Credo,* qui furent décisifs. L'on peut voir enfin de la manière la plus évidente par les *Sentences* de Robert Pullus à quel degré de confusion pouvait aboutir même les efforts pour introduire dans une œuvre un ordre logique.

Ce sont là sans doute des défauts, mais ils sont dus aux conditions de l'époque. Car la possibilité d'une vue d'ensemble sur des problèmes particuliers et l'espoir d'y aboutir, en effet, ne se présentent qu'après l'étude et la pénétration de ces mêmes problèmes particuliers. On doit louer en tout cas la scolastique naissante d'avoir su éviter les constructions en l'air et de s'être montrée consciencieuse et solide plutôt que fertile en ingéniosités.

Néanmoins, nous ne connaissons guère de période, dans toute l'histoire de la pensée, où l'on ait réalisé en théologie des progrès aussi considérables que durant ce laps de temps, d'un siècle et demi à peine, qui marqua la durée de la *Frühscholastik.*

5. Le progrès de la connaissance

Le progrès de la connaissance est déterminé, en règle générale, par trois facteurs : 1) par les matériaux dont on dispose ; 2) par les instruments qui permettent de les exploiter et de les travailler ; 3) par les intelligences qui ont à travailler ces matériaux grâce aux moyens dont elles disposent.

On peut dire que, durant le XII^e^ siècle, l'instrument qui permettait d'utiliser et de travailler les matériaux est toujours demeuré le même. C'était justement la dialectique, développée déjà antérieurement et portée à un degré élevé de raffinement et de subtilité. On peut dire, d'autre part, que depuis des siècles les matériaux n'avaient guère changé pour l'essentiel. On ne peut guère mentionner, comme accroissement décisif, que l'œuvre de Jean Damascène, traduite au milieu du XII^e^ siècle par Burgundio de Pise et rendue ainsi utilisable pour l'Occident. Les premiers progrès n'ont donc pu être réalisés que par des hommes d'une intelligence supérieure, capables d'accroître les matériaux disponibles par le fruit de leur propre pensée et de les transmettre sous une forme qui les rendrait utilisables, même pour des intelligences moyennes.

En général, il s'agissait de saisir spéculativement les points essentiels de chaque problème, c'est-à-dire de critiquer et de discuter les différentes autorités, et finalement d'examiner la question personnellement par rapport aux autres facteurs importants pour la solution.

Quand, pour un problème donné, il ne se trouvait que peu d'autorités

patristiques, deux seulement, par exemple, qui semblaient se contredire, la scolastique naissante arrivait d'ordinaire à une solution claire et précise plus rapidement que dans les cas où les Pères avaient déjà proposé plusieurs solutions transmises au cours des siècles. Dans ce dernier cas, on s'efforce particulièrement de présenter les différentes solutions pour finalement adopter, défendre avec plus ou moins de fermeté et développer l'une d'entre elles. Tout se passe comme si l'abondance de possibilités de solutions traditionnelles enfermait les auteurs dans un labyrinthe dont pendant longtemps ils cherchaient l'issue en vain.

6. **Les lois de l'évolution des problèmes**

La manière dont les problèmes se sont développés durant la période qui nous intéresse permet de dégager un certain nombre de lois qui valent, sans doute, dans tous les cas d'évolution des idées.

Les idées possèdent leur propre dynamisme interne. Laissée dans son isolement, une idée n'exerce aucune influence sur l'évolution et ne contribue point à produire de nouvelles connaissances. Elle ne prend vie qu'au contact d'une autre idée, qui la contredit peut-être, et elle ne se montre féconde que par l'union avec une deuxième idée, tout de même qu'une seule prémisse ne suffit pas à obtenir une conclusion. Pour obtenir un syllogisme concluant, il faut deux prémisses et la saisie de leur liaison logique.

Or, durant la période de la scolastique naissante, le cas n'est pas rare où une idée nouvelle se fait jour, qu'elle apparaît même comme une difficulté qui heurte l'opinion communément reçue, et que, de ce fait, elle se voit écartée pour ne plus figurer que dans l'arsenal des objections. Plus tard une vérité apparaît et, à sa lumière, l'idée laissée de côté révèle son utilité, voire une virulence insoupçonnée. Qu'on songe, par exemple, aux notions de *virtus in munere* et de *virtus in usu* discutées déjà du temps du Lombard, rejetées par des théologiens aussi éminents que Robert de Melun ou Pierre le Chantre pour leur emploi dans le domaine de la grâce, et qui ont fini par triompher rapidement, une fois que la doctrine aristotélicienne des *habitus* fut profondément comprise.

L'influence d'une idée nouvelle dépend donc d'abord de l'ensemble des idées qu'elle rencontre. Il est, en effet, hors de doute que le développement intellectuel, non seulement des individus, mais de générations entières, est conditionné d'une manière décisive par l'univers mental qui se transmet par l'éducation. Ne voyons-nous pas de nos jours que, sur beaucoup de points, le théologien catholique est incapable de comprendre le théologien protestant, que l'un est tourmenté par tel problème qui ne touche l'autre d'aucune manière, qui demeure même incompréhensible pour lui. D'autre part, l'enseignement reçu durant la jeunesse et absorbé sans critique se montre souvent décisif pour l'orientation des esprits. Il est en même temps si profondément enraciné que la critique n'en est jugée nécessaire que très rarement. Pour parvenir à s'examiner

soi-même sans faiblesse quant à la présence de tels postulats inculqués par l'éducation, et, pour les détrôner, le cas échéant, de leur position dominante dans notre pensée, quand ils se révèlent intenables, il faut donc une forte discipline personnelle. Or la philosophie et la théologie supposent une attitude de l'esprit qui appelle l'implantation d'un grand nombre d'idées qui sont de nature à déterminer l'orientation de la pensée. Il s'ensuit que, pour comprendre le développement des idées à une période donnée, il est nécessaire de connaître en sa totalité le fonds des idées transmises par la tradition à cette même époque.

Pour la période qui nous occupe, une telle tâche est loin d'être simple, puisque, nous pouvons le supposer facilement, les écrits théologiques de cette époque comme de toute autre d'ailleurs, ne font pas mention explicitement, mais supposent implicitement les vérités qui allaient de soi et étaient admises de tous. Il suffit de rappeler que de nos jours, chez nous également, on ne se livre à l'étude de la philosophie ou de la théologie qu'après avoir fréquenté durant plusieurs années d'autres écoles et après avoir accumulé, par conséquent, des connaissances qu'on tient ensuite plus ou moins tacitement pour acquises. On se tromperait, cependant, en supposant que les connaissances admises tacitement par un théologien du XII^e^ siècle, c'est-à-dire les vérités généralement reçues à cette époque, ont été les mêmes qu'aujourd'hui. Elles sont, au contraire, difficiles à déceler, puisque, nous l'avons dit, on a évité de tout temps de mentionner en paroles aussi bien que de mettre par écrit ce qui semblait aller de soi. C'est la raison pour laquelle il nous est si difficile de saisir, par exemple, le sens de la théologie de la pénitence depuis l'âge patristique jusqu'à la fin du moyen âge.

Aussi bien, si l'on se contente de consulter, dans les écrits de la scolastique naissante, uniquement les textes dits classiques, c'est-à-dire ceux qui en général sont censés traiter d'un problème déterminé, on n'arrivera que rarement à un résultat satisfaisant. Il peut arriver, en effet, que pour une raison quelconque, un auteur traite en détail, à un endroit auquel *a priori* on n'aurait jamais songé, une question qu'il néglige d'envisager partout ailleurs. Il ne suffit pas, non plus, de limiter les recherches aux auteurs et aux écrits plus importants. Il peut arriver, en effet, que les questions préalables et les fondements généraux, nécessaires pour l'intelligence de certains problèmes, soient négligés par les maîtres, puisqu'on les considérait alors comme allant de soi ; tel apprenti, par contre, ou tel compagnon en a fort bien pu faire l'objet de ses essais. Aussi longtemps qu'on a négligé les *Commentaires de saint Paul* composés durant la période qui nous concerne, il a été impossible de se faire une image satisfaisante de la théologie de la grâce, des vertus et de la justification de la scolastique naissante. Dans beaucoup de cas, on devra consulter également la littérature canonique, voire homélitique.

Une connaissance complète des matériaux est nécessaire également, parce qu'il s'agit de saisir et d'apprécier en chaque cas les opinions, le travail et, par conséquent, l'importance propres de chaque théologien, ce qui n'est pas possible si l'on ignore en quoi consistait le bien doctrinal commun d'une période déterminée. Cette même connaissance permet

seule, d'autre part, de distinguer les Écoles les unes des autres. Quand on n'a étudié qu'un seul théologien, peut-être parce que ses écrits sont imprimés, et qu'on s'est cru autorisé d'apprécier son importance en se fondant uniquement sur ses écrits, le jugement devra être revisé. Nous n'exagérons pas en affirmant que c'est seulement l'étude des manuscrits qui nous a permis d'apprécier à leur juste valeur l'importance d'Albert le Grand, de Bonaventure ou de Thomas d'Aquin, et c'est grâce à cette même étude des manuscrits que nous avons pu introduire dans le tableau de la scolastique des couleurs et un éclairage nouveaux et dissiper bien des brumes. Là où nous n'avions vu tout d'abord qu'une plaine et quelques grands pics isolés, nous contemplons maintenant une vaste et puissante chaîne de montagnes dont les parties tiennent étroitement les unes aux autres, et où le passage de la plaine aux premières hauteurs les moins élevées de la scolastique naissante, marque une différence de niveau plus importante que celui qui conduit de la troisième et avant dernière chaîne, aux plus hautes cimes de l'âge d'or de la scolastique.

Il arrive que certaines cathédrales médiévales, conçues pour s'élever au milieu des maisons, complètement dégagées aujourd'hui, ne produisent plus l'impression juste, et peuvent même nous paraître incompréhensibles. Il en va de même pour les idées de la scolastique naissante. Elles ne peuvent être comprises et appréciées que dans le milieu qui les a vu naître.

Cette connaissance de l'ensemble des idées d'une période donnée étant supposée, on peut présumer *a priori* que, dans les circonstances ordinaires, le développement se poursuivra en suivant des sentiers familiers, que, par conséquent, ce seront tout d'abord les matériaux déjà connus qui vont être exploités et que l'évolution sera commandée par le fonds doctrinal présent au point de départ. C'est là sans doute une des principales raisons qui explique le retour périodique de longs moments de stagnation après les brefs moments où la spéculation connaît un brillant essor, mais aussi le fait qu'après les phases de développement, la pensée se perd en vaines subtilités, coupées du fonds doctrinal existant, comme ce fut le cas à la fin de la scolastique, ou bien en des acrobaties verbales à propos de connaissances théologiques déjà acquises, comme de nos jours.

Pour poser de nouveaux problèmes, provoquer un changement important et inaugurer par là dans la littérature théologique une période nouvelle, essentiellement différente de la précédente, il faudrait donc l'intervention d'un esprit éminent. Ou bien, il faudrait que du dehors un élément pénètre dans la spéculation, qui s'impose aux esprits, provoque un bouleversement et oriente le cours continu et rectiligne de l'évolution dans une direction nouvelle.

Pour les périodes de l'histoire de la théologie durant lesquelles la présence d'aucun de ces facteurs ne peut être décelée, on peut donc admettre avec une grande vraisemblance que le cours de l'évolution s'y est poursuivi, en conformité avec le dynamisme des idées, d'une manière continue, tantôt plus lentement, tantôt plus rapidement, selon les capacités intellectuelles de chacune des générations de théologiens responsables

de son progrès, sans que toutefois il ait changé brusquement de direction.

Ceci vaut en règle générale, sans nous autoriser cependant à présenter *a priori* le cours du développement des problèmes durant la période de la scolastique naissante. D'ordinaire, en effet, ce sont plusieurs groupes d'idées qui s'affrontent. Si, en effet, les idées les plus précieuses finissent par se rencontrer et par aboutir aux conclusions correctes, alors que toutes celles qui sont sans valeur se voient éliminées, on ne peut dire *a priori* par quels tours et détours le résultat est obtenu, quelles connaissances nouvelles ont dû être acquises à une époque donnée pour qu'on fût en mesure, à cette même époque, d'apprécier ensuite les différentes idées à leur juste valeur et de percevoir la possibilité de leur mise en ordre.

En tout cas, la loi de l'évolution que nous venons d'énoncer permet de comprendre comment il est possible de voir réapparaître, chez des théologiens parfaitement orthodoxes, des doctrines liées étroitement à des propositions censurées de longue date par l'autorité ecclésiastique et compréhensibles uniquement dans leur rapport avec ces dernières. La raison en est que la doctrine de tel théologien condamné par le magistère ecclésiastique, formait la base de l'édifice théologique, soit dans son ensemble, soit pour une partie plus ou moins considérable, et qu'elle avait déjà été assimilée par la théologie de l'époque. On se transmettait tout simplement des propositions liées à des propositions censurées sans se rendre compte encore de ce dangereux voisinage.

Remarquons d'ailleurs que le rythme de l'évolution d'une idée n'a pas été le même chez tous les théologiens. Certains, sans livrer de combats sérieux, s'abstenaient simplement de suivre le mouvement. Une cinquantaine d'années pouvait ainsi s'écouler avant que la résistance contre telle doctrine ne fut vaincue sur toute la ligne.

Signalons enfin, comme un trait éminemment caractéristique de cette scolastique naissante, qu'une vérité, une fois reconnue comme telle, est adoptée sans tenir compte de la personnalité qui l'a introduite dans la spéculation. On sait qu'au XII[e] siècle les censures ecclésiastiques ont frappé surtout Abélard et Gilbert de la Porrée. Or nous constatons que ce sont principalement leurs doctrines qui ont influencé le développement de la théologie de la grâce et des vertus, et que dans le sillage de Gilbert on rencontre même le Cardinal Laborans et le Pape Innocent III. On peut même aller jusqu'à affirmer que, par toute une série de doctrines importantes, le porrétanisme a imprimé à la théologie son orientation définitive et qu'il a pénétré jusque dans la littérature canonique.

7. Les voies de l'évolution des problèmes

La voie qui conduit à la solution définitive varie souvent considérablement pour les différents problèmes. Il arrive que la solution définitive soit formulée dès le début, mais qu'elle rencontre provisoirement une vive résistance, en telle sorte que ses défenseurs doivent employer

pendant longtemps toutes leurs forces à la réfutation des objections. Ce n'est qu'une fois cette dernière tâche accomplie qu'on peut parler d'une mise au point définitive. Il va sans dire que la période des discussions contribue à l'approfondissement de la solution primitive. Nous observons ce type de développement pour le problème de la dépendance du péché par rapport à Dieu.

Il peut arriver aussi que la solution définitive se trouve exprimée déjà dans un texte de l'Écriture ou des Pères, qui était depuis des siècles en la possession de la théologie. On l'avait répété indéfiniment sans y attacher d'importance. Brusquement, comme par l'effet d'un choc, le problème qui s'y trouvait caché devient objet de discussion. On examine alors le texte scripturaire ou patristique dans ses moindres détails et en chacune de ses parties. On en rapproche d'autres vérités pour vérifier s'il est compatible avec elles. Finalement l'axiome traditionnel subsiste, mais après la définition précise du sens de chacun de ses termes et de la signification de l'ensemble. Ce fut le cas pour la question des rapports entre la foi et le baptême.

Dans d'autres cas, faute de bases suffisantes, on suit longtemps une fausse direction, le long de chemins qui ne peuvent d'aucune manière conduire au but. Des progrès réalisés sur d'autres points, qui étaient en réalité les présupposés essentiels, ouvrent brusquement des perspectives nouvelles et insoupçonnées dans une direction qui permet d'arriver à la solution définitive. Tel fut le cas du développement de la théologie de la pénitence. Dans certains cas, la scolastique naissante a été capable d'atteindre les nouvelles connaissances avec les seuls moyens dont elle disposait. Dans d'autres cas, elles lui demeurèrent inaccessibles et n'ont pu être obtenues que grâce à l'aristotélisme. Il y a, d'autre part, un grand nombre de problèmes qu'on ne rencontra et qu'on ne pouvait d'ailleurs rencontrer qu'au terme de progrès importants dans le savoir.

On trouve aussi le cas où le contenu d'une vérité était acquis depuis longtemps. Mais l'incertitude touchant son traitement n'a pu être levée qu'au moment où l'on avait découvert, pour l'exprimer, le terme correct qui mettait fin à toute ambiguïté et au jeu des nuances changeantes.

Enfin, il reste à mentionner le cas où par une vérité qui était accessible depuis l'ère patristique par une voie sûre, encore que quelque peu primitive, une nouvelle voie d'accès a été ouverte, correspondant au niveau plus élevé atteint par la connaissance. Même si, dans les explications, on continue tout d'abord d'utiliser la voie ancienne, celle-ci peut finir par tomber dans l'oubli au cours du temps pour n'être redécouverte que bien des siècles plus tard. Tel fut le cas de l'explication de la gravité des péchés en fonction des parties de l'âme.

Mais, même quand on connaît le point de départ et le point d'arrivée, on ne peut, pour autant, se prononcer sur le parcours lui-même. Des difficultés ou des notions importantes, acquises inopinément en cours de route, peuvent modifier en effet l'orientation première. La bonne direction ne sera peut-être reprise qu'au prix de grands efforts et de nombreux détours.

On ne peut jamais affirmer *a priori* qu'une idée qui nous apparaît

aujourd'hui comme la condition logique de telle doctrine, apparue plus tard, ait aussi joué ce même rôle, historiquement parlant. S'il y a un domaine où il importe de mettre en garde contre les vues trop ingénieuses et les vastes synthèses, c'est bien celui de l'histoire des doctrines. Seules les enquêtes de détail peuvent suivre l'évolution pas à pas, et fonder des jugements sur l'histoire du développement des différents problèmes. Si leurs résultats ne sont ni brillants, ni enthousiasmants, si elles ne donnent pas la sensation d'un survol à haute altitude, mais comportent un travail modeste, de type plutôt artisanal, qui peut sembler quelque peu pédant, seuls les ponts qu'elles ont réussi à jeter par-dessus les siècles ont résisté de manière durable. Il faut préférer ici l'aveu de l'ignorance aux hypothèses en l'air, même si pour un temps considérable elles ont pris l'allure d'un dogme, étouffant ainsi l'exigence d'une vérification sérieuse et empêchant la mise au point vraiment scientifique.

8. Les traits caractéristiques de la théologie de la scolastique naissante

Un tableau des doctrines théologiques de la scolastique naissante présenterait non pas un état de repos, mais un mouvement continuel, parfois même violent. N'est-ce pas, en effet, à cette époque que la construction systématique et la spéculation ont parcouru le chemin qui sépare les modestes débuts de leur plus haute perfection ? Il faudrait donc montrer pour chaque doctrine en particulier comment elle a passé de l'état de chrysalide à celui où elle apparaît chez Thomas d'Aquin. Mais les travaux préparatoires pour une telle présentation, dont les dimensions seraient considérables, sont loin d'être achevés, en telle sorte que je ne pourrais la soumettre au public que d'ici plusieurs années.

Qu'il suffise d'indiquer ici que la théologie de la scolastique naissante repose sur des bases tout à fait différentes de la nôtre. La raison en est principalement qu'elle a grandi au contact immédiat des sources de la théologie, qu'elle s'est établie à l'endroit où le fleuve est encore jeune et peu large, n'ayant pas à porter encore de trop lourdes cargaisons de problèmes, à fournir l'énergie aux usines et moulins situés le long de ses rives, à irriguer et fertiliser des territoires lointains privés d'eau, sans avoir formé encore, à son embouchure, un delta gigantesque où les problèmes les plus divers viennent se mêler.

C'est en examinant le rapport de la scolastique naissante avec les sources de la foi que nous toucherons la raison la plus importante des différences qui séparent notre théologie actuelle de celle de l'Écriture ou des Pères. Ces différences n'auraient sans doute pas pris les mêmes proportions, si, à l'époque où nos dogmes actuels furent formulés, on avait connu et utilisé les méthodes de démonstration employées de nos jours dans les monographies dogmatiques, où l'on s'efforce, par une critique sans ménagements, de découvrir dans la Révélation la source des dogmes où l'on ose soumettre l'Écriture sainte à la critique textuelle, et la doctrine des Pères à l'analyse philologique, pour ne retenir comme

définitifs que les résultats obtenus avec la certitude propre à ces méthodes.

Mais la doctrine de la foi, en raison de son caractère révélé, ne s'est point présentée tout d'abord comme une science, une connaissance par les causes ou le résultat de la recherche humaine. Elle s'est présentée comme un don de Dieu à conserver intact, reçue avec des mains reconnaissantes et respectueuses, et transmise de la même manière. L'Écriture et la tradition marchaient l'une à côté de l'autre, la main dans la main, expression toutes les deux de la même Révélation. L'une n'éprouvait point le besoin de s'appuyer sur l'autre, encore moins de se justifier par l'autre. En tant que Parole révélée par Dieu, elles portaient en elles-mêmes leur justification. Une doctrine des lieux théologiques était parfaitement inconnue en ces temps où la tradition de la foi était vivante.

Même s'il arrive que saint Paul fonde une preuve sur l'Ancien Testament (*Gal.*, IV, 21 ss.), nous n'avons pas là une preuve par l'Écriture, susceptible de satisfaire l'exégète contemporain, qui travaille avec les instruments de la critique moderne. Dans le cas de saint Paul, il est vrai, la simple affirmation représente par elle-même une preuve valable, puisqu'il parle en auteur inspiré dont l'infaillibilité est garantie par l'autorité de Dieu qui l'appuie.

Les besoins théologiques des premiers siècles de la chrétienté étaient faciles à satisfaire. Les Apôtres n'avaient à répondre qu'à une seule question : Qu'est-ce qui est révélé ? Leur autorité réduisait au silence quiconque aurait posé la question de savoir si leur enseignement correspondait en effet à la Révélation. Le trésor de la foi ainsi transmis demeura vivant durant les premiers siècles. L'intérêt se concentrait sur les points majeurs de la religion. Pour ceux-là l'accord était unanime.

Aussi voit-on que, durant toute la période patristique, on n'éprouve que très exceptionnellement le besoin de fonder une vérité scripturaire, ou de fixer le sens d'un texte de l'Écriture par une analyse quelque peu critique. Durant les quatre premiers siècles, les citations de l'Écriture étaient utilisées uniquement, comme chez saint Paul, pour illustrer des vérités dogmatiques ou pour orner des doctrines théologiques. Presque jamais on ne voit se manifester le besoin d'en fixer avec certitude, par des méthodes critiques, même une seule signification. Les textes scripturaires qu'on rencontre sont pris dans leur sens immédiat, celui qui répond à l'interprétation courante d'une époque nourrie par la tradition. Même les écrits exégétiques, comme les *Commentaires sur saint Paul* d'un Ambrosiaster ou d'un Origène, ne sont autre chose que de la théologie biblique, bien différente de ce que de nos jours nous entendons par exégèse. L'élaboration systématique de l'argument scripturaire était à cette époque complètement inconnue. La valeur que représentent les œuvres de cette période pour la connaissance du sens de l'Écriture tient au fait qu'il s'agit là d'une littérature proche dans le temps de la rédaction des livres saints et qui, par conséquent, offrait la garantie de comprendre le sens de l'Écriture comme le comprenait le peuple croyant à qui celle-ci était destinée.

Quand les dogmes se cristallisaient, ils étaient moins le résultat d'une

démonstration méthodique que l'expression de la conviction d'une foi vivante, transmise depuis les temps primitifs, sur laquelle veillait, bien sûr, l'assistance de l'Esprit Saint qui en garantissait l'infaillibilité.

Ce tableau ne change pas durant le moyen âge. Après Augustin, il est vrai, se produisit, en théologie, une période de stagnation qui dura quatre siècles, durant laquelle on ne voit pour ainsi dire paraître aucune idée nouvelle, ni se produire le moindre progrès dans la connaissance. On se contente de répéter en formules stéréotypées l'enseignement de saint Augustin surtout, puis de tel ou tel des autres Pères de l'Église. Ce n'est qu'avec Alcuin que la science théologique se dégage davantage de la lettre des œuvres patristiques, mais elle demeure attachée, pour des siècles encore, aux problèmes qu'elles avaient soulevés.

Pour ce qui est de l'exégèse, c'est-à-dire de l'utilisation de l'Écriture sainte, mais aussi des Pères, le tableau ne se modifie pas, même au XII^e^ siècle qui, cependant, a vu se réaliser, dans d'autres domaines de la théologie, des progrès inouïs, et d'où est sortie la théologie de saint Thomas, qui demeure aujourd'hui encore, par la volonté de l'Église, la norme de la pensée chrétienne. Il est sans doute exact que, durant ce XII^e^ siècle précisément, l'accent dans l'enseignement se trouvait placé surtout sur l'explication de l'Écriture, des Épîtres de saint Paul en particulier, en sorte que le contenu de la théologie et la position des problèmes semblent dictés sur bien des points par l'Écriture. Cependant, l'intérêt ne portait que très exceptionnellement sur des questions de critique textuelle ou d'analyse philologique, presque toujours sur des questions d'ordre spéculatif. Les textes scripturaires n'étaient guère plus que le prétexte pour traiter de ces points de doctrine. Ils pouvaient avoir perdu tout lien interne avec ces derniers et, dans beaucoup de cas, la solution, au lieu d'être dégagée des textes par une exégèse patiente telle qu'on la pratique aujourd'hui, s'y trouvait plutôt introduite du dehors. Bien loin de développer une authentique méthode d'exégèse, on en resta à une théologie biblique qui d'emblée suppose comme donné le sens d'un texte de l'Écriture. Aussi constatons-nous que, déjà au milieu du XII^e^ siècle, les *Commentaires de saint Paul* se transforment en recueils de *Questions*, où l'intérêt pour le texte de l'Écriture passe de plus en plus à l'arrière-plan, alors que s'y produisent la croissance et la maturité des dogmes que nous professons aujourd'hui.

L'exploitation des textes patristiques ne répondait pas davantage à celle qu'exigent nos méthodes scientifiques actuelles. Or c'est de ces textes et des textes scripturaires que se composaient les recueils de *Sentences* de cette époque ainsi que les premiers *Commentaires* scripturaires, qui ensemble formaient l'arsenal des matériaux positifs, exploités par la théologie spéculative. Le plus souvent, on ignorait le contexte des passages patristiques. On les utilisait d'ordinaire dans leur signification littérale immédiate, en dehors de leur contexte originel. On les rapprochait d'autres, interprétés de la même manière, et c'est ainsi entendus qu'il servaient à approfondir la science théologique. Sans doute, on ne les recevait qu'en raison de l'autorité des Pères qui les appuyait. Mais on ne s'avisait que très rarement que l'auteur aurait pu y avoir mis tout

autre chose que ce qu'on y lisait. De plus, il n'était pas rare qu'on utilisât des sentences qui n'avaient rien à faire avec le Père à qui on les attribuait et qui néanmoins, en raison justement de l'autorité du Père qu'on voyait se profiler derrière elles, jouaient un rôle normatif. Qu'on songe, par exemple, au *De vera et falsa poenitentia,* attribué à saint Augustin et dont l'influence fut décisive pour le développement de la théologie de la pénitence.

L'affinement des formules dogmatiques, auquel on procéda à cette époque, s'appuyait, il est vrai, sur des raisonnements. Mais la compréhension de la majeure et de la mineure, formées de sentences, n'était pas fondée sur un examen critique des textes cités. La déduction elle-même était influencée bien souvent par la conviction de la foi qui pénétrait partout, plutôt que par les démonstrations auxquelles on avait recours. Même la *Summa aurea* d'un Guillaume d'Auxerre ou les grandes œuvres d'un Guillaume d'Auvergne, qui cependant s'efforcent d'élaborer une méthode vraiment scientifique, se gardent soigneusement de toucher à des problèmes critiques. Quand, de-ci de-là, on y rencontre l'effort pour déterminer le sens exact d'un texte patristique, nous sommes loin de ce qui pourrait satisfaire nos exigences actuelles. Quand nous rencontrons dans certaines gloses sur les *Sentences,* comme par exemple dans le *Cod. lat. 1206* de la Bibliothèque de Troyes qui appartient déjà au XIII[e] siècle, des critiques à l'adresse de l'interprétation de saint Augustin donnée par Pierre Lombard, c'est là une exception [15]. Il y a aussi des exemples de l'abandon délibéré de la doctrine de saint Augustin [16].

Envisagé dans ses présupposés positifs, le développement des dogmes s'est donc effectué pour l'essentiel selon une méthode radicalement différente de celle qui de nos jours passe pour scientifique. La direction revenait à un sens religieux, qui saisissait la doctrine de foi d'une manière en quelque sorte instinctive. Il s'ensuit que, actuellement, nous nous trouvons parfois en face de la nécessité de rejeter le matériel positif utilisé à cette époque en faveur de telle doctrine, et de concéder néanmoins la vérité de la conclusion, qui a fini d'ailleurs, tôt ou tard, par recevoir la sanction du magistère infaillible de l'Église.

Ajoutons, d'autre part, qu'à l'époque de la scolastique naissante on ne possédait pas une connaissance complète des ressources de la théologie patristique. On devait se contenter le plus souvent d'opérer avec quelques textes classiques. On n'avait pas non plus présentes et disponibles toutes les décisions du magistère ecclésiastique, notamment pour les questions qui avaient passé à l'arrière plan. Aussi, des discussions qui paraissaient éteintes depuis longtemps par suite de l'intervention du magistère, pouvaient-elles soudain se raviver. On peut le montrer spécialement en christologie. L'adoptianisme, c'est-à-dire la doctrine selon laquelle le Christ en tant qu'homme ne serait que le fils adoptif de Dieu, avait été

15. Voir A. LANDGRAF, *Die Stellungnahme der Frühscholastik zur wissenschaftlichen Methode des Petrus Lombardus,* dans *CF,* IV (1934), pp. 513-521.

16. Voir A. LANDGRAF, *Der hl. Augustinus und der Bereich des Petrus Lombardus,* dans *Sch,* XXIX (1954), pp. 321-344.

condamné en bonne et due forme dès l'année 794 au Concile de Francfort, confirmé par le Pape Hadrien I. Or il est discuté à nouveau au XII^e siècle avec beaucoup d'insistance, défendu par Pierre le Chantre, sans qu'on fasse allusion une seule fois à la décision du magistère. Il en est de même pour le huitième anathème de Cyrille d'Alexandrie et le cinquième concile de Constantinople qui s'étaient exprimés de la manière la plus ferme au sujet du culte dû à la nature humaine du Christ. Lors des discussions qui éclatèrent sur ce point au XII^e siècle, il n'en est fait aucune mention.

D'autres traits qui distinguent la théologie de cette époque de la nôtre sont le manque de métaphysique, l'état rudimentaire des connaissances dans un grand nombre d'autres domaines et l'existence d'erreurs dues à cet état rudimentaire des connaissances.

L'absence de métaphysique se fait sentir principalement dans la doctrine de Dieu et de la Trinité. Les preuves de l'existence de Dieu sont encore très pauvres. On tente même de fonder rationnellement, en même temps que l'existence de Dieu, la réalité de la Trinité. Le traité des attributs de Dieu est peu développé. La théologie trinitaire suit, comme chez Hugues de Saint-Victor, le Lombard et ses disciples, les voies tracées par saint Augustin, ou bien, comme chez Richard de Saint-Victor et sa suite, celles du pseudo-Denys. Ce n'est que l'absence de connaissances suffisantes en métaphysique qui a pu produire les confusions d'où sont nés le nihilisme, l'adoptianisme, le dualisme christologique, et tout ce qui s'y rattache. La notion du surnaturel par essence est encore inconnue, et l'on comprend dès lors que la lutte contre le pélagianisme a dû être menée d'un point de vue tout différent de celui qui est le nôtre aujourd'hui. On n'est point parvenu encore à distinguer nettement entre puissance et acte, vertu infuse et grâce sanctifiante ; bien plus, c'est dans les vertus infuses qu'on voit la grâce au sens fort du mot (κατ' ἐξοχήν). Il en est résulté une doctrine purement psychologique de la grâce, dans laquelle il était extrêmement difficile de faire voir comment un acte de charité parfaite était impossible par les ressources purement naturelles de l'homme. L'incapacité de distinguer entre vertu infuse et grâce sanctifiante fit sentir son effet également sur la théologie des sacrements et spécialement sur celle de la pénitence ; à cette époque, en effet, la question relative à l'infusion de la grâce sanctifiante, au sens où nous l'entendons couramment aujourd'hui, ne pouvait même pas être posée.

L'état rudimentaire des connaissances se vérifie surtout dans la théologie de la grâce. La raison en était, entre autres, le fait qu'on n'avait pas encore trouvé le moyen de développer les germes contenus à ce sujet dans la Révélation. La seule expression de grâce justifiante *(gratia justificans)* le montre assez, alors qu'aujourd'hui, par suite de l'approfondissement des connaissances, nous parlons de grâce sanctifiante. La doctrine de la grâce sanctifiante était dictée aussi, en grande partie, par la théologie du péché, puisqu'on entendait le péché d'un point de vue physique, comme une atteinte à l'intégrité de l'intelligence et de la volonté et que, par conséquent, la justification était le rétablissement de l'état normal de l'intelligence et de la volonté, précisément par les vertus

de la foi et de la charité. La conception de la justice, propre à saint Anselme de Cantorbéry : *justitia est rectitudo voluntatis propter se servata*, a joué ici également un rôle important. D'autre part, pour la présentation de la justification elle-même, on invoquait de manière décisive les textes scripturaires qui parlent de la justification par la foi, en songeant, il est vrai, à la foi qui opère par la charité. Or, si la foi fait partie des actes qui sont requis avant l'absolution sacramentelle, les péchés seraient donc nécessairement remis avant l'absolution donnée par le prêtre. Et inversement, comment la foi peut-elle se trouver chez les enfants, alors que ceux-ci sont justifiés par le baptême ?

Enfin, on rencontre à cette époque des courants que, de nos jours, nous devons dénoncer comme erronés. De même qu'un tronc produit des rameaux non viables, ainsi en va-t-il de la théologie au cours de son évolution. On ne peut nier que d'importants théologiens aient déclaré invalides les ordres conférés par des hérétiques ou des schismatiques ; que le Lombard encore estimait que la consécration eucharistique, faite par un prêtre publiquement séparé de l'Église, était nulle ; qu'en particulier Étienne Langton encore ne voulait pas entendre parler de l'Immaculée Conception ; qu'un groupe imposant de théologiens s'est prononcé en faveur de l'adoucissement des peines de l'enfer, ou bien encore en faveur de la reviviscence des péchés une fois pardonnés. Au XIV[e] siècle, on a même pu dresser tout un catalogue de doctrines du Lombard qu'on considérait comme insoutenables [16 a]. Mais il s'agit là de questions qui étaient encore laissées à la libre discussion, et de courants dont on aurait tort de méconnaître le mérite d'avoir contribué à la clarification définitive des problèmes. C'eût été un miracle, si dans une période de fermentation comme celle de la scolastique naissante, on avait atteint sur tous les points, sans combat ni résistance, les sommets lumineux de la vérité.

Quiconque étudie les questions théologiques de la scolastique naissante, doit se garder de les approcher immédiatement avec les mesures ou même la terminologie de notre théologie actuelle. Il faut les comprendre dans leur propre langue et leur propre contenu doctrinal. C'est le seul moyen de porter sur elles un jugement sûr.

Comme le souligne d'autre part H. Weisweiler, il ne faudrait pas oublier l'importance de l'enseignement oral pour la formation des étudiants du moyen âge, ni perdre de vue qu'à cette époque déjà les étudiants le notaient par écrit [17].

Il est difficile de croire par ailleurs que, dans leur enseignement oral, les professeurs se soient contentés d'explications aussi brèves que celles qui se trouvent, par exemple, dans les *Commentaires* d'un Gilbert de la Porrée. Les tournures qui nous semblent obscures aujourd'hui, et qui s'écartaient d'ailleurs du langage courant de l'époque ont dû présenter les mêmes difficultés pour les étudiants d'alors. Ce dut être le cas sur-

16 a. [Une liste de huit propositions rejetées est déjà dressée dès le début du XIII[e] siècle. Voir J. DE GHELLINCK, *Pierre Lombard*. III. *Les propositions rejetées*, dans *DTC*, XII, 2, 2014-2015.]

17. Cf. par exemple *Sch*, XXX (1955), p. 154.

tout pour les expressions à propos desquelles les plus savants théologiens eux-mêmes n'arrivaient pas à se tirer d'embarras. Il est inconcevable, en effet, que le professeur ait réussi à se faire comprendre de ses étudiants sans avoir eu à s'exprimer plus clairement qu'il ne le fait dans les écrits qui nous ont été conservés. On ne saurait donc refuser aux *Sentences* et aux ouvrages qui sont le fruit des notes prises par les étudiants, comme c'est le cas dans l'école d'Abélard ou de Gilbert de la Porrée par exemple, la valeur d'une source qui permet de retrouver, dans les cas douteux justement, la pensée du maître.

S'il serait erroné d'expliquer la théologie de la scolastique naissante en se fondant sur notre pensée actuelle, ou de prétendre interpréter les termes techniques en usage à cette époque par leur signification présente, on a le droit, en revanche, d'interpréter d'abord toute doctrine, exactement comme l'auteur devait naturellement et spontanément la comprendre en accord avec la théologie de son temps. Si une doctrine obscure de cette époque peut être sauvée par une distinction courante aujourd'hui parmi nous, on ne peut admettre, sans plus, que l'auteur de cette doctrine avait déjà saisi lui aussi cette distinction. Il faudrait au moins montrer qu'elle a déjà été employée par lui ou par des théologiens contemporains. Quand un théologien du XII^e^ siècle emploie un style obscur, même pour ses contemporains, on peut supposer tranquillement que sa pensée n'était pas plus claire non plus. Dans le cas contraire, il se serait sans doute exprimé plus clairement. Si un théologien de cette époque se sert, à propos d'un problème encore mal clarifié, d'une métaphore et de rien d'autre, on peut y voir le signe qu'il n'a pas encore su pénétrer l'essence de l'objet en cause et qu'il ne pouvait faire mieux que de recourir à une métaphore. Si, en face d'une objection, il se contente d'une réponse *ad hominem*, cela veut dire, à moins qu'il ne s'exprime plus clairement ailleurs, qu'il se rendait compte seulement que l'objection ne valait rien, sans comprendre encore pourquoi. Dans le cas contraire, il l'aurait dit. Si un théologien connaît seulement séparément les prémisses d'un argument courant aujourd'hui parmi nous, on n'a pas le droit de supposer qu'il connaissait également, comme nous, la conclusion. Il faudrait qu'il eût déjà saisi le lien entre les deux prémisses, ce dont on ne trouve aucune trace dans son œuvre. Nous nous heurtons, surtout chez Gilbert et aussi dans son École, à des exposés qui ne sont pas obscurs seulement pour nous, mais qui l'ont été aussi, comme on peut le démontrer, pour ses contemporains. Dans ces cas, admettons tranquillement que l'auteur lui-même ne voyait pas plus clair, même s'il a eu la conviction, subjectivement, d'avoir découvert une vérité nouvelle. En tout cas, il a été incapable d'employer un langage dépourvu d'équivoques, ce qui suppose que sa pensée n'en était pas exempte non plus.

II. — LES GENRES LITTÉRAIRES DE LA SCOLASTIQUE NAISSANTE

L'un des problèmes les plus importants, mais non encore complètement résolu jusqu'à présent, concerne l'ouvrage qui servait de texte dans l'enseignement durant la période de la scolastique naissante. Il est hors de doute que, à côté de l'Écriture, on utilisait, depuis le milieu du XII^e^ siècle les *Sentences* du Lombard. Si nous nous rappelons cependant que nous rencontrons déjà dans l'École du pseudo-Bruno ou d'Anselme de Laon des remaniements et des développements d'un texte de base, souvent le même d'ailleurs, nous pouvons nous demander si ces remaniements ont été effectués seulement par écrit, ou bien s'il n'ont pas plutôt vu le jour parce que le texte qui était à la base des remaniements servait de manuel scolaire. Il semble, d'autre part, que nous possédions actuellement un manuscrit contenant les notes prises aux cours de théologie systématique d'Hugues de Saint-Victor et corrigées par ce dernier. Si l'œuvre est vraiment authentique, l'enseignement de la théologie systématique aurait été donné dès la première moitié du XII^e^ siècle sans être lié à la *lectio* concernant l'Écriture.

Les genres littéraires de cette époque sont divers. Nous nous contenterons ici d'indiquer les principaux.

1. Les monographies

La scolastique naissante ne manque pas de monographies consacrées à des thèmes déterminés. Les plus célèbres sont sans doute celles de saint Anselme de Cantorbéry : le *Monologion* (1076), le *Proslogion* (1077-1078), le *Cur Deus homo* (1098), le *De conceptu virginali et de peccato originali* (1099 à 1110), le *De processione Spiritus Sancti* (1102), le *De concordia praescientiae et praedestinationis et gratiae Dei cum libero arbitrio* [1106 ?]. On en trouve d'autres exemples, isolés, il est vrai, plus tard. Les plus célèbres sont sans doute l'*Eulogium* de Jean de Cornouailles et un bon nombre des écrits nés lors de la lutte concernant le nihilisme christologique.

On peut rapprocher, plus ou moins, des monographies, les œuvres composées sous forme de dialogue. Nous en avons également de la plume d'Anselme de Cantorbéry, à savoir : *De grammatico, De veritate, De liber-*

tate arbitrii, et *De casu diaboli.* D'Abélard nous possédons un *Dialogus inter philosophum, iudaeum et christianum* (*PL,* 178, 1611). Le *De sacramentis legis naturalis et scriptae* (*PL,* 176, 17 ; *Cod. Paris. Nat. lat. 16537,* fol. 2) d'Hugues de Saint-Victor est également composé en forme de dialogue. Hugues d'Amiens lui-même s'est rendu célèbre par ses importants dialogues (*PL,* 192).

Il faut ranger parmi les monographies les *Lettres* consacrées à des problèmes théologiques. Nous devons à L. Ott une présentation d'ensemble de cette littérature épistolaire théologique, telle surtout qu'elle s'est développée dans le cercle des Victorins [18].

L'analyse de ces lettres montre l'importance prise par ce genre littéraire pour la clarification des problèmes théologiques. Ces lettres ont eu d'ordinaire pour origine des demandes d'éclaircissements concernant des doutes nés principalement de l'interprétation de textes scripturaires ou patristiques. Les réponses à ces demandes, qui se trouvent consignées dans les lettres en question, prennent souvent les proportions de précieuses monographies théologiques, élaborées, semble-t-il, avec un grand souci de rigueur scientifique.

2. Les recueils de Sentences

On comprend parfaitement que, même à une époque où l'on n'ose pas encore affronter de manière personnelle les problèmes de la science théologique, se contentant des trésors puisés dans la littérature patristique, on ait éprouvé le besoin de posséder des résumés de l'ensemble du savoir théologique. Les premiers essais s'en trouvent dans le *De institutione laicali* de Jonas d'Orléans († 843 [*PL,* 106]), le *De clericorum institutione* de Raban Maur († 856 [*PL,* 107]), enfin dans les questions adressées au pénitent lors de l'administration du sacrement de pénitence. Déjà Isidore de Séville († 636), avec ses *Libri tres sententiarum* (*PL,* 83), avait fait ici œuvre de pionnier. On a aussi reconnu depuis longtemps que les collections canoniques les plus anciennes ont été un arsenal où l'on avait rassemblé des sentences patristiques, relatives également, pour une part au moins, à des thèses dogmatiques d'où on allait les extraire à nouveau plus tard pour les utiliser à des fins dogmatiques. Il semble, d'autre part, que déjà dans les *Tabulae* on ait disposé les textes patristiques dans un ordre systématique. Mais le fait n'est pas certain, car nous ne possédons point de manuscrits antérieurs au XII[e] siècle.

Qu'on me permette de signaler ici deux anciennes compilations de *Sentences* que j'ai pu consulter personnellement. L'une est une sorte de *Somme* en sept parties. Elle commence par la rubrique : *Pater iste familias homo dicitur similitudine, non veritate.* Le texte lui-même commence par les mots : *Nullus existimet Christum ideo habuisse humanam ani-*

18. Voir *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises,* dans *BGPTMA,* XXXIV (1937).

mam. Il nous est conservé dans une série de manuscrits, par exemple :

Cologne, Stadtarchiv, *Cod. W 4° 211,* fol. 1-47 ;
Linz, *Cod. lat. 40* ;
Zürich, Zentralbibliothek, *Cod. C. 34,* fol. 1-80v ;
Prague, Bibliothèque de l'Université, *Lobkowitz, Cod. 481* ;
Vienne, Nationalbibliothek, *Cod. lat. 1018* et *1290* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 514* (XI[e] siècle) ;
Durham, Cathedral, *Cod. B IV 37* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 16528* ;
Vitry-le-François, *Cod. 18* ;
enfin, un extrait dans Munich, Staatsbibliothek, *Clm 23440.*

L'œuvre remonte sans doute au XI[e] siècle, puisque le manuscrit d'Oxford a été écrit à cette époque. D'après le manuscrit de Vitry-le-François (fol. 1), la matière est répartie de la manière suivante : *Prima pars continet de patre et filio, de angelis, de Adam, de fide antiquorum, de prophetis, de apostolis. — Secunda pars continet de intellectu scripturarum, de diapsalmate, de obelo, de asterisco, de divitibus. — Tertia pars continet de sacrificiis paganorum, de nostris, de baptismo, de viventibus ex oblationibus. — Quarta continet de incommodis que propter peccata eveniunt, de ipsis peccatis, de iusiurandis, de testimoniis, mendaciis, furtis, negotiationibus, de avaritia, usura, que liceant, que non, de honesto et inhonesto opere, de confessione, de remissione, de quibusdam mundanis. — Quinta de potestate ligandi et solvendi, de pastoribus, de doctoribus, de ordinatione, de doctrina domestica, de hereticis, de excommunicatione, qui tolerandi sunt, qui non, de synagoga et hebreis, de ecclesia, de ecclesiasticis. — Sexta de cruce, de tempore paschali, de orationibus, de elemosinis, de militia, de dominis et servis, de matrimonio, qui apostoli habuerunt uxores. — Septima de restauratione angelorum et hominum, de diabolo, de auctoritate, de ultimo iudicio, de resurrectione, de gehenna, de igne ante iudicium et post.*

Dans le manuscrit de Vitry-le-François, on trouve en tête de l'œuvre une liste des chapitres. Les rubriques se trouvent toutes dans les marges. Elles donnent le plus souvent le contenu d'une ou de plusieurs sentences, mais elles se contentent aussi en partie, d'indiquer seulement le numéro du chapitre. Le texte ne comporte que des sentences patristiques avec l'indication de leur lieu d'origine. Dans les œuvres postérieures, par exemple dans la *Summa sententiarum,* on constate que des énoncés qui dans l'ouvrage primitif n'étaient encore que des rubriques, ont passé dans le texte, soit comme parties intégrantes, soit le plus souvent à titre d'introduction ou de transition. C'est donc par l'intermédiaire des rubriques marginales que des énoncés provenant de maîtres ont passé dans le texte d'œuvres postérieures [19].

19. Voir A. LANDGRAF, *Die Summa Sententiarum und die Summe des Cod. Vat. lat. 1345,* dans *RTAM,* XI (1939), pp. 260-270.

L'ouvrage qu'on vient de présenter n'appartient pas à Anselme de Laon. L'attribution lui en est faite par erreur par L. Saltet, parce que dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 16528* il voisine avec des *Sentences* de l'École d'Anselme [20].

D'un tout autre genre est le *Liber de sententiis sanctorum (!) patrum* du *Cod. British Museum Royal 11 B XIV*, également très ancien et qui commence par ces mots : *Queris, quid faciendum sit de corpore Domini.* On y soulève un ensemble de questions, auxquelles on répond par la citation d'un ou de plusieurs textes patristiques. Voici par exemple le début : *Queris, quid faciendum sit de corpore Domini quod superman-serit, si non est populus, qui sumere possit* (fol. 105). — Ensuite : *Queris, si melius sit raro an sepe corpus Domini sumere* (fol. 105). — Les questions traitées sont toutes d'ordre pratique.

En réalité, comme le titre l'indique suffisamment, nous ne sommes pas encore en présence de *Quaestiones* au sens où la scolastique entend ce mot. Le simple fait de soulever un problème n'était pas considéré comme une *Quaestio.* Celle-ci était considérée comme réalisée, uniquement quand on avait avancé d'abord les arguments pour et contre la thèse et donné seulement ensuite la solution de l'apparente contradiction [21].

Un nouveau progrès est réalisé par les recueils mixtes. Nous en possédons toute une série provenant de l'École d'Anselme de Laon. Les sentences des Pères et des Maîtres y figurent sur un pied d'égalité. Dans une étape ultérieure, les sentences patristiques cessent d'avoir une existence propre. L'attention se fixe avant tout sur la doctrine du Maître. C'est à l'intérieur de cette doctrine que les sentences patristiques sont envisagées. A ce stade nous trouvons les premières véritables *Questions* pleinement développées, avec les arguments pour et contre et la solution. On ne cesse pas pour autant de faire figurer côte à côte la doctrine des Pères et celle des Maîtres. Cet état de choses restera en vigueur durant toute la période suivante de la scolastique naissante, dans le jeu des arguments pour et contre. Le chaos constitué par la multiplication des *Questions* devait faire éprouver tout naturellement le besoin d'introduire un ordre systématique dans les matériaux ainsi accumulés. Il est possible qu'Anselme de Laon déjà s'y soit essayé, encore que d'une manière rudimentaire. C'est en tout cas sûrement dans son École que cette tâche a été réalisée. Le désir de composer un ouvrage qui embrasserait tous les problèmes de la théologie de ce temps pouvait se traduire

20. Voir *Les réordinations. Étude sur le sacrement de l'Ordre*, Paris, 1907, p. 286. Voir aussi déjà H. Denifle, *Die Sentenzen Abaelards und die Bearbeitungen seiner Theologia vor Mitte des 12. Jahrhunderts*, dans *ALKGMA*, I (1885), p. 587. Voir aussi la mise au point de M. Grabmann, *Die Geschichte der scholastischen Methode nach den gedruckten und ungedruckten Quellen*, 2e éd., Berlin, 1956, vol. II.

21. Cf. Gilbertus Porreta, *In librum de Trinitate*, dans *PL*, 64, 1258 A ; *In librum quomodo substantiae bonae sint*, dans *PL*, 64, 1323 A. — Voir à ce sujet H. Kantorowicz, *The Quaestiones disputatae of the Glossators*, dans *RHD*, XV (1937-38), pp. 3 et ss. De plus, W. Jansen, *Der Kommentar des Clarenbaldus von Arras zu Boethius de Trinitate*, dans *BSHT*, VIII (1926), pp. 69 et ss., 33 *.

aussi, et très tôt, par des emprunts faits à tel auteur en vue de compléter ce qui manquait dans tel autre. Le fait peut être prouvé par les combinaisons entre des œuvres de l'École d'Anselme ou de l'entourage d'Abélard avec des parties de la *Summa sententiarum.*

3. Les Commentaires de la Sainte Écriture

Dès les premiers siècles de l'ère patristique, l'Écriture sainte a fait l'objet de commentaires. Ensuite, dès le début du moyen âge, elle a fait l'objet de la *lectio.* S'il est vrai que, pour l'explication du texte, on n'utilisait alors que des matériaux empruntés aux Pères, la différence entre les deux genres de commentaires se marque par la diversité des matériaux accumulés et leur disposition. Pour le développement de la théologie de la scolastique naissante, ce sont les *Commentaires de saint Paul* qui ont exercé la plus grande influence. Car c'est dans ces *Commentaires* que se trouve un grand nombre de passages qui ont trait à la grâce, au Christ, à la Rédemption, à la Trinité et aussi aux sacrements. Comme nous l'avons dit, les explications du texte de l'Écriture se faisaient à l'origine surtout à l'aide de citations patristiques. Ce n'est qu'à l'aurore de la scolastique naissante qu'on voit apparaître des explications plus autonomes.

Le *Commentaire sur saint Paul* imprimé sous le nom de Bruno le Chartreux, revêt à cet égard une grande importance, puisqu'une importante École s'est formée autour de lui, à l'intérieur de laquelle il fut amplifié et retravaillé de la manière la plus diverse. Cependant la *Glossa ordinaria* et la *Glossa interlinearis* d'Anselme de Laon *sur les Épîtres de saint Paul* et *sur les Psaumes* exercèrent une influence plus durable encore. On les cita longtemps simplement sous le titre de *Glossa* et elles formèrent la base de nombreux commentaires, y compris ceux de Gilbert de la Porrée et du Lombard. Des Écoles se formèrent également autour des *Commentaires sur saint Paul* de Gilbert de la Porrée et d'Abélard, plus tard autour de ceux de Pierre Lombard, de Robert de Melun et de Pierre le Chantre. Ceux de Gilbert et du Lombard firent école pour cette raison encore qu'ils furent eux-mêmes l'objet de commentaires. Pour ce qui est du Lombard, après le travail préparatoire accompli par Pierre le Chantre et dont il ne faudrait pas sous-estimer l'importance, c'est Étienne Langton qui a fait triompher l'usage de commenter son *Commentaire.* Nous ne savons pas encore exactement quand cet usage s'est formé. On le voit se dessiner, en tout cas, dans le *Commentaire sur saint Paul* contenu dans le *Cod. Bibl. 132* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg [22].

Depuis Abélard, les *Questions* scolastiques occupent dans les *Commentaires* une place de plus en plus importante pour finalement, à partir

22. Voir A. LANDGRAF, *Ein neuer Fund zur Kommentierung des Paulinenkommentares des Petrus Lombardus,* dans *Bibl,* XXV (1944), pp. 50-61.

d'Étienne Langton, occuper la place centrale. On rencontre il est vrai, dès le IX^e siècle, spécialement dans les *Commentaires sur saint Paul* de Haimo [23], des ébauches de *Questions*, et, plus tard, dans l'École du pseudo-Bruno.

Les *Commentaires sur l'ensemble des Épîtres de saint Paul* ne forment pas toujours un tout achevé. Dans le même recueil peuvent se rencontrer des pièces de provenances diverses. L'*Incipit* du prologue général ou de l'*Épître aux Romains* ne garantit donc pas la nature de l'ensemble du recueil.

Au début de notre période, sauf pour les *Psaumes*, l'Ancien Testament fut commenté plus rarement, en sorte que Hervé de Bourg-Dieu († 1150) peut faire remarquer qu'il est le premier à commenter de nouveau *Isaïe*. Ce n'est qu'avec André de Saint-Victor († vers 1175) qu'un changement se produit sur ce point. Cependant, pour ce qui est du contenu théologique, les *Commentaires de l'Ancien Testament* ne peuvent rivaliser avec ceux des *Épîtres de saint Paul*. La même remarque vaut pour les *Commentaires sur les Évangiles*. Comme on peut s'en rendre compte par les ouvrages de Pierre le Mangeur ou le *Commentaire* « *Super unum ex quatuor* » de Zacharias Chrysopolitanus (composé entre 1140 et 1145), ou de Pierre le Chantre, leur contenu théologique est plus pauvre que celui des *Commentaires sur saint Paul* de la même période.

4. Les Questions

Les *Questions* apparaissent déjà, timidement et sous une forme encore imparfaite, chez Bruno le Chartreux. Elles sont plus développées dans les œuvres qui appartiennent à l'entourage d'Anselme de Laon. Dans son *Commentaire sur les Psaumes*, Bruno compare la *Question* à la courroie d'une sandale *(corrigia calceamenti) : Vel sic : Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti eius, id est quaestionem humanitatis eius, hanc scilicet, quod a quibusdam quaeritur, qualiter ille, qui Deus erat, homo sit effectus. Quaestio quoque convenienter corrigia dicitur, quia sicut corrigia nectit calceamentum, sic et quaestio ligat illud unde fit* [*In Psal. 59* (*PL*, 152, 918)].

En tout cas, la question était connue dès le IX^e siècle comme un exercice scolaire de même importance que la *lectio*. On peut d'ailleurs démontrer que la question est née à l'occasion de la *lectio*, dans le cas justement où une sentence, en raison de l'existence d'une sentence opposée, donnait lieu à la discussion. Au IX^e siècle, la question était déjà connue comme une véritable *disputatio*. Haimo, en effet, mentionne la *lectio* et la *quaestio* comme deux formes de l'enseignement existant l'une à côté

23. [Sur Haimo d'Auxerre et sur Heiric d'Auxerre qui a tiré des œuvres de Haimo des *Scolia quaestionum*, voir R. QUADRI, *I Collectanea di Eirico di Auxerre*, dans *SF*, 11 (1966), édition des *Scolia*, pp. 113-134 ; IDEM, *Aimone di Auxerre alla luce dei « Collectanea » di Heiric d'Auxerre*, dans *IMU*, VI (1963), pp. 1-48.]

de l'autre. Haimo distingue de même la simple dispute, de la dispute proprement scolastique, identifiée avec le *liberaliter disputare,* accessible seulement à qui était versé dans les arts libéraux. Nous savons toutefois qu'au début de la scolastique naissante, la question n'était rien d'autre que le développement d'une sentence rencontrée à l'occasion de la *lectio.* Il nous est malheureusement impossible de fournir la preuve qu'à cette époque déjà la question était une véritable dispute, où les rôles étaient répartis entre deux personnages distincts. Pour l'existence de ce genre de dispute, nous n'avons de preuves que dans l'entourage d'Odon d'Ourscamp, puis dans les écrits de Pierre le Chantre et d'Étienne Langton. Même dans l'entourage d'Anselme de Laon, de véritables disputes, avec les arguments pour et contre et la solution, sont encore rares. Ce n'est que dans l'entourage d'Odon d'Ourscamp que nous trouvons des *Questions* pleinement développées, séparées des ouvrages systématiques et exégétiques. Elles y furent portées au degré de perfection que nous retrouvons chez Simon de Tournai. La plupart des recueils de *Questions,* sauf celui de Simon de Tournai, sont composés de *Questions* empruntées aux maîtres les plus divers. Il semble donc qu'on ait recueilli les *Questions* une à une et que la composition des recueils ait été déterminée très fortement par la découverte ou la possibilité d'avoir connaissance de l'existence de *Questions,* donc par des facteurs purement accidentels. Aussi les différents recueils présentent-ils la même matière disposée selon les ordres les plus divers et mêlée à des matériaux étrangers les plus divers également.

A côté des *Questions* d'Odon d'Ourscamp et de Simon de Tournai, il existe, outre un grand nombre de *Questions* anonymes, celles de Pierre de Poitiers, Udo, Pierre de Capoue, Pierre le Chantre, Robert Courson et Étienne Langton. D'après certains indices, il en a existé également qui étaient dues à la plume de Pierre le Mangeur. Certains recueils de *Questions,* tels ceux de Robert de Melun et les *Quaestiones super epistolas Pauli* ne sont rien d'autres que des extraits des commentaires scripturaires de ces maîtres. On constate d'ailleurs que dans l'entourage d'Anselme de Laon déjà, des extraits de commentaires scripturaires apparaissent comme sentences.

Les statuts ne nous donnent aucun détail sur le fonctionnement des disputes au XII[e] siècle. Les seules indications nous sont fournies par des remarques occasionnelles ou par l'analyse des questions. En se fondant sur ces données, on peut conclure, semble-t-il, que non seulement Simon de Tournai (donc déjà aux environs de 1170), mais Pierre de Poitiers et Pierre le Chantre ont pratiqué la dispute à titre d'exercice scolaire, séparé chronologiquement de la *lectio.* Il faut y ajouter les disputes tenues en dehors des cadres scolaires. Des fragments de disputes de ce genre nous ont été fournis par Philippe de Harvengt. Il est certain, d'autre part, qu'une véritable dispute exigeait la présence de plusieurs *notarii* chargés d'en rédiger le déroulement. Le texte n'était mis au net qu'après coup. Les différences, souvent notables, de la tradition textuelle s'expliquent par le soin inégal apporté par les *notarii* lors de la rédaction de la dispute, dont les minutes ont été parfois conservées et ont

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

passé dans les recueils de questions, ainsi que par les corrections faites lors de la mise au net. Il faut ajouter que les *Questions* ont été retravaillées après coup par des mains étrangères [24].

5. Les œuvres systématiques

Il faut mentionner avant tout les recueils de *Sentences*, c'est-à-dire les recueils de textes patristiques, plus tard aussi des extraits des ouvrages des Maîtres, dans la mesure où ils présentent un ordre systématique. Dès le septième siècle, Isidore de Séville, avec ses *Sententiarum libri tres*, en avait créé le modèle. Au XII^e^ siècle, des ouvrages de ce genre acquirent, déjà dans l'École d'Anselme de Laon, une valeur autonome.

A côté de ces recueils, nous voyons apparaître, dès le début du XII^e^ siècle, les *Sommes*, c'est-à-dire des élaborations systématiques autonomes et des présentations d'ensemble de la matière de toute la théologie de ce temps. Le mot de *Somme* toutefois, joint à quelque déterminatif, servait aussi à désigner des ouvrages lexicographiques, des exposés généraux des vertus et des vices, et bien d'autres choses encore.

Les *Sommes* de théologie les plus importantes de la scolastique naissante sont la *Summa de sacramentis christianae fidei* d'Hugues de Saint-Victor, la *Summa sententiarum* d'Odon de Lucques, puis, à côté de *Sommes* anonymes, la *Summa de sacramentis et animae consiliis* de Pierre le Chantre et la *Summa aurea* de Guillaume d'Auxerre. Se firent connaître également par des *Sommes* de valeur : Prévostin, Pierre de Capoue, Simon de Tournai, Guy d'Orchelles, Robert Courson, Godefroid de Poitiers. Cependant, même à une époque postérieure, on continue de désigner d'authentiques *Sommes* par le titre de *Sentences* ; ainsi pour les œuvres de Robert de Melun et Pierre de Poitiers qui portent ce dernier titre, alors que la *Somme* de Raoul Ardent porte le titre de *Speculum universale.*

Les *Sentences* de Pierre Lombard et de Gandulphe de Bologne sont également proches des œuvres qu'on appelle des *Sommes.* Elles contiennent, en effet, beaucoup de sentences ; mais le plus souvent, après la présentation des arguments pour et contre, les auteurs prennent nettement position.

Nous ne savons pas encore exactement comment les *Sommes* du XII^e^ siècle se sont formées. Sont-elles, au moins en partie, le résultat de la mise au net et du groupement de questions appartenant à un théologien donné ? Il est impossible de donner ici une réponse générale. Il faut examiner chaque cas en particulier. Les *Sentences* de Pierre de Poitiers semblent avoir été composées, en partie au moins, à partir de *Questions.* Il en est de même pour la *Somme* de Simon de Tournai et la *Summa de sacramentis et anime consiliis* de Pierre le Chantre. Il

24. Voir A. LANDGRAF, *Zur Technik und Überlieferung der Disputation,* dans *CF,* XX (1950), pp. 173-188.

semble qu'on en puisse dire autant pour les *Sommes* de Prévostin, Simon de Tournai et Godefroid de Poitiers. Pour les *Sommes* de Prévostin et de Simon de Tournai, cette hypothèse est confirmée par le fait que, selon toute vraisemblance, des reportations, c'est-à-dire des notes prises par les auditeurs des questions, s'y sont glissées, où l'on retrouve, de surcroît, la mention des noms des deux maîtres. Pour les autres théologiens, sauf Pierre le Chantre, on trouve dans les collections de *Questions* certaines qui figurent, à titre de parties intégrantes, également dans les *Sommes*. Il y aurait lieu de vérifier s'il ne s'y cache pas également des reportations. Celles-ci se trahissent par des expressions telles que *inquit* ou *dicit magister*. La *Somme* de Pierre le Chantre se termine par des questions de casuistique.

Les *Sentences* du Lombard avait fait naître, dès la période de la scolastique naissante, plusieurs autres genres littéraires caractéristiques. Tout d'abord les *Abbreviationes*, un genre qu'on trouve aussi dans l'entourage d'Abélard, de Robert de Melun et de Pierre de Poitiers. Ces *Abbreviationes* ou résumés sont au fond des extraits de l'ensemble des *Sentences* du Lombard. Elles ont cependant leur intérêt propre, du fait qu'on y trouve des prises de positions personnelles, plus ou moins fermes, par rapport aux problèmes soulevés.

R.-M. Martin déjà en a donné un essai de classement remarrquable[25].

1) Le plus grand nombre de ces *Abréviations* est écrit en prose. D'autres, plus tardives, sont écrites en vers[26]. Pour ces dernières, on trouvera des exemples dans :

Cambridge, Peterhouse Library, *n. 259* (XV^e siècle) ;

Cambridge, Gonville and Caius College, *n. 410*, fol. 127 (XIII^e-XIV^e siècles) ;

Oxford, Bodleian Library, *Cod. Thomas Tanner 408*, fol. 71 (XIV^e siècle) ;

Cambridge, St. John's College, *n. 155*, fol. 101-121 ;

Londres, *Cod. British Museum Harley 6628*, fol. 188-205.

2) Certaines de ces œuvres résument de manière continue tout le texte du Lombard.

3) D'autres ne retiennent que les *Questions* les plus intéressantes. Ainsi :

Cambridge, Corpus Christi College, *n. 518*, fol. 1-43a ;

Cambridge, Pembroke College, *n. 101*, fol. 41-46.

4) Un autre groupe donne seulement des explications des mots. Ainsi :

Dublin, Trinity College, *n. 275*, fol. 119-129, attribué par l'*Explicit* à Roger de Salisbury ;

25. Voir *Filia magistri. Un abrégé des Sentences de Pierre Lombard*, dans *BJRL*, octobre-décembre 1915, pp. 6 et ss.

26. Voir J. DE GHELLINCK, *Mediaeval Theology in Verse*, dans *ITQ*, 1914, p. 336.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL BIBLIOTHÈQUE

Oxford, Balliol College, *n. 230* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *n. 459*, fol. 114-124.

5) Parfois le contenu des *Sentences* est présenté en tableaux synoptiques :
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 B VI*, fol. 2-3v et 19v-24 ;
ou par manière de tables analytiques :
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 B VI*, fol. 4-16v ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 3.*
Ces tables sont parfois disposées selon l'ordre alphabétique. Ainsi :
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 B VI*, fol. 17-19 ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 B VIII*, fol. 337v.

6) Il existe également des abréviations d'*Abréviations* antérieures. Ainsi celle de
Oxford, New College, *Cod. E CXLV*, fol. 13-50 est une abréviation de Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 397.*

7) On peut rencontrer aussi des *Abréviations* qui ne résument que les trois derniers livres, par exemple :
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 15747* ;
ou seulement le deuxième livre, par exemple :
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 2596* et
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 627* (le deuxième livre y est incomplet).

8) Il faut enfin signaler les *Abréviations* mixtes qui mêlent à l'abréviation continue du texte des excursus originaux où le texte du Lombard se trouve développé, critiqué, expliqué. Ainsi, les groupes suivants :

a) Maître Bandinus ;
b) Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 397* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 477* ;
c) Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 461* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 A XI* ;
d) Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 273* ;
e) le *Breviarium sententiarum* attribué à Simon de Tournai dans un manuscrit de Dublin, Trinity College, *Cod. 275* (on trouvera plus loin d'autres manuscrits, à propos de Simon de Tournai) ;
f) l'*Abréviation* attribuée à Simon de Tournai dans le *Cod. 1371* de la Bibliothèque de Troyes.

Un autre genre littéraire se trouve dans plusieurs manuscrits, ce sont des extraits sous forme de *Questions*, tirés des *Sentences* et du *Commentaire sur saint Paul* du Lombard.

Plus tard viennent s'y joindre les *Commentaires des Sentences* qui discutent de manière personnelle les problèmes soulevés dans les *Sentences*. Durant la période de la scolastique qui nous intéresse, un seul

essai en ce sens a été tenté. L'auteur en est Étienne Langton. Il ne représente toutefois qu'une forme de transition à partir d'un autre genre littéraire voisin, celui des *Gloses*.

L'ordre des matière adopté par le Lombard dans ses *Sentences*, ordre qui se distingue de celui de la *Summa de sacramentis christianae fidei* d'Hugues de Saint-Victor aussi bien que de celui de la *Summa sententiarum*, a fait loi par la suite. Pierre de Poitiers et le *Speculum universale* de Raoul Ardent s'en montrent encore partiellement indépendants. Mais déjà Prévostin et Pierre de Capoue en suivent les lignes générales. Pour ce qui est d'Udo, sa manière de procéder fait supposer que son œuvre est, au moins partiellement, un remaniement du texte des *Sentences*. S'il est vrai, d'autre part, que des *Sommes* adoptent l'ordre général des *Sentences*, elles n'en sont cependant pas de simples explications. Elles abordent, au contraire, les problèmes classiques avec un savoir-faire plus mûr et munies des résultats obtenus par la réflexion ultérieure, et on les voit introduire dans leur système la position de nouveaux problèmes.

Nous ne possédons aucun document officiel de l'Université de Paris, datant du XII^e^ siècle prescrivant l'usage des *Sentences* du Lombard comme texte de cours pour cette université. Mais nous nous trouvons en présence du fait qu'elles ont été utilisées dans l'enseignement, d'une manière de plus en plus générale, et qu'on en faisait même l'objet d'explications dans les cours.

On comprend que, pour préparer ces explications, le maître ait rassemblé des notes et qu'il ait utilisé à cette fin les grandes marges laissées autour du texte. Ces notes avaient trait bien souvent à des indications d'ordre littéraire, par exemple : le renvoi à la source de telle sentence, ou à des passages parallèles chez d'autres auteurs, spécialement chez Hugues de Saint-Victor, dans la *Somme des Sentences* ou chez un *Magister ignotus* ou encore, et assez fréquemment, chez Maître Gandulphe. Des gloses de ce genre n'ont cependant pas dû faire leur apparition avant le début du XIII^e^ siècle.

Plus anciennes et plus importantes sont d'autres gloses, celles qui ont trait à des points de doctrine. Les plus anciennes de ce genre proviennent sans doute de Pierre le Mangeur et de cet autre chancelier de l'Université de Paris, Maître Udo. De toute manière, la *Glose* de Pierre le Mangeur a fait école. On peut s'en rendre compte par le fait que le prologue, indubitablement authentique, a exercé une forte influence sur la rédaction des prologues des *Gloses* postérieures. Au cours du temps, ces gloses sont allées en augmentant, du fait, bien compréhensible, que les usagers postérieurs d'un manuscrit déjà muni de gloses ont consigné dans les marges leurs propres réflexions. On en fit aussi des copies, soit en les plaçant sous forme de gloses marginales autour du texte du Lombard, soit en les reproduisant les unes après les autres sur des feuilles séparées qui ne comportaient plus, au centre, le texte du Lombard. Dans ce dernier cas, on notait au début de chaque glose, à titre de référence, le début du passage des *Sentences* du Lombard auquel la glose

se rapportait. D'après la présentation, on distingue ainsi les gloses interlinéaires, marginales et « à rappel » *(Stichwortglosse)*.

Si l'on fait abstraction des gloses qui ne donnent que des indications d'ordre littéraire, on peut distinguer, à l'intérieur du genre littéraire des gloses, né autour du texte du Lombard, deux groupes : dans le premier, le plus ancien, on ne trouve que des gloses primitives, transmises comme gloses marginales ou « à rappel ». Dans les copies successives, on voit s'opérer un choix dans le matériel dont on dispose, certaines gloses isolées étant laissées de côté. On voit alors que certaines gloses ont eu une vitalité plus grande que d'autres ; on les retrouvera encore dans des ouvrages dont le contenu est, en partie, de date beaucoup plus récente. On rencontre aussi des matériaux anciens, qui ont subi des transformations lors de leur introduction dans des recueils de *Gloses* plus récents. On en a des exemples dans la *Glose* marginale du *Cod. Vat. Barb. lat. 608* et dans la quatrième *Glose* « à rappel » du *Cod. VII C 14* de la Biblioteca Nazionale de Naples. Les deux sont d'ailleurs des descendants de la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers. La *Glose* du *Cod. lat. 758* de la Mazarine représente un type intermédiaire entre celui qu'on vient de décrire et un autre type de gloses. Elle comporte, en effet, à côté des traits qu'on vient de dire, des matériaux empruntés à des ouvrages systématiques qui ne relèvent pas de la littérature des gloses.

Le deuxième type, qui comporte des gloses empruntées à des ouvrages systématiques se développant de plus en plus de manière à former de véritables *Questions,* constitue la transition qui conduit aux véritables *Commentaires sur les Sentences,* dont Étienne Langton déjà, on l'a dit, a réalisé en partie le modèle. L'époque des grands *Commentaires sur les Sentences* ne devait cependant s'ouvrir qu'au cours des troisième et quatrième décades du XIII[e] siècle, c'est-à-dire au moment où la scolastique devait atteindre son apogée. On peut observer toutefois que les *Commentaires* les plus anciens sont écrits, à la manière des gloses marginales, autour du texte du Lombard, par exemple, celui du *Cod. Vat. lat. 691* qui contient, outre des parties empruntées à Guerric de Saint-Quentin, d'autres qui proviennent d'Hugues de Saint-Cher et de l'entourage d'Eudes Rigaud ; ou bien encore, le *Commentaire* d'Eudes Rigaud lui-même que j'ai eu la bonne fortune de découvrir dans sa teneur intégrale dans le *Cod. lat. 1542* de la Bibliothèque royale de Bruxelles [27].

27. [Au sujet de la systématisation théologique qui s'est faite au XII[e] siècle, voir l'article de A. GRILLMEIER où celui-ci tente de montrer comment les élaborations théologiques de penseurs de la période patristique ont préparé la voie aux exposés déjà méthodiques et systématiques des théologiens du XII[e] siècle, précurseurs et prédécesseurs des auteurs des grandes *Sommes* du XIII[e]. Voir *Vom Symbolum zur Summa. Zum theologiegeschichtlichen Verhältnis von Patristik und Scholastik,* dans *Kirche und Überlieferung,* hrsg. von J. BETZ und H. FRIES, Freiburg i. Br., 1960, pp. 119-169. Voir également l'étude de H. CLOES dans laquelle l'effort de systématisation chez les théologiens de la première moitié du XII[e] siècle est étudiée dans le contexte des démarches de la raison spéculative éclairée par la foi ; voir *La systématisation théologique pendant la première moitié du XII[e] siècle,* dans *ETL,* XXXIV (1958), pp. 277-329.]

6. Les recueils de Sermons

Les collections de *Sermons* de la scolastique naissante constituent un autre arsenal, très important, de la science théologique. La raison la plus importante en est que nous possédons des sermons de théologiens dont nous n'avons pas réussi du tout, ou de façon très insuffisante, à découvrir d'autres œuvres. Ainsi en est-il pour Maurice de Sully, Gauthier de Saint-Victor et Achard. Malheureusement ces collections n'ont pas toujours été inventoriées d'une façon suffisante, en sorte qu'il n'est possible actuellement d'en exploiter les matériaux que d'une manière limitée, et le plus souvent au prix des efforts qu'exige une première exploration d'un domaine mal connu. Les auteurs de ces *Sermons* ne parlent pas seulement des dogmes reconnus par tout le monde, mais ils y font place également, et en toute candeur, aux opinions des Écoles. C'est ainsi, par exemple, que les *Sermons* d'un Raoul Ardent sont fortement teintés de porrétanisme, même sur des points où le reste de la théologie s'en éloigne. Chez Martin de Léon, on rencontre des morceaux entiers et continus des *Sentences* du Lombard, et un sermon du *Cod. Paris. Nat. lat. 13582* donne un exposé très net d'une doctrine de la grâce, reprochée à Abélard, et qu'il est impossible actuellement de découvrir dans ses œuvres.

Pour les recueils de *Sermons*, on observe un phénomène déjà noté à propos des recueils de *Questions*. Les sermons furent recueillis un à un et copiés, dans la mesure où ils étaient accessibles. Le même sermon peut donc se rencontrer, dans les différentes collections, dans les entourages les plus divers. Les sermons durent subir, d'autre part, des remaniements partiels par d'autres mains.

On trouve des recueils dans la plupart des bibliothèques. Pour la scolastique naissante sont importants ceux des *Codd. Paris. Nat. lat.* :

16461 ;
14590 — Pierre Lombard, Maurice de Sully, Pierre le Mangeur, Achard, Gauthier de Saint-Victor ;
14958 — Guillaume de Monte ;
2949 — Maurice de Sully dont les *Sermons* se trouvent également à la Bodleian Library d'Oxford dans le *Cod. Laud. lat. 105* et le *Cod. Digb. 149.*
13582.

Mentionnons aussi le *Cod. Brit. Mus. Royal 8 C V* avec des *Sermons* de Richard le Grand, Roger de Salisbury, Jean de la Fierte, un *Cancellarius parisiensis*, Alexandre de Curcun et Maître Jacques. [Les inventaires des sermons commencent à être dressés. J. Chatillon nous donne une classification de recueils se rapportant à l'École de Saint-Victor. Les mêmes textes sont transmis, pour l'essentiel, dans un ordre très semblable dans les manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14590, 14589, 14948, 16461* ;

Rome, *Cod. Vat. Urb. lat. 108,* fol. 61-180 ;
Paris, *Cod. Paris. Sainte-Geneviève 1423,* fol. 1-179.

En les confrontant avec les recueils de *Sermons* des manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 568,* fol. 138-192 ;
13774, fol. 26r-33v ; *14925,* fol. 109-120 ; *14957* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. 771,* fol. 124r-135r ;
Paris, *Cod. Paris. Sainte-Geneviève 2787,* fol. 123-225 ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 316,* fol. 25a-77d,

qui rassemblent des textes plus disparates, tout en y incluant l'un ou l'autre sermon du premier groupe de manuscrits, on peut assigner avec certitude vingt-et-un sermons à Gauthier de Saint-Victor, quinze à Achard de Saint-Victor, six à un certain Maître Maurice (qui n'est pas Maurice de Sully), un à un Maître Henri, un à un Maître Odon (vraisemblablement Odon de Soissons), un à Godefroy de Saint-Victor, six à Pierre le Mangeur, deux à Pierre Lombard, outre neuf sermons d'auteurs anonymes, mais étroitement liés à Saint-Victor.

D'autre part, Ph. Delhaye a fait connaître un ensemble de sermons dus à Godefroy de Saint-Victor et M.-M. Lebreton a travaillé sur les manuscrits des sermons de Pierre le Mangeur et de certains personnages portant le nom d'Odon et il a conduit des recherches sur les principaux thèmes traités dans les sermons du XII^e^ siècle. Mais c'est surtout la contribution de J. B. Schneyer qui doit être signalée. Après avoir conduit un ensemble de travaux d'approche portant soit sur certains prédicateurs soit sur les manuscrits de sermons de certaines bibliothèques, J. B. Schneyer est en mesure de livrer aux chercheurs deux instruments de travail de première valeur : d'abord un « guide » des sermonnaires latins des XII^e^ au XVI^e^ siècles, présenté selon l'ordre alphabétique des thèmes de sermons, puis un « répertoire » des sermons mêmes selon l'ordre alphabétique des prédicateurs des années 1150-1350. Ce répertoire une fois terminé (les trois volumes publiés vont jusqu'à la lettre J) s'avérera un instrument indispensable aux historiens de la pensée religieuse médiévale.] [28].

28. [Voir J. CHATILLON, *Sermons et prédicateurs victorins de la seconde moitié du XII^e^ siècle,* dans *AHDLMA,* 32 (1965), pp. 7-60. Voir aussi PH. DELHAYE, *Les sermons de Godefroy de Saint-Victor,* dans *RTAM,* XXI (1954), pp. 194-210 ; M.-M. LEBRETON, *Recherches sur les mss. des sermons de différents personnages du XII^e^ siècle nommés Odon,* dans *BIRHT,* 3 (1955), pp. 33-54 ; IDEM, *Recherches sur les principaux thèmes théologiques traités dans les sermons du XII^e^ siècle,* dans *RTAM,* XXIII (1956), pp. 5-18 ; IDEM, *Recherches sur les mss. contenant des sermons de Pierre le Mangeur,* dans *BIRHT,* 2 (1953), pp. 25-44 ; J.B. SCHNEYER, *Beobachtungen bei der Sammlung von Predigtinitien des 13. Jahrhunderts,* dans *Sch,* XXXII (1957), pp. 72-81 ; IDEM, *Beobachtungen zu lateinischen Sermoneshandschriften der Staatsbibliothek München,* dans *SBAW-phk,* VIII (1958), 148 p. ; IDEM, *Beobachtungen in lateinischen Sermoneshandschriften der Öffentlichen Bibliothek der Universität Basel,* dans *Sch,* XXXIV (1959), pp. 56-69 ; IDEM, *Notizen zu den Codd. Vaticani latini 1135-1266 recensiti a M.-H. Laurent, Città del Vaticano 1958,* dans *Sch,* XXXV (1960), pp. 76-78; IDEM, *Eine Sermonesliste des Jacobus von Lausanne O. P.,* dans *RTAM,* XXVII (1960), pp. 67-132 ; IDEM, *Eine Sermonesliste des Kardinals Stephan Langton, Erzbischofs von Canterbury,* dans *RTAM,* XXIX (1962), pp. 159-205 ; IDEM, *Die Sittenkritik in den Predigten Philipps des Kanzlers,* dans *BGPTMA,* XXXIX, 4 (1963), VII-124 p. ; IDEM, *Die Erforschung der scho-*

7. Les Distinctions

Les *Distinctions* sont des explications d'une parole ou d'un texte de l'Écriture, mais aussi d'un texte quelconque, destinées à en dégager les diverses significations. Pour les paroles de l'Écriture, on distinguait quatre sens : historique, allégorique, tropologique et anagogique. Quand les *Distinctions* ont pour objet un livre de l'Écriture sainte, les *Psaumes*, par exemple, elles suivent l'ordre de ces quatre sens. Les autres *Distinctions* suivent l'ordre alphabétique.

Les œuvres les plus connues de ce genre, qui appartiennent à la période de la scolastique naissante, sont la *Summa Abel* de Pierre le Chantre, le *Horreum formice sive dictiones in theologia et distinctiones* de Liebhard de Prüfening, les *Distinctiones super psalterium* de Pierre de Poitiers, la *Summa super psalterium* de Prévostin, les *Collecta ex distinctionibus Praepositini* et le *Liber in distinctionibus dictionum theologicalium* d'Alain de Lille.

Nous possédons, d'autre part, datant d'une époque plus récente, entre autres :

— une *Summa Abstinentia,* par exemple, dans deux manuscrits de la Pfarrbibliothek de Fritzlar et dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 15256,* fol. 209 ;

— les *Distinctiones Aaron,* dans un manuscrit de la Pfarrbibliothek de Fritzlar ;

— les *Distinctiones* de Fr. Maurice (partiellement imprimées A-E par Zane, Venise, 1603) :

Luxembourg, Bibliothèque nationale, *Cod. 128* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 15944* et *15945* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 1019* ;
Londres, *Codd. British Museum Royal. 9 E III* et *10 B XVI* ;
Cambridge, Pembroke College, *n. 159* ;
Cambridge, Peterhouse, *n. 170* ;
Cambridge, Gonville and Caius College, *n. 164* ;
Oxford, Bodleian Library, *Rawlinson Ms. C 711* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 980* ;
Rome, *Cod. Vat. Ottob. lat. 400* ;

— les *Distinctiones* de Fr. Nicolas de Byart :
Lund, Bibliothèque de l'Université, *Cod. 12* ;

lastischen Sermones und ihre Bedeutung für die Homiletik. Ein Hinweis auf die Bedeutung der scholastischen Sermones für die Theologie, dans *Sch,* XXXIX (1964), pp. 1-26 ; IDEM, *Wegweiser zu lateinischen Predigtreihen des Mittelalters,* dans *VBAW,* I (1965), XXV-587 p. ; IDEM, *Einige Sermoneshandschriften aus der früheren Benediktinerbibliothek des Mont Saint-Michel,* dans *Horae eruditae ad codices Sancti Michaelis de periculo maris.* Series I anno millinario fausto MCMLXVI, Steenbrugge, 1966, pp. 150-211 ; IDEM, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350.* Bd. I :*Autoren : A-D.* Bd. II : *Autoren : E-H.* Bd. III : *Autoren : I-J,* dans *BGPTMA,* XLIII, 1-3 (1969-1971), 3 vol., XI-821 p., 836 p. et 886 p.]

— les *Distinctiones fratris Nicholai de Goerram ordinis fratrum praedicatorum* :

Copenhague, Bibliothèque royale, *Cod. Ny. kgl. S. 1836 fol.* ;
Innsbruck, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 497* ;
Erlangen, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 246* [29].

8. Les ouvrages canoniques

En traitant des recueils de *Sentences*, nous avons déjà fait remarquer qu'on trouve aussi dans les ouvrages canoniques un grand nombre de *Sentences* qui relèvent de la théologie systématique. Cependant on peut constater des relations réciproques entre la théologie et la science du droit canon, même quand il s'agit d'élaborations personnelles des Maîtres, et non pas seulement pour la théologie du mariage. On trouve ainsi des relations entre Gilbert de la Porrée et Gratien, entre les Porrétains et Huguccio qui, d'ailleurs, dans sa *Glose sur les Décrets*, a fourni de très précieuses contributions à la théologie systématique ; enfin, entre le Lombard et la *Summa coloniensis*, un ouvrage canonique. On trouve, dans des ouvrages de droit canon, des renvois à Pierre le Chantre et Guillaume de Sens, et inversement, dans des ouvrages de théologie, des renvois à Jean Faventinus, et, au XIII[e] siècle, également à Huguccio. Pierre de Poitiers fait remarquer, à diverses reprises, que la solution de tel ou tel problème est de la compétence des canonistes. Nous possédons, d'autre part, des ouvrages de théologie systématique, dus à la plume de canonistes tels que Roland Bandinelli, Maître Omnebene, Gandulphe de Bologne et Laborans.

Nous ne pouvons cependant pas cacher qu'en général les canonistes, loin de promouvoir le progrès en théologie systématique, se contentent le plus souvent d'emboîter le pas.

Nous n'avons à tenir compte ici des décrétistes que dans leur qualité de théologiens. Mais il vaudrait la peine d'examiner, inversement, les théologiens du point de vue des décrétistes. Cependant, puisque je n'ai pas l'intention de m'arrêter davantage aux œuvres canoniques dans le présent contexte, je me contenterai de signaler en note quelques travaux récents, particulièrement importants qui leur sont consacrés [30].

*
**

29. Voir d'autres œuvres de ce genre dans M. GRABMANN, *Geschichte der scholastischen Methode, nach den gedruckten und ungedruckten Quellen*, II, Freiburg i. Br., 1911, p. 484, note 2.

30. P. FOURNIER, avec la collaboration de G. LE BRAS, *Histoire des collections canoniques en Occident depuis les Fausses Décrétales jusqu'au décret de Gratien*. I - *De la réforme carolingienne à la réforme grégorienne*. II - *De la réforme grégorienne au décret de Gratien*, dans *BHD*, IV-V (1932). — S. KUTTNER, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus Corporis Glossarum*, dans *StT*, 71 (1937).

Les quelques groupes que nous venons de mentionner n'épuisent pas la liste des genres littéraires théologiques de l'époque de la scolastique naissante. Il existe encore des specimens, plus rares il est vrai, d'autres genres, par exemple :

— le *Verbum abbreviatum* de Pierre le Chantre, un compendium de théologie pratique ;
— ou bien des écrits dirigés contre certaines hérésies, comme la *Summa contra haereticos* de Prévostin ;
— l'ouvrage anonyme contenu dans *Santa Croce. Plut. VIII dext. Cod. 6,* fol. 284-296v de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence ;
— le *De fide catholica contra haereticos* d'Alain de Lille (*PL,* 210) ;
— *Le Tractatus contra Petrobrusianos* de Pierre le Vénérable (*PL,* 189) ;
— le *Contra Waldenses* de Ermengaudus (*PL,* 204, 1235-1272)[31], et, plus récemment,
— le *Contra Catharos et pauperes de Lugduno,* du Frère Moneta, O.P., imprimé à Rome en 1743, qui se trouve également dans le *Cod. Vat. Reg. lat. 428.*

Pour certaines questions, comme celles, par exemple, qui ont trait à l'Eucharistie, il peut être indiqué de recourir même à des écrits purement logiques des Artiens qui, dans l'intérêt de leur propre discipline, eurent à pénétrer, encore qu'exceptionnellement, sur le terrain de la théologie.

Au cours de ces dernières années, on s'est efforcé de déterminer avec le plus de précision possible la date des ouvrages scolastiques. Quelque louable que soit une telle entreprise, il ne faut pas se dissimuler les difficultés qu'elle présente. Tout d'abord, il faut se rappeler que le contenu de l'enseignement donné de vive voix ne se répandait pas seulement par les œuvres écrites, d'accès difficile, mais dans une mesure incomparablement plus forte, par la tradition orale. Étant donné l'entraînement auquel la mémoire se trouvait nécessairement soumise à cette époque, il ne serait pas particulièrement surprenant si des citations littérales s'étaient conservées aussi par son intermédiaire. Ainsi, nous savons par Philippe de Harvengt que Gilbert de la Porrée était capable de citer de mémoire des passages d'Hilaire de Poitiers. Il ne faut pas, non plus, supposer d'emblée que les ouvrages d'une certaine importance ont été composés d'un trait et livrés au public d'un seul coup. Des manuscrits qui contiennent des écrits d'Abélard ou ceux où nous trouvons, par exemple, les *Sentences* de Richard Fishacre suggèrent une solution différente. Dans les cas surtout où des *Sommes* sont nées de la réunion de questions isolées, c'est le contraire qui a dû se produire. Aussi bien, quand il est possible

31. [Voir A. DONDAINE, *Durand de Huesca et la polémique anti-cathare,* dans *AFP,* XXIX (1959), pp. 228-276 ; CH. THOUZELLIER, *Le « Liber antiheresis » de Durand de Huesca et le « Contra hereticos » d'Ermengaud de Béziers,* dans *RHE,* 55 (1960), pp. 130-141 ; IDEM, *Catharisme et Valdéisme en Languedoc à la fin du XII^e^ et au début du XIII^e^ siècle. Politique pontificale — Controverses,* dans *PFLSH-Rech,* XXVII (1966), 525 p. ; 2^e^ édition revue et augmentée, Louvain, 1969, 525 p.]

de fixer la date d'une de ses parties, on ne peut, sans plus ample information, l'étendre à l'œuvre tout entière. Ceci vaut encore bien plus pour des *Sommes* qui sont plus ou moins des compilations. De la seule présence de l'imparfait *dicebat*, on ne peut conclure que le maître à qui il s'applique n'était plus en vie [32]. Enfin, du seul fait qu'une doctrine déterminée est attribuée à un auteur, on ne peut conclure qu'il a été le premier à l'enseigner.

En général, quand il s'agit de la parenté entre certaines œuvres, il faut toujours envisager la possibilité qu'elle tient à l'identité du milieu où elles sont nées, et non pas à un contact immédiat entre les œuvres elles-mêmes [33].

32. Voir A. LANDGRAF, *Philologisches zur Frühscholastik*, dans *MSt*, VIII (1946), pp. 53-67.

33. Voir A. LANDGRAF, *Der Einfluss des mündlichen Unterrichtes auf theologische Werke der Frühscholastik*, dans *CF*, XXIII (1953), pp. 285-290 ; IDEM, *Beiträge zur Erfassung der theologischen Literatur der Frühscholastik*, dans *TR*, XLIX (1953), pp. 50-52.

III. — LES ÉCOLES DE LA SCOLASTIQUE NAISSANTE

Quand on parle d'une École, on songe avant tout à la communauté qui se forme entre maîtres et élèves à l'occasion de l'enseignement oral qui fait naître, du fait que les uns donnent et que les autres reçoivent, une certaine unité spirituelle. Nous ne nous limiterons pas ici à cette signification. Nous parlerons d'École dans tous les cas où nous rencontrerons chez plusieurs auteurs des éléments communs, particulièrement remarquables, dus à une dépendance réciproque. Nous avons indiqué dans les pages précédentes en quoi peuvent consister ces éléments communs.

Ne croyons pas cependant que les œuvres d'une même École, entendue dans le sens qu'on vient de dire, soient nécessairement contemporaines. Nous constatons, par exemple, que l'École porrétaine se distingue nettement de son entourage jusqu'à la fin du XII^e siècle. L'une des premières Écoles de commentateurs de la Bible est celle de Raoul de Laon. Or les *Glosulae glosularum* et les *Commentaires sur saint Paul* des *Cod. Paris. Nat. lat. 651* et *657*, qui appartiennent à cette École, citent un *Sanctus Thomas* qui ne peut être que Thomas de Cantorbéry. Ces ouvrages n'ont donc pu être achevés qu'après 1173, l'année de la canonisation de ce saint [34].

On rencontre à cette époque également des théologiens isolés, par exemple, l'auteur du *Liber de vera et falsa poenitentia* composé durant la première moitié du XII^e siècle. La même époque a vu naître, d'autre part, de remarquables œuvres de théologie monastique dont nous ne nous occuperons pas ici.

1. Anselme de Cantorbéry († 1109)

S'il est vrai qu'Anselme a réuni autour de lui, au Bec, un certain nombre de disciples, parmi lesquels Anselme de Laon est particulièrement remarquable, il n'a pas réussi à former une École vigoureuse dont les contours soient nettement dessinés à l'intérieur de la littérature théo-

34. Voir A. LANDGRAF, *Beiträge zur Erfassung der theologischen Literatur der Frühscholastik*, dans *TR*, XLIX (1953), p. 49.

logique. Son influence, forte et durable, ne s'est exercée que par certains thèmes déterminés : sa conception de la justice, sa position concernant le rapport entre la liberté et l'esclavage du péché, ou bien encore sa doctrine du péché, qui est devenue lieu commun, ou peu s'en faut, de toute la scolastique naissante. L'influence de sa théologie se fait sentir encore d'une manière décisive dans les *Homiliae dominicales* (*PL*, 174) de Godefroid d'Admont († 1165). Des extraits de ses œuvres ont passé, sous la forme de sentences, dans les florilèges composés dans l'École d'Anselme de Laon, non sans subir d'ailleurs des remaniements. On peut démontrer une semblable dépendance pour Raoul de Laon [35].

1.1 ŒUVRES

1.11 Éditions.

Éditions complètes : G. Gerberon, Paris, 1675, 1721 ; Venise, 1744 ; *PL*, 158 et 159. L'édition complète la plus récente est celle de F. S. Schmitt, *S. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi Opera omnia*, vol. I, Sechau (Autriche), 1938 et Edimbourg, 1946 ; vol. II-VI, Edimbourg, 1946-1961 [Cette édition a été reprise par procédé photo-mécanique, les six volumes en deux tomes, Stuttgart, 1968.] F. S. Schmitt avait déjà publié des éditions partielles d'un certain nombre des œuvres d'Anselme : *Cur Deus homo*, dans *FP*, XVIII (1929) ; *Monologion*, *Ibid.*, XX (1929) ; *Proslogion*, *Ibid.*, XXIX (1931) ; *Epistola de Incarnatione Verbi*, *Ibid.*, XXVIII (1931) [36] ; *De potestate et impotentia, possibilitate et impossibilitate, necessitate et libertate*, dans *BGPTMA*, XXXIII, 3 (1936). [Dom Schmitt a également présenté et publié, en collaboration avec R. W. Southern, tous les écrits qui peuvent être attribués à Anselme.] [37]

A. Combes signale la possibilité de l'existence d'une œuvre d'Anselme demeurée inconnue jusqu'à nos jours [38].

1.12 Ouvrages inauthentiques.

L'authenticité du *De potestate et impotentia, possibilitate et impossibilitate, necessitate et libertate* est mise en doute par H. Weisweiler qui

35. Voir à ce propos J. Rivière, *D'un singulier emprunt à Saint Anselme chez Raoul de Laon*, dans *RevSR*, XVI (1936), pp. 344-346. [Sur l'influence doctrinale de saint Anselme au XII^e siècle, voir l'article remarquable de S. Vanni Rovighi, *Notes sur l'influence de saint Anselme au XII^e siècle*, dans *CCM*, VII (1964), pp. 423-437 et VIII (1965), pp. 43-58.]

36. Pour ce dernier opuscule, voir A. Wilmart, *Le premier ouvrage de saint Anselme contre le trithéisme de Roscelin*, dans *RTAM*, III (1931), pp. 20-36.

37. [Voir *Memorials of St. Anselm*, Edited by R. W. Southern and F. S. Schmitt, dans *ABMA*, I (1969), x-370 p.]

38. Voir *Un inédit de saint Anselme ? Le traité De unitate divinae essentiae et pluralitate personarum d'après Jean de Ripa*, dans *EPM*, XXXIV (1944) ; J. Leclerq, *Un nouveau fragment du traité De unitate divinae essentiae et pluralitate personarum ?*, dans *RMAL*, I (1945), pp. 137-177. [A propos de ce même traité, consulter M.-Th. d'Alverny, *Achard de Saint Victor. De Trinitate — De unitate et pluralitate creaturarum*, dans *RTAM*, XXI (1954), pp. 209-306.]

l'attribue à un disciple d'Anselme [39]. La plus grande partie des *Oraisons* et des *Prières* ainsi que toutes les *Homélies* attribuées à Anselme sont inauthentiques [40].

1.13 Les Lettres.

Pour les *Lettres* d'Anselme, on consultera l'article de A. Wilmart, intitulé *La tradition des lettres de S. Anselme* [41]. De la lettre *De sacrificio azimi et fermentati,* il existe trois rédactions : la première se trouve dans le *Ms. 244* au Hunter Museum de Glasgow, les deux autres dans le *Ms. Arras 805* [42].

1.14 Corrections et rédactions différentes.

Pour les corrections apportées par saint Anselme au *Monologion* et pour les rédactions différentes du *De concordia,* on se reportera aux travaux de F. S. Schmitt [43].

1.15 Chronologie.

La chronologie des œuvres de saint Anselme est la suivante :

Monologion — seconde moitié de 1076 ;
Proslogion — de 1077 à 1078 ;
De grammatico, De veritate, De libertate arbitrii — 1080-1085 ;
De casu diaboli — 1085-1090 ;
Epistola de Incarnatione Verbi — première rédaction avant le 7 septembre 1092 ; seconde rédaction à partir de l'année 1094 ;
Cur Deus homo — commencé 1094-1097, terminé en 1098 ;
De conceptu virginali et originali peccato — été 1099 à été 1100 ;
De processione Spiritus Sancti — été 1102 ;
Epistola de sacrificio azimi et fermentati, De sacramentis Ecclesiae — vers 1106-1107 ;
De concordia — vers 1107-1108 [44].

1.16 Traductions.

Des traductions de l'œuvre entière ou d'œuvres particulières ont été faites : en allemand, par R. Allers, A. Stolz [et F. S. Schmitt [45] ; en espa-

39. Voir *Sch,* XIII (1938), pp. 103 et ss.

40. Voir A. Wilmart, *Auteurs spirituels et textes dévôts du moyen âge latin. Études d'histoire littéraire (Études et documents pour servir à l'histoire du sentiment religieux),* Paris, 1933 ; *La tradition des prières de S. Anselme,* dans *RB,* XXXVI (1924), pp. 52-71.

41. Dans *RB,* XLIII (1931), pp. 52-71.

42. Voir F. S. Schmitt, *Eine dreifache Gestalt der epistola De sacrificio azimi et fermentati des hl. Anselm von Canterbury,* dans *RB,* XLVII (1935), pp. 216-225.

43. Voir F. S. Schmitt, *Les corrections apportées par saint Anselme à son Monologion,* dans *RB,* L (1938), pp. 194-205 ; Idem, *De concordia des hl. Anselm von Canterbury,* dans *RB,* XLVIII (1936), pp. 41-70 ; Idem, *Ein weiterer Textezeuge für die erste Rezension von De concordia des hl. Anselm,* dans *RB,* XLVIII (1936), pp. 318-320. Cf. pour ceci le *BTAM,* III (1939), pp. 428* et s.

44. Voir à ce sujet F. S. Schmitt, *Zur Chronologie der Werke des hl. Anselm von Canterbury,* dans *RB,* XLIV (1932), pp. 322-350.

45. *Anselm von Canterbury. Leben, Lehre, Werke,* übersetzt, eingeleitet und erläutert von

gnol, par J. Alameda [46] ; en français, par D. A. Castel, P. Rousseau, M.-P. Dickson, R. Roques et A. Koyré [47] ; en italien, par M. T. Antonelli et G. Sandri [48] ; et en anglais, par D. P. Henry et M. J. Charlesworth [49]].

1.2 UTILISATIONS

L'ouvrage *Volvunt in cogitationibus suis multi litterati et illiterati,* qui est un remaniement ancien et original à des fins théologiques et ascétiques du *Cur Deus homo,* a été édité par E. Druwé d'après les manuscrits :

Gand, *Cod. 92,* fol. 144v-152 ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 16699,* fol. 152-159v ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 1384,* fol. 1-17v [50].

L'ouvrage n'est pas d'Anselme lui-même [51].

R. ALLERS, Vienne, 1936 ; [ANSELM VON CANTERBURY, *Monologion, Proslogion. Die Vernunft und das Dasein Gottes,* deutsch-lateinische Ausgabe, übersetzt, eingeleitet und erläutert von R. ALLERS *(Hegner-Bücherei)*, Cologne, 1966, 269 p.] ; A. STOLZ, *Anselm von Canterbury,* Munich, 1937 [traduction du *Proslogion* reprise dans F. BERGENTHAL, *Das Sein, der Ursprung und das Wort. Der Gottesgedanke des heiligen Anselm, mit dem lateinischen und deutschen Text des Proslogion (Stimmen der Meister,* 3), Augsbourg, 1949, 175 p. ; — ANSELM VON CANTERBURY, *Cur Deus homo. Warum Gott Mensch geworden,* lateinisch und deutsch, besorgt und übersetzt von F. S. SCHMITT, Munich, 1956, XII-155 p. ; ANSELM VON CANTERBURY, *Proslogion,* Untersuchungen, lateinisch-deutsche Ausgabe von F. S. SCHMITT, Stuttgart, 1962, 159 p. ; ANSELM VON CANTERBURY, *De veritate. Über die Warheit,* lateinisch-deutsche Ausgabe von F. S. SCHMITT, Stuttgart, 1966, 97 p.]

46. [J. ALAMEDA, *Obras de San Anselmo,* dans *BAC,* 82 (1952) et 100 (1953).]

47. [D. R. CASTEL, *Méditations et prières de saint Anselme,* Introduction par D. A. WILMART, dans *Pax,* XI (1923) ; EN COLLABORATION, *Entretiens spirituels (De Similitudinibus),* traduits par les Moniales du Monastère de Sainte-Croix de Poitiers, dans *Pax,* XVIII (1924) ; P. ROUSSEAU, *Œuvres philosophiques de saint Anselme,* Avant-propos et traduction, dans *BibPh,* 1947 ; *Saint Anselme, Textes choisis, traduits et présentés* par M.-P. DICKSON *(Les écrits des saints),* Namur, 1960, 189 p. ; ANSELME DE CANTORBÉRY, *Pourquoi Dieu s'est fait homme,* texte latin, introduction, bibliographie, traduction et notes de R. ROQUES, dans *SCh,* XVI (1963), 525 p. ; ANSELME DE CANTORBÉRY, *Fides quaerens intellectum* id est *Proslogion, Liber Gaunilonis pro insipiente atque Liber apologeticus contra Gaunilonem,* texte et traduction par A. KOYRÉ, 3e éd., Paris, 1964, X-99 p.]

48. [ANSELMO D'AOSTA, *Proslogion e Liber apologeticus,* traduzione, introduzione e note di M. T. ANTONELLI *(I classici della filosofia)*, Turin, 1952, LXIII-67 p. ; S. ANSELMO D'AOSTA, *Il Proslogion, le Orazioni e le Meditazioni,* introduzione e testo latino di F. S. SCHMITT, traduzione italiana di G. SANDRI *(Pubblicazioni dell'Istituto universitario di magistero di Catania,* Serie filosofica, Testi e traduzione, I), Padoue, 1959, 295 p.]

49. [D. P. HENRY, *The « De grammatico » of St. Anselm. The Theory of Paronymy,* dans *PMS,* XVIII (1964), XV-169 p. ; ST. ANSELM's *Proslogion with A Reply on Behalf of the Fool by Gaunilo and The Author's Reply to Gaunilo,* translated with an Introduction and Philosophical Commentary by M. J. CHARLESWORTH, Oxford, 1965, VII-196 p. — Signalons ici la traduction en anglais de la vie de saint Anselme par Eadmer : *The Life of St. Anselm, Archbishop of Canterbury* by EADMER, edited by R. W. SOUTHERN, London-Edinburgh-Paris, 1962, XXXVI-179 p.]

50. Voir E. DRUWÉ, *Libri sancti Anselmi Cur Deus homo prima forma inedita,* detexit adjectisque commentariis criticis edidit, dans *AnGreg,* III (1933).

51. Voir H. WEISWEILER, dans *Sch,* IX (1934), pp. 132 et 614 ; J. RIVIÈRE, *Un premier jet du « Cur Deus homo »,* dans *RevSR,* XLV (1934), pp. 329-369 ; F. S. SCHMITT, *Zur Entste-*

On trouve dans le *Cod. Bamberg, Patr. 47*, fol. 30-69v, un résumé systématique d'œuvres d'Anselme qui exploite : *De Incarnatione Verbi, De processione Spiritus Sancti, Cur Deus homo, De casu diaboli, De libero arbitrio, De veritate* et *De conceptu virginali.*

Les ouvrages d'Anselme sont utilisés également dans la *Somme* intitulée : *Deus summe atque ineffabiliter bonus* du manuscrit *Clm 4631* [52].

La première partie d'un traité sur la science du Christ, qui se trouve au fol. 99 d'un manuscrit de Fritzlar (actuellement Grand Séminaire de Fulda), n'est qu'une rédaction différente du *Cur Deus homo,* livre II, ch. 13.

1.3 Études générales

[Parmi les études générales récentes, il faut signaler le *Spicilegium Beccense,* I, publié à la suite du Congrès international du IX[e] centenaire de l'arrivée d'Anselme au Bec, les ouvrages de P. Mazzarella, R. W. Southern et R. Pouchet, et les *Mélanges* préparés en l'honneur de F. S. Schmitt.] [53]

2. L'entourage de Bruno le Chartreux († 1101)

2.1 Œuvres

2.11 Éditions des œuvres de Bruno.

Josse Bade, 1524 ; Cologne, 1611 et 1640 ; *PL,* 152 et 153.

2.12 Le *Commentaire sur les Psaumes.*

Il est authentique. Édition : *PL,* 152. Manuscrit :

Grenoble, Bibliothèque, *Cod. lat. 240* (XII[e] siècle).

hungsgeschichte von Anselms Cur Deus homo, dans *TR,* XXXIV (1935), pp. 217-224 ; E. Druwé, *La première rédaction du « Cur Deus homo »,* dans *RHE,* XXXI (1935), pp. 501-540 ; J. Rivière, *La question du « Cur Deus homo »,* dans *RevSR,* XVI (1936), pp. 1-32.

52. Voir H. Weisweiler, *Das erste systematische Kompendium aus den Werken Anselms von Canterbury,* dans *RB,* L (1938), pp. 206-221.

53. [*Spicilegium Beccense,* I *(Congrès international du IX[e] centenaire de l'arrivée d'Anselme au Bec),* Paris, 1959, 636 p. ; P. Mazzarella, *Il pensiero speculativo di S. Anselmo d'Aosta (Pubblicazioni dell'Istituto universitario di Magistero di Catania,* Serie filosofica, Saggi e monografie, 38), Padoue, 1962, 489 p. ; R. W. Southern, *Saint Anselm and His Biographer. A Study of Monastic Life and Thought, 1059-c. 1130 (The Birkbeck Lectures,* 1950), Cambridge, 1963, XVI-389 p. ; R. Pouchet, *La rectitudo chez saint Anselme. Un itinéraire augustinien de l'âme à Dieu,* Paris, 1964, 330 p. ; *Sola ratione. Anselm-Studien* für... F. S. Schmitt OSB zum 75. Geburtstag am 20. Dezember 1969 (In Verbindung mit B. Geyer und A. Hufnagel, herausgegeben von H. K. Kohlenberger), Stuttgart, 1970, 236 p.]

2.13 Le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul.*

Il n'est pas de Bruno, mais de son entourage. Raoul de Laon ou Jean de Tours peuvent entrer en ligne de compte comme auteurs possibles[54]. Le texte original est imprimé dans *PL*, 153. Les *Commentaires sur l'Épître aux Romains* et *sur les I^re^ et II^e^ Épîtres aux Corinthiens* se trouvent anonymes, dans *Cod. British Museum Addition. 24941* (XII^e^ siècle).

Un deuxième type du même commentaire, comportant un début de l'*Épître aux Romains* dû à une main étrangère, se trouve, complet et avec attribution explicite à Bruno, dans le *manuscrit 158 (286)* de la Bibliothèque royale de Bruxelles (XV^e^ siècle) ; incomplet et anonyme dans *Cod. Vat. Reg. lat. 279* (XII^e^ siècle).

Un troisième type, avec un *Commentaire sur l'Épître aux Romains* entièrement différent, se trouve dans le *Cod. Bibl. 128* (XII^e^ siècle) de la Staatliche Bibliothek de Bamberg et dans les œuvres de son entourage[55].

Tous les *Commentaires sur saint Paul* qui se situent dans le cercle de Raoul de Laon se groupent autour de ce commentaire. Nous les possédons dans les manuscrits suivants :

Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Codd. Bibl. 128, 130/1, 130/11* ;
Cambridge, Trinity College, *Cod. B. I. 29* ;
Châlons-sur-Marne, *Cod. lat. 79* ;
Clermont-Ferrand, *Cod. lat. 241* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *Laurenz. Plut. 20, Cod. 23* ;
Paris, Bibliothèque nationale, *Codd. lat. 567, 657, 2543, 15601, 14442, 651, 647* ;
Pommersfelden, Schlossbibliothek, *Cod. 199/2817* ;
Rouen, *Cod. lat. 106 (A 332)* ;
Trente, Biblioteca capitolare, *Col. lat. 471* ;
Rome, Bibliotheca apostolica vaticana, *Cod. Reg. lat. 79* ; *Cod. Chigi A VII 207* ;
Vienne, Nationalbibliothek, *Codd. lat. 746* et *1086*[56].

L'œuvre la plus importante de ce groupe est celle des *Glosulae glosularum*, que nous possédons intégralement dans le *Cod. Laurenz. 23, Plut. 20* de Florence et, presque complètement, dans le manuscrit Pom-

54. [Sans prétendre démontrer positivement l'authenticité de ces *Commentaires sur saint Paul*, A. STOELEN rejette cependant les raisons avancées pour les prononcer inauthentiques. Voir *Les commentaires scripturaires attribués à Bruno le Chartreux*, dans *RTAM*, XXV (1958), pp. 177-247. A. RAVIER, dans la biographie qu'il a présentée de Bruno (*Saint Bruno, le premier des ermites de Chartreuse* [*Apôtres d'hier et d'aujourd'hui*], Paris, 1967, 215 p.), ne se prononce pas sur l'authenticité contestée, mais renvoie aux travaux d'A. Stoelen qui prépare l'édition critique des textes concernés. Au dossier présent s'ajoutent un autre article d'A. STOELEN, *Bruno le Chartreux, Jean Gratiadei et la « Lettre de S. Anselme » sur l'eucharistie*, dans *RTAM*, XXXIV (1967), pp. 18-83 et une note de R. PEPPERMÜLLER, *Der Epistelkommentar des Avignon 74*, dans *RTAM*, XXXVII (1970), pp. 292-294.]

55. Voir A. LANDGRAF, *Probleme des Schrifttums Brunos des Kartäusers*, dans *CF*, VIII (1938), pp. 542-590 ; H. WEISWEILER, dans *Sch*, XVI (1941), pp. 109 et s.

56. Cf. A. LANDGRAF, *Untersuchungen zu den Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts*, dans *RTAM*, VIII (1936), pp. 253-281, 345-368.

mersfelden, *Cod. 199/2817*. Tous les autres manuscrits n'en donnent que le *Commentaire sur les Romains*, ou seulement des fragments. Un autre manuscrit de la même École est, comme je puis l'indiquer maintenant, le *Cod. 97* de la Seminarbibliothek de Trèves.

D. Van den Eynde a essayé de démontrer que le *Commentaire sur les Psaumes* n'est pas de la plume de Bruno et de le dater après 1154 [57]. Les preuves, cependant, ne sont pas entièrement convaincantes. Pour ce qui est du *Commentaire sur saint Paul*, il faudrait le dater bien avant 1141.

2.2 Relations avec d'autres Écoles

De cette École, des lignes de communication conduisent à celle d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux et jusqu'à Abélard lui-même.

3. L'École d'Anselme de Laon († 1117) et de Guillaume de Champeaux († 1121)

3.1 Œuvres d'Anselme de Laon

3.11 Éditions.

Le travail le plus important, avec édition de textes et indications de la plupart des manuscrits, est celui de H. Weisweiler, *Das Schrifttum des Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken* [58]. D'autres éditions du texte ont été présentées par G. Lefèvre [59], F. Bliemetzrieder [60] et H. Weisweiler [61]. [On ne manquera pas non plus de se reporter aux travaux d'édition de O. Lottin rassemblés dans le tome V de *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles* intitulé : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux.*] [62]

57. Voir *Complementary Note on the Early Scholastic Commentarii in Psalmos*, dans *FS*, XVII (1947), pp. 149-172.

58. Dans *BGPTMA*, XXXIII, 1/2 (1936).

59. G. Lefèvre, *Anselmi Laudunensis et Radulfi fratris eius sententiae excerptae*, Mediolani Alercorum, 1895 ; Idem, *Les variations de Guillaume de Champeaux et la question des universaux. Étude suivie de documents originaux*, dans *TMUL*, VI, 20 (1898).

60. F. Bliemetzrieder, *Anselm von Laon systematische Sentenzen*, dans *BGPMA*, XVIII, 2-3 (1919) ; Idem, *Trente-trois pièces inédites de l'œuvre théologique d'Anselme de Laon*, dans *RTAM*, II (1930), pp. 54-79 ; Idem, *L'œuvre d'Anselme de Laon et la littérature théologique contemporaine. 1. Honorius d'Autun. 2. Hugues de Rouen*, dans *RTAM*, V (1933), pp. 275-291 ; VI (1934), pp. 261-283 ; VII (1935), pp. 28-51.

61. H. Weisweiler, *L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux. Nouveaux documents*, dans *RTAM*, IV (1932), pp. 237-269, 371-391 ; Idem, *Le recueil des sentences « Deus cuius principio et fine tacetur » et son remaniement*, dans *RTAM*, V (1933), pp. 245-274.

62. [Gembloux, 1959, 472 p. Voir en particulier l'article I du Chapitre I : *Les « sentences » authentiques d'Anselme de Laon*, pp. 9-142.]

3.12 Les *Sententiae Anselmi* et les *Sententiae divinae paginae.*

Il importe de souligner que les deux ouvrages édités par Bliemetzrieder, à savoir les *Sententiae Anselmi* et les *Sententiae divinae paginae,* ne sont pas d'Anselme lui-même. Nous ne pouvons lui attribuer avec certitude, en dehors des ouvrages exégétiques, que quelques sentences isolées [63].

Les *Sententiae Anselmi* ne constituent pas une sorte d'expression condensée de l'enseignement de l'École de Laon. Elles ne présentent, en tout cas, à peu près aucune parenté littéraire avec le *Liber Pancrisis.* L'une de ses sources se trouve être la *Somme : Deus summe atque ineffabiliter bonus* du manuscrit *Clm 4631* qui est également, selon O. Lottin, une source de la *Summa sententiarum* [64]. Signalons en passant que le *Cod. lat. 151,* fol. 142, du Gonville and laius College à Cambridge, indique comme auteur, Raoul, le frère d'Anselme. L'indication *Summa magistri Ioannis,* donnée par le *Cod. 98* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg, est d'une main postérieure. Il ne semble pas qu'elle nous fournisse une piste sérieuse.

[Une collection de *Sentences* très proches des *Sententiae Anselmi,* mais avec quelques parties originales, a été publiée par Y. Lefèvre. Elle est contenue dans le *ms. 54,* fol. 163-176, de la Bibliothèque de Verdun et dépendrait d'une source orale commune aux *Sententiae Anselmi* [65].]

Le texte contenu dans *Cod. British Museum Royal II A V* dépend des *Sententiae divinae paginae* et n'en est pas la source. On n'a pas encore découvert la fin authentique de ces *Sententiae* [66].

Une *Somme* ancienne appartenant à la même École, dépendante, il est vrai, des *Sententiae Anselmi,* des *Sententiae divinae paginae* et de la collection de sentences *Prima rerum origo,* semble être celle qui commence par les mots : *Divina essentia, teste Augustino, ineffabilis est,* et qu'on trouve dans le *Cod. lat. 523* de la Bibliothèque d'Arras [67]. L'édition en a été faite par O. Lottin [68].

Signalons également l'important travail de H. Weisweiler, où l'auteur fait remarquer que la collection de sentences *Prima rerum origo* dépend des *Sententiae Anselmi,* de la collection *Potest queri, quid sit peccatum,*

63. Voir E. Bliemetzrieder, *Autour de l'œuvre théologique d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* I (1929), pp. 435-483.

64. [Voir *Une source commune à la « Summa Sententiarum » et aux « Sententiae Anselmi »,* dans *RTAM,* XVIII (1951), pp. 188-204 ; reproduit sous le titre *Une source inconnue des « Sententiae Anselmi »,* dans *Psychologie et morale...,* t. V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux,* pp. 373-391.]

65. [Voir Y. Lefèvre, *Le « De conditione angelica et humana » et les Sententiae Anselmi,* dans *AHDLMA,* XXVI (1959), pp. 249-275.]

66. Voir O. Lottin, *Une tradition spéciale du texte des « Sententiae divinae paginae »,* dans *SMM,* pp. 147-169) ; [reproduit dans *Psychologie et morale...,* t. V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux,* pp. 353-372].

67. Voir O. Lottin, *Aux origines de l'école théologique d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* X (1938), pp. 101-122.

68. Voir les « *Sententiae Atrebatenses* », *Ibid.,* pp. 205-224, 344-357 ; [reproduit dans *Psychologie et morale..., loc. cit.,* pp. 400-440].

de quelques sentences isolées et, finalement, aussi d'un florilège patristique [69].

A. Wilmart a édité un texte contenu dans le *Cod. Vat. Reg. lat. 241* [70]. On trouvera dans O. Lottin des indications touchant d'autres textes contenus dans des manuscrits anglais [71]. Pour le *Florilège de Saint-Amand,* on consultera le même auteur [72] qui fournit également des renseignements au sujet du *Cod. Paris. Arsenal. lat. 93,* des *Codd. Paris. Nat. lat. 12999, 16528* et *18108,* de même que pour les *Cod. Avranches 19, Rouen A 307 (626)* et *A 268 (435)* [73]. De nouvelles recherches de O. Lottin lui ont permis d'indiquer des manuscrits [74]. Signalons comme particulièrement importantes les pages 170-185 de son article de *RTAM,* XIV (1947) (cf. note 70), où l'on trouve une liste de tous les manuscrits, les *Initia* de toutes les pièces avec indication de leur provenance et une table des matières.

Pour l'indication d'autres manuscrits et une édition de textes, et également un bref aperçu d'ensemble sur les sources, on consultera l'article de F. Stegmüller sur les *Sententiae berolinenses* [75], Le même auteur désigne comme sources des *Sententiae varsovienses,* à côté de l'École de Laon, Abélard *(Theologia scholarium)* et Gauthier de Mortagne [76].

Pour l'indication d'autres manuscrits, voir A. Landgraf [77]. Aux manuscrits déjà connus, il faut ajouter :

Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 98, 214* et *260* ;
Graz, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 101* ;
Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Cod. Patr. 113* (XII[e] siècle), fol. 147v à 148 ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 223* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 2543, le Commentaire sur saint Paul* ;
Klagenfurt, Studienbibliothek, *Perg. Hs. 30,* dont le contenu est

69. Voir H. Weisweiler, *Die ältesten scholastischen Gesamtdarstellungen der Theologie. Ein Beiträg zur Chronologie der Sentenzenwerke der Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux,* dans *Sch,* XVI (1941), pp. 231-254, 351-368.

70. Voir *Une rédaction française des Sentences dites d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* XI (1939), pp. 119-144.

71. O. Lottin, *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon. Quelques manuscrits anglais,* dans *RTAM,* XI (1939), pp. 242-259.

72. Voir Idem, *Ibid.,* pp. 305-323.

73. O. Lottin, *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon. Quelques manuscrits français, Ibid.,* XII (1940), pp. 49-77.

74. Idem, *Ibid.,* XIII (1946), pp. 202-221, 261-281 ; XIV (1947), pp. 5-31, 157-185 ; et dans l'article *Quatre sommes théologiques fragmentaires de l'école d'Anselme de Laon,* dans *MAP (UL-RTHP,* 3[e] série, XXVI, 1947), pp. 81-107 ; [reproduit dans *Psychologie et morale..., loc. cit.,* pp. 329-353].

75. *Sententiae berolinenses. Eine neuaufgefundene Sentenzensammlung aus der Schule des Anselm von Laon,* dans *RTAM,* XI (1939), pp. 33-61.

76. *Sententiae varsovienses,* dans *DTP,* XLV (1942) ; Idem, *Quaestiones varsovienses trinitariae et christologicae,* dans *MGM (StT,* 122, 1946), pp. 284-310 ; Idem, *Die Quellen der Sententiae varsovienses,* dans *DTP,* XLVI (1943), pp. 375-384.

77. A. Landgraf, *Beiträge zur Erkenntnis der Schule Abaelards,* dans *ZKT,* LIV (1930), pp. 364 et s. ; Idem, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik, Ibidem,* LIII (1929), p. 110 ; Idem, *Werke aus dem Bereich der Summa Sententiarum und Anselms von Laon,* dans *DTF,* XIV (1936), pp. 209-220 ; Idem, dans *TR,* XXXVI (1937), pp. 156 et ss. et XXXVII (1938), p. 279.

identique à celui des *Sentences* du *Cod. Paris. Nat. lat. 10448*, fol. 162-203 [78].

Le *Cod. lat. 1028* de la Universitätsbibliothek de Graz, contient, aux fol. 92-93v, un traité *De caritate* composé d'une sentence d'Anselme de Laon et d'un morceau d'une lettre de Gauthier de Mortagne. Signalons aussi que le manuscrit des *Sententiae Anselmi, Cod. 729* de la Stiftsbibliothek d'Admont, est maintenant le *n. 169* de la Library of Robert Garrett, à Baltimore, Md.

Le *Cod. 53* (XII[e] siècle) de la Stiftsbibliothek de Vorau contient des sentences de l'École d'Anselme de Laon déjà publiées par H. Weisweiler [79]. Elles n'ont rien à voir avec Robert de Melun [80].

3.13 La *Lettre sur la Cène.*

La *Lettre sur la Cène* attribuée jusqu'à ces dernières années à Anselme de Cantorbéry est inauthentique. Elle provient d'un *Commentaire sur saint Paul* proche des *Glosulae glosularum.* Le *Cod. Laud. Misc. 216*, fol. 133 et s., de la Bodleian Library à Oxford signale Manegold de Lautenbach comme auteur probable. [O. Lottin affirme, de son côté, que cette pièce est certainement d'Anselme de Laon, mais que celui-ci l'a reprise presque textuellement de Manegold, mais A. Stoelen écarte la candidature du mystérieux Manegold et après examen des titres d'Anselme de Laon à la paternité de la *Lettre*, il conclut que l'attribution de la *Lettre* à Anselme ne se présente pas, dans les florilèges, dans des conditions suffisamment favorables. Ph. Delhaye a signalé que le texte plus complet et qui s'avérerait être le texte primitif de la *Lettre* est conservé dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 564* (et aussi dans *Cod. Paris. Nat. lat. 2531*) sous forme de fragments relatifs à l'eucharistie.] [81].

78. Voir A. Landgraf, *Neu aufgefundene Handschriften mit Werken aus dem Bereich des Anselm von Laon*, dans *CF*, XV (1945), pp. 164-177.

79. Voir *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken*, dans *BGPTMA*, XXXIII, 1/2 (1936), pp. 283-290, 294-299, 300-302, 306, 317, 323-327, 330, 336-337, 340-342, 344-346.

80. Voir R.-M. Martin, *Œuvres de Robert de Melun.* T. II - *Quaestiones* [*theologice*] *de epistolis Pauli*, dans *SSL*, XVIII (1938), p. liii.

81. Voir J. R. Geiselman, *Der Abendmahlsbrief des Anselm von Canterbury ein Werk des Anselm von Laon*, dans *TQ*, CXI (1930), pp. 320-349 ; F. Bliemetzrieder, *Encore la lettre d'Anselme de Canterbury sur la Cène*, dans *RTAM*, III (1931), pp. 423-429 ; H. Weisweiler, *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken*, dans *BGPTMA*, XXXIII, 1/2 (1936), pp. 190-204 ; A. Landgraf, *Probleme des Schrifttums Brunos des Kartäusers*, dans *CF*, VIII (1938), pp. 565-570. Voir O. Lottin, *Anselme de Laon, auteur de la « Lettre » de saint Anselme sur la Cène*, dans *RTAM*, XIII (1946), pp. 222-225 ; Idem, dans *BTAM*, V (1947), p. 147 ; Idem, *Manegold de Lautenbach, source d'Anselme de Laon*, dans *RTAM*, XIV (1947), pp. 218-223 ; [Idem, *La soi-disant « Lettre de Saint Anselme de Cantorbéry sur la Cène », et sa source*, dans *Psychologie et morale aux XII[e] et XIII[e] siècles.* T. V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux*, pp. 143-153 ; A. Stoelen, *Bruno le Chartreux, Jean Gratiadei et la « Lettre de S. Anselme » sur l'eucharistie*, dans *RTAM*, XXXIV (1967), pp. 18-83 (voir p. 83) ; Ph. Delhaye, *Un dossier eucharistique d'Anselme de Laon à l'abbaye de Fécamp au XII[e] siècle*, dans *L'abbaye bénédictine de Fécamp. Ouvrage scientifique du XIII[e] centenaire, 658-1958*, 4 vol., 1959-1963, II, pp. 153-161, 371-372].

3.14 L'œuvre exégétique d'Anselme.

3.141 Les *Enarrationes in Cantica Canticorum* et *in Apocalypsim.*

Les *Enarrationes in Cantica Canticorum* (*PL*, 162) et les *Enarrationes in Apocalypsim (Ibid.)* sont, dans la forme où elles sont imprimées, sûrement inauthentiques [82]. Nous ne savons pas encore avec certitude si le *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, tel qu'il se trouve dans les manuscrits, est d'Anselme ou de Raoul de Laon [83]. Il existe plusieurs versions du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*. La plus longue est celle des *Glosulae super Cantica Canticorum Salomonis secundum magistrum Anselmum* du *Cod. Paris. Nat. lat. 568*, fol. 1-64. Une version plus brève est celle qui a pour titre : *Excerptum Anselmi magistri viri religiosi* du *Cod. Paris. Nat. lat. 14801*, fol. 1-33, qui se trouve également dans le *Cod. Laud. Misc. 37* de la Bodleian Library à Oxford. Plus brève encore est celle du *Cod. Oxford Bodl. 528 (2221)*, fol. 55-81, qu'on retrouve sous une forme un peu différente dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 567*, fol. 1-27, et sous une autre forme dans *PL*, 162, 1187-1228. Les versions plus brèves ne sont pas simplement des extraits, elles ont aussi des parties originales. Le fond primitif de ce groupe de *Commentaires* provient sans doute d'Anselme de Laon [84].

Pour le *Commentaire sur l'Apocalypse*, les *Codd. Le Mans 218* (XII[e] siècle) et *Paris. Nat. lat. 712* donnent le titre : *Glose in Apocalipsi secundum lectionem magistri Anselmi Laudunensis* [85]. Ce *Commentaire sur l'Apocalypse* est utilisé dans les *Stille verborum magistri Menegaudi in Apocalypsi* des *Codd. Verdun 63, 66* et *Berlin. Philipp. 1728* [86].

3.142 Les *Enarrationes in Matthaeum.*

Les *Enarrationes in Matthaeum* (*PL*, 162, 1227-1500) sont attribuées à Geoffroy Babion par Hauréau [87]. En sens contraire, F. Bliemetzrieder [88]. Pour des raisons de critique interne, W. Lampen ne croit pas lui non plus pouvoir attribuer cette œuvre à Geoffroy Babion [89]. Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 624* ;
Munich, *Collection Rosenthal, n. 7* ;
Troyes, *Cod. 227* ;

82. Voir A. Landgraf, *Probleme des Schrifttums Brunos des Kartäusers*, dans *CF*, VIII (1938), pp. 542 et ss. Aussi, B. Hauréau, *Journal des savants*, 1895, pp. 477 et ss.

83. Voir J. Leclercq, *Le Commentaire du Cantique des Cantiques attribué à Anselme de Laon*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 29-39.

84. Voir H. Riedlinger, *Die Makellosigkeit der Kirche in den lateinischen Hoheliedkommentaren des Mittelalters*, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 3 (1958).

85. Voir B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits*. I, Paris, 1890, pp. 74 et ss. Aussi W. Kamlah, *Apokalypse und Geschichtstheologie. Die mittelalterliche Auslegung der Apokalypse vor Joachim von Fiore*, dans *HS*, 285 (1935), pp. 34 et s.

86. Voir W. Kamlah, *Ibid.*, pp. 35 et s.

87. Voir *Journal des savants*, 1895, pp. 448 et s.

88. Voir F. Bliemetzrieder, *Anselms von Laon systematische Sentenzen*, dans *BGPTMA*, XVIII, 2/3 (1910), p. 26 *.

89. Voir W. Lampen, *De sermonibus Gaufridi Babionis scholastici Andegavensis*, dans *Ant*, XIX (1944), pp. 148 et s.

Arras, *Cod. lat. 626.* Au fol. 2, le commentaire y est attribué à Anselme : *Anselmus super Matthaeum. Dominus ac redemptor noster.* Au fol. 10 en comptant à partir de la fin, on lit : *Anselmus, De passione. Scitis quod post biduum videndum est,* etc... Voir aussi :

Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 87,* fol. 1-59v.

De fait, des textes qui, dans le florilège anselmien du *Cod. A 496 (662)* de la Bibliothèque de Rouen, sont cités comme provenant du *Commentaire sur saint Matthieu* d'Anselme, se retrouvent dans le même *Commentaire* du *Cod. 26* de la Bibliothèque d'Alençon qui l'attribue explicitement à Anselme. Cependant cet argument ne suffit pas à lui seul à démontrer l'authenticité du *Commentaire,* puisque les textes en question ont fort bien pu être extraits du manuscrit d'Alençon [90]. [A propos de ces problèmes, voir H. Weisweiler, D. Van den Eynde et O. Lottin.] [91].

Pour les *Sermons* de Geoffroy Babion, voir *Cod. Paris. Nat. lat. 8433* et Rouen, *Cod. lat. 616 (A 388).* Ils ont été édités par Caillau parmi les *Sermons* de saint Augustin [92].

3.143 Le *Commentaire sur les Psaumes.*

A. Wilmart attribue à Anselme de Laon le *Commentaire* imprimé sous le nom de Halimo de Halberstadt (*PL,* 116) [93]. En sens contraire, A. Landgraf [et O. Lottin] [94].

3.144 Les *Commentaires sur saint Paul* et *sur la Genèse.*

O. Lottin fait connaître des fragments de *Commentaires sur saint Paul* et *sur la Genèse,* ce qui laisse supposer qu'Anselme a composé pour ses cours des *Commentaires* correspondants qui n'ont pas encore été retrouvés [95].

3.145 La *Glossa interlinearis* et la *Glossa ordinaria.*

Ce sont Anselme de Laon et son frère Raoul († 1136) qui, en utilisant, il est vrai, des ébauches plus anciennes, ont composé la *Glossa interlinea-*

90. Voir O. Lottin, *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* XII (1940), p. 51, note 8.

91. [H. Weisweiler, *Paschasius Radbertus als Vermittler des Gedankengutes der karolingischen Renaissance in den Matthäuskommentaren des Kreises um Anselm von Laon,* dans *Sch,* XXXV (1960), pp. 363-402 ; D. Van den Eynde, *Autour des « Enarrationes in Evangelium S. Matthaei » attribuées à Geoffroi Babion,* dans *RTAM,* XXVI (1959), pp. 50-84 ; O Lottin, *Le Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu,* dans *Psychologie et morale... ;* t. V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux,* pp. 153-169.]

92. Caillau, *Sermones...,* Paris, 1836-1839. Voir à ce sujet G. Morin, dans *RB,* X (1893), pp. 28-36.

93. Voir *Un Commentaire des Psaumes restitué à Anselme de Laon,* dans *RTAM,* VIII (1936), pp. 325-344.

94. Voir A. Landgraf, *Die Zuweisung eines Psalmenkommentars an Anselm von Laon,* dans *Bibl.,* XXIII (1942), pp. 170-174 ; [O. Lottin, *loc. cit.,* pp. 170-174].

95. Voir *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon, Conclusions et tables,* dans *RTAM,* XIV (1947), pp. 160 et ss.

ris et la *Glossa ordinaria sur les Psaumes* et *les Épîtres de saint Paul* (Début : *Pro altercatione scribit Romanis*). On leur doit peut-être aussi les mêmes *Gloses sur les Évangiles de Matthieu, de Luc* et *de Jean*[96]. La *Glossa ordinaria sur Matthieu,* a été mise en ordre par Raoul et il a continué celle *sur les Prophètes*[97]. Pour la préhistoire de la *Glossa ordinaria,* voir B. Smalley[98]. Pour la question de l'auteur et les rapports avec Robert de Melun, voir R.-M. Martin[99]. O. Lottin a découvert dans le *Commentaire sur saint Paul* de Gilbert de la Porrée des textes que des gloses marginales du *Cod. 82 (89)* de la Bibliothèque de Valenciennes attribuent à Anselme et il a réussi à les identifier dans la *Glossa ordinaria*[100].

La *Glossa ordinaria* ne peut donc plus être considérée comme une œuvre de Walafrid Strabon. Le texte imprimé (*PL,* 114 — l'incunable Bâle, 1498) doit être utilisé avec beaucoup de précautions du fait que des gloses plus tardives s'y sont glissées. La même remarque vaut pour les manuscrits, encore qu'il faille toujours y avoir recours.

Pour les *Gloses sur saint Paul,* je signale les manuscrits suivants :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 3743, 4565, 7626, 14327, 17042, 18531, 18532, 21215* ;
Salzbourg, Stiftsbibliothek von St. Peter, *Cod. a VIII 30 (Anselmus Laudunensis, Epistole Pauli cum glosa)* ;
Innsbruck, Universitätsbibliothek, *Codd. 259* et *268* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 2579, 12322, 14785, 14786* ;
Paris, *Codd. Paris. Mazarin. lat. 125, 126* ;
Mont-Cassin, *Codd. lat. 236, 244, 248* ;
Londres, Lambeth Palace Library, *E. n. 6 (Nr. 23) (Epistole Pauli de glosatura Anselmi)* ;
Manchester, John Rylands Library, *Cod. 23* ;
Rome, *Codd. Vat. lat. 139, 140, 141* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 41* ;
Marbourg, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 40* ;
Pommersfelden, Schlossbibliothek, *Cod. 135/2695* ;
Francfort-sur-Main, Dombibliothek, *n. 117* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *Laurenz. Plut. 23, Cod. 5, 7* et *8* ;
Padoue, Biblioteca Antoniana, *Codd. lat. 139* et *140.*

96. Voir B. Smalley, *Gilbertus Universalis, Bishop of London (1128-1134), and the Problem of the Glossa ordinaria,* dans *RTAM,* VII (1935), pp. 235-262 ; VIII (1936), pp. 24-60 ; A. Landgraf, *Familienbildung bei Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts,* dans *Bibl,* XIII (1932), p. 67.

97. Voir A. Landgraf, *Neu aufgefundene Handschriften mit Werken aus dem Bereich Anselms von Laon,* dans *CF,* XV (1945), p. 177.

98. Voir B. Smalley, *La Glossa ordinaria. Quelques prédécesseurs d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* IX (1937), pp. 363-400.

99. Voir R.-M. Martin, *Œuvres de Robert de Melun,* t. II - *Questiones* [*theologice*] *de epistolis Pauli,* dans *SSL,* XVIII (1938), pp. xxxv et s.

100. Voir O. Lottin, *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon,* dans *RTAM,* XII (1940), pp. 52 et 76.

La *Glossa ordinaria* était désignée par la scolastique du XII[e] siècle comme *parva glosatura* [101]. Elle porte déjà les traits caractéristiques de cette époque, puisque, à côté des textes des Pères, elle en contient qui proviennent des *magistri moderni*, à savoir Lanfranc et Bérenger (de Tours ?).

La *Glossa ordinaria sur le Pentateuque* et *les Prophètes* a pour auteur *Gilbertus Universalis* († 1134) [102]. Pour la *Glose sur les Lamentations* de Jérémie, signalons en plus des manuscrits cités par B. Smalley, les suivants :

Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 426* ;
Baltimore (Maryland), Walters Art Gallery, *n. 388* ;
Berlin, *Cod. theol. 356*, fol. 1-93 ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 65*, fol. 60-113v.

La *Glose sur les Psaumes* de Gilbert se trouve peut-être dans le *Cod. 17* de la Bibliothèque de Laon.

La *Glossa ordinaria*, on le sait, a été mise en rapport avec Walafrid Strabon. La raison en est sans doute que Walafrid a commenté au moins les quatre premiers livres du *Pentateuque* et que ses *Gloses sur la Genèse* et *sur l'Exode*, et celles-là seulement, ont été reprises, au moins partiellement, par la *Glossa ordinaria* [103].

3.2 L'École d'Anselme de Laon

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'existence de l'École d'Anselme n'est pas due d'abord à un accord doctrinal, mais au fait qu'on n'a pas cessé d'y reprendre et d'amplifier les même textes de base.

3.21 Les disciples d'Anselme.

Nous savons qu'une série de maîtres importants a suivi l'enseignement oral d'Anselme. Ainsi :

— Jean de Tours [104].
— Adam de Petit Pont. Dans le *Cod. lat. 536* (XIII[e] siècle) de la Bibliothèque municipale de Bruges se trouve, aux fol. 89v-94v, une *Epistola magistri Ade Parvipontani de utensilibus ad domum regendam perti-*

101. Voir A. Landgraf, *Untersuchungen zu den Eigenlehren Gilberts de la Porrée*, dans *ZKT*, LIV (1930), p. 197.

102. Voir B. Smalley, *Gilbertus Universalis, Bishop of London (1128-1134), and the Problem of the Glossa ordinaria*, dans *RTAM*, VII (1935), pp. 235-262 ; VIII (1936), pp. 24-60 ; Idem, *La Glossa ordinaria. Quelques prédécesseurs d'Anselme de Laon*, dans *RTAM*, IX (1937), p. 363, note 2 ; Idem, *A Collection of Paris Lectures of the later Twelfth Century in the Ms. Pembroke College, Cambridge 7*, dans *CHJ*, VI (1938), p. 110.

103. Voir J. de Blic, *L'œuvre exégétique de Walafrid Strabon et la Glossa ordinaria*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 5-28.

104. Voir A. Landgraf, *Zwei Gelehrte aus der Umgebung des Petrus Lombardus*, dans *DTF*, XI (1933), p. 157.

nentibus ad magistrum suum Anselmum. — Au sujet des œuvres d'Adam, voir A. Landgraf. [L'*Ars disserendi* d'Adam a été éditée par L. Minio-Paluello. Adam eut lui-même comme disciple, Godefroid de Saint-Victor.] [105].

— Robert de Bosco. Dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3477,* on lit, au fol. 113v : *Dixit Robertus de Bosco, archidiaconus Catalaunensis, quod ipse sederat ad pedes magistri Asellini per septennium.*

— Gilbertus Universalis. Voir la *Chronica abbreviata* du *Cod. Paris. Nat. lat. 15009,* fol. 77 et s. : *Fuit et alius magister Gislebertus* (c'est-à-dire, distinct de Gilbert de la Porrée dont la chronique avait fait mention dans les lignes précédentes) *cognomento universalis, scolaris, ut fertur, magistri Anselmi.*

— Abélard et Gilbert de la Porrée lui-même. Voir Oxford, Balliol College, *Cod. 36* (XII[e] siècle) : *Explicit glosatura magistri Giliberti Porretani super psalterium, quam ipse recitavit coram magistro Anselmo, terra Emerederonis.*

— Enfin Albéric de Reims [106].

Le moine Jean qui entretenait avec Philippe de Harvengt une correspondance sur des questions de théologie, se vante d'avoir été élève d'Anselme de Laon [107]. On peut aussi déceler jusque dans la *Summa sententiarum,* par exemple, et les *Sentences* de Pierre Lombard des textes qui proviennent de l'entourage d'Anselme [108].

3.22 Utilisations de la *Glossa ordinaria.*

La *Glossa media* de Gilbert de la Porrée et la *Glossa magna* de Pierre Lombard sont essentiellement des développements de la *Glossa ordinaria* et de la *Glossa interlinearis* d'Anselme. C'est ainsi qu'on peut lire dans la *Glose sur saint Paul* contenue dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3572,* fol. 101, à propos d'un passage du *Commentaire sur saint Paul* du Lombard : *Exponit magister glossam Anselni.* La *Glose sur saint Paul* contenue dans

105. *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period,* dans *NS,* IV (1930), pp. 2 et ss. [L. MINIO-PALUELLO, *Twelfth Century Logic, Texts and Studies.* I. ADAM BALSAMIENSIS PARVIPONTANI, *Ars Disserendi (Dialectica Alexandri),* Rome, 1956, 155 p. — L'œuvre de GODEFROID DE SAINT-VICTOR, disciple d'Adam, comprend : le *Fons philosophiae,* dont le 1[er] livre a été édité par M. A. CHARMA (Fons philosophiae, *Poème inédit du XII[e] siècle,* dans *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie,* I, 27 [3 ser. I, 7], Caen, 1869, pp. 1 ss.) et par P. MICHAUD-QUANTIN (*Fons philosophiae,* texte publié et annoté, dans *AMN,* VIII [1956], 76 p.) ; le *Microcosmus* (GODEFROY DE SAINT-VICTOR, *Microcosmus,* texte établi et présenté par PH. DELHAYE, dans *TMUL,* 1951, 296 p. ; voir IDEM, *Le Microcosmus de Godefroy de Saint-Victor. Étude théologique,* dans *TMUL,* LVII [1951], 324 p.) ; un *Canticum beatae Mariae virginis* rythmé ; le *Preconium Augustini,* édité par PH. DAMON (*The Preconium Augustini of Godfrey of St. Victor,* dans *MSt,* XXII [1960], pp. 92-107).]

106. Voir L. OTT, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises,* dans *BGPTMA,* XXXIV (1937), pp. 128, 213 et ss. ; M. GRABMANN, *Die Geschichte der scholatischen Methode,* II, Freiburg i. Br., 1911, p. 138.

107. Cf. PHILIPPE DE HARVENGT, *Epistola 7,* dans *PL,* 203, 58 et ss.

108. [Voir N. M. HÄRING, *The Sententiae Magistri A. (Vat. Ms. lat. 4361) and the School of Laon,* dans *MSt,* XVII (1955), pp. 1-45.]

Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Cod. Bibl. 129*, fol. 28-95 et Stuttgart, Landesbibliothek, *Cod. theol. 238*, fol. 2-182v, n'est qu'une explication de la *Glossa ordinaria*.

3.23 Guillaume de Champeaux.

On n'a pas encore retrouvé les œuvres philosophiques de Guillaume de Champeaux, ni l'*Abbreviatio* des *Moralia* de Grégoire le Grand, également de sa plume. [R. Wasselynck indique que cette *Abbreviatio*, qui portait le nom de *Liber florum moralium*, se trouve dans le *Cod. lat. 935* de Troyes.][109]. Le *Dialogus seu Altercatio cuiusdam christiani et iudaei de fide catholica* (*PL*, 163, 1045-1072) n'est pas de lui, mais de Gilbert de Westminster[110]. Le *De origine animae* (*PL*, 163, 1043-1044) est attribué par les manuscrits, tantôt à Anselme de Laon, tantôt à Guillaume. [O. Lottin a édité des *Sentences* de lui, semblables à celle d'Anselme de Laon.][111].

3.24 Auteurs qui seraient rattachés au cercle d'Anselme.

F. Bliemetzrieder rattache encore au cercle d'Anselme les auteurs suivants sans toutefois fournir de justification suffisante :

109. [Voir *Les compilations des « Moralium in Job » du VII^e au XII^e siècle*, dans *RTAM*, XXIX (1962), pp. 20-21. Wasselynck présente comme autres compilations des *Moralia* au XII^e siècle : les *Excerptiones Moralium* de Walter d'Aversa († 1178), dont seule la préface a été éditée (par G. Morin, dans *RB*, XXXVI [1924], pp. 90-97) d'après le *Cod. Zagreb Metropolitan. 138 ;* le *Gregorialis* d'Alulfe de Tournai qui se trouve dans les *Cod. 292, 589, 590, 416* de Troyes et *Cod. Paris. Nat. lat. 2307* à *2310 ;* une simple transcription du *Gregorialis* réalisée par l'Anonyme du Mont-Saint-Michel et éditée dans *PL*, 79, 917-1136 ; un recueil exégético-moral dû à un cistercien du nom de Brunon et contenu dans le *Cod. Paris. Mazar. 681 ;* le *Speculum* d'Adalbert de Metz (fin du X^e siècle) contenu dans le *Cod. lat. 139* (XII^e siècle) de Soissons et dont seul le prologue a été édité (par E. Martène, *Anecdota*, I, Paris, 1717, pp. 84-85) d'après un manuscrit aujourd'hui introuvable de Saint-Allyre de Clermont-Ferrand (XII^e siècle) et repris dans *PL*, 136, 1309 ; enfin, le *Remediarium conversorum* de Pierre de Londres, contenu dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3237*. De ce *Remediarium*, Wasselynck indique les principaux manuscrits et transcrit certaines parties dans son article *Extraits du « Remediarium Conversorum » de Pierre de Londres*, paru dans *RTAM*, XXXII (1965), pp. 121-132. Il dégage aussi *L'influence de l'exégèse de S. Grégoire le Grand sur les commentaires bibliques médiévaux*, *Ibid.*, XXXII (1965), pp. 157-204 ; *La présence des Moralia de S. Grégoire le Grand dans les ouvrages de morale au XII^e siècle*, *Ibid.*, XXXV (1968), pp. 197-240 ; XXXVI (1969), pp. 31-45. Il a publié les *Capitula* du *Speculum* d'Adalbert de Metz, dans *RTAM*, XXXIV (1967), pp. 255-262.]

110. [Voir B. Blumenkranz, *La « Disputatio Iudaei cum Christiano » de Gilbert Crispin, abbé de Westminster*, dans *RMAL*, IV (1948), pp. 237-252. Édition du texte : Gisleberti Crispini *Disputatio Iudei et Christiani* et Anonymi Auctoris *Disputationis Iudei et Christiani continuatio*, ad fidem codicum recensuit, prolegomenis notisque instruxit B. Blumenkranz, dans *SPM*, III (1956), 83 p. R. W. Southern relève que dans la seconde rédaction de sa *Disputatio*, Gilbert s'inspire du *Cur Deus homo* d'Anselme de Cantorbéry ; voir *St. Anselm and Gilbert Crispin, Abbot of Westminster*, dans *MRS*, III (1954), pp. 78-115. Gilbert a également écrit une *Disputatio Christiani cum Gentili de fide Christi* conservée dans le seul *Cod. British Museum Addit. 8166*, fol. 29-36 et dont C. C. J. Webb a édité ce qu'il en reste ; voir *Gilbert Crispin, Abbot of Westminster : Dispute of a Christian with a Heathen Touching the Faith of Christ*, dans *MRS*, III (1954), pp. 55-77.]

111. [Voir O. Lottin, *Les « Sentences » de Guillaume de Champeaux*, dans *Psychologie et morale...*, t. V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux*, Gembloux, 1959, pp. 189-327.]

3.241 Honorius d'Autun *(Augustodunensis)*.

Ses œuvres se trouvent dans *PL*, 172. [Parmi celles-ci, la *Clavis Physicae*, l'*Elucidarium* et l'*Hexaemeron (De neocosmo)* ont été récemment édités.] [112]. Au sujet d'Honorius, voir les travaux de J. Endres, F. Bliemetzrieder, Überweg-Geyer, E. Rooth [et Y. Lefèvre] [113]. R. Bauerreis émet l'hypothèse qu'Honorius était originaire, non d'Autun, mais de Cantorbéry et qu'il a appartenu à l'Ordre de Saint-Benoît [114]. [Y. Lefèvre a constaté que l'*Elucidarium*, le premier ouvrage d'Honorius, se tient en dehors de l'École d'Anselme de Laon et qu'il se rattache étroitement à l'enseignement oral d'Anselme de Cantorbéry.] [115].

3.242 Hugues de Rouen (ou d'Amiens, † 1164).

Voir ses œuvres dans *PL*, 192 [116]. D. Van den Eynde, qui identifie Hugues de Rouen avec Hugues d'Amiens, propose pour les œuvres de ce dernier la chronologie suivante :

— pour la lettre *Quaestioni tuae rescribere* (*PL*, 176, 833-836), la première décade du XII[e] siècle ;
— pour les *Dialogorum libri sex*, le début de l'été 1126 au plus tard ;
— pour la lettre *Illum quem voluisti* adressée au cardinal Matthias, 1127 ;
— pour les *Dialogorum libri septem*, une date entre 1130 et 1134 ;
— pour le *Tractatus in Hexaemeron*, 1142, ou un peu plus tard. [Cette œuvre, qu'on appelle improprement *In Hexaemeron* puisqu'elle commente *Gen., I-III* et s'étend jusqu'à la chute et au renvoi du paradis terrestre, est publiée maintenant par F. Lecomte d'après l'unique *ms. 423* de la Bibliothèque municipale de Troyes. Un fragment avait déjà été édité par Dom Martène d'après un ms. aujourd'hui perdu et reproduit par Migne, *PL*, 192, 1247-1256] [117] ;
— pour le *Contra haereticos libri tres*, Pâques 1147 environ ;

112. [P. Lucentini, *La Clavia Physicae di Honorius Augustodunensis*, Rome, 1972 ; Y. Lefèvre, *L'Elucidarium et les Lucidaires*, Paris 1954 ; Honorius of Autun, *De neocosmo*, a Critical Edition of the Text with Introduction and Notes, by R. D. Crouse, Cambridge (Mass.), 1970, VIII-251 p.]

113. J. Endres, *Honorius Augustodunensis*, Kempten et Munich, 1906 ; F. Bliemetzrieder, *L'œuvre d'Anselme de Laon et la littérature théologique contemporaine. I - Honorius d'Autun*, dans *RTAM*, V (1933), pp. 275-291 ; Überweg-B. Geyer, *Grundriss der Geschichte der Philosophie. II - Die patristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, pp. 194 et 700 ; E. Rooth, *Kleine Beiträge zur Kenntnis des sog. Honorius Augustodunensis*, dans *StNP*, XII (1939-1940), pp. 120-135 ; [Y. Lefèvre, *L'Elucidarium et les Lucidaires*, Paris, 1954.]

114. Voir *Zur Herkunft des Honorius Augustodunensis*, dans *SMGBOZ*, LIII (1935), pp. 28-36. Voir encore Idem, *Honorius von Canterbury (Augustodunensis) und Kuno I, der Raitenbucher, Bischof von Regensburg*, dans *SMGBOZ*, LXVII (1957), pp. 306-313.

115. [Y. Lefèvre, *L'Elucidarium et les Lucidaires*, Paris, 1954.]

116. Cf. F. Bliemetzrieder, *L'œuvre d'Anselme de Laon et la littérature théologique contemporaine. II - Hugues de Rouen*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 261-283 ; VII (1935), pp. 28-48.

117. [Voir F. Lecomte, *Un commentaire scripturaire du XII[e] siècle : le « Tractatus in Hexaemeron » de Hugues d'Amiens*, dans *AHDLMA*, XXV (1958), pp. 227-294.]

— pour le *Super fide catholica et oratione dominica,* une date entre 1155 à 1159 ;
— pour le *Tractatus de memoria,* entre 1160 et 1164 [118].

3.243 Les *Questions sur l'âme humaine.*

D'après D. Van den Eynde encore (cf. note 118), il faudrait placer également dans le sillage d'Anselme les *Questions sur l'âme humaine* publiées par J. Hümer [119]. Le canoniste Gratien, en tout cas, ne dépend pas d'Anselme [120].

4. Abélard († 1142) et son École

4.1 Œuvres

4.11 Éditions complètes des textes connus lors de la date de publication : F. D'Amboise et Duchesne, *Petri Abaelardi opera,* Paris, 1616 ; *PL,* 178.

4.12 La *Theologia scholarium.*

La *Theologia scholarium* (désignée faussement comme *Introductio ad theologiam* dans les éditions imprimées) a connu cinq rédactions :

1) La première a été achevée aux environs de 1136. Gauthier de Mortagne s'y réfère dans la lettre qu'il adressa à Abélard entre 1136 et 1138. Cette lettre fournit l'occasion d'une nouvelle rédaction. On trouve la première rédaction dans les manuscrits suivants :

Heiligenkreuz, Stiftsbibliothek, *Cod. 153* ;
Zürich, Zentralbibliothek, *Cod. C 61* ;
Fritzlar, Pfarrbibliothek, ms. non coté ; ce manuscrit, qui se trouve actuellement à la Seminarbibliothek de Fulda, ne contient que des parties du livre premier.

2) Le *Cod. 85* de la Bibliothèque municipale de Tours ne contient que des parties du premier livre de la deuxième rédaction.

3) La troisième rédaction fit l'objet des attaques de Guillaume de Saint-Thierry, de Bernard de Clairvaux et d'un auteur inconnu *(Excerptor)* dont l'ouvrage se trouve dans *PL,* 182, 1049-1054. Manuscrits :

118, Voir D. Van den Eynde, *Nouvelles précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle,* dans *FS,* XIII (1953), pp. 71-83.

119. J. Hümer, *Zur Geschichte der mittellateinischen Dichtung. Hugonis Ambianensis sive Ribemontensis opuscula,* Vienne, 1880, pp. 37-40. Voir F. Bliemetzrieder, *L'œuvre d'Anselme de Laon et la littérature théologique contemporaine.* II - *Hugues de Rouen,* dans *RTAM,* VII (1935), pp. 48-51.

120. Voir S. Kuttner, *Zur Frage der theologischen Vorlagen Gratians,* dans *ZSK,* XXIII (1934), pp. 234-268.

Douai, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 357* (livres I et II) ;
Londres, British Museum, *Cod. Royal 8 A I* (livres I et II) ;
Magdebourg, Domgymnasium, *Cod. 34* (livres I-III) ;
Coblence-Ehrenbreitstein, un manuscrit en papier, non coté actuellement prêté à la Hospitalbibliothek de Cuse [121].

4) On trouve la quatrième rédaction dans les manuscrits suivants :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14793* ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 265.*

Le texte imprimé se trouve dans l'édition de F. d'Amboise [122] et dans *PL*, 178, 979-1114. Un texte amélioré a été donné par V. Cousin [123].

5) La cinquième rédaction, composée aux environs de 1140, se trouve dans le manuscrit :

Oxford, Balliol College, *Cod. 296* [124].

La *Theologia scholarium* a été achevée après la *Theologia christiana.*

4.13 La *Theologia « Summi Boni »*.

La *Theologia « Summi Boni »*, désignée traditionnellement comme *Tractatus de unitate et trinitate divina*, a été écrite en 1120. L'édition de R. Stölzle est insuffisante [125]. L'édition critique en a été faite par H. Ostlender [126]. Il en existe deux rédactions, la première dans le manuscrit Erlangen, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 229 (Fischer 128)*, la seconde dans Berlin, Staatsbibliothek, *Cod. theol. lat. oct. 95.*

4.14 La *Theologia christiana.*

Condamnée au Synode de Soissons (1121), la *Theologia « Summi Boni »* fut remaniée et amplifiée pour devenir la *Theologia christiana*, éditée dans *PL*, 178, 1123-1330. Un fragment postérieur a été édité par L. Tosti [127]. Il existe trois rédactions de la *Theologia christiana.* La première se trouve dans *Cod. Vat. Reg. lat. 159 ;* la deuxième dans Monte Cassino, *Cod. 174* ; la troisième dans le *Cod. 85* de la Bibliothèque municipale de Tours, ainsi que dans l'édition de Migne [128]. [Les données sur les différentes rédactions des *Théologies* d'Abélard et sur leur datation ont

121. Voir J. Koch, dans *ZB*, LX (1943), p. 152.

122. F. d'Amboise, *Petri Abaelardi opera*, Paris, 1616, pp. 973-1136.

123. V. Cousin, *Petri Abaelardi opera*, II, Paris, 1849, pp. 1-149.

124. Voir H. Ostlender, *Die « Theologia Scholarium » des Peter Abaelard*, dans *BGPTMA*, suppl. III, 1/2 (1935), pp. 263-281.

125. R. Stölzle, *Abaelards 1121 zu Soissons verurteilter Tractatus de unitate et trinitate divina*, Fribourg, 1891.

126. H. Ostlender, *Peter Abaelards theologia « Summi Boni »*, dans *BGPTMA*, XXXV, 2/3 (1939).

127. L. Tosti, *Storia di Abelardo e dei suoi tempi*, Naples, 1851, p. 286 ; V. Cousin, *Petri Abaelardi opera*, III, Paris, 1849, pp. 805-809 ; C. Ottaviano, *Un brano inedito della « Theologia Christiana » di Abelardo*, dans *GCFI*, XI (1930), pp. 326-332.

128. Voir H. Ostlender, *Die Theologia « Scholarium » des Peter Abaelard*, dans *BGPTMA*, Suppl. III, 1/2 (1935), p. 266, note 27.

été reprises par D. Van den Eynde et E. M. Buytaert. De leurs recherches se dégage le schéma chronologique suivant :

1) Années 1118-1121 : *Theologia Summi boni*, 1re rédaction ;
Theologia Summi boni, 2e rédaction (traité condamné à Soissons en mars-avril 1121) ;

2) Années 1122-1125 : *Theologia christiana*, 1re rédaction ;

3) Années 1133-1138 : *Theologia scholarium*, 1re rédaction (livre I) ;
Theologia christiana, 2e rédaction ;
Theologia scholarium, 2e rédaction (livre I) ;
Theologia scholarium, 3e rédaction (livres I, II, III) ;
Theologia christiana, 3e rédaction ;
Theologia christiana, 4e rédaction ;

4) Années 1139-juin 1140 :
Theologia scholarium, 4e rédaction (livres I, II, III) ;
Theologia scholarium, 5e rédaction (livres I, II, III) [129].

A la suite de ces recherches, Buytaert a entrepris la publication en cinq volumes, pour la *Continuatio mediaevalis* du *Corpus christianorum*, des ouvrages théologiques scolaires d'Abélard. La *Theologia christiana* et les rédactions courtes de la *Theologia scholarium* ont déjà paru en 1969 [130] ; la *Theologia summi boni* et les rédactions plus longues de la *Theologia scholarium* paraîtront dans le volume III de la collection.]

4.15 L'*Apologia*.

L'*Apologia* a été composée après le Synode de Sens (1141). Le seul fragment connu jusqu'à présent a été publié par P. Ruf et M. Grabmann [puis par E. M. Buytaert] [131].

129. [Voir D. Van den Eynde, *La « Theologia scholarium » de Pierre Abélard*, dans *RTAM*, XXVIII (1961), pp. 225-241 ; Idem, *Les rédactions de la « Theologia christiana » de Pierre Abélard*, dans *Ant*, XXXVI (1961), pp. 273-299 ; E. M. Buytaert, *An Earlier Redaction of the « Theologia christiana » of Abelard*, dans *Ant*, XXXVII (1962), pp. 481-495, qui signale une quatrième rédaction de la *Theologia christiana* conservée dans le *Cod. A. IV. 15* de la Cathedral Library de Durham ; Idem, *Critical Observations on the « Theologia christiana » of Abelard*, dans *Ant*, XXXVIII (1963), pp. 384-433 ; Idem, *The Greek Fathers in Abelard's « Theologies » and Commentary on St. Paul*, dans *Ant*, XXXIX (1964), pp. 408-436 ; Idem, *Thomas of Morigny and the « Theologia scholarium » of Abelard*, dans *Ant*, XL (1965), pp. 71-95.]

130. [Voir Petri Abaelardi, *Opera theologica*. II - *Theologia christiana ; Theologia scholarium, Recensiones breviores. Accedunt Capitula haeresum Petri Abaelardi*, cura et studio E. M. Buytaert, dans *CC-CM*, XII (1969), 512 p.]

131. P. Ruf und M. Grabmann, *Ein neuaufgefundenes Bruchstück der Apologia Abaelards*, dans *SBAW-phk*, 1930, H. 5. [L'édition de Buytaert est contenue dans les Petri Abaelardi *Opera theologica*, vol. I, dans *CC-CM*, XI (1969), pp. 341-368.] Voir à ce sujet J. Rivière, *Les « capitula » d'Abélard condamnés au Concile de Sens*, dans *RTAM*, V (1933), pp. 5-22. [Au dossier des *capitula* et de leur condamnation, il faut porter entre autres les études suivantes : J. Leclercq, *Études sur saint Bernard et le texte de ses écrits*, dans *ASOC*, IX (1953), Appendice V : *Autour des « capitula » d'Abélard*, pp. 101-105 ; R. Klibansky, *Peter Abailard and Bernard of Clairvaux. A Letter by Abailard*, dans *MRS*, V (1961), pp. 1-27 ;

4.16 Les écrits philosophiques.

Pour les écrits philosophiques et la chronologie des œuvres d'Abélard, voir Überweg-B. Geyer [132]. Les écrits philosophiques ont été édités par B. Geyer [133].

Pour les dates et les différentes rédactions de la *Dialectica*, voir L. Nicolau d'Olwer [134]. [L. M. de Rijk a publié le texte de la *Dialectica* tel que conservé dans l'unique témoin *Paris. Nat. lat. 14614*, complétant l'édition fragmentaire de Cousin [135]. M. Dal Pra corrige et complète aussi l'édition de Cousin pour les *Introductiones dialecticae* du *Cod. Paris. Nat. lat. 13368* et les *Glossae super Topica* du *Cod. Paris. Nat. lat. 7493.*] [136].

4.17 Les Commentaires scripturaires.

Le *Commentaire sur les Psaumes* et le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul* du *Cod. Paris. Nat. lat. 2543* ne sont pas d'Abélard [137]. Du *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, il existe deux rédactions. La plus longue se trouve dans *Cod. Vat. Reg. lat. 242*, fol. 1-74v et *PL*, 178, 783-978 ; la plus brève, dans Oxford, Balliol College, *Cod. 296*, fol. 80-160. [E. M. Buytaert précise, dans l'introduction à l'édition du *Commentaire* qu'il vient de donner, que ces deux rédactions sont elles-mêmes des recensions inter-

L. Grill, *Die neunzehn « Capitula » Bernards von Clairvaux gegen Abälard*, dans *HJ*, LXXX (1961), pp. 230-239 ; M.-B. Carra de Vaux, *Disputatio catholicorum Patrum adversus dogmata Petri Abaelardi*, dans *RSPT*, XLVII (1963), pp. 205-220 ; J. Jolivet, *Sur quelques critiques de la théologie d'Abélard*, dans *AHDLMA*, XXX (1963), pp. 7-51 ; D. E. Luscombe, *Berengar, Defender of Peter Abelard*, dans *RTAM*, XXXIII (1966), pp. 319-337 ; E M. Buytaert, *Thomas of Morigny and the « Apologia » of Abelard*, dans *Ant*, XLII (1967), pp. 25-54 ; Idem, *The Anonymous Capitula Haeresum Petri Abaelardi and the Synod of Sens*, dans *Ant*, XLIII (1968), pp. 419-460 ; J. Leclercq, *Les formes successives de la lettre-traité de saint Bernard contre Abélard*, dans *RB*, 78 (1968), pp. 87-105 ; Idem, *Les lettres de Guillaume de Saint-Thierry à saint Bernard*, dans *RB*, 79 (1969), pp. 375-391 ; D. E. Luscombe, *The School of Peter Abelard. The Influence of Abelard's Thought in the Early Scholastic Period* (*Cambridge Studies in Medieval Life and Thought*, XIV), Cambridge, 1969, Chapitre IV : *The Condemnation of 1140*, pp. 103-142. E. M. Buytaert a publié le texte des *capitula* qu'il fait précéder d'une introduction portant sur les manuscrits et les éditions antérieures, la nature de l'ouvrage, son auteur et la date de la composition ; voir Anonymi *Capitula haeresum Petri Abaelardi*, dans Petri Abaelardi *Opera theologica*, II, dans *CC-CM*, XII (1969), pp. 453-480.]

132. *Die patristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, pp. 213 et ss.

133. B. Geyer, *Peter Abaelards philosophische Schriften*, dans *BGPMA*, XXI (1919-1933).

134. L. Nicolau d'Olwer, *Sur la date de la Dialectica d'Abélard*, dans *RMAL*, I (1945), pp. 375-390. Voir aussi R. Hanson, *Mediaeval Philosophy and Abailard*, dans *Laudate*, XI (1933), pp. 71-80.

135. [Voir Petrus Abaelardus, *Dialectica*, First Complete Edition of the Parisian Ms. by L. M. de Rijk, Assen, 1956, cx-51-637 p.]

136. [Voir M. Dal Pra, *Le Glosse alle « Categorie » del ms. Parigi N. lat. 13368*, dans *Medioevo e Rinascimento. Studi in onore di Bruno Nardi*, Florence, 1955, I, pp. 145-173 ; Pietro Abelardo, *Scritti di Logica.* Introductiones dialecticae : *Editio super Porphyrium ; Glossae in Categorias ; Editio super Aristotelem De interpretatione ; De divisionibus.* Logica ingredientibus : *Super Topica Glossae*, editi da M. Dal Pra, dans *NBF*, XXXIV (1re éd. 1954 ; 2e éd. 1969), xxxix-330 p. Voir également L. Minio-Paluello, *Twelfth Century Logic, Texts and Studies.* II - *Abaelardiana inedita :* 1. *Super Periermenias XII-XIV ;* 2. *Sententie secundum M. Petrum*, Rome, 1958, xlviii-162 p. et J. Jolivet, *Arts du langage et théologie chez Abélard*, dans *EPM*, LVII (1969), 392 p.]

137. Voir A. Landgraf, *Untersuchungen zu den Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts*, dans *RTAM*, VIII (1936), pp. 350-365.

médiaires entre celle de Angers, Bibliothèque municipale, *Cod. 68*, fol. 1v-26, la plus brève de toutes et celle, la plus longue de toutes, du manuscrit aujourd'hui perdu du Mont Saint-Michel dont le texte fut reproduit dans l'édition de 1616 de A. Duchesne. Buytaert utilise ces quatre sources pour son édition [138]. Le même auteur a étudié le contenu, l'authenticité, les diverses révisions et la date de composition d'une autre œuvre scripturaire imprimée parmi les œuvres d'Abélard dans *PL*, 178, 731-784, l'*Expositio in Hexaemeron*. Il conclut qu'on ne peut guère douter que l'œuvre ne soit d'Abélard, qui l'aurait composée avant la tenue du Concile de Sens.] [139].

4.18 L'*Ethica*.

De l'*Ethica* il existe également deux rédactions : la première dans *PL*, 178, 633-678 ; la seconde dans Oxford, Balliol College, *Cod. 296*, fol. 61-79v [140]. M. Bernards signale encore le manuscrit Mayence, Stadtbibliothek, *Cod. lat. 76* (écrit en 1458) [141]. C. Ottaviano a publié des fragments qui ne se trouvent pas dans l'édition imprimée de l'*Ethica*, mais en font partie ; leur contenu présente des accords avec les *Errores Abaelardi* [142]. [D. E. Luscombe ajoute aux deux manuscrits mentionnés les *Codd. Clm 14160*, fol. 39v-67, *Clm 28363*, fol. 103-132v et *Clm 18597*, fol. 4-15v de la Staatsbibliothek de Munich. Les deux premiers sont du XII[e] siècle, le troisième du XV[e]. L'édition qu'il vient de présenter utilise les cinq manuscrits connus, mais part du *Clm 14160* comme base.] [143].

4.19 Le *Sic et non*.

L'édition s'en trouve dans *PL*, 178, 1339-1610. Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 18926*, qui a été utilisé pour la précédente édition ;
Avranches, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 12* ;
Brescia, Biblioteca Queriniana, *Cod. A V 21* (incomplet) ;
Einsiedeln, Stiftsbibliothek, *Ms. 300*.

Comme le montrent clairement les différences importantes entre le manuscrit d'Einsiedeln et le texte imprimé dans Migne, il a dû y avoir, pour cette œuvre également, plusieurs rédactions. Dans les manuscrits de

138. [PETRI ABAELARDI *Opera theologica*. I - *Commentaria in Epistolam Pauli ad Romanos...*, dans *CC-CM*, XI (1969), p. XVIII ; le texte du *Commentaire* couvre les pages 39-340.]

139. [Voir E. M. BUYTAERT, *Abelard's Expositio in Hexaemeron*, dans *Ant*, XLIII (1968), pp. 163-194.]

140. Voir H. OSTLENDER, *Die Theologia « Scholarium » des Peter Abaelard*, dans *BGPTMA*, Suppl. III, 1/2 (1935), pp. 263-281 ; surtout p. 279, note 79.

141. Voir *Zur Überlieferung mittelalterlicher theologischer Schriften. Neue Handschriften*, dans *RTAM*, XIX (1952), p. 332.

142. Voir *Frammenti Abelardiani*, dans *Rivista di Cultura*, 1931, pp. 425-445.

143. [Voir D. E. LUSCOMBE, *Towards a New Edition of Peter Abelard's Ethica or Scito te ipsum : An Introduction to the Manuscripts*, dans *Vivarium*, 3 (1965), pp. 115-127 ; PETER ABELARD'S *Ethics*. An Edition with Introduction, English Translation and Notes by D. E. LUSCOMBE *(Oxford Medieval Texts)*, Oxford, 1971, LXII-144 p.]

Munich et Brescia, l'œuvre est appelée *Collecte sententie,* alors que dans le manuscrit d'Einsiedeln, fol. 2 on lit : *Incipit liber Petri Abaialardi, id est sic et non.* [E. M. Buytaert prépare actuellement l'édition du *Sic et non* dont il a déjà décrit les dix manuscrits connus.] [144].

4.110 L'*Expositio orationis dominicae.*

Elle se trouve dans *PL,* 178, 611-618 et dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 13582,* fol. 74-76.

4.111 Les *Sermons.*

Ils se trouvent dans *PL,* 178, 379-610 et dans Prague, Bibliothèque de l'Université, *Cod. Lobkowitz. 444* [145].

4.112 Le *Dialogus inter philosophum, iudaeum et christianum.*

Il se trouve dans *PL,* 178, 1609-1682 et dans Vienne, Staatsbibliothek, *Cod. lat. 521 (666).* Le *Dialogue* a été écrit après la *Theologia christiana,* puisqu'il en cite le deuxième livre (*PL,* 178, 1641), mais très probablement avant 1136, c'est-à-dire avant la *Theologia scholarium,* puisqu'il n'en fait pas mention. [Les dernières précisions sur la chronologie, les manuscrits et les éditions du *Dialogus* sont données avec l'édition critique que vient d'en présenter R. Thomas.] [146]

4.113 Le *Magistri Petri Abaelardi de conceptione beatae et gloriosae virginis Mariae.*

L'authenticité de cet ouvrage est contestée [147].

4.114 L'*Historia calamitatum.*

L'édition critique en a été donnée par J. T. Muckle [et plus récemment par J. Monfrin [148]. Pour la chronologie de l'ouvrage, voir un article

144. [Voir *The Greek Fathers in Abelard's « Sic et Non »,* dans *Ant,* XLI (1966), pp. 413-453 ; l'édition des rédactions longues et brèves occupera les volumes IV et V des PETRI ABAELARDI *Opera theologica* de la collection *CC-CM.* Voir *CC-CM,* XI (1969), p. v.]

145. [Voir D. VAN DEN EYNDE, *Le recueil des Sermons de Pierre Abélard,* dans *Ant,* XXXVII (1962), pp. 17-54.]

146. [PETRUS ABAELARDUS, *Dialogus inter Philosophum, Judaeum et Christianum,* textkritische Edition von R. THOMAS, Stuttgart, 1970, 172 p. On se référera également relativement au *Dialogus* aux études suivantes : H. LIEBESCHÜTZ, *The Significance of Judaism in Peter Abelard's Dialogues,* dans *Journal of Jewish Studies,* XII (1961), pp. 1-17 ; J. JOLIVET, *Abélard et le philosophe, dans RHR,* 164 (1963), pp. 181-189 ; R. THOMAS, *Der philosophisch-theologische Erkenntnisweg Peter Abaelards im Dialogus inter Philosophum, Judaeum et Christianum,* dans *UARG,* VI (1966), 236 p. ; J. JOLIVET, *Abélard ou la philosophie dans le langage (Philosophes de tous les temps,* 60), Paris, 1969, 192 p. ; E. M. BUYTAERT, *Abelard's Collationes,* dans *Ant,* XLIV (1969), pp. 18-39.]

147. Voir PETRUS DE ALVA Y ASTORGA, *Monumenta antiquae immaculatae conceptionis sacratissimae virginis Mariae,* Louvain, 1664, pp. 118-138 ; A. NOYON, *Notes bibliographiques sur l'histoire de la théologie de l'Immaculée-Conception,* dans *BLE,* 1911, pp. 186-288.

148. *Abelard's Letter of Consolation to a Friend (Historia calamitatum),* dans *MSt,* XII (1950), pp. 162-213 ; [ABÉLARD, *Historia calamitatum,* texte critique avec une introduction, publié par J. MONFRIN, dans *BTP,* 1962, 128 p.].

de D. Van den Eynde [149]. Pour les travaux concernant cet ouvrage, on se référera à B. Schmeidler, G. de Giuli, C. Ottaviano, A. R. Motte, C. Zimara, Ph. S. Moore, R. J. Thompson, R. O. P. Taylor, G. Frascolla, J. Rozycki, J. R. MacCallum, A. M. Landgraf et T. P. McLaughlin [150].

4.2 Les œuvres provenant de l'École d'Abélard [151]

Parmi les œuvres provenant de l'École d'Abélard, les suivantes ont été éditées.

4.21 Les *Sententiae Hermanni.*

Elles étaient connues autrefois sous le titre *Epitome theologiae christianae.* Elles ne peuvent être antérieures à 1139. Les éditions en sont celles de F. H. Rheinwald, *Petri Abaelardi Epitome theologiae christianae,* Berlin, 1834 et de *PL,* 178, 1659-1758. Aux mansucrits signalés par H. Ostlender [152], il faut ajouter :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 16085* (XII^e-XIII^e siècles), fol. 104-133v [153] ;

149. [D. Van den Eynde, *Les écrits perdus d'Abélard. Chronologie des écrits d'Abélard à Héloïse,* dans *Ant,* XXXVII (1962), pp. 337-349, 467-480.]

150. B. Schmeidler, *Der Briefwechsel zwischen Abaelard und Heloise als eine literarische Abaelards,* dans *ZKG,* LIV (1935), pp. 323-338 ; voir à ce sujet *BTAM,* III (1937), p. 165* ; B. de Giuli, *Abelardo e la morale,* dans *GCFI,* XII (1931), pp. 33-44. Voir encore C. Ottaviano, *Storicismo attualista,* dans *Soph,* I (1933), pp. 135-143 ; B. de Giuli, *Note abelardiane,* dans *GCFI,* XIV (1933), pp. 466-470 : A. R. Motte, *Une fausse accusation contre Abélard et Arnaud de Brescia,* dans *RSPT,* XXII (1933), pp. 27-46 ; C. Zimara, *Quelques idées d'Abélard au sujet de l'espérance chrétienne,* dans *RT,* XVIII (1935), pp. 37-47 ; Ph. S. Moore, *Reason in the Theology of Peter Abelard,* dans *PACPA,* XII (1937), pp. 148-160 ; R. J. Thompson, *The Role of the Dialectical Reason in the Ethics of Abelard, Ibid.,* pp. 141-148 ; R. O. P. Taylor, *Was Abelard an Exemplarist ?,* dans *Theology,* XXXI (1935), pp. 207-213 ; G. Frascolla, *Pietro Abelardo,* 2 vol., Pesaro, 1950-1951 ; J. Rozycki, *Doctrina Petri Abaelardi de Trinitate,* 2 vol., Poznam, 1938-1939 ; J. R. MacCallum, *Abelard's Christian Theology,* Oxford, 1948 ; A. M. Landgraf, *Probleme um den hl. Bernhard von Clairvaux,* dans *CC,* LXI (1954) ; [T. P. McLaughlin, *Abelard's Rule for Religious Women,* dans *MSt,* XVIII (1956), pp. 241-292. — Pour les recherches récentes portant sur Abélard et ses œuvres on se reportera aux deux publications suivantes : E. F. Little, *The Status of Current Research on Abelard. Its Implications for the Liberal Arts and Philosophy,* dans *AQCIPM,* pp. 1119-1124 ; E. M. Buytaert, *General Introduction* à Petri Abaelardi *Opera theologica,* I, dans *CC-CM,* XI (1969), pp. IX-XXXVIII (voir en particulier la bibliographie choisie, pp. XXIX-XXXVIII).].

151. [Pour une étude de l'influence exercée par Abélard sur les théologiens du XII^e siècle en général et sur ses disciples immédiats en particulier, on se reportera à l'ouvrage de D. E. Luscombe, *The School of Peter Abelard. The Influence of Abelard's Thought in the Early Scholastic Period* (*Cambridge Studies in Medieval Life and Thought,* XIV), Cambridge, 1969, xiii-362 p. Pour les œuvres provenant immédiatement de l'École voir le chapitre V : *The Theological Writings of Abelard's Closest Disciples,* pp. 143-172.]

152. *Die Sentenzenbücher der Schule Abaelards,* dans *TQ,* CXVII (1936), pp. 210 et 215.

153. Voir H. Weisweiler, *Das Schrifttum Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken,* dans *BGPTMA,* XXXIII, 1/2 (1936), p. 190, note 9 ; Idem, *Un manuscrit inconnu de Munich sur la querelle des investitures,* dans *RHE,* XXXIV (1938), p. 265.

Cologne, Stadtarchiv, *Cod. W. 4° 137*, un fragment [154] ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 18108*, un fragment au fol. 76v-77 [155].

Les *Sententiae Hermanni* dépendent de la deuxième rédaction de la *Theologia scholarium* qui se trouve dans le *Cod. 85* de la Bibliothèque municipale de Tours.

4.22 Les *Sentences de Saint-Florian.*

Au sujet de ces *Sentences*, composées après 1138, voir l'article de H. Ostlender [156].

4.23 Les *Sentences* de Roland Bandinelli.

L'édition en a été donnée par A. Gietl [157]. Pour de bonnes raisons, D. Van Eynde en place l'achèvement en l'année 1150 [158]. L'édition de Gietl a été faite d'après le *Cod. Cent. III 77* de la Stadtbibliothek de Nuremberg, le seul alors connu. Le *Cod. E V 24 (misc.)* de la Biblioteca Nazionale de Turin donne un meilleur texte. Il manque malheureusement quelques feuillets [159]. — L'ouvrage canonique de Roland : *Stroma ex decretorum corpore carptum*, a été édité par F. Thaner [160]. On trouve des *Gloses* canoniques de Roland dans le *Cod. Vat. lat. 3529* [161]. Le *Stroma* a été composé avant 1148 et avant les *Sentences*. Pour la chronologie des *Sentences*, voir F. Heyer [162]. [Sur la personne et l'œuvre de Roland, voir M. Pacaut.] [163].

4.24 Les *Sententiae parisienses.*

Elles furent composées après 1139 et l'édition en a été donnée par A. Landgraf [164].

4.25 L'*Abréviation du Commentaire sur les Romains.*

L'édition en a été donnée par A. Landgraf [165].

154. Voir H. Weisweiler, *Ibid.*, p. 265.
155. Voir A. Landgraf, *Beiträge zur Erkenntnis der Schule Abaelards*, dans *ZKT*, LIV (1930), p. 396.
156. Voir H. Ostlender, *Sententiae Florianenses*, dans *FP*, XIX (1929).
157. A. M. Gietl, *Die Sentenzen Rolands nachmals Papstes Alexander III*, Freiburg i. Br., 1891.
158. Voir *Nouvelles précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle*, dans *FS*, XIII (1953), pp. 100-110.
159. Voir F. Spadalieri, *Il libro I del « sacramentis » di Ugo di S. Vittore in un manoscritto della Biblioteca Nazionale di Torino*, dans *Greg*, XX (1939), pp. 264-272.
160. F. Thaner, *Die Summa Magistri Rolandi, nachmals Papstes Alexander III*, Innsbruck, 1874 [nouvelle impression, Aalen, 1962].
161. Voir S. Kuttner, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus Corporis Glossarum*, I, dans *StT*, LXXI (1937), pp. 55 et 128, note 4.
162. F. Heyer, dans *ZSK*, II (1912), p. 392.
163. M. Pacaut, *Roland Bandinelli (Alexandre III)*, dans *DDC*, VII (1960), c. 702-726.
164. A. Landgraf, *Écrits théologiques de l'école d'Abélard*, dans *SSL*, XIV (1934), pp. 1-60.
165. A. Landgraf, *Petri Abaelardi expositionis in epistolam S. Pauli ad Romanos abbreviatio*, Lemberg, 1936.

4.26 L'*Ysagoge in theologiam.*

Cet ouvrage, composé entre 1141 et 1150, a été édité par A. Landgraf [et D. E. Luscombe lui assigne comme auteur un certain Odon qu'il n'arrive pas à identifier][166]. Il suppose la *Summa sententiarum* et présente à un endroit (cf. pp. 119-121 de l'édition) de remarquables similitudes avec *Cod. Bamberg. Patr. 47*, fol. 18 et s.[167]. On trouve des *Abréviations de l'Ysagoge* dans les *Codd. British Museum Harley lat. 3038* et *Royal 10 a XII* (identifiées par E. Rathbone).

4.27 Le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul* de Cambridge.

L'édition en a été donnée par A. Landgraf[168].

4.28 Les *Sentences* de Maître Omnebene.

Elles dépendent des *Sentences* de Roland. Des extraits ont été publiés par A. M. Gietl dans les notes de son édition des *Sentences* de Roland. Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 19134*. Ce manuscrit, découvert par H. Denifle, a été détruit lors de l'incendie de Louvain en 1914. Une photocopie en est conservée dans le *Cod. sim. 168* de la *Staatsbibliothek* de Munich et dans une transcription faite par Gietl dans le *Cod. Clm 19134a* au même endroit ;

Naples, Biblioteca Nazionale, *Cod. VII C 43*, autre témoin découvert par Grabmann ;

Mont-Cassin, Biblioteca Abbaziale, *Cod. lat. 386*. J'ai découvert moi-même ce troisième témoin, incomplet, durant l'été 1930.

L. Saltet a proposé avec de bons arguments d'identifier ce maître Omnebene avec l'auteur d'une *Abbreviatio Decreti* composée en 1156 (?)[169]. On trouve L'*Abbreviatio Decreti* dans les manuscrits suivants :

Francfort-sur-leMain, Dombibliothek, *n. 68* ;
Königsberg, Universitätsbibliothek, *Cod. 32* ;
Cambrai, Bibliothèque municipale, *n. 602* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 19 C IV* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Tanner 8* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 3886* ;
Troyes, Bibliothèque municipale, *Cod. 44*[170].

166. A. LANDGRAF, *Écrits théologiques de l'école d'Abélard*, dans *SSL*, XIV (1934), pp. 61-298 ; [D. E. LUSCOMBE, *The Authorship of the* Isagoge in theologiam, dans *AHDLMA*, XXXV (1968), pp. 7-16.]

167. Voir A. LANDGRAF, *Die Vererbung der Sünden der Eltern auf die Kinder nach der Lehre des 12. Jahrhunderts*, dans *Greg*, XXI (1940), pp. 228-230.

168. A. LANDGRAF, *Commentarius Cantabrigiensis in epistolas Pauli e schola Petri Abaelardi*, dans *PMS*, II. Vol. 1. *In epistolam ad Romanos*, 1937 ; 2. *In epistolam ad Corinthios, Iam et IIam ad Galatas et ad Ephesios*, 1939 ; 3. *In epistolam ad Philippenses, Iam et IIam ad Thessalonicenses, Iam et IIam ad Timotheum, ad Titum et ad Philemonem*, 1944 ; 4. *In epistolam ad Hebraeos*, 1945.

169. Voir *Les réordinations*, Paris, 1907, pp. 308 et ss.

170. Voir S. KUTTNER, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus Corporis Glossarum*, I, dans *StT*, LXXI (1937), p. 259.

4.29 Autres influences abélardiennes.

J. Trimborn a découvert un autre traité de *Sentences* dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 18108,* fol. 170-177v. D'autre part, H. Weisweiler a fait connaître un ouvrage formé de la fusion de la *Theologia scholarium* d'Abélard et la *Summa sententiarum* [171]. Cet ouvrage se trouve dans la Staatsbibliothek de Munich, *Clm 4600.* Il a subi également l'influence de l'*Ethica* d'Abélard [172].

Au sujet des relations qui existent entre les différentes *Sentences* abélardiennes, d'une part, et entre ces mêmes *Sentences* et Abélard, d'autre part, voir l'article de H. Ostlender [173].

Il faut rattacher également à l'École d'Abélard un sermon contenu dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 13582,* fol. 41v.

Selon un renseignement fourni par J. Rivière, une pièce qui provient de l'École abélardienne, à savoir les *Sententiae Hermanni,* s'est glissée parmi les *Lectiones variantes sermonum genuinorum S. Augustini, in Joannis evangelium,* tr. LI-LII (*PL,* 47, 1218) [174].

Le fragment (*Rom.,* II, 28 et ss.) d'un *Commentaire sur les Romains* (XII[e] siècle) conservé au fol. 55 du *Cod. Paris. Nat. lat. 2800,* révèle une dépendance par rapport aux *Commentaires sur les Romains* du pseudo-Bruno et d'Abélard.

Une œuvre désignée sous le titre *Enchiridion,* conservée dans *Clm 7698* de la Staatsbibliothek de Munich (XIII[e] siècle), contient, en même temps que des matériaux étrangers, des textes d'Abélard, désignés comme *quidam,* ainsi que des extraits des *Sententiae Hermanni* [175]. Nous traiterons plus loin, à propos de la *Summa sententiarum,* des combinaisons entre cette *Somme* et des textes abélardiens.

Signalons encore les deux textes suivants : les *Abaelardi Collationes* (Début : *Aspiciebam in visu noctis*), dans Cambridge, Trinity College, *Cod. 1295* et les *Dicta magistri Petri Abylardi* (Début : *Tempus acceptabile est tempus salutis*), dans Bruges, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 561,* fol. 113-113v.

Pour les œuvres philosophiques qui dépendent d'Abélard, voir M. Grabmann [176].

Les *Sentences* qui se rattachent à l'École d'Abélard trahissent d'emblée leur origine par le schéma tripartite : *fides, caritas, sacramentum,* qui, énoncé dès le début, leur sert de principe de division. L'important

171. Voir *Eine neue Bearbeitung von Abaelards « Introductio » und der Summa Sententiarum,* dans *Sch,* IX (1934), pp. 346-366.

172. Voir L. Hödl, *Die Geschichte der scholastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt,* I, dans *BGPTMA,* XXXVIII, 2 (1960), pp. 109 et ss.

173. H. Ostlender, *Die Sentenzenbücher des Schule Abaelards,* dans *TQ,* CXVII (1936), pp. 208-252.

174. Voir J. Rivière, *Quelques faits nouveaux sur l'influence théologique d'Abélard,* dans *BLE,* XXXII (1931), pp. 107-113.

175. Voir H. Weisweiler, *Eine neue Bearbeitung von Abaelards « Introductio » und der Summa Sententiarum,* dans *Sch,* IX (1934), pp. 369-371.

176. M. Grabmann, *Bearbeitungen und Auslegungen der aristotelischen Logik aus der Zeit von Peter Abaelard bis Petrus Hispanus,* dans *APAW-phk,* V (1937).

ici n'est pas tant l'ordre entre ces trois données, qui d'ailleurs est rarement respecté, que la présence de ces trois catégories et leur rôle comme principe de division. On retrouve, d'autre part, dans ces œuvres, au moins partiellement et d'une manière plus ou moins explicite, des doctrines professées par Abélard, qui furent censurées et que nous connaissons par la condamnation prononcée au Concile de Sens, ainsi que par les écrits polémiques de Guillaume de Saint-Thierry et de saint Bernard de Clairvaux.

On n'a pas encore réussi à retrouver l'œuvre la plus importante, à savoir les *Sentences d'Abélard* proprement dites, dont l'existence a été démontrée de manière irréfutable par H. Ostlender [177]. Cette œuvre a été composée par un disciple d'Abélard, avant 1138-39. On n'a pas retrouvé non plus le texte écrit des leçons d'Abélard sur l'ensemble des *Épîtres de saint Paul* dont on trouve des traces très nettes dans le *Commentaire sur saint Paul* de Cambridge.

L'influence d'Abélard se fait sentir également chez Gilbert de la Porrée, qui mentionne une de ses thèses dans les *Sententiae divinitatis*, dans la *Summa sententiarum*, dans les *Sentences* de Pierre Lombard, chez Zacharias Chrysopolitanus, voire dans les *Sentences* de Robert Pullus et chez Anselme de Havelberg [178]. Toutes ces œuvres ont exercé à leur tour une grande influence. Signalons simplement ici, à propos de Zacharias Chrysopolitanus, que son *Commentaire Super unum ex quatuor* a été utilisé par Guillaume de Méliton et surtout, antérieurement, par les *Defloraliones Sanctorum Patrum* de Werner de Sainte-Blaise, et que c'est à son influence sans doute qu'est dû le fait que Pierre le Chantre, auteur lui aussi, comme on sait, d'un *Commentaire Super unum ex quatuor*, a commencé à citer l'Écriture sainte d'après les numéros des chapitres en utilisant, il est vrai, une numérotation plus ancienne [179]. D. Van den Eynde donne, comme sources de *Unum ex quatuor*, les *Sententiae Hermanni*, la *Summa sententiarum* et les *Sententiae Anselmi* [180]. Comme date de composition on propose 1140-1145. — Pour les *Defloraliones* de Werner de Saint-Blaise qu'il date de 1170, P. Glorieux indique comme autres

177. Voir *Die Sentenzenbücher des Schule Abaelards*, dans *TQ*, CXVII (1936), pp. 224 et ss.

178. Pour Gilbert, voir *In librum de praedicatione trium personarum*, dans *PL*, 64, 1306 A ; pour Zacharias, voir H. Ostlender, *Die Sentenzenbücher der Schule Abaelards*, dans *TQ*, CXVII (1936), p. 251 ; pour Anselme, voir H. Finke, *Die Lehre Anselms von Havelberg über den Ausgang des Heiligen Geistes in seinen Uniongesprächen mit den Griechen*, dans *PCGH*, LI (1942), p. 31. [Pour la place d'Anselme dans l'histoire et la théologie du XII^e siècle, voir W. Berges, *Anselm von Havelberg in der Geistesgeschichte des 12. Jahrhunderts*, dans *JGMOD*, V (1956) pp. 39-57 ; M. Fitzthum, *Anselm von Havelberg als Verteidiger der Einheit mit der Ostkirche*, dans *APr*, XXXVII (1961), pp. 137-141 ; pour l'édition de son œuvre principale, voir Anselme de Havelberg, *Dialogues*. Livre I : *Renouveau dans l'Église*, texte latin, note préliminaire, traduction, notes et appendice par G. Salet, dans *SCh*, 118 (1966), 158 p.]

179. Voir A. Landgraf, *Neue Gesichtspunkte für die Einschätzung des Zacharias Chrysopolitanus*, dans *Bohoslavia*, XVI (1938), pp. 193-207.

180. Voir *Les « magistri » du Commentaire « Unum ex quatuor » de Zacharias Chrysopolitanus*, dans *Ant*, XXIII (1948), pp. 2-32 et 181-220. [Pour la tradition manuscrite et imprimée du traité, qui se trouve dans *PL*, 186, 11-620, voir T. Gerits, *Notes sur la tradition manuscrite et imprimée du traité « In unum ex quatuor » de Zacharie de Besançon*, dans *APr*, XLII (1966), pp. 276-303.]

sources huit *Sermons* de Geoffroy Babion et Honorius d'Autun [181]. Le Werner qui est considéré comme l'auteur de cette œuvre est Werner II von Küssenberg qui fut abbé de Saint-Blaise de 1170 à 1174.

4.3 Robert de Melun (environ 1100-1167), le successeur d'Abélard

Bien que contemporain de Pierre Lombard, Robert de Melun, successeur d'Abélard à la *Schola artium* de Sainte-Geneviève, manifeste à l'égard de son prédécesseur en même temps qu'une incontestable autonomie une dépendance sur un grand nombre de points de doctrine [182]. Robert connaît le *Commentaire super Psalmos* de Pierre Lombard, mais non point les *Sentences* [183].

4.31 Œuvres.

4.311 Les *Quaestiones de divina pagina.*

Elles ont été composées entre 1143 et 1147 (Début : *Queritur, quid sit iuramentum*). Le texte en a été publié par R.-M. Martin [184].

4.312 Les *Questiones de epistolis Pauli.*

Elles ont été composées entre 1145 et 1155. Elles représentent un extrait d'un *Commentaire* plus considérable *sur les Épîtres de saint Paul* (Début : *Inter omnes corporeas creaturas solus homo ad imaginem Dei factus fuisse legitur*). Le texte en a été publié par R.-M. Martin [185]. J'en ai découvert une abréviation dans le *Cod. British Museum Royal 15 B IV*, fol. 119-126 [186].

D. Van den Eynde estime qu'on peut placer ces deux œuvres exégétiques de Robert après 1140 et avant la parution des *Sentences* de Pierre Lombard [187].

181. Voir *Les « Defloratione de Werner de St. Blaise »*, dans *MJG*, II (*ML-SH*, XIV, 1951), pp. 699-721.

182. Voir R.-M. Martin, *Pro Petro Abaelardo. Un plaidoyer de Robert de Melun contre S. Bernard*, dans *RSPT*, XII (1923), pp. 308-333. R.-M. Martin s'est d'ailleurs intéressé à Robert de Melun dans un grand nombre d'articles. — Voir aussi F. Bliemetzrieder, *Robert von Melun und die Schule Anselms von Laon*, dans *ZKG*, LIII (1934), pp. 117-170. [U. Horst, *Beiträge zum Einfluss Abaelards auf Robert von Melun*, dans *RTAM*, XXVI (1959), pp. 314-326 ; Idem, *Die Trinitäts- und Gotteslehre des Robert von Melun* (*Walbergerger Studien, Theol. Reihe*, 1), Mayence, 1964, xxv-334 p.]

183. Voir D. Van den Eynde, *Essai chronologique sur l'œuvre littéraire de Pierre Lombard*, dans *MiscL*, 1957, p. 46.

184. R.-M. Martin, *Œuvres de Robert de Melun*. T. I - *Questiones de divina pagina*, dans *SSL*, XIII (1932).

185. R.-M. Martin, *Ibid.*, t. II - *Questiones* [*theologice*] *de epistolis Pauli*, dans *SSL*, XVIII (1938).

186. Voir A. Landgraf, *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period*, dans *NS*, IV (1930), pp. 9 et ss.

187. Voir *Nouvelles précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle*, dans *FS*, XIII (1953), pp. 100-110.

4.313 Les *Sentences*.

Il en existe une rédaction plus longue, composée entre 1152 et 1160 après les *Sentences* du Lombard. Début de la préface : *Prefatio de diversa consuetudine legendi sacram scripturam. Nonnullorum scribendi consuetudo est ut in singulis immorentur.* Début du livre I : *Quemadmodum ergo in actu existentie figura veritatem congrue.* Manuscrits :

Bruges, *Cod. lat. 191* (livres I et II) ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 8 G IX* (livre I) ;
Innsbruck, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 297* (livre I) ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Digby 187* et *168* (livre I) ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 7 C II* (livre I) ;
Saint-Omer, *Cod. 121* (livre II avec le texte le plus complet) ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 2 F I* (livre II) ;
Eton près de Windsor, Bibliothèque de Eton College, *Cod. 109* (livre II).

L'édition des *Sentences* a été faite par R.-M. Martin et R.-M. Gallet [188].

4.314 L'*Abréviation des Sentences*.

L'*Abréviation* de l'œuvre précédente, qui n'est pas de Robert lui-même, se trouve dans les manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14522* et *14885* ;
Avignon, *Cod. 40* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 7 F XIII.*

Le 2e livre de cette *Abréviation* qui contient la christologie est imprimé dans l'édition de F. Anders [189].

4.32 Disciples et utilisations.

4.321 Jean de Cornouailles et Jean de Salisbury.

Robert de Melun eut comme disciples Jean de Cornouailles et Jean de Salisbury [190]. Au jugement de Jean de Cornouailles, Robert n'aurait point professé d'hérésie en théologie. En christologie notamment, lors des discussions autour du nihilisme christologique, il aurait représenté l'orthodoxie [191]. Une glose marginale de la fin du XIIe siècle, dans le manuscrit de Londres, *Cod. Lambeth Palace, n. 142*, fol. 110v, est particulièrement révélatrice du jugement que le XIIe siècle encore portait sur lui en cette matière. Elle se lit comme suit : *Nota, m[agister] R[obertus] Mel[edunen-*

188. R.-M. Martin, *Œuvres de Robert de Melun*, t. III - *Sententiae*. Vol. I, dans *SSL*, XXI (1947) ; vol. II (par les soins de R.-M. Gallet), *Ibid.*, XXV (1952).

189. F. Anders, *Die Christologie des Robert von Melun*, dans *FCLD*, XV, 5 (1927). Voir aussi F. Pelster, *Literargeschichtliche Beiträge zu Robert von Melun, Bischof von Herford († 1167)*, dans *ZKT*, LIII (1929), pp. 564-580.

190. Voir F. Anders, *Ibid.*, II et s.

191. Voir sur ce point R. F. Studeny, *John of Cornwall an Opponent of Nihilianism. A Study in the Christological Controversies of the Twelfth Century*, Mödling par Vienne, 1939, pp. 123-129.

sis] *dicebat : Christus incepit esse hic homo et haec persona esse* [*in*]*cepit, quia secundum illum est duo.*

4.322 Œuvres citant le nom de Robert.

Le nom de Robert est cité dans la *Somme* canonique d'Étienne de Tournai ; les *Questions* du *Cod. British Museum Harley 3855* ; la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754* ; le fragment d'un *Commentaire* sur saint Paul conservé dans le *Cod. Can. 17* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg ; la *Glose* citée plus haut de Londres, *Cod. Lambeth Palace 142* [192] ; et dans la *Somme* inédite d'un Magister Hubertus, composée à la fin du XII[e] siècle [193].

4.323 Les *Questiones super epistolas Pauli.*

De Robert de Melun dépendent les *Questiones super epistolas Pauli* imprimées à tort parmi les œuvres d'Hugues de Saint-Victor (*PL*, 175, 431-634) et qui ont subi l'influence de Pierre Lombard [194]. Ces *Questiones* dépendent également des *Sentences* et des *Collectanea* de Pierre Lombard. Elles sont indubitablement proches de la *Glose sur les Sentences* conservée dans le *Cod. lat. 65* de la Bibliothèque nationale de Luxembourg et le *Cod. 116* de Londres, Lambeth Palace [195]. Elles présentent cependant, par exemple dans les *Questions* sur l'Eucharistie, des différences tellement caractéristiques qu'il ne semble pas permis de conclure à une identité d'auteur [196]. Manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 658* et *14807* ;
Paris, Bibliothèque de l'Université, *Cod. lat. 171* ;
Dijon, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 219* ;
Troyes, *Cod. lat. 140* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 135*, fol. 50.

192. Voir A. LANDGRAF, *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period*, dans *NS* IV (1930), pp. 2-11 ; IDEM, *Eine neuentdeckte Summe aus der Schule des Praepositinus*, dans *CF*, I (1931), p. 297 ; IDEM, *Der Magister Petrus episcopus*, dans *RTAM*, VIII (1936), p. 199 ; [U. HORST, *Die Trinitäts- und Gotteslehre des Robert von Melun* (*Walberberger Studien*, Theol. Reihe, I), Mayence, 1964, pp. 318-327 (Der Einflussbereich der Theologie Roberts)].

193. Voir M. GRABMANN, *Note sur la Somme théologique de magister Hubertus*, dans *RTAM*, I (1929), p. 238.

194. Voir A. LANDGRAF, *Familienbildung bei Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts*, dans *Bibl*, XIII (1932), pp. 171-182 ; R.-M. MARTIN, *Œuvres de Robert de Melun ;* t. II - *Questiones* [*theologice*] *de epistolis Pauli*, dans *SSL*, XVIII (1938), p. XLVI et ss. ; A. LANDGRAF, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur*, dans *RTAM*, II (1931), pp. 357-366 ; PH. S. MOORE, *The Authorship of the Allegoriae super Vetus et Novum Testamentum*, dans *NS*, IX (1935), pp. 209-225 ; L. OTT, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1939), pp. 651-667 ; H. DENIFLE, *Die abendländischen Schriftausleger bis Luther über Justitia Dei (Rom., I, 17) und Justificatio*, Mayence, 1905, p. 67.

195. Voir P. GLORIEUX, *Essai sur les « Quaestiones in epistolas Pauli » du ps.-Hugues de Saint-Victor*, dans *RTAM*, XIX (1952), p. 57

196. Voir A. LANDGRAF, *Der Verfasser der Sentenzenabbreviation des Cod. lat. 65 der Bibliothèque nationale in Luxembourg*, dans *CF*, XXIII (1953), pp. 3-14.

4.324 Les *Allegoriae in Novum Testamentum.*

Il faut situer également dans le cercle d'influence de Robert les *Allegoriae in Novum Testamentum,* livres 6-8, du même auteur anonyme (*PL,* 175, 879-924). On n'a pas encore réussi à décider si le cinquième livre de la même œuvre qui forme le *Commentaire sur saint Jean* (*PL,* 175, 827-880) est du même auteur [197]. Ces *Allegoriae,* ou mieux *Notulae,* sur les Épîtres de saint Paul se trouvent dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 14589,* fol. 199 et le *Cod. Paris. Mazar. lat. 1002B,* fol. 247v.

4.325 Un *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul.*

J'ai pu découvrir, en outre, une autre œuvre qui appartient également à l'École de Robert. Il s'agit d'un *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul,* malheureusement incomplet, qui commence par les mots : *Totius sacre scripture consumpmatio in duobus continetur sacramentis.* Il se trouve dans le *Cod. Paris Arsenal. lat. 534* et dans le *Cod. Vat. Ottob. lat. 445,* et a été composé aux environs de 1170, avant les *Allegoriae* [198]. Au sujet du rapport de ce *Commentaire* avec un morceau imprimé à la fin du *Liber de sacramento altaris* de Baudoin de Cantorbéry (*PL,* 204, 769B et ss.), voir A. Landgraf [199].

4.326 Robert Pullus.

Des idées abélardiennes se rencontrent en nombre relativement considérable dans les *Sentences* de Robert Pullus († environ 1146), éditées par H. Mathoud [200]. Ces *Sentences* se trouvent également dans *PL,* 186, 625-1010 et dans les manuscrits suivants :

Londres, *Cod. British Museum Royal 10 B V* (XII[e] siècle) ;
Troyes, *Cod. lat.* 459 (XII[e]-XIII[e] siècles) [201].

Son traité sur la conversion du pécheur et la correction de la vie a été édité par F. Courtney [202]. Robert Pullus est cité nommément par la *Glose sur le IV[e] livre des Sentences* du *Cod. Patr. 128* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg, par les *Questions* du *Rawlinson ms C 161* de la Bodleian

197. Voir A. Landgraf, *Die Quaestiones super epistolas Pauli und die Allegoriae,* dans *CF,* XVI (1946), pp. 186-200.

198. Voir A. Landgraf, *Familienbildung bei Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts,* dans *Bibl,* XIII (1932), pp. 182 et ss. ; Idem, *Die Stellungnahme der Scholastik des 12. Jahrhunderts zum Adoptianismus,* dans *DTF,* XIII (1935), p. 266, note 3 ; Idem, *Untersuchungen zu den Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts,* dans *RTAM,* VIII (1936), p. 254, note 8.

199. A. Landgraf, *The Commentary on St. Paul of the Codex Paris. Arsenal. lat. 534 and Baldwin of Canterbury,* dans *CBQ,* X (1948), pp. 55-62.

200. H. Mathoud, *Roberti Pulli Sententiarum libri VIII,* Paris, 1655.

201. Voir F. Pelster, *Einige Angaben über Leben und Schriften des Robertus Pullus, Kardinals und Kanzlers der romischen Kirche († 1146),* dans *Sch,* XII (1937), pp. 239-247 ; A. Landgraf, *Literarhistoriche Bemerkungen zu den Sentenzen des Robertus Pullus,* dans *Trad,* I (1943), pp. 210-222. [F. Courtney, *Cardinal Robert Pullen, an English Theologian of the Twelfth Century,* dans *AnGreg,* 64 (1954).]

202. F. Courtney, *An Unpublished Treatise of Cardinal Robert Pullen († 1146), « Sermo de omnibus humane vite necessariis » or « De contemptu mundi »,* dans *Greg,* XXI (1950), pp. 192-223.

Library d'Oxford, par Pierre le Chantre et Robert de Courson (Bruges, *Cod. lat. 247*, fol. 20). Son influence se fait sentir également de manière certaine dans les *Sentences* de Pierre Lombard [203].

4.327 Autres influences.

Jean de Salisbury a été l'élève de Robert. Bliemetzrieder estime qu'Isaac de Stella a fait partie de son cercle [204]. Signalons enfin que l'auteur d'une *Question*, appartenant à l'entourage d'Odon d'Ourscamp et qui pourrait bien être Odon lui-même, se déclare l'élève de Robert [205].

5. L'École d'Hugues de Saint-Victor

5.1 Hugues de Saint-Victor

Hugues de Saint-Victor est mort en février 1141. À la fin de son *Commentaire sur l'Ecclésiaste*, on lit dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 2526* que Hugues est mort en 1141, *tertio idus Februarii*, et dans le *Cod. 128* (XII[e] siècle) de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer, à la fin de la *Chronica* d'Hugues de Saint-Victor : *Anno ab incarnatione Domini M° C° XLI°, III idus Februarii, magister Hugo Sancti Victoris, qui huius operis auctor est.* Philippe de Harvengt qui se montre observateur très intéressé et critique de son temps, formule sur Hugues de Saint-Victor le jugement suivant : *vir quidam nostri temporis, religionis habitu et moribus insignitus et litteris tam divinis quam saecularibus non mediocriter eruditus, qui nobis ingenii sui non parva reliquit monimenta, in quibus inveniuntur non contemptibilia sanae fidei documenta* (*Epistola I*, dans *PL*, 203, 12). Son ouvrage principal est la *Summa de sacramentis christianae fidei* composée entre 1136 et 1141. H. Weisweiler en prépare l'édition critique.

5.11 Éditions.

Éditions complètes : Paris, 1518, 1526 ; Venise, 1588 ; Cologne, 1617 ; Mayence 1617 ; Rouen, 1648 ; *PL*, 175-177. Voir des compléments dans

203. Voir A. Landgraf, *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period*, dans *NS*, IV (1930), pp. 11-14.

204. Voir F. Bliemetzrieder, *Isaac de Stella. Sa spéculation théologique*, dans *RTAM*, IV (1932), p. 159. [A signaler à propos d'Isaac deux revues bibliographiques : A. Van den Bosch et R. de Ganck, *Isaak van Stella in de wetenschappelijke literatuur*, dans *Citeaux in de Nederlanden*, VIII (1957), pp. 203-218 ; M.-R. Milcamps, *Bibliographie d'Isaac de Stella*, dans *COCR*, XX (1958), pp. 175-186. A signaler également des éditions de ses *Sermons :* J. Leclercq, *Nouveau sermon d'Isaac de l'Étoile*, dans *RAM*, XL (1964), pp. 277-288 ; Isaac de l'Étoile, *Sermons*, texte et introduction critiques par A. Hoste, introduction et notes par G. Salet, dans *SCh*, 130 (1967), 348 p.]

205. Voir J.-B. Pitra, dans *ANSS*, II (1888), p. 113.

B. Hauréau [206]. Voir également Überweg-Geyer, et pour le *Didascalicon*, l'édition critique de Ch. H. Buttimer. [A signaler les éditions d'un certain nombre d'œuvres individuelles, réalisées par R. Baron : les opuscules *De meditatione, De verbo Dei* et *De substantia dilectionis* qui se situent en plein courant augustinien ; le *Tractatus de trinitate et de reparatione hominis* du *ms. Douai 365* ; le *Scala celi magistri Hugonis* édité d'après le *Cod. 978 (100.38.53)*, fol. 39v-49r de la Bibliothèque royale de Bruxelles, ainsi que deux courts traités qui pourraient être hugoniens, le *De septem vitiis* du *Cod. Vat. Reg. lat. 167*, fol. 2 et le *Hugo De virtutibus et vitiis* du *Cod. 1472 (679-681)*, fol. 109-111 de la Bibliothèque royale de Bruxelles ; enfin, présentés en édition critique, les *Opera propaedeutica*, comprenant les *Practica geometriae, De grammatica* et *Epitome Dindimi in philosophiam*. — A signaler également un certain nombre de traductions : en français, par R. Baron ; en allemand, par P. Wolff ; en anglais, par R. J. Deferrari, K. Herbert, J. Taylor et un religieux anonyme [207]].

5.12 Œuvres authentiques et attribuées.

Pour ses *Lettres*, voir les renseignements fournis par L. Ott [208]. B. Bischoff signale un travail préparatoire du *De sacramentis* et des repor-

206. Voir B. Hauréau, *Hugues de Saint-Victor. Nouvel examen de ses œuvres*, Paris, 1859, pp. 161-175.

207. Überweg-Geyer, *Die patristische und scolastische Philosophie*, Berlin, 1928, p. 254 ; Hugonis de Sancto Victore *Didascalicon. De studio legendi. A Critical Text*, by Ch. H. Buttimer, dans *CUA-SMRL*, X (1939). Voir *RTAM*, XI (1939), pp. 192 s. [R. Baron, *Rapports entre saint Augustin et Hugues de Saint-Victor. Trois opuscules de Hugues de Saint-Victor*, dans *REA*, V (1959), pp. 391-429 ; Idem, *Tractatus de trinitate et de reparatione hominis du ms. Douai 365*, dans *MSR*, XVIII (1961), pp. 111-122 ; *Scala celi magistri Hugonis. — De septem vitiis. — Hugo De virtutibus et vitiis*, édités dans R. Baron, *Études sur Hugues de Saint-Victor*, Bruges, 1963, pp. 219-244, 245-247, 248-255 ; Hugonis de Sancto Victore *Opera propaedeutica : Practica geometriae, De grammatica, Epitome Dindimi in philosophiam*, éd. critique par R. Baron, dans *PMS*, XX (1966), xviii-250 p. — Traductions : Hugues et Richard de Saint-Victor, *Introduction et choix de textes*, par R. Baron *(Témoins de la foi)*, Paris, 1961, 136 p. (Extraits, pour Hugues, du *Didascalicon, Epitome in philosophiam, Commentaire sur la Hiérarchie, De sacramentis, De arca morali, De contemplatione, De arrha animae*, et pour Richard, du *De trinitate, Édit d'Alexandre* et *Quatre degrés de la charité*) ; Hugues de Saint-Victor, *Textes spirituels : La méditation, La parole de Dieu, La nature de l'amour, Les cinq septénaires, Sept dons du Saint-Esprit, La contemplation et ses espèces, L'échelle du ciel*, traduction de R. Baron, Tournai, 1962, 139 p. ; Hugues de Saint-Victor, *Six opuscules spirituels : La méditation, La parole de Dieu, La réalité de l'amour, Ce qu'il faut aimer vraiment, Les cinq septénaires, Les sept dons de l'Esprit Saint*, Introduction, texte critique, traduction et notes, par R. Baron, dans *SCh*, 155 (1969), 114 p. ; Hugo von St. Viktor, *Mystiche Schriften*, ausgewählt, übertragen aus dem Lateinischen und eingeleitet von P. Wolff, mit einem Anhang über Augustins Einfluss auf die Mystik der Viktoriner, Trèves, 1961, 126 p. ; Hugh of Saint Victor, *On the Sacraments of the Christian Faith (De sacramentis)*, English version by R. J. Deferrari, dans *MAAP*, LVIII (1951), xx-486 p. ; Hugh of Saint Victor, *Soliloquy on the Earnest Money of the Soul*, Translated from the Latin with an Introduction by K. Herbert, dans *MPTT*, IX (1956), 36 p. ; Hugh of Saint Victor, *Selected Spiritual Writings*, Translated by a Religious of C. S. M. V., with an Introduction by A. Squire *(Classics of the Contemplative Life)*, Londres, 1962, 196 p. ; *The Didascalicon of Hugh of St. Victor. A Medieval Guide to the Arts*, Translated from the Latin with an Introduction and Notes by J. Taylor, dans *RCSS*, LXIV (1961), xiii-254 p.]

208. L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berucksichtigung des Viktorinerkreises*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1937), pp. 348 à 548.

tations de cours d'Hugues de Saint-Victor par un certain Laurentius, contenus dans le *Cod. Rehd. 61* de la Bibliothèque municipale de Breslau et le *Cod. Laud. Misc. 344* de la Bodleian Library d'Oxford [209]. Dans le *Cod. Laud. Misc. 344,* fol. 41v, la préface débute ainsi : *Sepenumero, ut recordor, a te rogatus sum, quatinus magistrum Hugonem de Sancto Victore, quam (!) ignotum diligis.* Ces cours ont exercé leur influence sur les *Sententiae divinitatis* et le *Speculum,* anonyme, faussement attribué autrefois à Hugues lui-même [210].

H. Köster a donné la liste des œuvres authentiques d'Hugues [211]. D'après lui sont authentiques :

— *De scripturis et scriptoribus sacris praenotiunculae ;*
— *Adnotationes elucidatoriae in Pentateuchon ;*
— *Adnotationes elucidatoriae in libros Regum ;*
— *In Salomonis Ecclesiasten homiliae XIX ;*
— *Adnotatiunculae elucidatoriae in Threnos Jeremiae ;*
— *De quinque septenis seu septenariis opusculum ;*
— *Explanatio in canticum beatae Mariae ;*
— *Orationis Dominicae expositio ;*
— *Commentariorum in hierarchiam coelestem S. Dionysii Areopagitae Libri X ;*
— *Institutiones in decalogum legis dominicae ;*
— *De sacramentis legis naturalis et scriptae dialogus ;*
— *De sacramentis christianae fidei ;*
— *De arca Noe morali ;*
— *De arca Noe mystica ;*
— *De vanitate mundi ;*
— *Eruditionis didascalicae libri septem ;*
— *De potestate et voluntate Dei ;*
— *De quatuor voluntatibus in Christo ;*
— *De sapientia animae Christi ;*
— *De beatae Mariae virginitate ;*
— *Expositio in regulam b. Augustini ;*
— *De institutione novitiorum ;*
— *Soliloquium de arrha animae ;*
— *De laude caritatis ;*
— *De modo orandi ;*
— *De amore sponsi ad sponsam ;*
— *De meditando seu de meditandi artificio opusculum aureum ;*
— *Epistolae ;*
— *De unione corporis et spiritus ;*
— *De Verbo incarnato collationes seu disputationes ;*

209. Voir B. Bischoff, *Aus der Schule Hugos von St. Viktor,* dans *BGPTMA,* Suppl. III, 1/2 (1935), pp. 246-250.

210. Voir H. Weisweiler, *Zur Einflusssphäre der « Vorlesungen » Hugos von St. Victor,* dans *MJG* (*ML-SH,* XIV, 1951), pp. 527-581.

211. H. Köster, *Die Heilslehre des Hugo von St. Victor Grundlage und Grundzuge,* Emsdetten, 1940, pp. 2-7.

— Certaines parties des *Miscellanea* ;
— *De assumptione beatae Mariae sermo* ;
— *Epitome in philosophiam* ;
— *De contemplatione et eius speciebus.*
— Le *De filia Jephte* est d'authenticité douteuse [212].

Toutes ces œuvres se trouvent dans *PL*, 175 et 176. L'*Expositio in hierarchiam caelestem* est antérieure à la *Summa de sacramentis fidei* [213]. On attribue à Hugues le *De contemplatione et eius speciebus* [214] [mais R. Baron, qui en a édité le texte, croit qu'il faut plutôt l'attribuer à l'un de ses disciples.] [215]. Les *Commentaires sur Joël, Abdias, Nahum* ne lui sont plus attribués. Les deux premiers sont dus à un seul et même auteur dont nous ne connaissons pas l'identité. Le dernier est de Richard de Saint-Victor [216]. [Après avoir rappelé les positions des chercheurs qui ont étudié le problème de l'identité de l'auteur de ces *Commentaires*, H. Pollitt, en s'appuyant sur des critères de critique interne, a récemment conclu que les deux premiers doivent être attribués également à Richard de Saint-Victor.] [217].

H. Weisweiler a montré que le *Dialogus de sacramentis legis naturalis et scriptae* a influencé le *De vanitate mundi*, le *De sacramentis christianae fidei*, mais aussi la *Summa sententiarum* qui n'est pas d'Hugues de Saint-Victor [218]. Pour les méthodes de travail d'Hugues, en particulier pour la manière dont il utilise ses sources, voir H. Weisweiler et L. Ott [219].

Une *Chronica* attribuée à Hugues a été imprimée dans *MGH-SS*, XXIV. On la trouve dans le *Cod. 128* (XII[e] siècle) de la Bibliothèque de Boulogne-

212. [D'après D. Van den Eynde, le *De filia Jephte* est inauthentique, de même que l'*Expositio in Regulam B. Augustini.* Voir *Deux traités faussement attribués à Hugues de Saint-Victor*, dans *FS*, XIX (1959), pp. 318-324.]

213. Voir H. Kleineidam, *Literargeschichtliche Bemerkungen zur Eucharistielehre Hugos von St. Viktor*, dans *Sch*, XX-XXIV (1949), pp. 564-566.

214. Voir D. Lasic, *Hugo de S. Victore auctor operis « De contemplatione et eius speciebus »*, dans *Ant*, XXVIII (1953), pp. 377-388. Voir aussi F. Minuto, *Sull'importanza del « De institutione novitiorum » di Ugo da S. Vittore*, dans *Aevum*, XXVII (1953), pp. 251-255.

215. [Voir Hugues de Saint-Victor, *La contemplation et ses espèces*, Introduction, texte et notes, par R. Baron, dans *MCS*, II (1955), 144 p. ; R. Baron, *Richard de Saint-Victor a-t-il écrit le « De contemplatione et ejus speciebus » ?*, dans *RSR*, L (1962), pp. 409-424 ; Idem, *Le Traité « De la contemplation et ses espèces »*, dans *RAM*, XXXIX (1963), pp. 137-151, 409-418 ; XL (1964), pp. 5-30.]

216. Voir D. Van den Eynde, *Les Commentaires sur Joël, Abdias et Nahum attribués à Hugues de Saint-Victor*, dans *FS*, XVII (1957), pp. 363-372.

217. [Voir H. Pollitt, *The Authorship of the Commentaries on Joel and Obadiah Attributed to Hugh of St. Victor*, dans *RTAM*, XXXII (1965), pp. 296-306.]

218. Voir son article *Hugos von St. Viktor Dialogus de sacramentis legis naturalis et scriptae als frühscholastisches Quellenwerk*, dans *MGM*, II (*StT*, 122, 1956), pp. 179-219. Voir aussi F. Cavallera, *Les De Sacramentis d'Hugues de St. Victor : rapports du Dialogue et du Traité*, dans *BLE*, XLI (1940), pp. 207-210.

219. H. Weisweiler, *Die Arbeitsmethode Hugos von St. Viktor. Ein Beitrag zum Entstehen seines Hauptwerkes « De sacramentis »*, dans *Sch*, XX-XXIV (1949), pp. 59-87, 232-267 ; Idem, *Sakrament als Symbol und Teilhabe. Der Einfluss des Ps.-Dionysius auf die allgemeine Sakramentenlehre Hugos von St. Viktor*, dans *Sch*, XXVII (1952), pp. 321-343 ; L. Ott, *Hugo von St. Viktor und die Kirchenväter*, dans *DTF*, XXVII (1949), pp. 180-200, 293-322.

sur-Mer [220]. — Pour Hugues, Richard et Adam de Saint-Victor, voir P. Wolff et H. Rosenberg [221].

Le *Tractatus de libero arbitrio* qui se trouve dans *PL*, 166, 1319-1336, n'est pas d'Hugues, mais du prémontré Vivien de Prémontré [222].

Les *Quaestiones super epistolas Pauli* imprimées parmi les œuvres d'Hugues ainsi que les livres V-VIII des *Allegoriae in Novum Testamentum* ne sont pas de la plume d'Hugues, mais se situent dans l'entourage de Robert de Melun (voir plus haut, p. 92). Les IV premiers livres (*PL*, 175, 633-828) sont de Richard de Saint-Victor.

[Les problèmes concernant la vie d'Hugues et ceux relatifs à l'authenticité et à la chronologie de ses œuvres ont été vivement discutés et partiellement renouvelés au cours des deux dernières décades. En plus des travaux déjà signalés plus haut, on consultera les travaux de R. Baron, O. Lottin, D. Van den Eynde, L. Ott, Ph. Delhaye, J. B. Schneyer, H. J. Pollitt et J. Hofmeier.] [223].

220. [Voir R. Baron, *La Chronique de Hugues de Saint-Victor*, dans *StG*, XII, 1967 *(Collectanea St. Kuttner*, II), pp. 165-179.]

221. P. Wolff et H. Rosenberg, *Die Viktoriner Mystische Schriften*, Vienne, 1936.

222. Voir L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1937), pp. 484-495.

223. [Voir R. Baron, *Notes biographiques sur Hugues de Saint-Victor*, dans *RHE*, LI (1956), pp. 920-934 ; Idem, *Étude sur l'authenticité de l'œuvre de Hugues de Saint-Victor d'après les mss Paris Maz. 717, B. N. 14506 et Douai 360-366*, dans *Scriptorium*, X (1956), pp. 182-220 ; Idem, *Science et sagesse chez Hugues de Saint-Victor*, Paris, 1957, L-280 p. (étude jusque-là la plus complète sur la pensée d'Hugues, la tradition manuscrite et imprimée de ses écrits, les traductions, la bibliographie, etc.) ; O. Lottin, *Quelques recueils d'écrits attribués à Hugues de Saint-Victor*, dans *RTAM*, XXV (1958), pp. 248-284 (présente les recueils contenus dans les *Codd. Bruges Ville 153, Douai 371* et *Metz 1230* [*collection Salis 80*] et analyse le florilège d'*Évreux 19* [ou *Rouen 553*]) ; Idem, *Questions inédites de Hugues de Saint-Victor*, dans *RTAM*, XXVI (1959), pp. 177-213 et XXVII (1960), pp. 42-66 (édition de 64 questions anonymes attribuées provisoirement à Hugues et provenant des *Codd. Troyes 1174* et *Châlons-sur-Marne 72* [*80*], fol. 95r-116 v) ; D. Van den Eynde, *Notice littéraire sur les « Institutiones in Decalogum » de Hugues de Saint-Victor*, dans *Ant*, XXXIV (1959), pp. 449-458 ; R. Baron, *Hugues de Saint-Victor : contribution à un nouvel examen de son œuvre*, dans *Trad*, 15 (1959), pp. 223-297 (répertoire des collections de manuscrits, des œuvres attribuées à Hugues avec les manuscrits qui les contiennent) ; D. Van den Eynde, *Essai sur la succession des écrits de Hugues de Saint-Victor*, dans *SPAA*, XIII (1960), IX-250 p. (emploie surtout la méthode comparative pour fixer la chronologie relative et absolue des œuvres [tableau synoptique, p. 114], discute de leurs critères d'authenticité et aboutit à des résultats sensiblement différents de ceux de Köster) ; L. Ott, *Sententiae magistri Hugonis Parisiensis*, dans *RTAM*, XXVII (1960), pp. 29-41 (description des recueils contenus dans les *Codd. Berne Stadtbibliothek 460, Munich Clm 14166* et *Berlin Staatsbibliothek lat. fol. 744* [*Görres 41*] ; Ph. Delhaye, *Hugues de Saint-Victor*, dans *Catholicisme*, V (1962), pp. 1041-1046 ; R. Baron, *Note sur une prospection de manuscrits dans quelques bibliothèques d'Europe centrale*, dans *BSIEPM*, 4 (1962), pp. 120-131 (manuscrits concernant l'œuvre d'Hugues, pp. 129-131) ; Idem, *L'authenticité de l'œuvre de Hugues de Saint-Victor*, dans *RevSR*, XLVI (1962), pp. 48-58 ; Idem, *Note sur la succession et la date des écrits de Hugues de Saint-Victor*, dans *RHE*, LVII (1962), pp. 88-118 (appréciation de l'ouvrage ci-haut mentionné de D. Van den Eynde) ; Idem, *Études sur Hugues de Saint-Victor*, Bruges, 1963, 274 p. (précisions biographiques, chronologiques, stylistiques, Index critique des œuvres d'Hugues) ; D. Van den Eynde, Le « *Liber magistri Hugonis* », dans *FS*, XXIII (1963), pp. 268-299 (présente les collections des *Codd. Lisbonne Nac. Alcobaça LXXVI/243*, fol. 1 r-156 v, et *Berlin Staatsbibliothek lat. fol. 744* ainsi qu'un tableau alphabétique des incipit de toutes les « sentences » attribuées à Hugues) ; R. Baron, *Note sur l'Indiculum du ms. Oxford Merton College 49 et les Expo-*

5.2 La *Summa sententiarum*

Déjà citée dans les *Quaestiones de divina pagina* de Robert de Melun et attribuée par elles à un certain Hugues, la *Summa sententiarum*, publiée à Rouen en 1648 et dans *PL*, 176, n'est pas l'œuvre d'Hugues, mais de l'évêque Odon de Lucques [224]. F. Pelster fait remarquer qu'aucun des manuscrits qu'il a consultés ne donne le titre de *Summa sententiarum* ; les *Gloses sur les Sentences* du Lombard la désignent toujours comme *Sententiae* [225].

5.21 Dépendances doctrinales et littéraires.

En raison de son contenu doctrinal, mais aussi par le fait de dépendances littérales, la *Summa sententiarum* appartient à l'École de Saint-Victor, appartenance confirmée d'ailleurs par des remarques qu'on peut lire dans le *Cod. lat. 533* de la Bibliothèque de Rouen et le *Mp. th. q. 36* de la Universitätsbibliothek de Wurtzbourg. Ceci n'empêche pas qu'elle ait subi l'influence très nette d'Anselme de Laon et d'Abélard. C'est ainsi que le traité *Deus summe atque ineffabiliter* contenu dans les *Codd. Clm 4631* et *22307* constitue une des sources aussi bien de la *Summa sententiarum* que des *Sententiae Anselmi* [226]. Pour la théologie trinitaire, on perçoit l'influence de Gauthier de Mortagne à côté de celle d'Abélard et des *Sententiae divinae paginae* [227]. Le *Tractatus theologicus* imprimé sous le nom d'Hildebert de Lavardin dans *PL*, 171, 1076-1150 est identique à la *Summa sententiarum*. Voir déjà en ce sens une étude des *TZ* et plus

sitions sur l'Oraison dominicale qui s'y trouvent mentionnées, dans *RTAM*, XXX (1963), pp. 333-336 ; J. B. Schneyer, *Ergänzungen der Sermones und Miscellanea des Hugo von St. Viktor aus verschiedenen Handschriften*, dans *RTAM*, XXXI (1964), pp. 260-268 (nouvelle liste d'écrits d'après le *Cod. Heiligenkreuz Stiftsbibliothek 235*, fol. 1r-124 v) ; R. Baron, *Note méthodologique sur la détermination d'authenticité pour l'œuvre de Hugues de Saint-Victor*, dans *CCM*, 9 (1966), pp. 225-228 ; H. J. Pollitt, *Some Considerations on the Structure and Sources of Hugh of St. Victor's Notes on the Octateuch*, dans *RTAM*, XXXIII (1966), pp. 5-38. — Pour une étude de la théologie trinitaire d'Hugues en relation avec la théologie de la première moitié du XII[e] siècle, voir J. Hofmeier, *Die Trinitätslehre des Hugo von St. Viktor dargestellt im Zusammenhang mit den trinitarsichen Strömungen seiner Zeit*, dans *MTS*, II. Systematische Abteilung, XXV (1963), XXIII-310 p.]

224. Voir H. Weisweiler, *La « Summa Sententiarum » source de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 143-183 ; F. Bliemetzrieder, *Note sur la « Summa Sententiarum »*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 411 et s.

225. Voir *Sch*, XXVII (1952), pp. 157 et s.

226. Voir O. Lottin, *Une source commune à la Summa sententiarum et aux Sententiae Anselmi*, dans *RTAM*, XVIII (1951), pp. 188-204. [Voir également pour les dépendances littéraires de la *Summa sententiarum* et les influences subies par son auteur, Idem, *A propos des sources de la « Summa Sententiarum »*, dans *RTAM*, XXV (1958), pp. 42-58 ; R. Baron, *Note sur l'énigmatique « Summa Sententiarum »*, *ibid.*, pp. 26-41 ; D. Van den Eynde, *Les « Notulae in Genesim » de Hugues de Saint-Victor source littéraire de la « Summa Sententiarum »*, dans *Ant*, XXXV (1960), pp. 323-327.]

227. Voir L. Ott, *Der Trinitätstraktat Walters von Mortagne als Quelle der Summa Sententiarum*, dans *Sch*, XVIII (1943), pp. 78-90 ; 219-239.

récemment un article de A. Wilmart [228]. [D'après A. Grillmeier, le *De fide seu de regula verae fidei ad Petrum* (*PL*, 65, 671-706) de Fulgence de Ruspe a exercé une influence évidente sur la rédaction de la *Summa sententiarum.*] [229].

Il est certain en tout cas que la *Summa sententiarum* a été écrite avant les *Sentences de Pierre Lombard* [230], avant 1141, peut-être même à la fin de 1138 [231]. Elle est également antérieure aux *Collectanea in epistolas Pauli* du même Pierre Lombard [232]. On donne actuellement comme auteur l'évêque Odon de Lucques, sans être en mesure cependant de fournir une preuve décisive de cette attribution. Le nom d'Odon est donné par le *Cod. Paris. Nat. lat. 3244* et le *Cod. CXXV*, fol. 104v de la Biblioteca Nacional de Lisbonne [233].

Si la *Summa sententiarum* ne dépend pas directement de la *Somme* contenue dans le *Cod. Vat. lat. 1345*, toutes les deux remontent à une source identique [234]. D'après H. Weisweiler, cette source serait Yves de Chartres [235]. [D'après D. Van den Eynde, qui a confronté soigneusement une quarantaine de passages dans lesquels la *Summa sententiarum* et la *Summa* de *Vat. lat. 1345*, sont parallèles, il n'est pas nécessaire de recourir à l'hypothèse d'une source commune : l'auteur de la deuxième *Somme* dépend bien de la *Summa sententiarum*, qu'il a intégrée avec la *Parnormia* d'Yves ou quelque recueil analogue.] [236].

5.22 Rédactions diverses et additions.

De la *Summa sententiarum* nous avons deux rédactions, ou du moins une première édition et des additions postérieures [237]. La Bibliothèque royale de Copenhague possède dans le *Cod. Ny kgl. 2878 4°*, aux fol.

228. *TZ*, II (1810), pp. 367 et s. ; A. Wilmart, *Le Tractatus theologicus attribué à Hildebert*, dans *RB*, XLV (1933), pp. 163 et s.

229. [A. Grillmeier, *Fulgentius von Ruspe. De fide ad Petrum und die Summa Sententiarum*, dans *Sch*, XXXIV (1959), pp. 526-565.]

230. Voir H. Weisweiler, *La Summa Sententiarum source de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 143-183 ; F. Bliemetzrieder, *Note sur la Summa Sententiarum*, *Ibid.*, pp. 411 et s. ; F. Pelster, dans *Sch*, XI (1936), pp. 125-127 ; H. Weisweiler, *Zur Frage der Priorität der Summa Sententiarum*, dans *Sch*, XI (1936), pp. 396-401.

231. Voir L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur...*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1937), p. 491 ; Idem, *Vivianus von Prémontré, der früheste Zeuge für die Benützung der Summa Sententiarum*, dans *Sch*, XIV (1939), pp. 80-90 ; Idem, *Die Trinitätslehre der Summa Sententiarum als Quelle des Petrus Lombardus*, dans *DTF*, XXI (1943), pp. 159-186.

232. Voir D. Van den Eynde, *Précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle*, dans *Ant*, XXVI (1951), pp. 224-229 ; Idem, *Nouvelles précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle*, dans *FS*, XIII (1953), pp. 83-86.

233. [Voir R. Baron, *Note sur l'énigmatique « Summa Sententiarum »*, dans *RTAM*, XXV (1958), pp. 26-41 ; O. Lottin, *A propos des sources de la « Summa Sententiarum »*, *ibid.*, pp. 42-58.]

234. Voir A. Landgraf, *Die Summa Sententiarum und die Summe des Cod. Vat. lat. 1345*, dans *RTAM*, XI (1939), pp. 260-270.

235. Voir *Sch*, XVI (1941), pp. 123-125.

236. [Voir D. Van den Eynde, *La « Summa Sententiarum » source des « Sententiae Sidonis »*, *Vat. lat. 1345*, dans *RTAM*, XXVII (1960), pp. 136-141.]

237. Voir J. de Ghellinck, *A propos de l'hypothèse des deux rédactions successives de la Somme des Sentences*, dans *RSR*, XV (1925), pp. 449-454.

17v-119v, un texte intéressant de la *Summa sententiarum*. Au folio 20, on lit la rubrique : *Expliciunt capitula super sententias domini Hugonis numero C. XL. VII.* Les traités 5 et 6 n'en forment qu'un seul. Le manuscrit contient aussi des chapitres qui font défaut dans l'édition imprimée. Au traité de la pénitence, par exemple, on a, au fol. 102v, un chapitre 41 : *Prophetia alia ex predestinatione Dei, quam necesse est evenire omnibus modis, uti sine nostro impleatur arbitrio, ut : illa pariet filium. Alia ex prescientia Dei, cui nostrum miscetur arbitrium, et cooperante gratia consequimur premium.* — De même pour le traité 7, au fol. 116 : *Non est hoc loco pretermittendum, quod quando aliquis cognatam uxoris proprie incestu maculat, si illud occultum est.* — Au fol. 116v : *Queritur, fames et sitis utrum sint pena peccati an natura.* — A la fin du texte, au fol. 119v : *sicut ipse Adam, si persisteret in inobedientia.* — Le rubricateur considère ces additions comme des parties intégrantes des différents traités. — Le traité du sacrement de pénitence se trouve une seconde fois, aux fol. 4-9, sans le 41e chapitre additionnel. — Un traité *De sacramento altaris* qui se trouve aux fol. 1-4 (Début : *Quod sacramentum altaris in ecclesia sepius celebratur* ; — Fin : *Sed diligendus est amicus in Deo et inimicus propter Deum. Amen*) ne contient que des doctrines propres à l'École d'Hugues, sans offrir cependant de correspondance textuelle avec aucune des œuvres imprimées. — On trouve l'addition suivante à la *Summa sententiarum* dans le *Cod. lat. 238* de la Universitätsbibliothek d'Erlangen, au folio 35, après le traité 4, chapitre 8 : *De caritate Dei perfecta. — Caritas amor est. Non autem omnis amor caritas.* — De même après le traité 6, chap. 9, au fol. 43v : *Panis in substantiam Christi vertitur, eius videlicet corporis, qui sedet ad dexteram Patris.*

D'après les *Gloses sur les Sentences* de Pierre Lombard, telles que nous les trouvons dans le *Cod. lat. 1206* de la Bibliothèque municipale de Troyes, le texte de la *Summa sententiarum* comportait, dans le manuscrit utilisé par les *Gloses*, la division suivante : le livre 1 correspondait au traité I, chap. 1-14 de l'édition Migne ; le livre 2 allait jusqu'au chap. 19 du même traité ; le livre 3 correspondait aux traités 2 et 3 de Migne ; le livre 4 contenait le reste. Le *De coniugio* cependant comportait une numérotation spéciale à l'intérieur du livre 4. Le fait est confirmé par les *Gloses sur les Sentences* du *Cod. Canonic. Patr. lat. 189* de la Bodleian Library d'Oxford et le *Cod. British Museum Egerton 633.* — Le texte de la *Summa sententiarum* a dû subir des additions même après sa publication. C'est ainsi que dans le *Cod. Vat. Reg. lat 361* (XIIe siècle) on ne trouve pas le texte qui cite Gilbert. Après les mots du traité 1, c. 12 : *quod supra diximus eum retractasse* (fol. 9 ; *PL*, 176, 63D-64A), on passe directement au chap. 13 : *De voluntate. Nunc de voluntate Dei restat videre* (*PL*, 176, 64 D). — Dans le *Cod. Laud. Misc. 392* (XIIe siècle) de la Bodleian Library d'Oxford, qui contient, à partir du fol. 22, la *Summa sententiarum*, le titre du 7e traité se lit comme suit : *Incipit tractatus magistri Walteri de Mauritana de coniugio compositus* (fol. 77).

5.23 Utilisations et influence.

M. Grabmann a signalé depuis longtemps déjà la dépendance des *Sentences* contenues dans le manuscrit *Clm 7972* de la Staatsbibliothek de Munich, le *Cod. Vat. Barb. lat. 484* et le *Cod. lat. 208* de la Bibliotheca Abbaziale du Mont-Cassin par rapport à la *Summa sententiarum* [238]. Les *Sentences* du *Cod. Vat. Rossian. lat. 241* sont identiques avec la première partie des *Sentences* du *Cod. Vat. Barb. lat. 484*. Les *Codd. Paris. Nat. lat. 14869* et *13442* sont un mélange de la *Summa sententiarum* et d'éléments étrangers [239]. Le manuscrit *Clm 4600* de la Staatsbibliothek de Munich contient un texte né de la fusion de la *Theologia scholarium* d'Abélard, de la *Summa sententiarum*, d'une autre œuvre anonyme et des additions du compilateur [240]. Dans le *Cod. 591* (fol. 114v-115v) de la Stadtbibliothek de Trêves, une partie des *Sententiae Hermanni*, celle qui a trait à l'Eucharistie, a été introduite dans le texte de la *Summa sententiarum* [241]. Cette même *Summa sententiarum* a été farcie de textes provenant de l'École d'Anselme de Laon, dans les manuscrits *Clm 22308*, fol. 86-142, et *Clm 4631*, fol. 115-177, de la Staatsbibliothek de Munich [242], ainsi que dans le *Cod. British Museum Harley lat. 3851* [243]. Certaines parties des *Sentences* du *Cod. Vat. lat. 1345* sont mêlées à des textes provenant de l'École d'Anselme de Laon dans le *Cod. Aa 36 4°* de la Landesbibliothek de Fulda. Il en est de même pour les *Sententiae Anselmi* et de certaines parties du *De coniugio* de Gauthier de Mortagne dans le *Cod. British Museum Royal 11 B II* [244]. Plus récemment on a relevé la dépendance du *Tractatus de sacramento altaris*, faussement attribué à Étienne de Baugé (*PL*, 172, 1273-1312), à la fois de la *Summa sententiarum*, de la *Summa de sacramentis* et du *De quinque septenis* d'Hugues de Saint-Victor [245].

Dans un manuscrit de la Pfarrbibliothek de Fritzlar qui se trouve présentement dans la Seminarbibliothek de Fulda, se trouvent de grandes sections qui dépendent de la *Summa de sacramentis fidei* d'Hugues ; de même dans le *Cod. Laud. Misc. 277* de la Bodleian Library d'Oxford, dans le *Cod. 1040 (Ee IV 23)* de la University Library de Cambridge et dans

238. Voir *Die Geschichte der scholastischen Methode*, Freiburg i. Br., 1911, vol. II, pp. 301-309.

239. Voir A Landgraf, *Werke aus dem Bereich der Summa Sententiarum und Anselms von Laon*, dans *DTF*, XIV (1936), p. 210.

240. Voir H. Weisweiler, *Eine neue Bearbeitung von Abaelards « Introductio » mit der Summa Sententiarum*, dans *Sch*, IX (1934), pp. 346-371.

241. Voir H. Weisweiler, *Ibid.*

242. Voir H. Weisweiler, *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken*, dans *BGPTMA*, XXXIII, 1/2 (1936), p. 17.

243. Voir A. Landgraf, *Werke aus dem Bereich der Summa Sententiarum und Anselms von Laon*, dans *DTF*, XIV (1936), pp. 212 et s.

244. Voir A. Landgraf, *Ibid.*, pp. 213 et ss. Voir aussi les renseignements ultérieurs fournis par A. Wilmart, *Une rédaction française des Sentences dites d'Anselme de Laon*, dans *RTAM*, XI (1939), pp. 141 et ss.

245. Voir D. Van den Eynde, *On the Attribution of the Tractatus de sacramento altaris to Stephen of Baugé*, dans *FS*, X (1950), pp. 33-45.

le Traité des sacrements du *Manuscrit 131 (8 No. 28)*, fol. 230-251, de la Stiftsbibliothek d'Einsiedeln.

Des *Florilèges* tirés des œuvres d'Hugues se trouvent dans le *Cod. Vat. Reg. lat. 167 (Incipit libellus diversorum tractatuum magistri Hugonis)* et dans le *Cod. Laon 173*, le *Cod. Vat. Palat. lat. 300*, le *Cod. 13* du Merton College d'Oxford, ou bien encore dans le *Clm 2572* de la Staatsbibliothek de Munich [246]. Le *Cod. Paris. Nat. lat. 1425* contient aux fol. 297-305v un *Tractatus brevis de laude caritatis et de virtutibus et vitiis exceptus* (!) *de verbis magistri Hugonis* (Début : *Tam multos iam laudatores caritas habuisse cognoscitur*). Le *Cod. Additional 33991* de la Bibliothèque du British Museum de Londres contient des *Excerpta prime et secunde partis de libris sacramentorum Hugonis de Sancto Victore, de quo dictum est : « Huic patuit soli scibile, quicquid erat »*. — Enfin, un manuscrit du XV^e^ siècle, le *Cod. British Museum Additional 34387* contient, aux fol. 82 et 83, des *Flores Hugonis de S. Victore*. — Il ne faut pas oublier, d'autre part, que les *Deflorationes sanctorum patrum* de Werner de Saint-Blaise ont fortement subi l'influence d'Hugues de Saint-Victor, y compris pour la constitution du texte.

Les traits communs de cette École se retrouvent dans la forme aussi bien que pour la doctrine. Pour celle-ci, le fait est particulièrement net dans l'utilisation de la doctrine du corps mystique du Christ pour la présentation de l'application des fruits de la Rédemption. L'influence d'Hugues s'étend cependant plus loin que nous ne l'avons montré ici, puisque nous n'avons voulu envisager que l'École hugonienne proprement dite. Cette influence a été d'autant plus durable du fait surtout que les *Sentences* du Lombard lui ont emprunté une grande partie de ses idées.

5.3 Gauthier de Mortagne († 1174)

Le *Traité du mariage* qui se trouve joint à la *Summa sententiarum* est l'œuvre de Gauthier de Mortagne. Les éditions en sont celles de Rouen, 1648 et de *PL*, 176. Les *Sentences* du Lombard l'ont également exploité [247]. En plus de 10 *lettres*, il faut attribuer à Gauthier un *Traité sur la très sainte Trinité* et un traité philosophique. L'édition du premier a été faite par B. Pez [248] et se trouve aussi dans *PL*, 209, 575-590 ; l'édition du second, par B. Hauréau [249]. Pour d'autres données concernant Gauthier, voir L. Ott [250].

246. Voir A. Wilmart, *Opuscules choisis de Hugues de Saint-Victor*, dans *RB*, XLV (1933), pp. 242-248. En outre, H. Weisweiler, dans *Sch*, IX (1934), p. 438.

247. Voir H. Weisweiler, *La « Summa Sententiarum » source de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 176 et ss.

248. B. Pez, *Thesaurus anecdotorum novissimus*, II, Augsbourg, 1721, pp. 53-72.

249. B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, V, Paris, 1892, pp. 298-325.

250. L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berucksichtigung des Viktorinerkreises*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1937), pp. 126-145.

5.4 RICHARD DE SAINT-VICTOR († 1173)

5.41 Éditions.

Les éditions des œuvres les plus importantes sont celles de Venise, 1506, 1592 ; Paris, 1515 ; Lyon, 1534 ; Cologne, 1621 ; Rouen, 1650 ; *PL*, 196.

5.42 Œuvres.

Les œuvres de Richard les plus remarquables sont :

— *De trinitate* ;
— *De verbo incarnato* ;
— *De praeparatione animae ad contemplationem seu liber dictus Benjamin minor* ;
— *De gratia contemplationis seu Benjamin major* ;
— *De statu interioris hominis* ;
— *De exterminatione mali et promotione boni* ;
— *Liber exceptionum.*

[Trois de ces œuvres ont connu des éditions récentes, le *Liber exceptionum*, le *De trinitate* (également traduit en français) et le *De statu interioris hominis* [251]. D'autres œuvres ricardiennes ont également été publiées, quelquefois avec traduction correspondante ; ainsi le *Super exiit edictum seu De tribus processionibus* avec traduction française ; le *De IV gradibus violentae caritatis* avec traductions française et allemande ; neuf opuscules théologiques comprenant les : *De potestate ligandi et solvendi, De spiritu blasphemiae, De judiciaria potestate in finali et universali judicio, Quomodo Spiritus sanctus est amor Patris et Filii, De tribus personis appropriatis in trinitate, Declarationes nonnullarum difficultatum Scripturae, Ad me clamat ex Seir, De differentia peccati mortalis et venialis — Elemosina patris non erit in oblivione, De verbis Apostoli.* Et à ces opuscules il faut ajouter l'édition, d'après le seul manuscrit qui les ait conservées, le *Cod. Dublin Trinity College 97*, fol. 97r-104r, des *Quaestiones regulae sancti Augustini solutae* et l'édition d'extraits d'un sermon inédit contenu dans des manuscrits signalés par J. Chatillon.] [252].

251. [RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Liber exceptionum*, texte critique avec introduction, notes et tables, publié par J. CHATILLON, dans *TPMA*, V (1958), 548 p. ; RICHARD DE SAINT-VICTOR, *De Trinitate*, texte critique avec introduction, notes et tables, publié par J. RIBAILLIER, dans *TPMA*, VI (1958), 356 p. ; RICHARD DE SAINT-VICTOR, *La Trinité*, texte latin, introduction, traduction et notes de G. SALET, dans *SCh*, 63 (1959), 526 p. ; J. RIBAILLIER, *Richard de Saint-Victor.* De statu interioris hominis, dans *AHDLMA*, XXXIV (1967), pp. 7-128.]

252. [Voir RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Sermons et Opuscules spirituels inédits.* T. I. *L'édit d'Alexandre ou Les trois processions*, texte latin, introduction et notes de J. CHATILLON et W.-J. TULLOCH, traduction française de J. BARTHÉLEMY, dans *BSM*, 1951, XC-128 p. ; RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Les quatre degrés de la violente charité*, texte critique avec introduction, traduction et notes, publié par G. DUMEIGE, dans *TPMA*, III (1955), pp. 89-208 ; RICHARD VON ST. VIKTOR, *Über die Gewalt der Liebe. Ihre vier Stufen*, Einführung und Übersetzung von M. SCHMIDT (*Münchener Universitäts-Schriften, Theologische Fakultät, Veröffentlichungen*

Signalons comme particulièrement intéressant l'opuscule *Explicatio aliquorum passuum difficilium apostoli* imprimé dans *PL*, 196, 665-684 et qui se trouve également dans le *Cod. Fondo antico n° 86*, de la Biblioteca Marciana à Venise et dans le *Cod. Paris. Arsenal. lat. 364* [253]. Le *Commentaire sur Nahum*, attribué jusqu'à ces dernières années à Hugues de Saint-Victor, est également de la plume de Richard [et il faut en dire autant, d'après H. Pollitt, pour les *Commentaires sur Joël et Abdias*] [254]. La date de composition du *Liber exceptionum* semble pouvoir être placée vers 1153-1160 [255]. J. Chatillon signale une autre œuvre de Richard de Saint-Victor, le *Misit Herodes rex Manus* [et J.-A. Robilliard a cru pouvoir attribuer à Richard le *De contemplatione et eius speciebus*, position que O. Lottin croit entièrement fondée, mais R. Baron maintient qu'il est l'œuvre d'un disciple immédiat d'Hugues de Saint-Victor] [256].

5.43 Influence.

Le *Tractatus de potestate ligandi et solvendi* dépend de Pierre Lombard et a influencé Prévostin. Manuscrits, entre autres :

Munich, *Clm 23434*, fol. 49v-55v ;
Vienne, Nationalbibliothek, *Cod. lat. 3600*, fol. 171-182 ;
Cologne, Stadtbibliothek, *Cod. lat. G B 11*, 43-49v [257].

On connaît l'influence exercée par la théologie trinitaire de Richard de Saint-Victor sur Guillaume d'Auxerre, Guillaume d'Auvergne, Alexandre

des Grabmann-Institutes, neue Folge, 8), Munich, 1969, XII-75 p. ; RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Opuscules théologiques*, texte critique avec introduction, notes et tables, par J. RIBAILLIER, dans *TPMA*, XV (1967), 378 p. ; M. L. COLKER, *Richard of Saint-Victor and the Anonymous of Bridlington*, dans *Trad*, XVIII (1962), pp. 181-227 ; J. CHATILLON, *Contemplation, action et prédication d'après un sermon inédit de Richard de Saint-Victor en l'honneur de saint Grégoire-le-Grand*, dans *L'homme devant Dieu. Mélanges offerts au Père Henri de Lubac*, II (*Théologie*. Études publiées sous la direction de la faculté de théologie S.J. de Lyon-Fourvière, 57), Paris, 1964, pp. 89-98.]

253. Voir R. MARTIN, *Pro Petro Abaelardo. Un plaidoyer de Robert de Melun contre S. Bernard*, dans *RSPT*, XII (1923), p. 333. — RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Sermons et opuscules inédits* - 1. *L'Édit d'Alexandre ou les trois processions*, texte latin, introduction et notes de J. CHATILLON et W. J. TULLOCH, traduction française de J. BARTHÉLEMY, dans *BSM*, 1951. Voir J. CHATILLON, *Autour des Miscellanea attribués à Hugues de Saint-Victor. Note sur la rédaction brève de quelques ouvrages ou opuscules spirituels du prieur Richard*, dans *RAM*, XXV (1929), pp. 299-305.

254. Voir D. VAN DEN EYNDE, *Les commentaires sur Joël, Abdias et Nahum attribués à Hugues de Saint-Victor*, dans *FS*, XVII (1957), pp. 371 s. [H. POLLITT, *The Authorship of the Commentaries on Joel and Obadiah Attribued to Hugh of St. Victor*, dans *RTAM*, XXXII (1965), pp. 296-306.]

255. Voir J. CHATILLON, *Le contenu, l'authenticité et la date du Liber exceptionum et des Sermones centum de Richard de Saint-Victor*, dans *RMAL*, IV (1948), pp. 25-53 ; 343-366.

256. Voir *« Misit Herodes rex Manus ». Un opuscule de Richard de Saint-Victor égaré parmi les œuvres de Fulbert de Chartres*, *Ibid.*, VI (1950), pp. 287-298 ; [Voir J.-A. ROBILLIARD, *Hugues de Saint-Victor a-t-il écrit le « De contemplatione et eius speciebus » ?* dans *RSPT*, XLIII (1959), pp. 621-631 ; O. LOTTIN, dans *BTAM*, VIII (juillet-décembre, 1960), p. 759 ; R. BARON, *Richard de Saint-Victor a-t-il écrit le « De contemplatione et eius speciebus » ?* dans *RSR*, L (1962), pp. 409-424.]

257. Voir L. HÖDL, *Die Geschichte der scholastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt*, I, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 4 (1960), pp. 269-272.

de Halès et l'École franciscaine en général [258]. [Pour une analyse doctrinale de cette théologie, voir H. Wipfler.] [259].

5.44 Vie et œuvres.

Pour la vie et les œuvres de Richard, voir les travaux de C. Ottaviano, A.-M. Éthier, et J. Chatillon [260].

6. L'École de Gilbert de la Porrée (Gilbertus Porreta)

6.1 GILBERT DE LA PORRÉE († 1154)

Gilbertus Porreta, appelé aussi Gilbert de Poitiers

F. Pelster semble avoir montré d'une manière décisive que le véritable nom est *Gilbertus Porreta*, qu'il faut donc abandonner celui de Gilbert de la Porrée [261].

6.11 Œuvres.

6.111 Les *Commentaires sur les* Opuscula sacra *de Boèce.*

Éditions : Bâle, 1570 et *PL*, 64, 1255-1412. Manuscrit :

Londres, *Cod. British Museum Harley 3082.*

On trouvera des corrections au texte édité par Migne dans un article de R. Silvain [262]. N. M. Häring en a donné de son côté de nouvelles éditions critiques [263].

⁂

258. Voir par exemple A. STOHR, *Die Hauptrichtungen der spekulativen Trinitätslehre in der Theologie des 13. Jahrhunderts*, dans *TQ*, CVI (1925), pp. 113-135.

259. [H. WIPFLER, *Die Trinitätsspekulation des Petrus von Poitiers und die Trinitätsspekulation des Richard von St. Viktor*, dans *BGPTMA*, XLI, 1 (1965).]

260. C. OTTAVIANO, *Riccardo di S. Vittore, La vita, le opere, il pensiero*, dans *Reale Academia Nazionale dei Lincei*, Ser. VI, 4 (1933), pp. 411-543 ; voir encore A.-M. ÉTHIER, *Le De Trinitate de Richard de Saint-Victor*, dans *PIEM*, IX (1939) ; J. CHATILLON, *Les quatre degrés de la charité d'après Richard de Saint-Victor*, dans *RAM*, XX (1939), pp. 237-264.

261. Voir *Gilbert de la Porrée, Gilbertus Porretanus oder Gilbertus Porreta*, dans *Sch*, XX-XXIV (1949), pp. 401-403.

262. R. SILVAIN, *Le texte des commentaires sur Boèce de Gilbert de la Porrée*, dans *AHDLMA*, XV (1946), pp. 175-189.

263. N. M. HÄRING, *The Commentary of Gilbert of Poitiers on Boethius « De Hebdomadibus »*, dans *Trad*, IX (1953), pp. 177-211 ; IDEM, *The Commentaries of Gilbert, Bishop of Poitiers (1142-1154), on the Two Boethian Opuscula Sacra on the Holy Trinity*, dans *PIMS-ST*, I (1955), pp. 23-98 ; IDEM, *The Commentary of Gilbert, Bishop of Poitiers, on Boethius Contra Eutychen et Nestorium*, dans *AHDLMA*, XXI (1954), pp. 241-357. [Articles recueillis dans *The Commentaries on Boethius by Gilbert of Poitiers*, ed. by N. M. HÄRING, dans *PIMS-ST*, XIII (1966), XVI-438 p.

6.112 L'École de Chartres.

Puisqu'elle s'est également occupée des *Opuscula sacra* de Boèce, mentionnons ici l'École de Chartres.

6.1121 Thierry de Chartres.

De Thierry de Chartres nous possédons trois œuvres qui interprètent le *De trinitate* de Boèce :

1) le traité *Librum hunc.* Manuscrits :

Munich, *Clm 2580* ;
Erlangen, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 229.*

Une édition partielle en a été donnée par W. Jansen [264]. [N. M. Häring en a présenté une édition intégrale et critique, avec un fragment d'une exposition de Thierry sur le *De hebdomadibus* [265]. Il date l'exposé sur le *De trinitate* vers 1135. Début : *Intentio auctoris est in hoc opusculo.*]

2) le traité *Quae sit auctoris intentio.* Manuscrit :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14489.*

[Ces *lectiones* sur le *De trinitate,* qui sont à dater de 1145 environ, ont été également publiées par N. M. Häring [266].]

3) le traité *Aggreditur propositum hoc ordine.* Manuscrit :

Berlin, Staatsbibliothek, *Cod. Fol. 817,* fol. 59-77v (Ce codex est maintenant à la Universitätsbibliothek de Tubingue).

N. M. Häring en a fait l'édition [267]. De Thierry nous possédons encore un *De sex dierum operibus* édité par B. Hauréau [268] et par W. Jansen [269]. [Une réédition plus complète et critique en a été donnée par N. M. Häring [270] qui a publié aussi un court traité sur la Trinité en provenance de l'École de Thierry et contenu dans Paris, Bibliothèque Nationale, *Cod. 14489.*] [271].

6.1122 Clarembaud d'Arras.

Clarembaud d'Arras fut l'élève de Thierry, mais aussi d'Hugues de Saint-Victor, et adversaire de Gilbert de la Porrée. Lui aussi a écrit un

264. W. Jansen, *Der Kommentar des Clarenbaldus von Arras zu Boethius De Trinitate,* Breslau, 1926, pp. 3*-25*.

265. [N. M. Häring, *Two Commentaries on Boethius* (De Trinitate *and* De Hebdomadibus) *by Thierry of Chartres,* dans *AHDLMA,* XXVII (1960), pp. 65-136.]

266. [N. M. Häring, *The Lectures of Thierry of Chartres on Boethius' De Trinitate,* dans *AHDLMA,* XXV (1958), pp. 113-226.]

267. N. M. Häring, *A Commentary on Boethius'* De Trinitate *by Thierry of Chartres* (Anonymus Berolinensis), dans *AHDLMA,* XXIII (1956), pp. 257-325.

268. B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale,* Paris, 1890, I, pp. 52-68.

269. W. Jansen, *loc. cit.,* pp. 106*-112*.

270. [Voir *The Creation and Creator of the World according to Thierry of Chartres and Clarenbaldus of Arras,* dans *AHDLMA,* XXII (1955), pp. 184 ss.]

271. [Voir *A Short Treatise on the Trinity from the School of Thierry of Chartres,* dans *MSt,* XVIII (1956), pp. 125-134.]

Commentaire sur le De Trinitate de Boèce qui commence : *Tria sunt quae.* Manuscrits :

Oxford, Balliol College, *Cod. 296* ;

Valenciennes, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 193.*

L'édition de ce *Commentaire* a été faite par W. Jansen [272].

On doit également à Clarembaud un *Commentaire sur la Genèse* dont une édition partielle a été présentée par J. M. Parent [273] et l'édition complète par N. M. Häring [274]. Ce dernier a également édité le *Commentaire sur le De hebdomadibus* [275] [et on lui doit une étude complète sur Clarembaud où se trouvent la réédition des *Commentaires* mentionnés et des renseignements précieux sur Thierry de Chartres. — Pour l'École de Chartres, en plus des travaux déjà cités de N. H. Häring, on consultera, entre autres, les études de E. Jeauneau, E. Garin, T. Gregory, R. Klibansky, R. W. Southern, P. Dronke, etc.] [276].

*
**

6.113 Le *Liber de sex principiis.*

Édition : par A. Heysse [277].

On ne peut pas encore affirmer avec certitude que Gilbert est vraiment l'auteur de cet opuscule. Roland de Crémone, dans sa *Somme*, et plus tard Albert le Grand le lui attribuent, ce qui n'est pas sans importance pour la solution du problème [278]. [L. Minio-Paluello, qui prépare actuellement une nouvelle édition basée sur une centaine de manuscrits pour l'*Aristoteles latinus*, I, 6-7, se prononce décidément contre l'attribution du *Liber* à Gilbert.] [279]. Manuscrits : par exemple,

272. W. Jansen, *loc. cit.*, pp. 26*-105*.

273. Voir *La doctrine de la création dans l'école de Chartres*, dans *PIEM*, XIII (1938), pp. 208-213.

274. Dans *AHDLMA*, XXII (1955), pp. 200-216.

275. Voir *A Commentary on Boethius* De Hebdomadibus *by Clarenbaldus of Arras*, dans *PIMS-ST*, I (1955), pp. 1-21.

276. [N. M. Häring, *Life and Works of Clarembald of Arras*, dans *PIMS-ST*, X (1965), x-275 p. — Pour l'École de Chartres, voir E. Garin, *Studi sul platonismo medievale*, Florence, 1958, pp. 15-87 ; T. Gregory, *Anima mundi. La filosofia di Guglielmo di Conches e la scuola di Chartres*, dans *PIFUR*, III (1955) ; Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, texte critique avec introduction, notes et tables, par E. Jeauneau, dans *TPMA*, XIII (1965), 360 p. (bibliographie aux pp. 323-331) ; Idem, *Note sur l'École de Chartres*, dans *StM*, 3e série, V, 2 (1964), pp. 821-865 ; R. Klibansky, *The School of Chartres*, dans *Twelfth Century Europe and the Foundations of Modern Society*, éd. par M. Clagett, G. Post, R. Reynolds, Madison, 1961, pp. 3-14 ; R. W. Southern, *The School of Chartres*, dans *Medieval Humanism and Other Studies*, Oxford, 1970, pp. 61-85 ; P. Dronke, *New Approaches to the School of Chartres*, dans *AEM*, 6 (1969), pp. 117-140 ; etc.]

277. *Liber de sex principiis Gilberto Porretano ascriptus*, ad fidem codicum MSS edidit A. Heysse, recognivit D. Van den Eynde, ed. altera, dans *OpTex*, VII (1953), 36 p.

278. Voir E. Filthaut, *Roland von Cremona und die Anfänge der Scholastik im Predigerorden. Ein Beitrag zur Geistesgeschichte der älteren Dominikaner*, Vechta, 1936, p. 82.

279. [Voir L. Minio-Paluello, *Magister Sex Principiorum*, dans *StM*, serie III, VI, 2 (1965), pp. 123-151.]

Oxford, Collegium Mariae Magdalenae, *Cod. lat. CLXXXVII* (XIV^e siècle).

A en juger par le fonds de la Bodléienne d'Oxford, cet opuscule a dû retenir l'attention des savants encore au XV^e siècle. On trouve, en effet, dans les *Cod. Canonician. lat. Misc. 385* (XV^e siècle), fol. 216 et *Cod. Canonician. lat. Misc. 461*, fol. 94, une *Burlaei in Gilberti Porretani librum de sex principiis expositio*, qui a d'ailleurs été imprimée. Voir aussi le *Cod. Canonician. lat. Misc. 181* (XV^e siècle). — Le *Cod. Canonician. lat. Misc. 486* (XV^e siècle) contient des *Quaestiones in Gilberti Porretani sex principia.* Un autre commentaire sur le même opuscule se trouve dans le *Cod. Rawlinson A 428* (XV^e siècle). — Le *Cod. Rawlinson C 677* (XIV^e siècle) contient deux pièces qui nous intéressent ici, à savoir, au fol. 78b : *Tractatus super sex principia secundum magistrum Robertum Alyngton*, et au fol. 110 : *Tractatus magistri Willielmi de Milverleye super sex principia.*

Pour d'autres renseignements bibliographiques, voir Überweg-Geyer [280].

6.114 Le *Commentaire sur les Psaumes.*

Ce *Commentaire* est inédit. Manuscrits : par exemple,

Rome, *Cod. Vat. Barb. lat. 486* (XII^e siècle) ;
Arras, *Cod. lat. 120* ;
Cambridge, Queen's College, *Codd. 5* et *6* ;
Lisbonne, Biblioteca Nacional, *Codd. Alcobas. 58/436* et *97/178* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 439, 456, 2577, 12004* ;
Oxford, Balliol College, *Cod. XXXVI* ;
Bruges, Bibliothèque de la ville, *Codd. lat. 47* et *48* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 89* ;
Milan, *Ambrosiana F. 97 sup.*

Pour les deux derniers manuscrits, voir un article de M. Fontana [281]. Un manuscrit se trouvait également à la Bibliothèque de Rievaulx puisque le catalogue qui se trouve au Jesus College de Cambridge porte la mention suivante : *Glosule super psalterium Gilberti Pore, in uno vol.* [282]. Si l'on croit l'*Explicit* du *Cod. XXXVI* du Balliol College à Oxford, le commentaire de Gilbert aurait été composé avant 1117, l'année de la mort d'Anselme de Laon. On lit en effet : *Explicit glosatura magistri Gilberti Porretani super psalterium, quam ipse recitavit coram suo magistro Anselmo, terra Emeredonensis.* De fait, le commentaire s'appuie sur les gloses d'Anselme.

280. Voir *Die patristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, p. 229.

281. *Il commento in Salmi di Gilberto della Porrée*, dans *Logos*, 1930, pp. 283-301.

282. Voir M. J. R. James, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of Jesus College*, Cambridge, p. 51. Voir aussi F. Bliemetzrieder, *Robert von Melun und die Schule Anselms von Laon*, dans *ZKG*, LIII (1934), pp. 117 ss.

6.115 Le *Commentaire sur saint Paul.*

Il est également inédit. H. Denifle en a énuméré un grand nombre de manuscrits [283] :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 656, 2580, 2581, 12028, 12029, 14441* ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 61* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 258* ;
Orléans, *Cod. 89* ;
Évreux, *Cod. 84* ;
Rouen, *Cod. 149* ;
Valenciennes, *Cod. 89* ;
Boulogne-sur-Mer, *Cod. 24,* fol. 1-136 ;
Reims, *Codd. 137* et *138* ;
Soissons, *Codd. 79* et *80* ;
Troyes, *Cod. 2266* ;
Bordeaux, *Cod. 62* ;
Amiens, *Cod. 84* ;
Cambrai, *Cod. 308* ;
Bruges, *Cod. 78* ;
Oxford, University Library, *Cod. 62* ;
Oxford, Collegium Mariae Magdalenae, *Cod. 118* ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Codd. lat. 427* et *428* ;
Rome, Saint-Pierre du Vatican, *Cod. 61 B* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *S. Croce Plut. XII dext. Cod. 2* ;
Mont Cassin, *Cod. 235* ;
Cambridge, University Library, *Cod. Kk I 21 (n° 1955)* ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod.* 131 ;

J'ajoute :

Arras, *Cod. lat. 970* ;
Londres, British Museum, *Cod. Additional. 11853* ;
Londres, British Museum, *Royal. 2 F I* ;
Cambridge, St. John's College, *Cod. 70* (XII[e] siècle) ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. lat. 45* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *Laurenz. Plut. XVI, Cod. 33* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 2579* ;
Troyes, *Cod. 626.*

Le *Commentaire sur l'Épître aux Romains* se trouve isolément dans le *Clm 18206* de la Staatsbibliothek de Munich et dans le *Cod. British Museum Royal 8 C V,* fol. 25. Le *Commentaire sur la 1re Épître aux Corinthiens* de Gilbert se trouve joint au *Commentaire sur l'Épître aux Romains* d'Abélard dans le *Cod. Vat. Reg. lat. 242,* fol. 75. Au sujet du *Commen-*

283. Dans *Die abendländische Schriftausleger bis Luther über Justitia Dei (Rom., I, 17) und Justificatio,* Mayence, 1905, pp. 30 et s.

taire contenu dans le *Cod. Valenciennes 82 (89)*, voir l'article de O. Lottin [284].

A l'époque de la scolastique naissante, le *Commentaire sur saint Paul* de Gilbert était appelé *media glosatura* [285]. Au sujet de son authenticité (Début du prologue général : *Sicut prophete post legem, sic et apostoli post evangelium recte conscripserunt.* Début du *Commentaire sur l'Épître aux Romains : « Paulus servus » etc. More scribentium epistolas premittit salutationem*), voir les études de H. Denifle et A. Landgraf [286].

6.116 Les *Note super Johannem secundum magistrum Gil(bertum).*

C'est E. Rathbone qui a signalé ces *Note* contenues dans Londres, Bibliothèque du Lambeth Palace, *Cod. 360* [287]. Il reste à préciser si elles sont de Gilbert ou non.

6.117 L'*Excerptum e Gilberto Porretano ep. Pictaviensi de fide catholica.*

On trouve cet *Excerptum* dans Oxford, Corpus Christi College, *Cod. CXXXVII* (XII[e] siècle), fol. 97b.

6.118 [Le *Sermo natalicius.*

Ce sermon publié récemment par N. M. Häring est une œuvre authentique de Gilbert [288].

6.119 L'*Expositio sur le Symbole du pseudo-Athanase.*

Cette *Expositio*, qui est de Gilbert ou de l'un de ses disciples très immédiats, se trouve dans Klosterneuberg, Stiftsbibliothek, *Cod. 815*, fol. 145-149 et a été publié par N. M. Häring [289].

6.1110 Le *De discretione animae, spiritus et mentis.*

N. M. Häring a également édité ce traité qu'il propose d'attribuer à Gilbert, et non pas à Achard de Saint-Victor comme on le fait habituellement à la suite de G. Morin. J. Chatillon cependant n'est pas d'accord et maintient l'attribution à Achard [290].]

6.12 Orthodoxie de Gilbert.

Au sujet de l'orthodoxie de Gilbert et également pour des renseignements au sujet de ses œuvres, consulter les articles de A. Hayen, M. E. Wil-

284. *Nouveaux fragments théologiques de l'école d'Anselme de Laon*, dans *RTAM*, XII (1940), p. 52.

285. Voir A. Landgraf, *Untersuchungen zu den Eigenlehren Gilberts de la Porrée*, dans *ZKT*, LIV (1930), pp. 197 s.

286. H. Denifle, *loc. cit.*, pp. 334-346, et A. Landgraf, *loc. cit.*, pp. 197-200.

287. Voir E. Rathbone, *Note super Johannem secundum magistrum Gil(bertum)*, dans *RTAM*, XVIII (1951), pp. 205-210.

288. [Voir *A Christmas Sermon by Gilbert of Poitiers*, dans *MSt*, XXIII (1961), pp. 126-135.]

289. [Voir *A Commentary on the Pseudo-Athanasian Creed by Gilbert of Poitiers*, dans *MSt*, XXVII (1965), pp. 23-53.]

290. [Voir les études de ces auteurs données plus bas, aux notes 496-497.]

liams et N. M. Häring [291]. D'après ces deux derniers auteurs, on constaterait dans la doctrine de Gilbert non pas un manque d'orthodoxie à proprement parler, par exemple un semi-nestorianisme, mais plutôt une imperfection de la doctrine [292]. N. M. Häring ramène les particularités de la théologie trinitaire et christologique de Gilbert à des données de la grammaire logique [293].

6.13 Autres études sur Gilbert.

En plus des ouvrages et travaux déjà mentionnés, nous signalons en raison de leur intérêt particulier, les articles de N. M. Häring, J. Leclercq et P. H. Vicaire mentionnés plus bas [294]. Ce dernier, dans son article, analyse l'ouvrage anonyme *De causis primis et secundis* pour y déceler la présence de doctrines porrétaines. L'édition de ce dernier ouvrage a été faite par R. de Vaux [295]. [La vaste littérature sur Gilbert va s'élargissant tous les jours. Il faut ajouter aux études déjà mentionnées celles, par exemple, de H. C. Van Elswijk, S. Gammersbach, M. L. Colker, ainsi que d'autres de N. M. Häring.] [296].

291. Voir A. Hayen, *Le concile de Reims et l'erreur théologique de Gilbert de la Porrée*, dans *AHDLMA*, X (1935-1936), pp. 29-102 ; M. E. Williams, *The Teaching of Gilbert Porreta on the Trinity as Found in his Commentaries on Boethius*, dans *AnGreg*, LVI (1951) ; N. M. Häring, *The Case of Gilbert de la Porrée, Bishop of Poitiers* (1142-1154), dans *MSt*, XIII (1951), pp. 1-40.

292. Voir, en outre, N. M. Häring, *Sprachlogische und philosophische Voraussetzungen zum Verständnis der Christologie Gilbertus von Poitiers*, dans *Sch*, XXXII (1957), pp. 373-398 ; M. A. Schmidt, *Gottheit und Trinität nach dem Kommentar des Gilbert Porreta zu Boethius De Trinitate*, Bâle, 1956 ; recension de cet ouvrage par N. M. Häring, dans *Sch*, XXXII (1957), pp. 269-272.

293. Voir *Petrus Lombardus und die Sprachlogik in der Trinitätslehre der Porretanerschule*, dans *MiscL*, pp. 113-127.

294. N. M. Häring, *A Latin Dialogue on the Doctrine of Gilbert of Poitiers*, dans *MSt*, XV (1953), pp. 243-289 ; Idem, *The Cistercian Everard of Ypres and his Appraisal of the Conflict between St. Bernard and Gilbert of Poitiers, Ibid.*, XVII (1955), pp. 143-172 ; J. Leclercq, *Textes sur saint Bernard et Gilbert de la Porrée, Ibid.*, XIV (1952), pp. 107-128 ; Idem, *L'éloge funèbre de Gilbert de la Porrée*, dans *AHDLMA*, XIX (1952), pp. 183-185 ; P. H. Vicaire, *Les Porrétains et l'Avicennisme avant 1215*, dans *RSPT*, XXVI (1937), pp. 449-482.

295. Dans *BibTh*, XX (1934), pp. 83-140.

296. [H. C. Van Elswijk, *Gilbert Porreta, sa vie, son œuvre, sa pensée*, dans *SSL*, XXXIII (1966), où l'on trouve un résumé des problèmes littéraires (pp. 40-73) et une vaste analyse du système doctrinal de Gilbert ; N. M. Häring, *Notes on the Council and the Consistory of Rheims (1148)*, dans *MSt*, XXVIII (1966), pp. 39-59, qui complète et corrige parfois S. Gammersbach, *Gilbert von Poitiers und seine Prozesse im Urteil der Zeitgenossen (Neue Münstersche Beiträge zur Geschichtsforschung in Verbindung*, 5), Cologne, 1959, VIII-159 p. ; M. L. Colker, *The Trial of Gilbert of Poitiers. 1148 : A Previously Unknown Record*, dans *MSt*, XXVII (1965), pp. 152-183 ; N. M. Häring, *Das sogenannte Glaubensbekenntnis des Raimser Konsistoriums von 1148*, dans *Sch*, XL (1965), pp. 55-90 ; Idem, *Die spanischen Teilnehmer am Konzil von Reims im Marz 1148*, dans *MSt*, XXXII (1970), pp. 159-171 ; Idem, *Epitaphs and Necrologies on Bishop Gilbert II of Poitiers*, dans *AHDLMA*, XXXVI (1969), pp. 57-87 ; Idem, *Texts concerning Gilbert of Poitiers, Ibid.*, XXXVII (1970), pp. 169-203.]

6.2 L'École porrétaine

6.21 Un *Commentaire sur saint Paul.*

Ce *Commentaire* contenu dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 686* est une explication du commentaire paulinien de Gilbert [297]. Il représente le porrétanisme dans sa pureté. La démonstration tentée par Denifle [298] en vue d'attribuer cette œuvre à Nicolas d'Amiens est trop faible pour qu'on puisse considérer qu'elle a définitivement résolu le problème de l'identité de l'auteur. Dans le *Cod. C. 57* de la Biblioteca vallicelliana de Rome se trouve un fragment d'un *Commentaire sur l'Épître aux Romains* (*Rom.*, I-II, 36) qui est un remaniement du commentaire précédent [299]. Fait partie du même groupe le deuxième *Commentaire sur saint Paul* du *Cod. lat. 24* de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer, fol. 136v ss. [300]. Dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 686* se trouve en outre, aux fol. 71-74, un fragment sur l'*Épître aux Hébreux*. Le texte de Gilbert s'y trouve également interprété dans la ligne du porrétanisme.

Le fragment d'un *Commentaire sur la 1re Épître aux Corinthiens* (*I Cor.*, I-XII, 4), contenu dans le *Cod. Paris. Arsenal. 116*, fol. 57-79v, et édité par A. Landgraf [301], représente lui aussi une interprétation du texte de Gilbert, encore que, du point de vue doctrinal, il lui arrive de fausser compagnie aux idées porrétaines [302].

Le porrétanisme pénétra également, d'une part, dans les *Gloses sur le Commentaire de saint Paul* de Pierre Lombard, par exemple dans le *Cod. Vat. Ottob. lat. 86* [303], et d'autre part, dans les *Sentences* du même Pierre Lombard, par exemple dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 758* [304].

6.22 Les *Sententiae divinitatis.*

A l'École porrétaine ou gilbertienne, entendue dans le sens précis qu'on a défini plus haut, appartiennent également les *Sententiae divinitatis* [305]. H. Weisweiler a essayé de démontrer que les *Sententiae divinitatis* ne sont pas l'ouvrage qui fut détruit au Concile de Reims sur l'ordre du pape. Dans le même travail, le même auteur signale la dépendance des

297. Voir H. Denifle, *Die abendländischen Schriftausleger...*, pp. 40 ss. ; 334-346 ; A. Landgraf, *Untersuchungen zu den Eigenlehren...*, pp. 200 ss. ; Idem, *Untersuchungen zur Dogmengeschichte der Frühscholastik*, Ratisbonne, 1952-1955.

298. Voir note précédente.

299. Voir A. Landgraf, *Neue Funde zur Porretanerschule*, dans *CF*, VI (1936), pp. 354-363.

300. Voir H. Denifle, *Die abendländischen Schriftausleger...*, p. 40.

301. A. Landgraf, *Commentarius Porretanus in primam epistolam ad Corinthios*, dans *StT*, CXVII (1945).

302. Voir A. Landgraf, *Mitteilungen zur Schule Gilberts de la Porrée*, dans *CF*, III (1933), pp. 185-208.

303. Voir A. Landgraf, *Neue Funde zur Porretanerschule*, dans *CF*, VI (1936), pp. 363-365.

304. Voir A. Landgraf, *Mitteillungen...*, pp. 183-185.

305. Voir B. Geyer, *Die Sententiae Divinitatis. Sein Sentenzenwerk der Gilbertschen Schule*, dans *BGPMA*, VII, 2/3 (1909).

Sententiae divinitatis par rapport au traité des sacrements de Maître Simon [306].

Dans le *Cod. XI 264*, fol. 127-136, de la Stiftsbibliothek de Saint-Florian, B. Geyer a découvert une œuvre étroitement apparentée aux *Sententiae divinitatis*, présentant de longs passages identiques, et qui remonte sans doute à la même source. Il a avancé de bonnes raisons en faveur de l'hypothèse que l'ouvrage condamné au Concile de Reims était identique, pour l'essentiel, aux *Sententiae divinitatis* [307]. [L. Hödl fait remarquer que pour la doctrine de la création, des sacrements et, en mesure plus réduite, de l'incarnation, les *Sententiae divinitatis* dépendent aussi de la *Somme : Nostrae iustitiae*, conservée en deux exemplaires complets et substantiellement identiques, dans les mss. *Cod. Vat. lat. 241*, fol. 141-170 et *Cod. Vat. Barb. lat. 484*, fol. 135-177.] [308]

6.23 Les collections de *Quaestiones*.

Appartiennent également à l'École porrétaine entendue au sens étroit : la collection de *Quaestiones* de Munich, Staatsbibliothek, *Clm 18918*, fol. 108v-118 ; la troisième collection de *Quaestiones* du *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 82-97v (Début : *Queritur an sit regulare parem affectum*) ; enfin l'anonyme *Liber de diversitate naturae et personae* achevé en 1180 de Cambridge, University Library, *Cod. Ii iv 27*, fol. 129-176 [309]. Il faut signaler enfin le fragment d'un traité sur la Trinité (Début : *Omne, quod est, aut ita est, quod semper*) de Zwettl, Stiftsbibliothek, *Cod. lat. 109*, fol. 121v-123v. [310]

6.24 Simon de Tournai.

A l'École gilbertienne entendue en un sens plus large où le porrétanisme est proposé sous une forme modérée, il faut rattacher tout d'abord Simon de Tournai († vers 1201) [311].

6.241 Les *Quaestiones*.

De ses œuvres, seules les *Quaestiones* ont été publiées. Dans l'édition qu'en a fournie J. Warichez [312], on trouvera la liste des manuscrits, à laquelle il faut ajouter le *Cod. British Museum Harley lat. 3596* qui contient une abréviation des *Quaestiones*. D'après le pseudo-Henri de

306. Voir *Maître Simon et son groupe De sacramentis*, dans *SSL*, XVII (1937), p. LXI et pp. XLVI ss.

307. Voir B. GEYER, *Neues und Altes zu den Sententiae divinitatis*, dans *MJG*, pp. 617-630.

308. [Voir L. HÖDL, *Der Transsubstantiationsbegriff in der scholastischen Theologie des 12. Jahrhunderts*, dans *RTAM*, XXXI (1964), pp. 241-258 (230-259).]

309. Pour ce dernier, voir J. DE GHELLINCK, *L'histoire de « persona » et d' « hypostasis » dans un écrit anonyme porrétain du XII^e siècle*, dans *RNSP*, XXXVI (1934), pp. 111-127.

310. Voir A. LANDGRAF, *Zwei Probleme der frühscholastischen Sakramentenlehre*, dans *ZKT*, LXVI (1942), p. 132.

311. [Voir N. M. HÄRING, *Simon of Tournai and Gilbert of Poitiers*, dans *MSt*, XXVII (1965), pp. 325-330.]

312. J. WARICHEZ, *Les Disputationes de Simon de Tournai*, dans *SSL*, XII (1932).

Gand, Simon aurait écrit lui-même ses *Questions*, au moins en partie. On lit, en effet, dans le *Cod. Paris Nat. nouv. acq. lat. 314*, fol. 77 : *Scripsit etiam quaestiones suas, quae in scolis suis disputatas determinavit Parisius.*

6.242 La *Somme*.

Sa *Somme*, appelée aussi *Institutiones in sacram paginam*, a été composée, pour l'essentiel au moins, avant les *Quaestiones*. Elle est encore inédite [mais R. Heinzmann a publié la liste des 614 *Questions* réparties dans les huit distinctions de cette *Somme* et M.-Th. d'Alverny a édité un extrait intitulé *Sentences. De hierarchia caelesti*, établi d'après les *Codd. Paris. Arsenal. 519*, fol. 21 s. et *Paris. Nat. lat. 14886*, fol. 20v s.] [313]. Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Royal 9 E XII* ;
Oxford, Merton College, *Cod. 132* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14886* et *3144A* ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 519* ;
Burgo de Osma, Catedral, *Cod. 147*.

On trouvera dans l'ouvrage de J. Warichez déjà mentionné un passage où l'une des *Questions* est donnée explicitement comme postérieure à la *Somme* [314]. Les textes de la *Somme* relatifs à la Trinité ont été publiés par M. Schmaus [315]. La théologie trinitaire de la *Somme* dépend de l'anonyme *Speculum ecclesiae* (*PL*, 177, 335-380) et de la *Summa decretorum* de Rufin. Elle n'a pas dû être composée longtemps après 1165. Les œuvres intitulées *Paradisus* et *Cur flet qui gaudet* appartiennent à l'auteur du *Speculum ecclesiae* [316].

6.243 Autres œuvres de Simon.

6.2431 L'*Abréviation des Sentences* de Pierre Lombard.

Une *Abréviation des Sentences* du Lombard est contenue dans le *Cod. lat. 1371* de la Bibliothèque de Troyes (Début : *Dicimus imprimis omnem doctrinam theologie circa res vel signa versari*). Dans le *Cod. 275* du Trinity College de Dublin, l'*Abréviation* qui se trouve aux fol. 1-118 et qui commence par les mots : *In scriptura sacra non solum voces sed et res ipse de rebus loquuntur*, est attribuée à Simon de Tournai. La même *Abréviation* se trouve également dans le *Cod. British Museum Royal 7 F XIII*, dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 984*, dans le *Cod. lat. 40* du

313. [Voir R. Heinzmann, *Die « Institutiones in sacram paginam » des Simon von Tournai*, Einleitung und Quaestionenverzeichnis (*Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes*, neue Folge, I), Munich, 1967, 94 p. ; Alain de Lille, *Textes inédits, avec une introduction sur sa vie et ses œuvres*, par M.-Th. d'Alverny, dans *EPM*, LII (1965), pp. 307-312.]

314. J. Warichez, *Op. cit.*, p. 213. Voir *Cod. British Museum Harley lat. 3596*, fol. 63v, et pour la *Somme*, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 519*, fol. 48v.

315. Voir *Die Texte der Trinitätslehre in den Sententiae des Simon von Tournai*, dans *RTAM*, IV (1932), pp. 59-72 ; 187-198 ; 294-307.

316. Voir D. Van den Eynde, *Deux sources de la Somme théologique de Simon de Tournai*, dans *Ant*, XXIV (1949), pp. 19-42.

Collegium Mariae Magdalenae d'Oxford, à la Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 513*, et à la Bibliothèque nationale de Luxembourg, *Cod. 65*. Le contenu de l'ouvrage, qui, à un endroit, sympathise avec le porrétanisme, ne fournit aucun élément qui permettrait de l'attribuer effectivement à Simon de Tournai [317].

6.2432 Une *Question* sur la théologie trinitaire.

Une *Question* qui touche à la théologie trinitaire est contenue au fol. 113v de Berlin, Öff. Wissenschaftlichen Bibliothek, *Cod. Phillips 1997*.

6.2433 Le *Sermo super antiphona O sapientia.* Manuscrit :

Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 174*.

L'édition en a été faite par J. Warichez dans l'ouvrage ci-dessus mentionné [318].

6.2434 L'*Explication du Symbole de saint Athanase.*

Cette œuvre commence ainsi : « *Quicumque vult* ». *Apud Aristotelem est ratio faciens fidem.* Manuscrits :

Zürich, Zentralbibliothek, *Cod. C 58*, fol. 128-139v ;
Berlin, Öff. Wiss. Bibliothek, *Cod. Phillips 1997*, fol. 99 ;
Mont-Cassin, *Cod. CCX (130)* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14886* (fol. 73), *13576*, *5102* ;
Rouen, *Cod. 664 (I 62)*.

Cette œuvre a été éditée dans le *Bibliothecae Cassinensis Florilegium* [319].

6.2435 Le *Commentaire sur le Symbole des Apôtres.* Manuscrits :

Bruges, *Codd. lat. 74* et *147*.

J. Warichez en a fait l'édition [320].

Il faut remarquer à propos de Simon de Tournai que, pour une bonne part, il dépend aussi étroitement de Pierre Lombard.

6.25 Raoul Ardent (2e moitié du XIIe siècle) [321].

6.251 Son œuvre principale est le *Speculum universale* [dont J. Gründel a dressé la table des quelque neuf cents questions contenues dans les quatorze livres de l'œuvre, d'après les *Codd. Vat. lat. 1175*, *Paris. Mazar. 709* et *710* (ce dernier ne contenant que les livres 9-14)] [322]. Manuscrits, en plus de ceux qu'on vient de mentionner :

317. Voir A. Landgraf, *Frühscholastische Abkürzungen der Sentenzen des Lombarden*, dans *SMM*, pp. 171-199.

318. Voir *Les Disputationes...*, pp. 301 ss.

319. Rome, 1880, pp. 322-346.

320. *Les Disputationes...*, pp. 299 s.

321. Voir M.-Th. d'Alverny, *L'obit de Raoul Ardent*, dans *AHDLMA*, XIII (1940-1942), pp. 403-405.

322. [Voir J. Gründel, *Das « Speculum universale » des Radulfus Ardens*, dans *MGIUM*, V (1961), 50 p.]

Rome, *Cod. Vat. Ottob. lat. 880* (les livres 8, 9, 3 et 4 seulement) [323] ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 3229* (livres 1-8) ;
Cod. Paris. Nat. lat. 3420 (à partir du livre 9 ab) ;
Cod. Paris. Nat. lat. 3442 (extraits des livres 9-14).

L'ouvrage a été rédigé après 1179 [324]. D. Van den Eynde propose comme date de composition 1193-1200 [325].

6.252 Il faut aussi mentionner ses sermons, les *Homiliae in epistolas et evangelia et dominicalia,* les *Homiliae de tempore* et les *Homiliae de sanctis.* Ils sont édités dans *PL,* 155 [326].

6.26 Nous trouvons un autre représentant du porrétanisme dans Alain de Lille († 1203).

6.261 Édition complète de ses œuvres : *PL,* 210. Pour le caractère incomplet de cette édition, voir M. Grabmann [327]. [On se reportera surtout à l'ouvrage désormais indispensable de M.-Th. d'Alverny dans lequel l'auteur fait le point sur tout l'aspect littéraire des diverses œuvres d'Alain et publie un certain nombre de ses textes inédits.] [328]

6.262 L'ouvrage canonique *De poenitentia libri quatuor.* Manuscrits :

Bamberg, *Cod. Can. 21* et *Cod. Bibl. 62* ;
Lilienfield, *Cod. 144* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 4616* et *21567* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 5504* (fol. 86), *12312* (fol. 304), *13468* (fol. 56), *14640* (fol. 311), *14926* (fol. 36), *15005* (fol. 41), *17282* (fol. 107), *17568* (fol. 135) ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 400* ;
Troyes, *Cod. 1339* ;
Toulouse, *Cod. 195* [329] ;
Fulda, Landesbibliothek, *Cod. D 22.*

323. Voir A. Landgraf, *Das Wesen der lasslichen Sunde in der Scholastik bis Thomas von Aquin,* Bamberg, 1923, p. xvi, note 5.

324. Voir B. Geyer, *Radulphus Ardens und das Speculum Universale,* dans *TQ,* XCIII (1911), pp. 63-89.

325. Voir *Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XII^e siècle,* dans *Ant,* XXVI (1951), pp. 241-243. Voir aussi M. Le Paul, *Le « Speculum universale » de Raoul Ardent,* École nationale des Chartes, Positions de thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1951, Paris, École des Chartes, 1951, pp. 107-109.

326. Voir à ce sujet A. Landgraf, *Der Porretanismus der Homilien des Radulphus Ardens,* dans *ZKT,* LXIV (1940), pp. 1-17.

327. *Die Geschichte der scholastischen Methode,* Freiburg i. Br. 1911, p. 454.

328. [Alain de Lille, *Textes inédits, avec une introduction sur sa vie et ses œuvres,* par M.-Th. d'Alverny, dans *EPM,* LII (1965), 382 p. Les textes d'Alain publiés sont les suivants : l'*Expositio Prosae de angelis,* la *Hierarchia Alani,* un choix de neuf *Sermons,* dont trois tirés du *Liber sermonum,* l'*Epistola de celebratione Missae ;* le *Sermon* sur le thème : *Deus est sphaera intelligibilis.* A ces textes d'Alain s'ajoutent : un extrait des *Sentences* de Simon de Tournai, le *Traité des cinq puissances de l'âme* annoté par Nicolas de Cues, et la Préface de la *Chronique* de Nicolas d'Amiens. — A ajouter au dossier des œuvres d'Alain récemment publiées, diverses éditions d'œuvres théologiques mentionnées plus bas ; aussi Alain de Lille, *Anticlaudianus,* texte critique avec une introduction et des tables, publié par R. Bossuat, dans *TPMA,* I (1955), 224 p.]

6.263 Le *Liber poenitentialis*, imprimé à Augsbourg en 1518 sous le nom d'Alain, et l'ouvrage similaire imprimé dans *PL*, 210, 281-306, sont deux *Abréviations* indépendantes l'une de l'autre du texte de *Cod. Bamberg. Can. 21.* La rédaction longue est authentique [330]. Il faut distinguer de notre Alain le canoniste Alain, né en Angleterre [331]. [J. Longère a étudié tous les manuscrits du *Liber poenitentialis* et discuté les problèmes relatifs à l'authenticité des diverses traditions. Il a distingué une *tradition longue* (ms. Bamberg, Staatliche Bibliothek, *E 21* et *Stift Lilienfeld 144* ; authentique, avec plusieurs rédactions, dont la première est postérieure à 1191 et la dernière postérieure à 1199), une *tradition moyenne* (à laquelle se rattache l'édition réalisée à Augsbourg en 1518 ; authentique, composée entre 1183 et 1191), et une *tradition courte* (*PL*, 210, 279-304 ; abrégé d'un disciple après 1203.] [332].

6.264 Le *Liber in distinctionibus dictionum theologicalium.*

Édition : *PL*, 210, 685-1012. Manuscrit :

Francfort, Stadtbibliothek, *n. II, 34* (XII[e] siècle).

6.265 Le *De maximis fidei* ou *Theologicae regulae.*

Édition : *PL*, 210, 617-684. Manuscrits :

Bamberg, *Cod. Theol. 227*, fol. 92-129 ;
Arras, *Cod. lat. 1024* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 216-227 ;
Oxford, Corpus Christi College, *Cod. 41* ;
St. Gall, *Cod. 770* ;
Zwettl, *Cod. 109*, fol. 82-121 ;
Copenhague, *Cod. Ny Kgl. S. 26 fol.*

Pour d'autres manuscrits et la question d'authenticité, voir M. Grabmann [333]. Les *Maximae theologicae* sont encore citées, par exemple, dans les *Quodlibeta* de Gérard d'Abbeville. Voir *Cod. Vat. lat. 1015*, fol. 131.

6.266 La *Summa de arte praedicatoria.*

Édition : *PL*, 210, 109-198. Manuscrits :

329. Voir B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits*, t. I, Paris, 1890, p. 242.

330. Voir N. Paulus, *Geschichte des Ablasses im Mittelalter vom Ursprunge bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts*, t. I, *Paderborn*, 1922, pp. 222 ss. ; A. Landgraf, *Cod. Bamberg. Patr. 136, der Cod. Paris. Nat. lat. 3237 und der Magister Alanus*, dans *PJ*, 1941, pp. 476-490.

331. Au sujet de ce dernier, voir Fr. von Schulte, *Die Geschichte der Quellen und Literatur des kanonischen Rechts von Gratian bis auf die Gegenwart*, t. I, Stuttgart, 1875, pp. 84 s., 188 ss. ; S. Kuttner, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus Corporis Glossarum*, I, dans *StT*, 71 (1937).

332. [Voir, pour les éditions critiques, J. Longère, *Alain de Lille, Liber Poenitentialis*, t. I : *Introduction doctrinale et littéraire ;* t. II : *La tradition longue, texte inédit*, dans *AMN*, 17-18 (1965), 267 et 219 p. ; Idem, *Alain de Lille, Liber Poenitentialis. Les traditions moyennes et courtes*, dans *AHDLMA*, XXXII (1965), pp. 169-242.]

333. *Die Geschichte der scholastischen Methode*, II, p. 457. [Voir également, M.-Th. d'Alverny, *Textes inédits...*, pp. 66-68.]

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 15005* ; on y lit : *Explicit summa magistri A.*
Cologne, Historiches Archiv. der Stadt, *Cod. W. fol. 227 ; Cod. GB, fol. 181* ;
Mayence, Bibliothèque de la ville, *Cod. II 44* ;
Darmstadt, Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, *Cod. 668* [334].

6.267 Des *Sermons* sont attribués à Alain dans les manuscrits suivants :

Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 444,* fol. 65v-80 ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. nouv. acq. lat. 335* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 424.*

6.268 Le *Liber sententiarum.*

Au sujet de cet ouvrage attribué à Alain, voir les travaux de P. Glorieux et G. Raynaud de Lage [335].

6.269 La *Somme « Totus homo ».*

Dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 983* (XIII[e]-XIV[e] siècles), fol. 15-114, se trouve une *Somme* de théologie sacramentaire qui commence par les mots : *Totus homo in culpa fuit, peccavit in anima consentiendo.* L'*Incipit* la donne comme *Summa Innocentii papae.* Dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 4320* (début du XII[e] siècle), la même œuvre a l'*Incipit* suivant : *Super IIIIum Sententiarum Summa magistri Alani* (et, avec une encre plus pâle) *monachi nigri* [336]. Dans le *Cod. lat. 206* de la Bibliothèque de Dijon, par contre, l'œuvre est attribuée au chanoine Pierre de Poitiers (voir cet auteur). Il est impossible de résoudre ici le problème de l'auteur [337].

⁂

Au sujet des questions de priorité entre Raoul Ardent, Simon de Tournai et Alain de Lille, voir les travaux de Warichez, Englhardt, Lottin

334. Voir M. BERNARDS, *Zur Überlieferung mittelalterlicher theologischer Schriften. Neue Handschriften,* dans *RTAM,* XIX (1952), p. 328. [Pour l'*Ars praedicandi* et les *Sermons* d'Alain, voir l'ouvrage ci-haut mentionné de M.-TH. D'ALVERNY, aux pages 109-151 ; voir en particulier la liste des sermons divers par ordre alphabétique d'*incipit,* liste comprenant tous les sermons des collections attribuées à Alain. Voir aussi le texte de *Sermons* inédits aux pages 241-287 et 297-306.]

335. P. GLORIEUX, *Le prétendu Liber sententiarum d'Alain de Lille,* dans *RTAM,* XX (1953), pp. 312-315 ; G. RAYNAUD DE LAGE, *Alain de Lille, poète du XII[e] siècle,* dans *PIEM,* XII (1951), 192 p.

336. Voir A. LANDGRAF, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik,* dans *ZKT,* LIII (1929), pp. 105 ss.

337. Voir H. BETTI, *Animadversiones in Summam « Totus homo »,* dans *Ant,* XXVII (1952), pp. 333-348 ; IDEM, *Summa de sacramentis « Totus homo »,* dans *SPAA,* VII (1955), pp. XLIII-LIV. L'œuvre y est éditée. Voir cependant aussi G. F. ROSSI, *Alano de Lille, autore della Summa « Totus homo » inedita,* dans *DTP,* LVIII (1955), pp. 430-440 ; [O. LOTTIN, *La Summa de sacramentis « Totus homo » est-elle l'œuvre d'Alain de Lille ?,* dans RTAM, XXIII (1956), pp. 326-333 ; article repris dans *Psychologie et morale aux XII[e] et XIII[e] siècles.* T. VI : *Problèmes d'histoire littéraire de 1160 à 1300,* Gembloux, 1960, pp. 107-117].

et Schmaus [338]. Schmaus et Englhardt défendent la priorité de Simon par rapport à Raoul, Warichez celle de Raoul. Warichez et Englhardt tiennent pour la dépendance des *Regulae* d'Alain par rapport à Simon. O. Lottin admet que la *Somme* de Simon de Tournai a été composée avant les *Sentences* de Pierre de Poitiers, donc avant 1175, et avant les *Regulae theologicae* et le *De fide orthodoxa contra haereticos* d'Alain de Lille [339]. Elle serait donc antérieure au *Speculum universale* de Raoul Ardent, composé après 1179. J. N. Garvin croit qu'on peut fixer la date de composition de la *Somme* de Simon après 1165, et que les *Sentences* de Pierre de Poitiers ont subi l'influence non pas de la *Somme*, mais de l'*Expositio symboli S. Athanasii* de Simon [340]. L. Hödl croit que le *Speculum universale* dépend de la *Somme* de Simon et du *De sex alis* d'Alain [341]. D'une manière générale, on peut dire que la *Somme* de Simon est antérieure de dix ans environ à ses *Questions*, ce qui n'empêche pas que quelques *Questions* ne puissent être antérieures aux parties correspondantes de la *Somme*. Nous avons traité plus haut (p. 114) le problème de la formation progressive de la *Somme* à partir des *Questions* chez Simon. D. Van den Eynde est également d'avis que les *Regulae theologicae* et le *Contra haereticos* d'Alain ainsi que le *Speculum universale* de Raoul Ardent dépendent de Simon, et que la *Somme* de ce dernier a été composée entre 1160 et 1165. Mais il faut tenir compte de la possibilité que ces *Sommes* se soient formées progressivement. Le fait qu'on peut dater telle ou telle partie ne permet donc pas de fixer avec certitude la date de l'achèvement de toute l'œuvre [342].

6.2610 Le *De virtutibus et vitiis* d'Alain.

Cette œuvre a été publiée par J. Huizinga. [D'après O. Lottin, elle ne serait qu'un résumé très incomplet du *De virtutibus, De vitiis, De donis Spiritus sancti* conservé dans le seul *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 158-167v et dont il a donné l'édition.] [343]

6.2611 La Somme *Quoniam homines a vera sue rationis dignitate degeneres.*

338. H. Warichez, *Les disputationes de Simon de Tournai*, pp. xxxvii ss. ; G. Englhardt, *Die Entwicklung der dogmatischen Glaubenspsychologie in der mittelalterlichen Scholastik*, dans *BGPTMA*, XXX, 4/6 (1930), p. 80, note et p. 502 ; O. Lottin, dans *BTAM*, II (1934), p. 269* ; M. Schmaus, *Die Trinitätslehre des Simon von Tournai*, dans *RTAM*, III (1931), p. 385, note 42.

339. Voir O. Lottin, *Les théories du péché originel au XII^e siècle*, dans *RTAM*, XII (1940), p. 97.

340. Voir *Peter of Poitiers and Simon of Tournai on the Trinity*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 314-316.

341. Voir *Die Geschichte der scholastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt*, I, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 4 (1960), pp. 240-247.

342. Voir D. Van den Eynde, *Deux sources de la Somme théologique de Simon de Tournai*, dans *Ant*, XXIV (1949), pp. 19-42.

343. J. Huizinga, *Über die Verknüpfung des Poetischen mit dem Theologischen bei Alanus de Insulis*, dans *Medeleelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Afdeeling Letterkunde*, Deel 74, Serie B N, 6, Amsterdam, 1932, pp. 95-116. [Pour O. Lottin, voir plus bas note 347.]

Elle se trouve dans le *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 186-210v et dans le *Cod. 322* de la Stiftsbibliothek de Klosterneuberg. Elle a peut-être été composée avant la *Somme* de Simon de Tournai [344]. Elle est connue depuis longtemps comme témoin du porrétanisme [345]. Elle a été identifiée également comme une œuvre d'Alain par P. Glorieux [qui en a ensuite présentée l'édition d'après les manuscrits ci-dessus mentionnés] [346]. Un traité *De virtutibus*, composé aux environs de 1160, contenu dans le *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 158-167v et dont un extrait se trouve dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3238*, fol. 84-85, pourrait bien être une partie de cette *Somme*. Ce traité dépend d'ailleurs directement de l'*Isagoge in theologiam* [347].

6.2612 Les dix-neuf *Questions* du *Cod. British Mus. Royal 9 E XII*, fol. 79-97v.

Étroitement apparentées aux *Disputationes* de Simon de Tournai, ces *Questions* ont été composées entre 1160 et 1165. Étant donné cependant la manière dont les *Questions* se transmettaient à cette époque, il est impossible d'affirmer avec certitude qu'elles proviennent partiellement d'Alain. Elles donnent l'impression, en tout cas d'être des travaux préparatoires pour le traité *De virtutibus* d'Alain, qui, d'autre part, semble antérieur à la *Somme* de Simon de Tournai [348].

6.2613 Les deux *Questions : Quid sit fides* et *Quid sit articulus fidei.*

Elles dépendent d'Alain et se trouvent dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 2504*, fol. 73-76. [G. Raynaud de Lage en a fait l'édition.] [349]. De même l'influence d'Alain semble se faire sentir chez Dante [350].

6.2614 Le *Liber de arte fidei catholicae.*

Édition : *PL*, 210, 595-618.

344. Voir L. Hödl, *Die Geschichte der scholastichen Literatur...*, p. 241.

345. Voir A. Landgraf, *Untersuchungen zu den Eigenlehren Gilberts de la Porrée*, dans *ZKT*, LIV (1930), pp. 118-213 ; J.-M. Parent, *Un nouveau témoin de la théologie dionysienne au XII^e siècle*, dans *AGMA*, pp. 289-309.

346. Voir P. Glorieux, *L'auteur de la Somme Quoniam homines*, dans *RTAM*, XVII (1950), pp. 29-45 ; [Idem, *La Somme « Quoniam homines » d'Alain de Lille*, dans *AHDLMA*, XX (1953), pp. 113-364].

347. Voir O. Lottin, *Un traité sur les vertus, les vices et les dons restitué à Alain de Lille*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 161-164 ; Idem, *Le traité d'Alain de Lille sur les vertus, les vices et les dons du Saint Esprit*, dans *MSt*, XII (1950), pp. 20-56 [repris dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*. T. VI : *Problèmes d'histoire littéraire de 1160 à 1300*, Gembloux, 1960, pp. 27-92] ; Ph. Delhaye, *Une adaptation du « De officiis » au XII^e siècle. Le « Moralium dogma philosophorum »*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 242-253. [Pour la doctrine d'Alain sur la vertu et les vertus, voir Idem, *La vertu et les vertus dans les œuvres d'Alain de Lille*, dans *CCM*, VI (1963), pp. 13-25.]

348. Voir O. Lottin, *Alain de Lille, une source des Disputationes de Simon de Tournai*, dans *RTAM*, XVII (1950), pp. 175-186 [repris dans *Psychologie et morale...*, t. VI, pp. 93-106].

349. Voir G. Raynaud de Lage, *Deux questions sur la foi, inspirées d'Alain de Lille*, dans *AHDLMA*, XIV (1943-1945), pp. 323-336.

350. Voir E. R. Curtius, *Dante und Alanus de Insulis*, dans *RF*, LXII (1950), pp. 28-31.

Alain de Lille est considéré par C. Balic comme l'auteur de ce livre en raison d'un manuscrit non utilisé jusqu'à présent, le *MR 97* de la Bibliothèque du Chapitre métropolitain de Zagreb [351]. Nicolas d'Amiens († après 1203), également un porrétain, à qui l'on attribuait jusquà ces dernières années, non sans discussions toutefois, la paternité du *Liber de arte fidei catholicae*, est désigné par le même manuscrit de Zagreb *MR 97* uniquement comme auteur d'une sorte de commentaire sur une *Ars catholicae fidei* qui se trouve dans ce manuscrit au fol. 152-156, et dans d'autres manuscrits également, comme 6e livre du *Liber de arte fidei catholicae* [352]. Ce dernier texte est édité par C. Balic. [P. Glorieux, à son tour, a réfuté C. Balic en montrant que tant pour le fonds que pour la forme, l'*Ars catholicae fidei* ne peut être l'œuvre d'Alain et que Nicolas d'Amiens en est bien l'auteur. M.-Th. d'Alverny a résolu le problème définitivement en ce sens en découvrant que Nicolas lui-même, dans sa *Chronique* dont elle publie la Préface, s'attribue la paternité de cette œuvre.] [353]. D'autre part, on n'a pas fourni de preuves suffisantes pour démontrer que Nicolas est l'auteur du *Commentaire sur saint Paul* du *Cod. Paris. Nat. lat. 686.*

6.2615 Il faut mentionner ici également :

1) le traité anonyme *De virtutibus*, en trois livres, du *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 158-167v (Début : *Theologie due sunt species, una rationalis, que celestium scientia pollicetur, alia moralis...*). [Ce traité est celui dont O. Lottin a donné l'édition. Voir plus haut] ;

2) le traité sur la pénitence du *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, fol. 75-80 (Début : *Quartum salutare sacramentum est penitentia, necessaria quidem in huius vite progressu et egressu*) ;

3) la *Somme* anonyme du *Cod. Patr. 136* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg, faussement attribuée à Étienne Langton [354]. Le texte s'en trouve également dans le *Cod. Laud. Misc. 80*, fol. 117, de la Bodleian Library à Oxford, mais il y manque la partie qui se trouve aux fol. 77-97 du *Cod. 136* de Bamberg. La deuxième partie de cette *Somme* se trouve également dans le *Cod. lat. 402*, fol. 98-117, de Cambrai. Le texte correspond aux fol. 62v ss. du *Cod. 136* de Bamberg (Début : *Ad instar et ymaginem Trinitatis sub ternario conclusit Deus*) [355]. Un autre fragment de la *Somme* de Bamberg se trouve dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3237*, fol. 89-96v.

351. Voir *Les anciens manuscrits de la bibliothèque métropolitaine de Zagreb*, dans *SMM*, pp. 461-466.

352. Voir C. Balic, *loc. cit.*

353. C. Balic, *De auctore operis quod « ars fidei catholicae » inscribitur*, dans *MJG*, pp. 793-814. [Voir P. Glorieux, *L'auteur de l'Ars fidei catholicae*, dans *RTAM*, XXIII (1956), pp. 118-122 ; M.-Th. d'Alverny, *Textes inédits...*, pp. 68-69, 319-322.]

354. Voir A. Landgraf, *Zur Chronologie der Werke Stephan Langtons*, dans *RTAM*, III (1931), pp. 70 s. ; O. Lottin, *L'authenticité de la « Summa » d'Étienne Langton*, dans *RTAM*, I (1929), pp. 497-504 ; G. Lacombe, *The Authenticity of the Summa of Cardinal Langton*, dans *NS*, IV (1930), pp. 97-114.

355. Voir O. Lottin, *Un nouveau manuscrit fragmentaire de la Somme d'Étienne Langton*, dans *RTAM*, I (1929), pp. 373-376.

Le traité *De iniungendis penitentiis,* qui se trouve dans le *Cod. Bamberg. Patr. 136,* aux fol. 77-92v, mais qui manque dans les autres manuscrits, a sans doute formé primitivement une œuvre autonome. Pour différents longs passages, il se rencontre avec le *Liber poenitentialis* d'Alain de Lille [356]. On peut constater dans ce même traité une nette dépendance à l'égard du *Poenitentiale* de Barthélemy d'Exeter [357]. Dans un passage au moins, on constate d'autre part une identité textuelle avec le *Speculum universale* de Raoul Ardent [358]. Le traité liturgique sur les ornements sacrés et la consécration des églises du *Cod. Bamberg. Patr. 136,* fol. 97-98v, est apparenté, il est vrai, aux *Sermons* d'Yves de Chartres (*PL,* 162) et à l'anonyme *Speculum de mysteriis ecclesiae* (*PL,* 177), mais du point de vue littéraire, il dépend directement de la *Summa de sacramentis* d'Hugues de Saint-Victor [359].

Pour l'ensemble de l'œuvre, D. Van den Eynde propose comme date de composition les années 1195-1210, ou plus précisément 1202-1206 [360]. Une allusion est faite à la *Physique* d'Aristote au fol. 76v de notre *Somme* [361]. Cette allusion ne facilite pas la datation, puisque nous ne connaissons pas le moment où l'Occident a connu une traduction latine de cette œuvre. A. Landgraf montre avec quel manque de soin le compilateur s'est souvent acquitté de sa tâche [362].

[Pour d'autres œuvres théologiques authentiques ou attribuées à Alain et non mentionnées ici, on se référera à un article de Ph. Delhaye et à l'ouvrage déjà plusieurs fois cité de M.-Th. d'Alverny.] [363].

356. Voir A. Landgraf, *Cod. Bamberg. Patr. 136, der Cod. Paris. Nat. 3237 und der Magister Alanus,* dans *PJ,* LIV (1941), pp. 476-490.

357. Voir A. Morey, *Bartholomew of Exeter, Bishop and Canonist,* Cambridge, 1937. [Barthélemy d'Exeter a également inspiré la seconde partie du *Liber poenitentialis* de Robert de Flamborough, dont F. Firth prépare l'édition critique. Voir F. Firth, *The « Poenitentiale » of Robert of Flamborough. An Early Handbook for the Confessor in its Manuscript Tradition,* dans *Trad,* XVI (1960), pp. 541-552 ; Idem, *More about Robert of Flamborough's Penitential, Ibid.,* XVII (1961), pp. 531-532. — Plusieurs études et recherches ont été menées sur les *Sommes* de casuistique et de confesseurs. Se reporter surtout à P. Michaud-Quantin, *Sommes de casuistique et manuels de confession au moyen âge (XII^e-XVI^e siècles)* dans *AMN,* 13 (1962), ch. I : *Les pénitentiels d'Alain de Lille au milieu du XIII^e siècle,* pp. 15-33 ; Thomae de Chobman *Summa Confessorum,* edited by F. Broomfield, dans *AMN,* 25 (1968), lxxxviii-722 p. ; voir la bibliographie, pp. 606-635.]

358. Voir A. Landgraf, *Zur Chronologie der Werke Stephan Langtons,* dans *RTAM,* III (1931), pp. 70 s.

359. Voir A. Landgraf, *Eine ungedrucke liturgische Abhandlung des Kardinals Stephan Langton,* dans *Theologie und Glaube,* XV (1923), pp. 258-267 ; D. Van den Eynde, *Hugues de Saint-Victor, source du pseudo-Étienne Langton,* dans *RTAM,* XVII (1950), pp. 61-78 ; Idem, *Deux sources de la Somme théologique de Simon de Tournai,* dans *Ant,* XXIV (1949), p. 42, n. 1.

360. *Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XII^e siècle,* dans *Ant,* XXVI (1951), pp. 243-246.

361. Voir L. Hödl, *Die Geschichte der scholastischen Literatur...,* p. 254.

362. *Die Dubletten des Cod. Bamberg. Patr. 136,* dans *CF,* XXIII (1953), pp. 291-296.

363. [Voir Ph. Delhaye, *Pour la fiche « Alain de Lille »,* dans *MSR,* XX (1963), pp. 39-51 ; M.-Th. d'Alverny, *Textes inédits...* : pour les *Distinctiones dictionum theologicalium sive Summa Quot modis,* pp. 71-73 ; pour l'*Elucidatio in Cantica Canticorum,* pp. 73-75 ; pour la *Glosatura super Cantica,* pp. 75-79 ; pour l'*Expositio super « Pater noster »,* p. 79 ; pour l'*Expositio super symbolum apostolicum et Nicenum,* pp. 79-85 ; pour l'*Expositio Prosae de*

6.27 Le Cardinal Laborans († vers 1191).

Ses œuvres sont conservées dans le *Cod. C 110* des Archives de la Basilique Saint-Pierre au Vatican. Elles comportent une *Compilatio decretorum* (fol. 1-243v), fruit de vingt ans de travail, achevée à la fin d'avril 1182 ; les traités : *De iustitia et iusto* (fol. 244-251v), écrit entre 1154 et 1160 ; *De vera libertate* (fol. 251v-255v), écrit entre 1144 et 1161 ; *Contra Sabellianos* (fol. 255v) et *De relativa praedicatione personae in divinis* (fol. 255v-256). Des extraits de la *Compilatio decretorum* ont été publiés par A. Theiner [364]. Ses traités théologiques ont été publiés intégralement par A. Landgraf [365].

6.28 Maître Martin.

Il n'est pas invraisemblable qu'il soit identique avec Maître Martin de Fugeriis [366]. H. Weisweiler défend l'opinion contraire [367]. Son œuvre est la *Summa questionum theologiae a magistro Martino compilata.* Manuscrits :

Cambridge, St. John's College, *Cod. 57,* fol. 9-146 ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14526,* fol. 61-144v et *14556,* fol. 267-364v ;
Toulouse, *Cod. lat. 209,* fol. 1-235 ;
Troyes, *Cod. lat. 789* ;
Klosterneuburg, *Cod. 299.*

Le mot *Compilatio* dans le titre du manuscrit de Cambridge indique que nous ne sommes pas en présence d'une œuvre personnelle, mais d'une compilation tirée d'autres ouvrages. La *Summa questionum* n'est pas uniquement un représentant du porrétanisme. Nous y trouvons aussi des textes empruntés à Pierre de Poitiers, Udo, l'École d'Odon d'Ourscamp, ainsi que Simon de Tournai [368]. Maître Martin cite Simon de Tournai, mais non Prévostin, ni Étienne Langton. Il semble donc qu'il faille le placer à la fin du XII[e] siècle [369]. D. Van den Eynde indique encore comme

angelis, pp. 85-106, 185-217 ; pour l'*Hierarchia Alani,* pp. 106-108, 219-235 ; pour le *De fide catholica sive Quadripertita magistri Alani editio contra haereticos, Valdenses, Iudaeos et paganos,* pp. 156-162. Au sujet de cette dernière œuvre, voir également C. Vasoli, *Il « Contra haereticos » di Alano di Lilla,* dans *Istituto storico italiano. Bulletino dell'Archivio Muratoriano,* 75 (1963), pp. 123-172. — Signalons enfin les deux bibliographies d'importance sur Alain de Lille, parues depuis 1960, celle de C. Vasoli, *Studi recenti su Alano di Lilla* (1950-1960), *Ibid.,* 72 (1960), pp. 35-89, et celle de M.-Th. d'Alverny dans son ouvrage cité, pp. 323-348.]

364. Voir *Disquisitio critica in Decretorum compilationem, quam M. Laborans S.R.E. Cardinalis adornavit,* dans *Disquisitiones criticae in praecipuas canonum et decretalium collectiones,* Rome, 1836, pp. 399-447 ; *PL,* 204, 869-914. Voir encore S. Kuttner, *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus Corporis Glossarum,* I, dans *StT,* 71 (1937), pp. 267 ss.

365. Voir *Laborantis Cardinalis Opuscula,* dans *FP,* XXXII (1932).

366. Voir Ph. S. Moore, *The Works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor of Paris (1193-1205),* dans *PMS,* I (1936), pp. 38 s.

367. Voir *Sch,* XIII (1938), p. 127

368. Voir A. Landgraf, *Quelques collections de Quaestiones de la seconde moitié du XII[e] siècle. Premier classement,* dans *RTAM,* VI (1934), pp. 387 s. ; Idem, *Udo und Magister Martinus, Ibid.,* XI (1939), pp. 62-64.

369. Voir O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII[e] et XIII[e] siècles,* II, Louvain-Gembloux, 1948, p. 110, note 1.

sources l'ouvrage canonique *Summa monacensis* et le *Breviarium extravagantium* de Bernard de Pavie (la *Compilatio I*). Il croit devoir proposer comme date de composition environ 1195 [370]. Il faudrait préciser d'autre part si le Maître Martin, nommé à plusieurs reprises dans la *Somme* de Godefroid de Poitiers, est identique à notre Maître Martin [371].

6.29 Les auteurs suivants ont quelques points en commun avec le porrétanisme :

6.291 Guy d'Orchelles.

Sa *Summa de sacramentis* est conservée dans les manuscrits suivants :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 17501 ;*
Einsiedeln, Stiftsbibliothek, *Cod. 273 ;*
La Haye, Bibliothèque royale, *Cod. 70 H 15.*

Elle a été éditée par D. et O. Van den Eynde [372]. On y trouve des citations de Prévostin et d'Étienne Langton. Comme elle cite, d'autre part, le IV[e] Concile de Latran, elle a du être achevée après 1215 [373].

Sa *Summa de officiis*, terminée également après 1215, a été éditée par V. L. Kennedy [374]. Elle a été composée après la *Summa de sacramentis* et elle exploite Pierre le Mangeur, Jean Beleth, Pierre Lombard et Prévostin.

Une abréviation de la *Summa de sacramentis et officiis* se trouve dans le *Cod. 434 I*, fol. 91-93v, de la Bibliothèque municipale de Douai [375]. La théologie sacramentaire du *Clm 22233* de la Staatsbibliothek de Munich que M. Grabmann traite en rapport avec Guy d'Orchelles n'a rien à faire avec celui-ci [376]. Elle est au contraire notablement postérieure, composée sans doute en Allemagne, et suppose déjà Raymond de Peñafort, Guillaume d'Auvergne, Guillaume d'Auxerre [377], Hugues de Saint-Cher, Guerric de Saint-Quentin, et aussi Guillaume de Rennes. Or, Guillaume de Rennes n'a écrit sa *Glose* sur la *Somme* de Raymond Peñafort qu'en 1241 [378].

370. Voir *Notices sur quelques Magistri du XII[e] siècle*, dans *Ant*, XIX (1954), pp. 136-141.

371. [Voir R. Heinzmann, *Die « Compilatio quaestionum theologiae secundum Magistrum Martinum »*, dans *MGIUM*, IX (1964).]

372. Guidonis de Orchellis *Tractatus de sacramentis ex eius Summa de sacramentis et officiis ecclesiae*, dans *FIP-TS*, IV (1953).

373. Voir A. Landgraf, *Die Erkenntnis der heiligmachenden Gnade*, dans *Sch*, III (1928), p. 48 ; Idem, *Die Linderung der Höllenstrafen nach der Lehre der Frühscholastik*, dans *ZKT*, LX (1936), pp. 328 s.

374. *The Summa de officiis ecclesiae of Guy d'Orchelles*, dans *MSt*, I (1939), pp. 23-62.

375. Voir H. Betti, *Animadversiones in opera Guidonis de Orchellis*, dans *Ant*, XXIV (1949), pp. 43-64.

376. Voir *Die Geschichte der scholastischen Methode*, Fribourg, 1911, t. II, pp. 488 s.

377. Voir N. Paulus, *Geschichte des Ablasses im Mittelalter vom Ursprung bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts*, t. I, Paderborn, 1922, p. 248 ss.

378. Voir F. Gillmann, *Zur Lehre der Scholastik vom Spender der Firmung und des Weihesakraments*, Paderborn, 1920, p. 81 ; M. Grabmann, *Die Summa de sacramentis eines Deutschen im Clm. 22233*, dans *HJ*, 1940, pp. 65-77.

6.292 Le Pape Innocent III.

Le *Commentarius in VII psalmos poenitentiales* et les *Sermones communes* sont édités dans *PL*, 217 [379]. [M. Maccarone a édité le texte du *De miseria humane conditionis*. De leur côté, D. R. Howard et R. E. Lewis ont signalé de nouveaux manuscrits de cette œuvre (le premier 30, le second 36) dont les manuscrits connus s'élèvent maintenant à plus de 525.] [380].

6.293 Guillaume de Saint-Thierry.

Sa *Disputatio adversus Abaelardum* est éditée dans *PL*, 180 [381]. Son *Liber de sacramento altaris* (*PL*, 180, 343-366) semble devoir entrer en ligne de compte comme source de la doctrine eucharistique de la *Summa sententiarum* [382]. Son *Epistola ad Fratres de Monte Dei* (*PL*, 184, 307-354) dépend de Sénèque [383]. [Diverses études ont été menées sur le personnage, la doctrine et les œuvres de Guillaume. Signalons, entre autres, les travaux de M.-M. Davy, J.-M. Déchanet et R. Thomas.] [384].

379. Voir A. Landgraf, *Die Erkenntnis der heiligmachenden Gnade in der Frühscholastik*, dans *Sch*, III (1928), p. 48, note 4.

380. [Voir Lotharii Cardinalis (Innocentii III) *De miseria humanae conditionis*, edidit M. Maccarrone, dans *Thesaurus mundi*, 1955, XLII-113 p. ; D. R. Howard, *Thirty New Manuscripts of Pope Innocent III's De miseria humanae conditionis*, dans *Manuscripta*, VII (1963), pp. 31-35 ; R. E. Lewis, *More New Manuscripts of Pope Innocent III's « De miseria humanae conditionis »*, *Ibid.*, VIII (1964), pp. 172-175.]

381. Voir A. Landgraf, *Studien zur Erkenntnis des Übernatürlichen in der Frühscholastik*, dans *Sch*, IV (1929), pp. 16 ss. ; L. de Simone, *Guglielmo di Saint-Thierry*, dans *Sap*, II (1949), pp. 451-469.

382. Voir D. van den Eynde, *William of St. Thierry and the Author of the Summa Sententiarum*, dans *FS*, X (1950), pp. 241-256.

383. Voir J.-M. Déchanet, *« Seneca noster ». Des Lettres à Lucilius à la Lettre aux Frères du Mont-Dieu*, dans *MJG*, II, pp. 753-756. Voir en outre J.-M. Déchanet, *Guillaume de Saint-Thierry. L'homme et son œuvre*, Bruges, 1942 ; Guillaume de Saint-Thierry, *Un traité de la vie solitaire : Epistola ad Fratres de Monte-Dei*, éd. critique du texte latin par M.-M. Davy, préface de Dom Wilmart, dans *EPM*, XXIX (1940), 194 p. ; J.-M. Déchanet, *Meditativa oratio n° XIII. Une page encore inédite de Guillaume de Saint-Thierry*, dans *COCR*, VII (1940-1941), pp. 2-12.

384. [Voir sur la personne et les écrits de Guillaume, R. Thomas, *Notes sur Guillaume de Saint-Thierry*. I : *Présentation du personnage*. II : *La doctrine*. III-IV : *Introduction à la lecture des principaux écrits*, dans *Le pain de Cîteaux*, I-IV (1959), 115, 155, 137 et 143 p. ; O. Brooke, *William of St. Thierry*, dans *Month*, 214 (1962), pp. 342-352. — Éditions et traductions d'œuvres scripturaires et théologiques : — la Lettre aux Frères du Mont-Dieu : Guillaume de Saint-Thierry, *Lettre d'or aux Frères du Mont-Dieu*, introduction, traduction et notes par J.-M. Déchanet, Bruges, 1956, 189 p. ; William of St. Thierry, *The Golden Epistle. A Letter to the Brethren at Mont Dieu*, Translated by Th. Berkeley, Introduction by J.-M. Déchanet, dans *CFS*, 12 (1971), 118 p. — pour les deux traités sur la foi, Guillaume de Saint-Thierry, *Deux traités sur la foi : Le miroir de la foi ; L'énigme de la foi*, texte, notes critiques, traduction par M.-M. Davy, dans *BTP*, 1959, 231 p. ; — pour le traité de la contemplation de Dieu, Guillaume de Saint-Thierry, *La contemplation de Dieu. L'oraison de Dom Guillaume*, introduction, texte latin et traduction de J. Hourlier, dans *SCh*, LXI (1959), 160 p. ; Wilhelm von Saint-Thierry, *Gott schauen, Gott lieben*, De contemplando Deo, De natura et dignitate amoris, übertragen und eingeleitet von Frau W. Dittrich und H. Urs von Balthasar, dans *Sigillum*, XXI (1961), 96 p. ; — pour l'Exposé sur le Cantique des Cantiques, Guillaume de Saint-Thierry, *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, texte, notes critiques, traduction par M.-M. Davy, dans *BTP*, 1958, 244 p. ; Idem, *Exposé sur le*

6.294 La *Somme* du *Cod. 109*, fol. 3-81v de la Stiftsbibliothek de Zwettl.

Cette *Somme* commence : *Religio est debiti finis rectitudo in agendis officiis.*

6.295 Huguccio.

La *Summa super Decretum*. On trouvera la liste des manuscrits de cette œuvre dans le Répertoire de S. Kuttner [385]. [On consultera également les travaux de M. D. Prosdocimi et de M. C. Leonardi parus dans les *Studia Gratiana* [386].]. Pour les doctrines théologiques, l'auteur s'y montre dépendant avant tout de Pierre Lombard. Il se rencontre aussi à plusieurs reprises avec les porrétains, mais sur des points qui ne leur sont pas propres, sauf un, où il défend une doctrine spécifiquement porrétaine [387].

6.296 Le *Tractatus de peccato originali* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 1708*, fol. 253-256.

Ce traité doit beaucoup aux *Sententiae divinitatis* [388] et le *Speculum universale* de Raoul Ardent semble en dépendre [389].

6.210 Signalons encore comme autres porrétains, mais dans le domaine de la philosophie : Jean de Salisbury († 1180) et Othon de Freising († 1158)[390] et, dans le domaine de la théologie mystique, l'abbé Joachim de Flore († 1202) [391]. Un certain Magister Petrus, dont nous possédons une *Epistola* adressée à Othon de Freising, se déclare, lui aussi, disciple de Gilbert [392]. Philippe de Harvengt connaissait également Gilbert [393].

Cantique des Cantiques, texte latin, introduction et notes de J.-M. DÉCHANET, traduction française de M. DUMONTIER, dans *SCh*, LXXXII (1962), 418 p. ; R. THOMAS, *Guillaume de Saint-Thierry, Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, dans *Le pain de Cîteaux*, 9-12 (1961), 131, 131, 131 et 151 p.]

385. *Repertorium der Kanonistik (1140-1234). Prodromus corporis Glossarum*, dans *StT*, LXXI (1937), pp. 155-160.

386. [Voir aussi M. D. PROSDOCIMI, *La « Summa Decretorum » di Ugoccione da Pisa. Studi preliminari per una edizione critica*, dans *StG*, III, pp. 349-371 ; IDEM, *I manoscritti della « Summa Decretorum » di Uguccione da Pisa*, I : *Iter germanicum*, *Ibid.*, VII, pp. 251-272 ; M. C. LEONARDI, *La vita e l'opera di Ugoccione da Pisa, decretista*, *Ibid.*, IV, pp. 37-120.]

387. Voir A. LANDGRAF, *Diritto canonico e teologia nel secolo XII*, dans *StG*, I (1953), pp. 371-413.

388. Voir O. LOTTIN, *Les théories du péché originel au XII^e siècle*, dans *RTAM*, XII (1940), pp. 83-86 ; [voir également IDEM, *Un traité de l'école porrétaine attribué faussement à Prévostin de Crémone*, dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*. T. VI : *Problèmes d'histoire littéraire de 1160 à 1300*, Gembloux, 1960, pp. 19-26].

389. *Ibid.*, p. 101.

390. Voir ÜBERWEG-GEYER, *Die patristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, pp. 241 et 242.

391. Voir IDEM, *Ibid*, p. 249 ; J. CH. HUCK, *Joachim von Floris und die joachitische Literatur*, Freiburg i. Br., 1938.

392. Voir H. WEISWEILER, *Das Wiedergefundene Gutachten des Magister Petrus über die Verherrlichung des Gottssohnes gegen Gerhoh von Reichersberg*, dans *Sch*, XIII (1938), pp. 225-246.

393. Voir PHILIPPE DE HARVENGT, *Epistola 5*, dans *PL*, 203, 45 s.

6.211 [La « petite école » porrétaine.

Dans l'école de Gilbert, il faut faire une place à part à un petit groupe de disciples particulièrement fidèles, du dernier tiers du XII^e siècle, sur lesquels les travaux de A. Dondaine et N. M. Häring ont jeté une lumière nouvelle [394]. Ils se signalent par la fidélité aux doctrines du maître et par un recours abondant aux Pères de l'Église, surtout saint Hilaire.

Il y a d'abord l'auteur anonyme du *Liber de vera philosophia,* conservé dans le *ms. 1085* de la Bibliothèque publique de Grenoble qui polémise âprement contre Abélard, saint Bernard, la *Summa sententiarum* et surtout Pierre Lombard. C'est par ce même auteur que nous sommes renseignés sur l'existence d'une grande *Collectio* patristique, vaste arsenal de textes rassemblés par Adhémar, chanoine de Saint-Ruf (Valence), pour démontrer l'orthodoxie de Gilbert. Cette collection, qui a été la base de la documentation de ces porrétains, n'a pas été retrouvée. On en connaît toutefois un abrégé conservé dans les *mss. 240* et *295* de la Stiftsbibliothek de Zwettl [395]. On a retrouvé par contre le *Tractatus de trinitate* composé par Adhémar dans le même esprit et sur la base du même matériel patristique. Voir la notice de F. Pelster [396] et l'édition de N. M. Häring [397].

Un autre porrétain de ce groupe est Hugues de Honau (*Hugo Honaugiensis*), diacre du Sacré Palais sous l'empereur Frédéric Barberousse. Le ms. Cambridge, University Library, *Ii.4.27* en conserve au moins deux ouvrages. Le premier (fol. 2-129v) porte le titre : *Liber de homoysion et homoeysion* ; le deuxième, incomplet (fol. 130-177v), est le *Liber de diversitate naturae et personae,* qui traite surtout de théologie trinitaire et christologique et semble à dater 1180/1182. Ces deux traités ont été édités par N. M. Häring [398]. Un troisième traité, le *Liber de ignorantia* qui suit dans le même manuscrit (fol. 178-188), semble devoir être attribué au même auteur (composé après 1201 ?). N. M. Häring en a également fait l'édition [399].

C'est à la requête de Hugues de Honau que Hugues de Pise *(Hugo Aetherianus)* composa en 1179 le *Liber de differentia naturae et personae,* qui expose la doctrine des Pères grecs sur les rapports entre nature

394. [Voir A. Dondaine, *Écrits de la « petite école » porrétaine (Conférence Albert-le-Grand 1962),* Montréal-Paris, 1962.

395. Voir N. M. Häring, *Eine zwettler Abkürzung der Vätersammlung Adhemars von Saint-Ruf (Valence),* dans *Sch,* XLI (1966), pp. 30-53 ; Idem, *Die Vatersammlung des Adhemar von Saint-Ruf in Valence,* dans *Sch,* XXXVIII (1963), pp. 402-420 ; Idem, *In Search of Adhemar's Patristic Collection,* dans *MSt,* XXVIII (1966), pp. 336-346 ; Idem, *The Porretans and the Greek Fathers,* dans *MSt,* XXIV (1962), pp. 181-209.

396. *Die Anonyme Verteidigungschrift der Lehre Gilberts von Poitiers im Cod. Vat. lat. 561 und ihr Verfasser Adhemar von Saint-Ruf in Valence (um 1180),* dans *SMM,* pp. 113-146.

397. *The Tractatus de Trinitate of Adhemar of Saint-Ruf (Valence),* dans *AHDLMA,* XXXI (1964), pp. 111-206.

398. Voir N. M. Häring, *The Liber de Homoysion et Homoeysion by Hugh of Honau,* dans *AHDLMA,* XXXIV (1967), pp. 129-253 ; XXXV (1968), pp. 211-295 ; Idem, *The Liber de diversitate naturae et personae by Hugh of Honau, Ibid.,* XXIX (1962), pp. 103-216.

399. Voir N. M. Häring, *Hugh of Honau and the « Liber de Ignorantia »,* dans *MSt,* XXV (1963), pp. 209-230.

et personne en Dieu. L'opuscule, contenu dans le *Cod. 188*, fol. 36-44v, de la Bibliothèque municipale de Colmar a été publié par N. M. Häring [400].

Sont à rapporter aussi à l'École porrétaine la *Somme* du *Cod. Vat. Ross. lat. 212* et le traité théologique du *Cod. 2802*, fol. 78-113v, de la Bibliothèque nationale de Paris, qui traitent de la Trinité, l'Incarnation et l'Eucharistie.]

6.3 Les caractéristiques de l'École porrétaine

L'École porrétaine, généralement parlant, peut se caractériser par la présence chez ses membres de certaines conceptions déterminées. Ce n'est qu'exceptionnellement que l'on y travaille sur les textes mêmes de Gilbert. On trouve des exemples de cette manière de procéder uniquement pour son *Commentaire sur saint Paul*. On ne peut affirmer cependant que chacun des auteurs qui appartiennent à cette École professe toutes les doctrines porrétaines. C'est pour cette raison que nous avons distingué l'École porrétaine au sens large et au sens étroit.

Dès à présent on peut se rendre compte que, sur de nombreux points, les gilbertiens ou les porrétains ont imprimé leur marque à la théologie des XII^e^ et XIII^e^ siècles ; bien plus, qu'une série de leurs doctrines sont devenues possession durable de notre théologie. Leur influence fut déterminante également pour la formation de la terminologie théologique. Des expressions telles que *opus operans* et *opus operatum*, ou *potestas excellentiae*, en usage dans la théologie de l'efficacité des sacrements, semblent avoir été frappées par eux. Leur importance est due aussi au rôle d'intermédiaires qu'ils jouèrent par rapport aux idées de Boèce qu'ils adoptèrent en partie et développèrent. C'est aussi grâce à eux que l'influence du pseudo-Denys semble s'être répandue. Ils ont été précédé toutefois par Hervé de Bourg-Dieu [401]. Enfin ce sont Gilbert et surtout Alain de Lille qui ont tenté, les premiers, d'utiliser, pour la construction systématique de la théologie, la technique axiomatique du *De hebdomadibus* de Boèce, créée par les mathématiciens [402].

6.4 Les adversaires de Gilbert

Gilbert fut combattu par Clarembaud d'Arras dans son *Commentaire* sur le *De trinitate* de Boèce, qui est étroitement apparenté à celui qui

400. N. M. Häring, *The « Liber de differentia naturae et personae » by Hugh Etherian and the Letters Addressed to him by Peter of Vienna and Hugh of Honau*, dans *MSt*, XXIV (1962), pp. 1-34. Ce Pierre de Vienne est le Magister Petrus mentionné plus haut, p. 126. Voir à son sujet H. Fichtenau, *Magister Petrus von Wien*, dans *MIOG*, 63 (1955), pp. 283-297, et P. Classen, *Gerhoch von Reichersberg*, Wiesbaden, 1960, pp. 165-173.]

401. Voir A. Landgraf, *Der Paulinenkommentar des Hervaeus von Bourg-Dieu*, dans *Bibl*, XXI (1940), pp. 113-132.

402. Voir M.-D. Chenu, *Un essai de méthode théologique au XII^e^ siècle*, dans *RSPT*, XXIV (1935), pp. 258-267 ; A. Landgraf, *Porretanisches Gut beim hl. Thomas von Aquin*, dans *APAR*, VI (1940), pp. 214-225.

est imprimé dans *PL*, 95, sous le nom de Bède, et à un troisième qui commence par les mots *Librum hunc*, dû à Thierry de Chartres, et dont l'édition a été présentée par W. Jansen [403]. A propos de cette édition et particulièrement du *Cod. lat. 142* de la Bibliothèque municipale de Saint-Omer qui n'a pas été utilisé par elle, voir l'article de N. M. Häring dans lequel l'auteur fait remarquer que dans son *Commentaire sur le De hebdomadibus*, Clarembaud n'attaque point Gilbert [404].

Citons comme autres adversaires de Gilbert : Bernard de Clairvaux et son secrétaire Geoffroy, auteur du *Libellus contra capitula Gilleberti Porretani* (*PL*, 185, 595-618) [édité à nouveau récemment par N. M. Häring avec d'autres écrits contre Gilbert par Geoffroy [405]] ; puis, Gauthier de Saint-Victor qui composa, contre Gilbert, le *Contra quatuor labyrinthos Francie*. Cet ouvrage a fait l'objet d'éditions successives (voir plus bas [406]) et il se trouve intégralement dans le *Cod. Paris. Arsenal. lat. 379* et le premier livre dans *Cod. Vat. Reg. lat. 1283*. Les *Sermons* de Gauthier se trouvent dans les *Codd. Paris. Nat. lat. 14500* et *16461*.

Gilbert fut également attaqué à tort par Gerhoh de Reichersberg dans son *De ordine donorum Sancti Spiritus* qui se trouve dans le manuscrit Reichersberg, *Cod. lat. VIII*, fol. 117 [407]. Gerhoh attaque Gilbert également dans son *De novitatibus huius temporis* [408]. [Sur la base surtout de la critique interne, N. M. Häring attribue à Gerhoh deux courts traités anti-porrétains contenus dans le *Cod. 240* de la Stiftsbibliothek de Zwettl, aux fol. 125-135 [409].]

7. L'École de Maître Simon

Une École particulière se forma autour du Traité de théologie sacramentaire (Début : *Ascendens Christus in altum et Patri eos qui crediderant*) d'un Maître Simon, inconnu par ailleurs, traité composé entre 1140

403. W Jansen, *Der Kommentar des Clarenbaldus von Arras zu Boethius De Trinitate. Ein Werk aus der Schule von Chartres im 12. Jahrhundert*, dans *BSHT*, VIII (1926), xx-148 p.

404. Voir N. M. Häring, *A Hitherto Unknown Commentary on Boethius'* De hebdomadibus *Written by Clarenbaldus of Arras*, dans *MSt*, XV (1953), pp. 212-221.

405. [Voir N. M. Häring, *The Writings against Gilbert of Poitiers by Geoffrey of Auxerre*, dans *ASOC*, XXII (1966), pp. 3-83 ; en plus du *Libellus*, N. M. Häring édite la *Vita prima S. Bernardi*, des *Scriptura* et l'*Epistola ad Albinum cardinalem et episcopum Albanensem*.]

406. Voir Du Boulay, *Historia Universitatis Parisiensis*, II, Paris, 1665 ; *PL*, 199, 1127 ss. — Le deuxième livre en a été édité par B. Geyer, dans *Die Sententiae Divinitatis. Ein Sentenzenbuch der Gilbertschen Schule*, Münster, 1909, pp. 175 et ss. Édition complète par P. Glorieux, *Le Contra quatuor labyrinthos Francie de Gauthier de Saint-Victor*, dans *AHDLMA*, XIX (1952), pp. 187-335.

407. Voir H. Denifle, *Die abendländischen Schriftausleger bis Luther über Justitia Dei (Rom., I, 17) und justificatio*, Mayence, 1905, pp. 346 à 358.

408. Voir O. J. Thatcher, *A Letter of Gerhoh of Reichersberg to Adrian IV (1156) entitled « Liber de novitatibus huius temporis »*, dans *The Decennial Publication of the University of Chicago*, I, 4 (1906), pp. 82 et 87.

409. [N. M. Häring, *Two Austrian Tractates Against the Doctrine of Gilbert of Poitiers*, dans *AHDLMA*, XXXII (1965), pp. 127-167.]

et 1165, et dont l'influence s'est exercée également sur les *Sententiae divinitatis* dans la forme que nous leur connaissons aujourd'hui. Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 19134* (brûlé à Louvain en 1914), *3220, 22267* ;
Münster, Universitätsbibliothek *(Bibliotheca paulina), Cod. 8 (312).*

A cette École appartiennent le *Tractatus de septem sacramentis* (Début : *Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea*) du *Ms 564* de la Biblioteca Nacional de Madrid, et le Traité du mariage : *Hec sunt consideranda in coniugio* du *Clm 18521b*. Ces traités sont décrits, édités et étudiés par H. Weisweiler[410]. A la même École appartiennent enfin quelques *Questions* du *Cod. Vat. Barb. lat. 484,* fol. 194-195[411].

Ces œuvres représentent une École originale qui professe des doctrines, soit totalement inconnues jusqu'à présent, soit connues uniquement par des citations, par exemple, que la confession publique seule est un sacrement, ou qu'une erreur *de statu libero* ne dissout pas le mariage.

8. Pierre Lombard et son École

8.1 Pierre Lombard est mort à Paris en 1160, peu de temps après avoir été élevé, en 1159, au siège épiscopal de cette ville.

8.11 Œuvres connues.

8.111 La *Glosa super psalmos.*

Le texte édité dans *PL,* 191 ne doit être utilisé qu'avec grande prudence. Il faut le vérifier d'après les manuscrits, puisqu'on y a fait des additions jusqu'au XVI[e] siècle (voir l'édition de Paris de 1541). Les manuscrits sont nombreux, par exemple ceux de :

Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Codd. Bibl. 59, 60, 61* et *62.*

8.112 La *Glosa (Collectanea) super beati Pauli epistolas.*

L'édition s'en trouve dans *PL,* 191-192. — Dès 1142-1143, Gerhoh de Reichersberg connaissait cette glose sur saint Paul[412]. Elle était désignée

410. Voir *Maître Simon et son groupe De sacramentis,* dans *SSL,* XVII (1937).
411. Voir A. Landgraf, *Die Quästionen des Cod. Barb. lat. 484,* dans *RTAM,* XIV (1947), pp. 89-93.
412. Voir *Libellus de ordine donorum Spiritus Sancti,* dans *MGH-SS, Libelli de lite,* III (1897), p. 275 ; J. de Ghellinck, *Le mouvement théologique au XII[e] siècle, dans ML-SH,* X (1948), p. 127.

comme *maior* ou *magna glosatura*, ou simplement comme *glosa*[413]. On a proposé ces dernières années comme date de composition, avec des preuves malheureusement insuffisantes, 1138-1140[414]. Plus récemment on a proposé les années 1139-1141[415]. Le *Commentaire sur les Psaumes* aurait été composé entre 1134 et 1138, avant que l'auteur ne connût la *Summa sententiarum*[416].

J. Leclercq signale une rédaction du prologue de la *Glose sur saint Paul*, inconnue jusqu'à présent, et antérieure, semble-t-il, à celle qui se trouve dans nos éditions imprimées. Elle se trouve dans le *Cod. lat. 74* de l'Abbaye d'Engelberg[417].

D'après les renseignements fournis par Herbert de Bosham dans le prologue de son *Commentaire sur saint Paul* (Cambridge, Trinity College, *Cod. B. 54*), le Lombard aurait composé primitivement ses deux commentaires sans avoir eu en vue leur usage dans son enseignement et, par la suite, leur aurait apporté des corrections[418].

8.113 Les *Sentences*.

Éditions : *Petri Lombardi libri IV Sententiarum*, Quaracchi, 1916. On trouvera également une bonne édition, de beaucoup supérieure en tout cas à celle de *PL*, 192, dans l'édition des œuvres de saint Bonaventure de Quarracchi. [I. Brady prépare une nouvelle édition des *Sentences* dans laquelle compte sera tenu des rubriques du texte dont plusieurs seraient de Pierre Lombard lui-même ; les Prolégomènes et les deux premiers livres ont paru.][419]

Les *Sentences* ont été composées après 1150 d'après F. Pelster[420]. Dans son article, celui-ci avait exprimé l'opinion que les *Sentences* auraient été achevées en 1152 ou peu après, opinion qu'il retira subséquemment[421]. On a émis l'opinion qu'il aurait existé, dès 1143, une première rédaction des *Sentences*. Le Lombard y aurait utilisé la traduction du *De fide ortho-*

413. Voir PETRI LOMBARDI *Libri IV Sententiarum*, Quaracchi, 1916, p. XXVI ; A. LANDGRAF, *Zur Methode der biblischen Textkritik im 12. Jahrhundert*, dans *Bibl*, X (1929), p. 453. Également, pour le *Commentaire sur les Psaumes*, GUILLAUME DE MONTIBUS, *De eliminatione errorum*, dans Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 345*, fol. 15.

414. Voir D. VAN DEN EYNDE, *Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XII^e siècle*, dans *Ant*, XXVI (1951), pp. 230-233.

415. Voir IDEM, *Essai chronologique sur l'œuvre littéraire de Pierre Lombard*, dans *MiscL*, p. 55.

416. Voir *Ibid.*, pp. 46-53.

417. Voir *Les deux rédactions du prologue de Pierre Lombard sur les Épîtres de saint Paul*, *Ibid*, pp. 109-112.

418. Voir J. DE GHELLINCK, *La carrière de Pierre Lombard. Nouvelle précision chronologique*, dans *RHE*, XXX (1934), pp. 95-100.

419. [Voir I. BRADY, *A New Edition of the Book of Sentences of Master Peter Lombard*, dans *Pier Lombardo*, V (1961), pp. 3-8 ; IDEM, *The Rubrics of Peter Lombard's Sentences*, *Ibid.*, VI (1962), pp. 5-25 ; MAGISTRI PETRI LOMBARDI... *Sententiae in IV libris distinctae*. I, 1 : *Prolegomena*. I, 2 : *Libri I et II* (*Spicilegium bonaventurianum*, IV), Ed. Collegii S. Bonaventurae (Grottaferrata), 1971.]

420. Voir F. PELSTER, *Wann hat Petrus Lombardus die Libri IV Sententiarum vollendet ?*, dans *Greg*, II (1921), pp. 387-392.

421. *Der-Brief Eugens III an Bischof Heinrich von Beauvais und die Datierung der Libri IV Sententiarum*, *Ibid.*, XV (1934), pp. 262-266.

doxa de Jean Damascène, faite par Cerbanus. La traduction faite par Burgundio aurait été utilisée dans la dernière rédaction [422]. D. Van den Eynde pense que la date de la publication des *Sentences* doit être placée entre 1155 et 1157 [423]. Ses preuves ne sont pas suffisantes, de sorte qu'il vaut mieux se contenter encore de l'indication : après 1150. En tout cas, on n'a trouvé encore aucun manuscrit ni de la *Glose sur saint Paul*, ni des *Sentences* qui contiendrait les textes du Damascène dans la traduction de Cerbanus. Le Lombard a pu recevoir ses citations de Burgundio de Pise lui-même au moment où celui-ci était occupé à la traduction de l'œuvre du Damascène, traduction qu'il réalisa à l'aide de celle de Cerbanus. On n'a pas encore démontré que le Lombard savait assez de grec pour être en mesure de choisir par lui-même entre les deux traductions [424]. Pour la vie du Lombard, voir les études de J. de Ghellinck, L. Ott [I. Brady et Ph. Delhaye] [425].

On a déjà noté que les *Sentences* de Pierre Lombard doivent beaucoup à la *Summa sententiarum*. Elles supposent également la *Summa de sacramentis fidei* d'Hugues de Saint-Victor, Abélard, Gilbert de la Porrée et Robert Pullus. Le traité du mariage dépend de Gauthier de Saint-Victor, d'Hugues de Saint-Victor, de Gratien et des *Collectanea* du Lombard lui-même [426]. Le plan des *Sentences* allait devenir classique pour les siècles suivants. Mais on ne peut dire du Lombard qu'il ait été un penseur très personnel.

Il faut éviter en tout cas de parler de différentes éditions des *Sentences* dans le sens de la technique de nos éditions actuelles. Ceci n'empêche pas que les différents manuscrits diffèrent de leur prototype, en dépit, ou mieux en raison même de leur accord avec lui. Le Lombard a continué évidemment à polir son texte, et ce faisant il a ajouté les passages qui dans les manuscrits apparaissent comme des *glosae volatiles*, dont l'authenticité a paru douteuse aux éditeurs de Quaracchi. Ces additions manquent évidemment dans les plus anciens manuscrits. Elles furent introduites dans les copies plus récentes ou bien ajoutées en marge des copies déjà achevées [427].

422. Voir E. Buytaert, *St. John Damascene, Peter Lombard, and Gerhoh of Reichersberg*, dans *FS*, X (1950), pp. 323-343. [Voir aussi Idem, *Another Copy of Cerbanus' Version of John Damascene*, dans *Ant*, XL (1965), pp. 303-310.]

423. Voir *Nouvelles précisions chronologiques sur quelques œuvres théologiques du XII^e siècle*, dans *FS*, XIII (1953), pp. 110-118 ; Idem, *Essai chronologique sur l'œuvre littéraire de Pierre Lombard*, dans *MiscL*, pp. 55-58.

424. Voir A. Landgraf, dans *TR*, LIII (1957), pp. 180-183.

425. J. de Ghellinck, *La carrière de Pierre Lombard. Quelques précisions chronologiques*, dans *RHE*, XXVII (1931), pp. 792-830 ; Idem, *Pierre Lombard*, dans *DTC*, XII, 2, 1941-2019 ; Idem, *Le mouvement théologique du XII^e siècle*, dans *ML-SH*, X (1948), pp. 213-249 ; L. Ott, *Petrus Lombardus, Persönlichkeit und Werk*, dans *MTZ*, V (1954), pp. 99-113. [I. Brady, *Peter Lombard : Canon of Notre-Dame*, dans *RTAM*, XXXII (1965), pp. 277-295 ; Ph. Delhaye, *Pierre Lombard : sa vie, ses œuvres, sa morale (Conférence Albert-le-Grand 1960)*, Montréal-Paris, 1961, 112 p.]

426. Voir L. Ott, *Walter von Mortagne und Petrus Lombardus in ihrem Verhältnis zueinander*, dans *MJG*, pp. 647-697.

427. Voir A. Landgraf, *Notes de critique textuelle sur les Sentences de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, II (1930), pp. 80-99.

8.114 Les fragments d'œuvres exégétiques.

Au sujet de fragments d'œuvres exégétiques, spécialement d'un prologue sur un *Commentaire sur Isaïe*, un *Accessus super Vetus Testamentum* et un *Accessus super Evangelia*, voir l'article de B. Smalley et G. Lacombe [428].

8.115 Les *Sermons*.

Pour les *Sermons*, voir les renseignements donnés dans l'édition du texte des *Sentences* de Quaracchi et dans l'article du *DTC* [429]. D. Van den Eynde a donné l'édition de deux *Sermons* inédits [430].

8.116 Les *Questions*.

Jusqu'à présent, on n'a pas encore découvert dans les manuscrits des *Questions* du Lombard [431]. Il est certain cependant que les *Sentences* ne reflètent pas fidèlement son enseignement et qu'il a défendu oralement des doctrines pour lesquelles il ne voulait pas s'engager dans un texte écrit [432]. On trouve, il est vrai, des *Questions* contenant, reproduits littéralement, des textes du Lombard, dans les manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 18108* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 5* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *Plut XVIII dext. Cod. 8 Santa Croce* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 686*, fol. 75-76v ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 8 E XVI*.

Mais il s'agit toujours d'extraits des *Sentences* et du *Commentaire sur saint Paul*, pour ce dernier, sans doute, afin d'en rendre plus aisément accessible le contenu doctrinal [433]. Dans le recueil de *Questions* du *Cod. British Museum Royal 15 B IV*, fol. 129v et 130, on trouve également un texte du Lombard sous forme de Question [434].

Des extraits tirés des *Sentences* se trouvent encore, par exemple, dans le *Cod. 98* (XIV[e] siècle) du Collegium S. Joannis Baptistae à Oxford (extraits de *Sent.*, III, d. 23. Début : *Queritur de articulis fidei et videtur quod inconvenienter*) et *Cod. 749* (XIII[e] siècle) de la Bibliothèque d'Arras

428. B. Smalley et G. Lacombe, *The Lombard's Commentary on Isaias and Other Fragments*, dans *NS*, V (1931), pp. 123-162.

429. Petri Lombardi *Libri IV Sententiarum*, Quaracchi, 1916, pp. xxix ss. ; J. de Ghellinck, *Pierre Lombard*, dans *DTC*, XII, 1961-1962.

430. Voir *Deux sermons inédits de Pierre Lombard*, dans *MiscL*, pp. 75-87.

431. Voir A. Landgraf, *Notes de critique...*, pp. 96 ss.

432. Voir A. Landgraf, *Die Stellungnahme der Frühscholastik zur wissenschaftlichen Methode des Petrus Lombardus*, dans *CF*, IV (1934), pp. 519-521 ; J. de Ghellinck, *Des « opera dubia vel spuria » attribués à Pierre Lombard*, dans *RHE*, XXVIII (1932), pp. 829-845.

433. Voir A. Landgraf, *Bearbeitungen von Werken des Petrus Lombardus*, dans *CF*, X (1940), pp. 321-337.

434. Voir A. Landgraf, *Das Problem Utrum Christus fuerit homo in triduo mortis in der Frühscholastik*, dans *MAP* (*UL-RTHP*, XXVI, 1947), p. 122 ; Idem, *Dogmengeschichte der Frühscholastik*, Ratisbonne, 1953, II, 1, p. 284.

(Début : *Omnis sacre pagine tractatus circa res vel signa precipue versatur*).

Dans le *Cod. A. 268 (435)* de la Bibliothèque municipale de Rouen, on trouve, parmi des matériaux qui proviennent de l'entourage d'Anselme de Laon, une section *De voluntate Dei*, fol. 207v-208, qui correspond littéralement à *Sent.*, I, d. 45, c. 5-7, n. 408-412 (Quaracchi, 1916, pp. 274-277). Une autre sentence du même manuscrit, fol. 210v, correspond à *Sent.*, IV, d. 49, c. 2, n. 437 (Quaracchi, p. 1030) [435].

Il ne faut pas oublier d'autre part qu'il existe des remaniements de la *Glose sur saint Paul*, dont le début ne se distingue en rien de celui du commentaire primitif. Un tel texte se trouve dans le *Cod. Bibl. 132* de la Bamberger Staatlichen Bibliothek. D'autres textes du même genre se trouvent dans les *Codd. Vat. lat. 144* et *695*, dans le *Cod. Vat. Rossian. lat. 285* dont les *Questions* les plus importantes sont extraites et rassemblées dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 686* [436].

8.117 Les *Lettres*.

A propos des *Lettres* attribuées au Lombard, voir les articles de J. de Ghellinck et L. Ott [437].

8.12 Les *Abréviations*.

8.121 Il ne faudrait pas sous-estimer l'importance des *Abréviations*. La plus célèbre est celle de Maître Bandinus (Début : *Circa res divinas studiosis compendium aliquod*), édité dans *PL*, 192, 971-1112. Les manuscrits en sont, par exemple :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 9652* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 694* ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 1485/1501* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 477*.

On en trouve des extraits dans le *Cod. Rh. 90*, fol. 1-16 de la Bibliothèque centrale de Zürich. P. Lehmann signale, outre dix autres manuscrits, le *Cod. 38* de la Landesbibliothek de Wiesbaden [438].

8.122 Pour d'autres *Abréviations*, signalons, à titre provisoire, les manuscrits suivants :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 604, 627, 3412, 3413, 3680, 15747* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 7 F XIII*, fol. 1 et 129 ;

435. Voir O. Lottin, *Nouveaux fragments théologiques de l'École d'Anselme de Laon. Quelques manuscrits français*, dans *RTAM*, XII (1940), pp. 75-77 ; H. Weisweiler, dans *Sch*, XXV (1950), p. 152.

436. Voir A Landgraf, *Ein neuer Fund zur Kommentierung des Paulinenkommentares des Petrus Lombardus*, dans *Bibl*, XXV (1944), pp. 50-61.

437. J. de Ghellinck, *Les « opera dubia et spuria » attribués à Pierre Lombard*, dans *RHE*, XXVIII (1932), p. 842 ; L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises*, dans *BGPTMA*, XXXIV (1937), pp. 80-82.

438. Voir *Hildegundis oder Bandinus*, dans *HV*, XXIX (1934), pp. 177-179.

Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 984* ;
Dublin, Trinity College, *Cod. 275* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 513* ;
Oxford, Magdalen College, *Cod. 40* ;
Luxembourg, Bibliothèque nationale, *Cod. 65* (identique au *Cod. 116* de Lambeth Palace à Londres) ;
Cambridge, St. John's College, *Cod. 120* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Codd. 273, 461, 477* ;
Cambridge, University Library, *Codd. Ff I 18, Ff III 19, Kk VI 8* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 397* ;
Oxford, New College, *Cod. 145* ;
Danzig, Stadtbibliothek, *Cod. 1961* ;
Fulda, Bibliothèque du Séminaire, un manuscrit non coté de la Pfarrbibliothek de Fritzlar.

Nous avons déjà signalé dans la partie générale, le classement des *Abréviations* dû à R.-M. Martin [439].

8.123 Une autre *Abréviation*, composée au milieu du XIII^e^ siècle, attribuée autrefois faussement à Hugues de Saint-Cher et qui acquit une certaine célébrité, est l'*Abréviation* « *Filia Magistri* ». Elle dépend d'Hugues de Saint-Cher et de Guillaume d'Auxerre et fut copiée jusqu'au XV^e^ siècle. On en possède de nombreux manuscrits, par exemple :

Cambridge, Trinity College, *Western Ms. 292 (B 14, 6)* ;
Oxford, Corpus Christi College, *Cod. lat. CCXCIII* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. lat. Script. eccl. 208* ;
Breslau, Universitätsbibliothek, *Cod. I F 259* ;
Münster, Universitätsbibliothek, *Cod. 584* ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 152*, fol. 27 ;
Graz, Universitätsbibliothek, *Codd. 361* et *751* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 5307, 17243, 18582* et *21048* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3423* et *16412* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 2674* ;
Laon, *Cod. 321* ;
Bruges, *Codd. lat. 80* et *174* ;
Lambach, *Cod. lat. CXXXVII* ;
Vorau, *Codd. 176* et *216* ;
Manchester, John Ryland's Library, non coté [440].

Nous avons déjà fait remarquer que deux groupes de ces *Abréviations* portent le nom de Simon de Tournai.

8.124 Les *Sententiae magistri ignoti* ont dû être un autre ouvrage appartenant à ce même genre. A l'heure actuelle, nous ne pouvons le reconstruire

439. Voir A. LANDGRAF, *Frühscholastische Abkürzungen der Sentenzen des Lombarden*, dans *SMM*, pp. 171-199.

440. Voir à ce sujet R.-M. MARTIN, *Filia Magistri. Un abrégé des Sentences de Pierre Lombard*, dans *BJRL*, oct.-déc. 1915, pp. 1 ss. ; A. LANDGRAF, *Mitteilungen zum Sentenzenkommentar Hugos a S. Charo*, dans *ZKT*, LVIII (1934), pp. 391 ss. ; H. WEISWEILER, *Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint Cher*, dans *RTAM*, VIII (1936), pp. 389 ss.

que par des citations qui figurent dans les *Gloses sur les Sentences*. En dépit de son plan tripartite, elle n'a rien à faire avec Abélard [441].

8.125 Il faut inclure également dans ce groupe les *Sentences* de Maître Udo composées vers 1160-1165. Elles manifestent déjà une certaine autonomie. Leur influence s'est exercée sur le *Commentaire sur saint Paul* du *Cod. Paris. Arsenal. lat. 534*, sur Pierre de Poitiers, ainsi que sur Maître Martin [442]. Manuscrits :

Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Codd. Patr. 126* et *127* ;
Saint-Gall, Stiftsbibliothek, *Codd. 778* et *769* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 7622, 9652* ;
Salzbourg, Stiftsbibliothek de Saint-Pierre, *Cod. a V 35* ;
Sigüenza, Biblioteca del Cabildo, non coté ;
Rome, *Cod. Vat. Palat. lat. 328* ;
Rome, Biblioteca Vallicelliana, *Cod. F. 62* ;
Vienne, Bibliothèque nationale, *Cod. lat. 1050*, fol. 114-173v.

Début de l'ouvrage : *Sicut desidiosi et pigri nimium lectoris est obscura et magnis sententiis gravida nolle exponere.*

Le *Clm 4607* de la Staatsbibliothek de Munich contient un remaniement de cette *Somme* [443]. Dans le *Cod. a III 14*, fol. 227-232v, de la Bibliothèque de l'Erzstift St. Peter à Salzbourg, se trouvent des *Excerpta a libris sententiarum Udonis* d'une écriture des XIV^e^ et XV^e^ siècles. Dans le *Cod. Bamberg. Patr. 127*, on trouve au fol. 2 la première, au fol. 30 la deuxième de ces œuvres.

Maître Udo semble avoir composé également des *Questions*. Nous avons pu en repérer au moins une dans le recueil de *Questions* du *Cod. British Museum Harley 3855*, fol. 42, qui contient également des matériaux provenant du cercle de Pierre de Poitiers et d'Odon d'Ourscamp [444].

On trouvera beaucoup de matériaux postérieurs qui concernent ce domaine dans les répertoires de F. Stegmüller [445].

8.2 L'École

8.21 Les *Gloses sur les Sentences*.

Venons-en à présent aux *Gloses* proprement dites *sur les Sentences*. On doit à J. de Ghellinck le premier travail fondamental à leur sujet [446].

441. Voir A. Landgraf, *Die Sentenzen des « magister ignotus »*, dans *AGMA*, pp. 332-359 ; Idem, *Abaelard und die Sentenzen des « magister ignotus »*, dans *DTF*, 19 (1941), pp. 75-80.

442. Voir O. Lottin, *Le premier commentaire connu des Sentences de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, XI (1939), pp. 64-71 [repris dans *Psychologie et morale aux XII^e^ et XIII^e^ siècles*. T. VI : *Problèmes d'histoire littéraire de 1160 à 1300*, Gembloux, 1960, pp. 9-18] ; A. Landgraf, *Udo und Magister Martinus*, dans *RTAM*, XI (1939), pp. 62-64.

443. Voir H. Weisweiler, dans *Sch*, XVI (1941), p. 126.

444. Voir A. Landgraf, *Eine Quästion Udos*, dans *Trad*, I (1943).

445. F. Stegmüller, *Repertorium initiorum plurimorum in Sententias Petri Lombardi commentariorum*, dans *RQ*, XLV (1937), pp. 85-360 ; Idem, *Repertorium commentariorum in Sententias Petri Lombardi*, Wurtzbourg, 1947.

446. Voir *Les notes marginales du Liber Sententiarum*, dans *RHE*, XIV (1913), pp. 518 ss.

Les glosateurs les plus anciens semblent avoir été, à côté de Pierre le Mangeur, Maître Paganus de Corbeil, le Chancelier Odon (chancelier de 1164-1168) et peut-être encore Maurice de Sully et Jean de Tours. Nous ne possédons d'eux cependant que des gloses isolées, répandues dans les œuvres les plus diverses [447].

8.211 Outre un grand nombre de gloses isolées, dispersées un peu partout, nous possédons aussi le prologue de la *Glose des Sentences* de Pierre le Mangeur *(Manducator* ou *Comestor)*, qui se trouve dans le *Cod. 24 (F. 208)* de la Real Academia de la Historia à Madrid et dans le *Clm 22288*. Il a été publié par R.-M. Martin [448]. En dépendent les prologues : de la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers [449] ; de la deuxième et de la quatrième *Glose* du *Cod. VII C 14* de la Biblioteca Nazionale de Naples ; du *Cod. Paris. Mazar. lat. 758 ;* des *Notulae super IIII librum sententiarum* du *Cod. Vat. Reg. lat. 411* ; du *Cod. Vat. lat. 2186,* fol. 19 et 19v ; celui de la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754* [450].

8.212 La *Glose sur les Sentences* la plus répandue est celle du pseudo-Pierre de Poitiers, composée en partie avant 1173 et probablement vers 1160-1165 [451]. Son titre lui vient du fait qu'elle fut attribuée autrefois faussement à Pierre de Poitiers. En voici les manuscrits :

Naples, Biblioteca Nazionale, *Cod. VII C 14,* fol. 2-70v (au complet) ;
Avranches, *Cod. lat. 36,* fol. 202-237v (livres I et II) ;
Barcelone, Archivo de la Corona de Aragon, *Ripoll 76,* fol. 65-86v (seulement le livre I jusqu'à d. 29, c. 2 et le livre IV jusqu'à d. 18, c. 5) ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14423,* fol. 41-119 (au complet) ;
Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Cod. Patr. 128,* fol. 27-58 (seulement le livre I) ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 7 F XIII,* fol. 4-58 (les quatre livres à en juger d'après l'*Initium* et le colophon) ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 210,* fol. 168-177 [452].

447. Voir A. Landgraf, *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period,* dans *NS,* IV (1930), pp. 15-22 ; Idem, *Zwei Gelehrte aus der Umgebung des Petrus Lombardus,* dans *DTF,* XI (1933), pp. 157-182 ; Idem, *Problèmes relatifs aux premières gloses des Sentences,* dans *RTAM,* III (1931), pp. 140-157 ; H. Weisweiler, *Eine neue frühe Glosse zum vierten Buch der Sentenzen des Petrus Lombardus,* dans *AGMA,* pp. 360-400 ; A. Landgraf, *Drei Zweige der Pseudo-Poitiers-Glosse zu den Sentenzen des Lombarden,* dans *RTAM,* IX (1937), pp. 174-178.

448. *Notes sur l'œuvre littéraire de Pierre le Mangeur,* dans *RTAM,* III (1931), pp. 61 s.

449. Voir R.-M. Martin, *loc. cit.,* p. 62.

450. Voir A. Landgraf, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur,* dans *RTAM,* III (1931), pp. 354 ss. ; Idem, *Sentenzenglossen des beginnenden 13. Jahrhunderts, Ibid.,* X (1938), p. 39.

451. Voir O. Lottin, *Le premier commentaire connu des Sentences de Pierre Lombard,* dans *RTAM,* XI (1939), p. 70 [repris dans *Psychologie et morale...,* t. VI, p. 16 ; voir également *Ibid., A propos des « Glossae super Sententias » attribuées à Pierre de Poitiers,* pp. 119-124].

452. Voir Ph. S. Moore, *The Works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor of Paris (1193 to 1205),* dans *PMS,* I (1936), pp. 148-151.

Un fragment, le prologue et le début du premier livre se trouvent également dans le *Cod. Can. 17*, fol. 169 s., de la Staatliche Bibliothek de Bamberg. Le prologue seul se trouve comme prologue au *Commentaire des Sentences* d'Hugues de Saint-Cher dans le *Cod. 573*, fol. 3 s., de la Bibliothèque de l'Université de Leipzig [453].

Début du prologue de la *Glose : Summa divine pagine in credendis consistit et agendis.* — Début du livre I : « *Cupientes* » *etc. More scribentium premittit magister proemium.*

L'ouvrage dans son ensemble n'est pas de Pierre de Poitiers qui cependant l'utilise dans ses *Sentences* [454]. Ceci n'empêche pas que certaines gloses ne puissent provenir de Pierre.

De la même *Glose* primitive, dont dépend le IV[e] livre de la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers, dérive également la *Glose* sur le IV[e] livre contenue dans le *Cod. Patr. 128*, fol. 2-25v, de la Staatliche Bibliothek de Bamberg. Les deux à leur tour ont exercé une influence très nette sur la *Glose* du IV[e] livre contenue dans *Clm 22288*, fol. 82-116, de la Staatsbibliothek de Munich [455], ainsi que sur la *Glose* du IV[e] livre du *Cod. 36*, fol. 237-250, de la Bibliothèque d'Avranches. Il semble, d'autre part, que la *Glose* sur le III[e] livre du même *Cod. 36* d'Avranches, fol. 227-236, ait appartenu primitivement à la *Glose* sur le IV[e] livre contenu dans le même manuscrit, ainsi que dans le *Clm 22288*. A partir de *Sent.*, IV, d. 40, c. 1, la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers emprunte intégralement le texte du IV[e] livre du *Cod. Bamberg. Patr. 128* [456].

Le fait qu'on peut dater telle glose particulière ou en déterminer l'auteur ne permet pas pour autant de se prononcer sur la date ou l'auteur des autres gloses.

De la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers dépendent en outre :

— la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754* [457] ;
— la *Glose* marginale du *Cod. Vat. Barb. lat. 608* ;
— la IV[e] glose « à rappel » du *Cod. lat. VII C 14*, fol. 100-122, de la Biblioteca Nazionale de Naples ;
— la *Glose* marginale du *Cod. lat. 758* de la Bibliothèque Mazarine de Paris. Cette dernière coïncide avec celle de Naples et y ajoute les livres III et IV qui y font défaut [458].

Pour les *Notule* du *Cod. Vat. Reg. lat. 411*, qui empruntent des *Questions* à d'autres ouvrages, les *Gloses* du *Cod. lat. 1539* de la Bibliothèque

453. Voir A. LANDGRAF, *Mitteilungen zum Sentenzenkommentar Hugos a S. Charo*, dans *ZKT*, LVIII (1934), pp. 396-400 ; O. LOTTIN, *Le prologue des gloses sur les Sentences attribuées à Pierre de Poitiers*, dans *RTAM*, VII (1935), pp. 70-73.

454. Voir PH. S. MOORE, *loc. cit.*, pp. 153 ss.

455. Voir H. WEISWEILER, *Eine neue frühe Glosse zum vierten Buch der Sentenzen des Petrus Lombardus*, dans *AGMA*, pp. 376 ss., 386 ss.

456. Voir H. WEISWEILER, *Eine neue frühe Glosse...*, dans *AGMA*, p. 390.

457. Voir A. LANDGRAF, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur*, dans *RTAM*, III (1931), p. 353 ; IDEM, *Die Quellen der anonymen Summe des Cod. Vat. lat. 10754*, dans *MSt*, IX (1947), pp. 296-300. [Pour l'identification de cette *Somme*, voir plus bas, p. 157.]

458. Voir A. LANDGRAF, *Drei Zweige des Pseudo-Poitiers-Glosse zu den Sentenzen des Lombarden*, dans *RTAM*, IX (1937), pp. 167-204.

royale de Bruxelles et la *Glose « à rappel »* du *Cod. Paris. Nat. lat. 3572* qui appartient déjà à la troisième décade du XIII[e] siècle et comporte des *Questions* élaborées d'une manière autonome, voir un article de A. Landgraf [459].

8.22 C'est aussi sur les *Sentences* du Lombard que s'appuient les quatre livres des *Sentences,* composés entre 1160 et 1170, du canoniste Gandulphe de Bologne, connu pour ses *Gloses sur les Décrets.* L'œuvre a été éditée et soumise à un examen critique par J. de Walter [460], qui y a ajouté une liste des manuscrits. Au sujet des *Gloses sur les Décrets* du même Gandulphe, voir le répertoire de S. Kuttner [461].

De Gandulphe dépendent, outre, peut-être, Pierre de Poitiers [462],

— les *Flores Sententiarum magistri Gandulphi* du *Cod. Patr. 130/2,* fol. 126v-142, de la Staatliche Bibliothek de Bamberg ;
— des *Gloses sur les Sentences* du *Cod. Vat. Barb. lat. 608* ;
— des *Questions* du *Cod. F 62* de la Biblioteca Vallicelliana de Rome ;
— la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754* [463].

Gandulphe est très souvent cité par les *Gloses sur les Sentences,* mais aussi par exemple, par la *Somme* du *Cod. Bamberg. Patr. 136,* fol. 73v et par la *Somme* qui commence *Ne ad mensam,* composée entre 1205 et 1215, du *Laur. Plut. XX, Cod. 38* de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence, qui s'appuie également sur Pierre Lombard, Pierre de Poitiers, Pierre le Mangeur, Odon et Robert de Melun [464].

8.23 Chanoine Odalric de Verdun.

Nous avons également un ample remaniement des *Sentences* du Lombard datant de la fin du XII[e] siècle dans le *Breviloquium sententiarum artis theologice* du Chanoine Odalric de Verdun. L'ouvrage se trouve dans le manuscrit : Lucerne, Bibliothèque cantonale, *P. misc. 37* [465].

8.24 Martin de Léon et Guillaume d'Eberholt.

Martin de Léon de son côté a inséré dans ses *Sermons* (*PL,* 208) de larges extraits tirés des *Sentences* de Pierre Lombard. L'abbé Guillaume d'Eberholt († 1203) copie textuellement des parties du IV[e] livre des *Sentences* dans ses *Lettres* qui traitent du droit matrimonial (*PL,* 209) [466].

459. *Sentenzenglossen des beginnenden 13. Jahrhunderts,* dans *RTAM,* X (1938), pp. 36-55.
460. Voir *Magistri Gandulphi Bononiensis Sententiarum libri quatuor,* Vienne-Breslau, 1924.
461. *Repertorium der Kanonistik (1140-1234),* dans *StT,* LXXI (1937).
462. Voir J. DE WALTER, *op. cit.,* pp. LXI SS.
463. Voir A. LANDGRAF, *Drei Trabanten des Magisters Gandulphus von Bologna,* dans *CF,* VII (1937), pp. 357-373.
464. Voir F. M. HENQUINET, *La Summa Florentina « Ne ad mensam » du début du XIII[e] siècle,* dans *Ant,* XXII (1947), pp. 125-176.
465. Voir M. GRABMANN, *Le « Breviloquium sententiarum artis theologice » du chanoine Odalric de Verdun,* dans *RTAM,* VIII (1936), pp. 296-299.
466. Voir L. OTT, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik,* dans *BGPTMA,* XXXIV (1937), p. 121.

8.25 Pierre le Mangeur.

8.251 Pour plus d'une raison il faut placer ici Pierre le Mangeur († vers 1178). Comme nous l'avons déjà dit, c'est lui qui, l'un des premiers, glosa les *Sentences* du Lombard. Il est aussi, très vraisemblablement, l'auteur d'un *Traité des sacrements* qui suit de très près le IV[e] livre des *Sentences* du Lombard. Ce traité a été édité par R.-M. Martin [467].

8.252 Il existe aussi des traces de *Questions* du même auteur [468]. [De son examen de *Cod. Paris. Nat. lat. 18108,* fol. 83a-170b et Troyes, *Cod. lat. 964,* fol. 89-159v, I. Brady croit pouvoir avancer comme conclusion probable, en attendant un examen plus poussé du problème, que plusieurs des *Questions* contenues dans ces manuscrits, de même que dans la dernière série des *Quaestiones Magistri Odonis Suessionensis* éditées par J. B. Pitra [469] et peut-être aussi dans d'autres manuscrits, seraient des reportations de cours donnés par Pierre le Mangeur dans les écoles de Notre-Dame au cours de la décade qui a suivi la retraite de l'enseignement du Lombard et son accession au siège de Paris comme évêque.] [470].

Les autres œuvres authentiques de Pierre le Mangeur sont :

8.253 la *Historia scholastica* (*PL,* 198) qui se trouve dans de nombreux manuscrits. On la trouve aussi amalgamée avec le *Compendium historiae in genealogia Christi* de Pierre de Poitiers.

8.254 une *Glose sur les Évangiles.* Début de Matthieu : *Fecit Deus duo luminaria magna* ; de Marc : *Vidi et ecce quatuor quadrige* ; de Luc : *Pedes eorum pedes recti* ; de Jean : *Omnia poma nova et vetera.* Manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 15269, 620, 14424, 14435, 15591* ;
Paris, *Codd. Paris. Arsenal. lat. 64* et *87 A* ;
Troyes, *Cod. lat. 249* et *1024* ;
Avranches, *Cod. lat. 36* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 291* ;
Cambridge, Pembroke College, *Cod. 7,* fol. 228-267v *(Gloses sur Marc)* ;
Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Cod. Bibl. 103 (Gloses sur Marc et Jean)* [471].

467. Voir PIERRE LE MANGEUR, *De sacramentis,* dans *SSL,* XVII (1937), Appendice. Voir aussi IDEM, *Notes sur l'œuvre littéraire de Pierre le Mangeur,* dans *RTAM,* III (1932), pp. 54-66 ; A LANDGRAF, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur, Ibid.,* pp. 341-350 ; E. DUMOUTET, *La non-réitération des sacrements et le problème du moment précis de la transsubstantiation. A propos du « De sacramentis » attribué à Pierre le Mangeur,* dans *RSR,* XXVIII (1938), pp. 580-585 ; O. LOTTIN, dans *BTAM,* III (1939), p. 482*.

468. Voir A. LANDGRAF, *Quelques collections de « Quaestiones » de la seconde moitié du XII[e] siècle,* dans *RTAM,* VI (1934), p. 369.

469. [Voir J. B. PITRA, dans *ANSS,* II (1888).]

470. [I. BRADY, *Peter Manducator and the Oral Teachings of Peter Lombard,* dans *Ant,* XLI (1966), pp. 454-490.].

471. Voir A. LANDGRAF, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur,* dans *RTAM,* III (1932), pp. 292-306, 341-372.

Pierre le Mangeur semble aussi avoir introduit, ou du moins fait prévaloir l'usage d'employer et de gloser la *Glossa ordinaria* pour l'explication des Évangiles.

8.255 C'est lui aussi qui a compilé le *Liber Pancrisis*. Manuscrits :

Avranches, *Cod. 19* ;
Troyes, *Cod. 475.*
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 22273, 22291, 13109.*

Début : *Rerum omnium quas creavit Deus.* Le contenu de l'ouvrage est exprimé le mieux par la rubrique du *Cod. Avranches 19 : Sententie vel questiones sanctorum Augustini, Iieronimi, Ambrosii, Gregorii, Isidori, Bede, extracte vel exposite a modernis magistris Guillelmo, Anselmo, Radulfo, Ivone Carnotensi episcopo.* Il s'agit de Guillaume de Champeaux, d'Anselme et de Raoul de Laon, ainsi que d'Yves de Chartres [472].

8.256 La *Summula sententiarum* attribuée à Pierre le Mangeur par l'*Initium* du *Cod. b X 19* de la Stiftsbibliothek de Saint Pierre à Salzbourg et le *Cod. fol. 506* (papier, XV[e] siècle) de la Staatsbibliothek d'Augsbourg, est en réalité la *Summa sententiarum.* Est également inauthentique le *Liber de sacramentis* qui dépend de la *Summa sententiarum* et qui se trouve dans les manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 3661,* fol. 1-7v ; *2634,* fol. 41v-44 ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 643,* fol. 1-16v ;
Münster, Universitätsbibliothek, *Cod. 491* (Bibliotheca paulina), fol. 75-98v ;
Rome, *Cod. Vat. Palat. lat. 619,* fol. 1v à 15v ;
Graz, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 801,* fol. 45-55v du Stift St. Lambrecht où il porte le n° 240 ;
Trêves, Stadtbibliothek, *Cod. lat. 112,* fol. 93-107v.

Dans ce dernier manuscrit, l'ouvrage est attribué à Pierre le Mangeur. Les *Allegoriae in Vetus et Novum Testamentum* appartiennent à Richard de Saint-Victor et non pas à Pierre le Mangeur. Le *Commentaire sur saint Paul* du *Cod. Paris. Nat. lat. 651* n'a rien à faire avec notre auteur. Il faut le situer plutôt dans le cercle du pseudo-Bruno ou de Raoul de Laon [473].

8.257 Les *Sermons.*

Les *Sermons,* par contre, sont authentiques. Ils sont imprimés en partie dans *PL,* 198. Manuscrits :

Bruges, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 268,* fol. 1-56v ;
Cambridge, University Library, *Cod. 2880* ;

472. Voir O. Lottin, *Pour une édition critique du Liber Pancrisis,* dans *RTAM,* XIII (1946), pp 185-201.

473. Voir A. Landgraf, *Recherches sur les écrits de Pierre le Mangeur...,* pp. 341, 364 à 366 ; Idem, *Untersuchungen zu den Paulinenkommentaren des 12. Jahrhunderts,* dans *RTAM,* VIII (1936), pp. 352-353.

Cambridge, Gonville and Caius College, *Cod. 135* ;
Saint-Florian, Stiftsbibliothek, *Codd. XI 261* et *XI 264* ;
Cambridge, Trinity College, *Western Ms. 1337* ;
Cambridge, Pembroke College, *Cod. 27* ;
Londres, *Codd. British Museum Harley 1712, 3145, 3958* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 12415, 13582, 14590, 16461* ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Codd. lat. 371, 381* (fol. 123-163), *345, 463.*

8.258 Le *Liber super expositionem canonis missae.*

Dans le *Cod. Laud. Misc. 115* (XIII^e siècle) de la Bodleian Library à Oxford, on lit au fol. 17 : *Petri Comestoris liber super expositionem canonis missae.* Début : *In virtute sancte crucis et sacramento altaris.*

8.259 Les *Notule quedam super psalterium glosatum.*

Le *Cod. 129 (A 518)* de la Bibliothèque de Rouen (XIII^e siècle) contient : *Notule quedam super psalterium glosatum. Petrus Manducator.* « *Cum omnes* ». *David comparatur tube... quod significatur per ternarium.*

8.2510 [Le *De spiritu et anima.*

G. Raciti croit que l'auteur du *De spiritu et anima* serait Pierre le Mangeur et non pas Alcher de Clairvaux.] [474].

8.26 Pierre de Poitiers.

Pierre de Poitiers (de 1130 environ-3 septembre 1205), lui aussi, fut disciple du Lombard. Dans ses *Sententiarum libri quinque,* il ne quitte pas le sillage de son maître, encore qu'il fasse preuve d'autonomie. Pour l'auteur et son œuvre, voir l'étude détaillée de Ph. S. Moore [475].

8.261 Son œuvre la plus importante sont les *Libri quinque sententiarum* écrits avant 1170. Début du Prologue : *In deserto manna colligentes alius integrum gomor...* Début du 1^er^ livre : *Invisibilia Dei a creatura mundi per ea quae facta sunt intelligibilia conspiciuntur. Creatura mundi homo dicitur propter...*

L'ouvrage a été édité à Paris, en 1655 et dans *PL,* 211, 789-1280. Une nouvelle édition est en cours dans *PMS.* Ont paru sous le titre *Sententiae Petri Pictaviensis* le livre 1^er^, édité par Ph. S. Moore et M. Dulong, 1943 et le livre II, édité par Ph. S. Moore, J. N. Garvin et M. Dulong, 1950.

Les manuscrits sont donnés par Ph. S. Moore dans son ouvrage déjà cité [476]. Il faut y ajouter *Cod. Paris. Nat. lat. 3572* (XIII^e siècle), fol. 236-243v, qui contient les premières sections des *Sententiae,* et *Cod. lat. 899* (XV^e siècle) de la Bibliothèque de Darmstadt. La doctrine trinitaire dépend de

474. [Voir G. Raciti, *L'autore del « De spiritu et anima »,* dans *RFNS,* 53 (1961), pp. 385-401.]

475. *The Works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor of Paris (1193-1205),* dans *PMS,* I (1936).

476. Voir *The Works of Peter of Poitiers...,* pp. 28-36.

l'*Expositio symboli S. Athanasii* de Simon de Tournai, mais non pas de sa *Somme*[477]. H. Weisweiler a montré que deux des citations par lesquelles la *Somme* se rapporte à « magister meus » proviennent de Pierre le Mangeur[478]. Le problème toutefois n'est pas définitivement résolu aussi longtemps qu'on n'a pas montré avec certitude que Pierre le Mangeur a professé le premier presque toutes les doctrines en cause.

8.262 Une *Abréviation* des *Libri quinque sententiarum* se trouve dans les manuscrits :

Dole, *Cod. 98* ;
Londres, Lambeth Palace, *Cod. 142* ;
Reims, *Cod. 509* ;
Worcester, Library of the Cathedral Chapter, *Cod. F. 50.*

D'après Ph. S. Moore, il faut considérer également comme authentiques :

8.263 les *Allegoriae super tabernaculum Moysi.* Elles dépendent étroitement du *De tabernaculo et vasis eius ac vestibus sacerdotum* de Bède. Le texte en a été publié par Ph. S. Moore et J. A. Corbett[479].

8.264 les *Distinctiones super psalterium* composées avant 1196. Début : *Facies mihi tentorium in introitu tabernaculi... Cum omnes prophetas...* Elles sont écrites en partie sous la forme d'un texte continu, en partie sous la forme de schémas. Ses points de contact sont très nombreux avec la *Summa Abel* de Pierre le Chantre, plus rares et plus faibles avec la *Summa super psalterium* de Prévostin. Manuscrits du texte continu :

Cambrai, *Cod. 977,* fol. 2-86v ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 4 A VIII,* fol. 162-188v ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 499,* fol. 1-88 ;
Oxford, Corpus Christi College, *Cod. 48,* fol. 91-143v ;
Oxford, Queen's College, *Cod. 322,* fol. 1-106v ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 425* (fol. 1-118), *580, 14423,* (fol. 1-40v), *14424* (fol. 1-48v) ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 777,* fol. 1-95 ;
Paris, Bibliothèque de l'Université, *Cod. 185,* fol. 1-76 ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 4304,* fol. 93-100v (fragment) ;
Burgo de Osma, Catedral, *Cod. 82,* fol. 1-84v.

Manuscrits du texte schématisé :

Évreux, *Cod. 46,* fol. 2-83v ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 454,* fol. 1-72v ;
Reims, *Cod. 161,* fol. 1-91v ;
Rome, *Cod. Vat. Barb. lat. 522,* fol. 1-109 ;
Troyes, *Cod. 1365,* fol. 246-321v ;

477. Voir J. N. Garvin, *Peter of Poitiers and Simon of Tournai on the Trinity,* dans *RTAM,* XVI (1949), pp. 314-316.
478. Voir *Sch,* XXVII (1952), p. 476.
479. Voir Petri Pictaviensis *Allegoriae super tabernaculum Moysi,* dans *PMS,* III (1938).

8.265 le *Compendium historiae in genealogia Christi* composé vers 1167. Début : *Considerans hystorie prolixitatem.* Manuscrits :

Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 83,* fol. 2-7v ;
Cambridge, University Library, *Cod. Dd I 16,* fol. 1 à 6 et *Cod. Ff III 7,* fol. 4-11 ;
Londres, British Museum, *Codd. Royal 8 C IX,* fol. 3-18 et *4 B VII,* fol. 194-199 ; *Cod. Cott. Vit. C. III,* fol. 1-6 ; *Codd. Additional 24025* et *14819 ;*
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14435,* fol. 136-141 ; *5101,* fol. 2v-7 ; *15254,* fol. 4v-9 ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 305,* fol. 1-6 ;
Rome, Biblioteca Casanatese, *Cod. lat. 4254 ;*
Rome, *Cod. Vat. lat. 3783 ;*
Vienne, Nationalbibliothek, *Codd. lat. 378,* fol. 1-7 ; *364,* fol. 1v-17v ; *1506,* fol. 123v-128 ; *813,* fol. 175-186 ;
Erfurt, Stadtbibliothek, *Cod. Ampl. F 55,* fol. 101-106 ;
Budapest, Bibliothèque nationale, *Cod. 237,* fol. 1v ;
Marseille, *Cod. 89,* fol. 52-59 ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 16223,* fol. 190-206 ; *9665 ;*
Lyon, *Codd.* 445, fol. 1-8 et *863 ;*
Alençon, *Cod. 98,* fol. 3 à 8v ;
Auxerre, *Cod. 145,* fol. 65-67 ;
Berlin, Öff. Wiss. Bibliothek, *Codd. lat. fol. 141* et *24,* fol. 1-6 ; *Codd. theol. lat. fol. 7,* fol. 2-14v ; *67,* fol. 221-224, 227-230 ; *204,* fol. 298-310v ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Codd. 166,* fol. 191-197v ; *169,* fol. 1v-7 ; *174,* fol. 1-30 ;
Edimbourg, University Library, *Cod. 18,* fol. 1-5 ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Bodl. 164,* fol. 3-8 ; *Codd. Laud. Misc. 151,* fol. 1-7 ; *270,* fol. 1-6v ;
Schlägel, *9 Cpl (817) 158,* fol. 337-349 ;
Tours, *Cod. 42,* fol. 1v-6v ;
Prague, Bibliothèque de l'Université, *Cod. III E 5,* fol. 196v-201v ;
Dijon, *Cod. 43,* fol. 24-28v ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a X 12,* fol. 44-54v.

Outre le texte primitif contenu dans les manuscrits énumérés plus haut, il en existe un autre avec interpolations de passages pris dans la *Historia scholastica* de Pierre le Mangeur. Il se trouve dans les manuscrits suivants :

Londres, British Museum, *Cod. Royal 1 B X,* fol. 8-33 ;
Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, *Cod. theol. 2029,* fol. 1-18v.

Il a été continué et publié par Ulrich Zwingle le jeune à Bâle en 1592 sous le titre : *Petri Pictaviensis Galli genealogia et chronologia sanctorum patrum.* Une traduction allemande se trouve dans les manuscrits :

Göttingen, Universitätsbibliothek, *Cod. theol. 293,* fol. 71-94v ;
Munich, Staatsbibliothek, *Cgm 564,* fol. 99v-128.

L'édition en a été faite par H. Vollmer [480].

8.266 la *Historia actuum apostolorum* qui forme la dernière partie de la *Historia scholastica.* Elle a été composée avant 1183. Manuscrits, avec le nom de l'auteur :

Londres, British Museum, *Cod. Stowe 5,* fol. 166v ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 313,* fol. 61v.

8.267 au moins 59 *Sermons.* Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14593* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 1005.*

Voir aussi :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3705, 3154, 12293.*

8.268 La *Glose sur les Sentences,* attribuée jusqu'ici à Pierre de Poitiers, n'est certainement pas de lui, au moins dans sa totalité [481]. Mais dans toute une série de passages, elle est utilisée par les *Libri quinque sententiarum.*

8.269 Une collection de *Questions.*

La collection de *Questions* du *Cod. Sess. 2108 (120)* de la Biblioteca Vittorio Emmanuale à Rome (XII[e] siècle) porte, au folio 87 la rubrique, rayée par la suite : *Questiones magistri Petri P. et sociorum eius.* La collection n'est malheureusement conservée qu'en partie, en telle sorte qu'on ne pourra sans doute jamais établir avec certitude si le *P.* doit être lu comme abréviation de *Pictaviensis.* Nous possédons toutefois des *Questions* qui appartiennent à tout le moins au milieu de Pierre de Poitiers. Elles pourraient avoir été écrites par celui-ci, au moins en partie, et ont été en tout cas abondamment utilisées par lui. Elles se trouvent dans les manuscrits suivants :

Paris, Bibliothèque Mazarine, *Cod. lat. 1708* ;
Paris, Bibliothèque nationale, *Cod. lat. 18108* ;
Troyes, *Cod. lat. 964* ;
Londres, British Museum, *Cod. Harley lat. 3855.*

On peut même supposer, non sans vraisemblance, que les *Questions* du *Cod. Mazar. lat. 1708,* qui appartiennent à l'entourage d'Odon d'Ourscamp, ont été attribuées par le rubricateur à Prévostin au lieu de Pierre de Poitiers uniquement par une faute de lecture [482]. Ceci nous fournirait des

480. *Deutsche Bibelauszüge des Mittelalters zum Stammbaum Christi,* Potsdam, 1931, pp. 127 ss.

481. [Voir à ce sujet O. LOTTIN, *A propos des « Glossae super Sententias » attribuées à Pierre de Poitiers,* dans *Psychologie et morale aux XII[e] et XIII[e] siècles.* T. VI : *Problèmes d'histoire littéraire de 1160 à 1300,* Gembloux, 1960, pp. 119-124.]

482. Voir A. LANDGRAF, *Petrus von Poitiers und die Quästionenliteratur des 12. Jahrhunderts,* dans *PJ,* 1939, pp. 202-222, 348-358.

traces assez nettes pour la formation de la *Somme* de Pierre de Poitiers à partir de *Questions*. De plus, dans cette même *Somme*, les objets de la *lectio* sont intentionnellement passés sous silence et ceux de la *disputatio* se trouvent mis en évidence. Enfin, on y note la remarque suivante (*PL*, 211, 949B) qui indique bien que nous avons affaire à la rédaction de disputes : *Sed haec magis lectionis quam disputationis sunt et ideo praetermittenda.*

8.2610 Nous connaissons au moins une abréviation des *Libri quinque sententiarum*, sans que nous sachions avec certitude si elle est due à Pierre de Poitiers lui-même, dans la *Somme*, attribuée par l'*Incipit* du *Cod. Paris. Nat. lat. 3116*, à un Maître Martin de Fugeriis. Pour autant que j'ai pu m'en rendre compte, elle n'a aucune valeur autonome par rapport aux *Sentences* de Pierre.

8.27 Pierre de Poitiers, chanoine de Saint-Victor.

8.271 Du chancelier Pierre de Poitiers, il faut distinguer un Pierre de Poitiers, chanoine de Saint-Victor à Paris. Il est l'auteur d'un *Pénitentiel* qui commence par : *Compilatio presens materiam habens confessionem.* Manuscrits :

Avignon, *Cod. 1100* ;
Laon, *Cod. 338* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 18521* ;
Erlangen, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 233* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 13455, 14525, 14886* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 774* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 983* ;
Vienne, Nationalbibliothek, *Codd. 1520* et *1653.*

L'ouvrage a été composé après 1215 [483].

8.272 Le *De mysteriis incarnationis Christi.*

Au même chanoine appartient vraisemblablement un *De mysteriis incarnationis Christi.* Manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14886* et *16506.*

8.273 Un traité débutant : *In capite ieiunii...*

Lui appartient de plus vraisemblablement un traité qui commence par ces mots : *In capite ieiunii, nec cineribus caput abstergere.* Manuscrit :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14470*, fol. 180 ss. [484].

483. Voir C. R. CHENEY, *La date de la composition du Liber Poenitentialis attribué à Pierre de Poitiers*, dans *RTAM*, IX (1937), pp. 401-404 ; A. TEETAERT, *Le Liber Poenitentialis de Pierre de Poitiers*, dans *AGMA*, pp. 310-331.

484. Voir PH. S. MOORE, *The Works...*, pp. 167 ss.

8.274 Le *De septem sacramentis.*

Le *Cod. 206* (XIV^e siècle) de la Bibliothèque de Dijon lui attribue aussi un *De septem sacramentis.* Alors que, parmi les autres manuscrits qui contiennent cette œuvre le *Cod. 592* d'Avignon est anonyme, le *Cod. Paris. Mazar. lat. 983* (XIII^e siècle) donne comme auteur le pape Innocent III, le *Cod. Paris. Mazar. lat. 4320* (début du XIII^e siècle) un certain *Monachus niger Alanus.* H. Betti, qui en a fait l'édition[485], estime que pour le moment il est impossible de résoudre le problème de l'auteur de cette *Somme*[486]. Il croit pouvoir proposer 1176-1190 comme date de composition. Il est cependant difficile de dater avec précision une œuvre née en dehors du contact avec la théologie de son temps et qui se trouve donc en un sens comme située en dehors du courant de la théologie. Il est fort possible en effet qu'elle ne suive que de très loin l'évolution de cette dernière.

8.28 Pierre de Capoue.

8.281 Personnalité peu originale, Pierre de Capoue s'appuie fortement sur Pierre de Poitiers dans sa *Somme* achevée en 1201-1202. Début : *Vetustissima veterum comederetis et novis supervenientibus vetera abicietis.* Manuscrits :

Mont-Cassin, Biblioteca Abbaziale, *Codd. 354* et *475* ;
Montpellier, Bibliothèque de l'École de médecine, *Cod. 340* ;
Rome, *Codd. Vat. lat. 4296* et *4304* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 14508* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 15972,* fol. 156-165v (fragment).

8.282 L'influence de Pierre de Capoue s'est exercée sur la *Somme* anonyme du *Cod. Vat. lat. 10754*[487]. Il semble qu'inversement le groupe de *Questions* du *Cod. British Museum Royal 9 E XII,* fol. 2-8v, ait influencé Pierre de Capoue qui, d'autre part, dépend également de certaines parties de la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers[488]. A ce cercle appartiennent également les premières et les secondes *Questions* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 1708*[489].

8.283 Autres œuvres.

Mentionnons comme autres œuvres de Pierre de Capoue un *Ars concionandi.* Manuscrits :

485. H. Betti, *Summa de sacramentis « Totus homo »,* dans *SPAA,* VII (1957).
486. Voir *Animadversiones in Summam « Totus homo »,* dans *Ant,* XXVII (1952), pp. 333-348.
487. Voir A. Landgraf, *Die Linderung der Höllenstrafen nach der Lehre der Frühscholastik,* dans *ZKT,* LX (1936), p. 356, note 74.
488. Voir A. Landgraf, *Neu aufgefundene Handschriften mit Werken aus dem Bereich des Anselm von Laon,* dans *CF,* XV (1945), p. 175.
489. Voir A Landgraf, *A Study of the Academic Latitude of Peter of Capua,* dans *NS,* XIV (1940), pp. 57-74.

Mont Cassin, *Codd. 355* et *356 ;*
Cava, *Cod. 16.*

et des *Sermons.* Manuscrit :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. nouvelles acq. lat. 999.*

9. La littérature concernant le débat christologique

Les discussions christologiques, qui eurent lieu durant la vie du Lombard et les années qui la suivirent, ont fait naître une série d'écrits polémiques centrés autour des problèmes christologiques.

9.1 Il faut mentionner ici, avant tout, le prieur Gerhoh de Reichersberg (né en 1093, mort en 1169). Sur sa personnalité et son œuvre, voir les travaux de L. Ott, H. Weisweiler, Z. Grösslhuber, H. H. Jacobs, J. Günster, H. von Fichtenau [E. Meuthen et surtout P. Classen] [490].

Il faut mentionner, en outre, les frères de Gerhoh, le prieur Arno de Reichersberg († 1175) [491] et Roger de Klosterneuberg, ainsi que leur compagnon de lutte Aimon de Klosterneuberg [492], leur adversaire, le prieur Folmar de Triefenstein *(Impia Folmari epistola* et *Palinodia Folmari* [*PL*, 194] et l'ouvrage perdu : *De carne et anima Verbi ad Gerhohum)* [493].

490. L. Ott, *Untersuchungen zur theologischen Briefliteratur der Frühscholastik unter besonderer Berücksichtigung des Viktorinerkreises,* dans *BGPTMA,* XXXIV (1937), pp. 92-103, surtout p. 94, note 2 ; aussi pp. 380 ss. Voir encore H. Weisweiler, *Drei unveröffentliche Briefe aus dem christologischen Streit Gerhohs von Reichersberg,* dans *Sch,* XIII (1938), pp. 22 à 48 ; Idem, *Das wiedergefundene Gutachten des Magisters Petrus über die Verherrlichung des Gottessohnes gegen Gerhoh von Reichersberg,* dans *Sch,* XIII (1938), pp. 225 à 246 ; Z. Grösslhuber, *Gerhoh von Reichersberg,* Ried im Innkreis, 1930 ; H. H. Jacobs, *Studien über Gerhoh von Reichersberg. Zur Geistesgeschichte des 12. Jahrhunderts,* dans *ZKG,* L (1931), pp. 315-377 ; J. Günster, *Die Christologie des Gerhoh von Reichersberg,* Cologne, 1940 ; H. von Fichtenau, *Studien zu Gerhoh von Reichersberg,* dans *MOIG,* LII (1938), pp. 1-56. [Pour l'idée maîtresse de la pensée de Gerhoh, voir E. Meuthen, *Kirche und Heilsgeschichte bei Gerhoh von Reichersberg,* dans *STGM,* VI (1959), viii-181 p. Mais voir surtout la monographie monumentale de P. Classen, *Gerhoch von Reichersberg, Eine Biographie,* mit einem Anhang über die Quellen, ihre handschriftliche Überlieferung und ihre Chronologie, Wiesbaden, 1960, xi-485 p. On y trouvera, outre un cadre complet de la vie et de l'activité littéraire de Gerhoh, des renseignements détaillés sur Arno de Reichersberg, Roger de Klosterneuberg et Aimon de Klosterneuberg, de même que sur Folmar de Triefenstein, et une liste complète (pp. 323-448) des documents littéraires concernant Gerhoh et son entourage. Pour les lettres de Gerhoh, voir du même P. Classen, *Aus der Werkstatt Gerhochs von Reichersberg. Studien zur Entstehung und Überlieferung von Briefen, Briefsammlungen und Windmungen,* dans *DAEM,* XXIII (1967), pp. 31-92. Notons enfin qu'en christologie, Gerhoh a utilisé saint Cyrille et les Actes du Concile d'Éphèse comme témoins de ses propres opinions ; voir N. M. Häring, *Gerhoch of Reichersberg and the Latin Acts of the Council of Ephesus,* dans *RTAM,* XXXV (1968), pp. 26-34 ; voir également L. Ott, *Das Konzil von Ephesus (431) in der Theologie des Frühscholastik,* dans *Theologie in Geschichte und Gegenwart...,* herausgegeben von J. Auer und H. Volk, Munich, 1957, pp. 279-308.]

491. Voir C. Weichert, *Arnonis Reicherspergensis Apologeticus contra Folmarum,* Leipzig, 1888 ; L. Ott, *Untersuchungen...,* p. 381.

492. Voir H. Weisweiler, *Rudiger von Klosterneuburg an der Seige seiner Brüder Gerhoh und Arno von Reichersberg im christologischen Streit um die Verherrlichung des Gottessohnes,* dans *Sch,* XIV (1939), pp. 22-49.

493. Voir L. Ott, *Untersuchungen...,* pp. 95 ss.

Pour la future édition de l'*Apologeticus* d'Arno, voir l'article de E. M. Buytaert [494]. L'édition des œuvres de Gerhoh a été entreprise par D. et O. Van den Eynde et A. Rijmersdael [495].

9.2 Maître Achard de Saint-Victor († 1171).

9.21 Ses œuvres sont les suivantes :

9.211 le *De discretione animae, spiritus et mentis,* publié par G. Morin [496]. Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 1002* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 451* [497].

[N. M. Häring a édité ce traité à partir de ces manuscrits et de deux autres, le Cambridge, University Library, *Cod. 1773,* fol. 112v-118v et le *Paris. Nat. lat. 14842,* fol. 17-20v. Il attribue le traité à Gilbert de la Porrée, mais J. Chatillon revendique encore l'œuvre en faveur d'Achard.] [498].

9.212 un important *Sermon* commençant par *Ductus est Jesus in desertum a Spiritu.* Manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 15033* et *17282 ;*
Cambridge, University Library, *Cod. Ii VI 11.*

9.213 des *Sermons.* Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 993* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 16461* ;
Prague, Bibliothèque de l'Université, *Cod. Lobkow. 431.*

[Pour d'autres manuscrits, une édition critique des *Sermons,* des études sur la vie, l'œuvre et la doctrine d'Achard, on se référera aux travaux de J. Chatillon.] [499].

494. E. M. Buytaert, *The « Apologeticus » of Arno of Reichersberg,* dans *FS,* XI (1951), pp. 1-47.

495. Gerhohi Praepositi Reichersbergensis *Opera inedita* - I. *Tractatus et libelli,* ed. par D. et O. Van den Eynde, Rome, 1955 - II. *Expositiones Psalmorum pars tertia et nona,* ed. par D. et O. Van den Eynde, A. Rijmersdael, 2 vol., Rome, 1956 ; D. Van den Eynde, *L'œuvre littéraire de Géroch de Reichersberg,* Rome, 1957. — Tous ces volumes ont paru dans *SPAA,* VIII-XI.

496. G. Morin, *Un traité inédit d'Achard de Saint-Victor,* dans *AGMA,* pp. 251-262.

497. Voir aussi G. Morin, dans *RB,* XVI (1899), pp. 218 s. ; J. Chatillon, *Achard de Saint-Victor et les controverses christologiques du XII^e siècle,* dans *MFC,* pp. 317-337.

498. [Voir N. M. Häring, *Gilbert of Poitiers, Author of the « De discretione animae, spiritus et mentis », Commonly Attributed to Achard of Saint-Victor,* dans *MSt,* XXII (1960), pp. 148-191 ; J. Chatillon, *Achard de Saint-Victor et le De discretione animae spiritus et mentis,* dans *AHDLMA,* XXXI (1964), pp. 7-35.]

499. [J. Chatillon, *Les régions de la dissemblance et de la ressemblance selon Achard de Saint-Victor,* dans *Recherches augustiniennes,* II, Paris, 1962, pp. 237-250 ; Idem, *Sermons et prédicateurs victorins de la seconde moitié du XII^e siècle,* dans *AHDLMA,* XXXII (1965), pp. 7-60 ; Idem, *Théologie, spiritualité et métaphysique dans l'œuvre oratoire d'Achard de Saint-Victor. Études d'histoire doctrinale précédées d'un essai sur la vie et l'œuvre d'Achard,* dans *EPM,* LVIII (1969), 355 p. ; Achard de Saint-Victor, *Sermons inédits,* texte latin avec introduction, notes et tables par J. Chatillon, dans *TPMA,* XVII (1970), 328 p.]

9.214 Il y aurait lieu de vérifier d'autre part la valeur de l'*Initium* du *Cod. 181* de la Bibliothèque de Dijon qui attribue à Achard de Saint-Victor une collection de *Questions* qui appartient à l'entourage d'Odon d'Ourscamp [500].

9.215 Achard a écrit également un *De trinitate* que l'on n'a pas encore retrouvé. Nous possédons des renseignements sur les doctrines christologiques qu'il contenait uniquement par l'*Eulogium* de Jean de Cornouailles (C. 4 ; *PL*, 199, 1054 CD). [Ce *De trinitate* a été identifié par M.-Th. d'Alverny dans l'opuscule *De unitate et pluralitate creaturarum* du manuscrit *Scaff. V 89* (fol. 177-188) de la Bibliothèque du couvent Saint-Antoine à Padoue ; c'est le même traité que Jean de Ripa cite dans son commentaire sur le premier livre des *Sentences*, en l'attribuant à Anselme de Cantorbéry sous le titre *De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum.*] [501].

9.22 Utilisations.

Achard est cité par les *Quaestiones super epistolas Pauli* (*I Cor.*, q. 93 ; *PL*, 175, 531) dont l'auteur fut son élève, par les *Allegoriae in Novum Testamentum* (*PL*, 175, 887, 902), par deux gloses marginales du *Cod. Patr. 128* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg, par les *Sentences* d'Udo (*Cod. Vat. Palat. lat. 328*, fol. 6v et 17v), et par une *Question* du *Cod. British Museum Harley 3855*, fol. 42, qui provient d'Udo. On peut d'ailleurs montrer d'une manière générale la dépendance doctrinale d'Udo par rapport à Achard [502].

9.3 Jean de Cornouailles († 1199).

9.31 Œuvres.

9.311 L'*Eulogium ad Alexandrum Papam.*

La seule œuvre qu'on puisse lui attribuer avec certitude est l'*Eulogium ad Alexandrum Papam* commencé au plus tôt à l'automne de 1177. Il en existe plusieurs recensions :

1) la rédaction primitive ;

Oxford, Balliol College, *Cod. 65*, fol. 44-52v.

2) puis vient celle de

Londres, *Cod. British Museum Royal 7 F XIII*, fol. 123-128 ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. lat. 62*, fol. 197-207v ;

500. Voir A. Landgraf, *Quelques collections de « Quaestiones » de la seconde moitié du XII^e siècle*, dans *RTAM*, VII (1935), p. 116.

501. [Voir M.-Th. d'Alverny, *Achard de Saint-Victor : De Trinitate - De unitate et pluralitate creaturarum*, dans *RTAM*, XXI (1954), pp. 299-306 ; Idem, *Note sur deux œuvres théologiques du XII^e siècle...*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 112 (1954), pp. 247-250.]

502. Voir O. Lottin, *Le premier commentaire connu des Sentences de Pierre Lombard*, dans *RTAM*, XI (1939), pp. 66 s.

Durham, Cathedral Library, *Cod. A. II 21*, fol. 2-8 ; le texte imprimé dans *PL*, 199, 1043-1086, fondé sur un manuscrit perdu de l'abbaye bénédictine de Conches.

3) la rédaction définitive ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 265*, fol. 95-125.

Pour la première rédaction, H. Weisweiler signale encore le *Cod. 57 (L. V)*, fol. 133-139v, de la Bibliothèque monastique de Subiaco [503]. Une édition critique de l'œuvre a été donnée par N. M. Häring [504].

9.312 L'*Apologia de Verbo Incarnato.*

L'*Apologia de Verbo Incarnato*, écrite après 1180 et éditée dans *PL*, 177, 295-316, semble être inauthentique. Manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14589* et *14807* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 135* [505].

Les ressemblances entre cette *Apologia* et l'*Abréviation des Sentences* contenue dans le *Cod. lat. 65* de la Bibliothèque nationale de Luxembourg et le *Cod. 116*, fol. 71-136, de la Bibliothèque du Lambeth Palace à Londres ne sont pas telles qu'il faille admettre un seul auteur pour les deux ouvrages [506]. Signalons que dans le *Sermon* d'un certain G. (sans aucun doute Gauthier de Saint-Victor) du *Cod. Paris. Nat. lat. 16461*, fol. 49 (à comparer avec *PL*, 177, 301D) se trouvent des ressemblances littérales avec l'*Apologia* [507].

9.313 L'authenticité de la *Summa qualiter fit sacramentum altaris per virtutem sanctae crucis et de septem canonibus vel ordinibus missae* (*PL*, 177, 455-470) est incertaine.

9.314 Il faut mentionner également la *Lettre* d'un certain E. à son maître P. Elle a été publiée par B. Barth [508].

503. Voir *Sch*, XXVI (1951), p. 110 ; F. Pelster, *Eine Ungedruckte Einleitung zu einer zweiten Auflage des « Eulogium ad Alexandrum III Johannis Cornubiensis »*, dans *HJ*, LIV (1934), pp. 223-229.

504. *The Eulogium ad Alexandrum Papam tertium of John of Cornwall*, dans *MSt*, XIII (1951), pp. 253-300. Voir aussi E. Rathbone, *John of Cornwall. A Brief Biography*, dans *RTAM*, XVII (1950), pp. 46-60.

505. Voir R. F. Studeny, *Walter of St. Victor and the « Apologia de Verbo Incarnato »*, dans *Greg*, XVIII (1937), pp. 579-585 ; Idem, *John of Cornwall, an Opponent of Nihilianism. A Study in the Christological Controversies of the Twelfth Century*, Modling bei Wien, 1939, pp. 82-84. [Éd. critique de N. M. Häring, *The So-Called* Apologia de Verbo Incarnato, dans *FS*, 16 (1956), pp. 102-143.]

506. Voir P. Glorieux, *Essai sur les « Quaestiones in epistolas Pauli » du Ps.-Hugues de Saint-Victor*, dans *RTAM*, XIX (1952), pp. 57 s.

507. Voir A. Landgraf, *Der Verfasser der Sentenzenabbreviation des Cod. lat. 65 der Bibliothèque Nationale in Luxemburg*, dans *CF*, XXIII (1953), pp. 3-14.

508. B. Barth, *Ein neues Dokument zur Geschichte der frühscholastischen Christologie*, dans *TQ*, C (1919), pp. 409-426 ; CI (1920), pp. 235-262. Voir G. Morin, *Lettre inédite d'un étudiant en théologie de l'Université de Paris vers la fin du XII^e siècle*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 412-416.

9.4 Joachim de Flore.

La théologie trinitaire du Lombard fut attaquée par Joachim de Flore dans un traité condamné au IV[e] Concile du Latran et qui n'a pas été retrouvé jusqu'à présent. La doctrine qu'il professait peut cependant être reconstruite à partir du *Joachim abbatis liber contra Lombardum* qui provient du cercle joachimite [509], et à partir du *Tractatus de vita Sancti Benedicti abbatis et de officio divino secundum eius doctrinam* de Joachim lui-même. Ce texte important a été présenté par J. Ch. Huck [510] et une autre édition en a été donnée par F. Pelster [511] [puis par C. Baraut] [512]. L'orthodoxie de Joachim est défendue par F. Foberti [513].

Sans parler du *Liber contra quatuor labyrinthos Franciae* de Gauthier de Saint-Victor, signalons que Richard de Saint-Victor lui aussi s'est élevé contre les doctrines trinitaires et christologiques du Lombard [514].

9.5 [Se rapportent à la polémique christologique quelques questions rudimentaires d'un Magister Arnaldus Lugdunensis et d'un Magister Valterius, contenues dans le manuscrit *Carpentras 110*] [515].

509. Le texte en a été publié par C. Ottaviano, *Joachimi abbatis liber contra Lombardum*, Rome, 1934.

510. Voir *Joachim von Floris und die joachimitische Literatur*, Freiburg i. Br., 1938, pp. 20 s.

511. Voir *Ein Elogium Joachims von Fiore auf Kaiser Heinrich II, und seine Gemahlin, die heilige Kunigunde*, dans *LF*, pp. 329-345. Voir aussi J. Bignami-Odier, *Notes sur deux manuscrits de la Bibliothèque du Vatican contenant des traités inédits de Joachim de Fiore*, dans *MAH*, LIV (1937), pp. 211-241 ; L. Tondelli, *Gli inediti dell'abbate Gioacchino da Fiore*, dans *ASCL*, XII (1942), pp. 1-12 ; Idem, *Il libro delle Figure dell'abbate Gioacchino de Fiore*, Turin (1940).

512. [C. Baraut, *Un tratado inedito de Joaquin de Fiore : De vita sancti Benedicti et de officio divino secundum eius doctrinam*, dans *AST*, XXIV (1951), pp. 32-122. D'autres œuvres attribuées à Joachim ont également été éditées. Voir Gioacchino da Fiore, *Adversus Judaeos*, a cura di A. Frugoni (*Fonti per la storia d'Italia*, 95), Rome, 1957, xlii-110 p. ; M. Reeves, B. Hirsch-Reich, *The Seven Seals in the Writings of Joachim of Fiore*, dans *RTAM*, XXI (1954), contient l'édition critique du *De septem sigillis*) ; L. Tondelli, *Il Libro delle Figure dell'Abate Gioacchino da Fiore*. T. I : *Introduzione e commento*, 2a edizione, Turin, 1953, xvi-407 p. ; L. Tondelli, M. Reeves, B. Hirsch-Reich, *Il Libro delle Figure dell'Abate Gioacchino da Fiore*. T. II : *Tavole*, 2a edizione, Turin, 1953, 34 p. et 51 pl. Pour la littérature parue sur Joachim au cours des dernières années, voir E. Wellens, *Recente Studien over Joachim van Fiore*, dans *Cîteaux in de Nederlanden*, VI (1955), pp. 206-209 ; E. Mikkers, *Neuere Literatur über Joachim von Fiore, Ibid.*, IX (1958), pp. 286-293 ; F. Russo, *Rassegna bibliografica gioachimita (1958-1967)*, dans *Cîteaux*, XIX (1968), pp. 206-214.]

513. Voir *Gioacchino da Fiore et il gioacchinismo antico e moderno*, Padoue, 1942.

514. Voir L. Ott, *Untersuchungen...*, pp. 641-651.

515. [Voir J. R. Williams, *The Twelfth Century Theological « Questiones » of Carpentras Ms 110*, dans *MSt*, XXVIII (1966), pp. 300-327. Voir aussi N. M. Häring, *The « Tractatus de Assumpto Homine » by Magister Vacarius (Study and Text)*, dans *MSt*, XXI (1959), pp. 147-175.]

10. **Prévostin**

10.1 Jusqu'à l'avènement de l'âge d'or de la scolastique, c'est PRÉVOSTIN (de 1130 environ-1210) qui, à côté du Lombard, est le plus fréquemment cité.

10.11 Œuvres.

10.111 Son ouvrage le plus important est la *Somme*. Début : *Qui producit ventos*. Manuscrits :

Cambrai, *Cod. 402* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14526* et *15738* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 1004* ;
Paris, *Codd. Paris. Sainte-Geneviève, 1200, 1417* ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 210* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Bodl. 133* ;
Londres, *Cod. British Museum Harley 3596* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 E XIV* ;
Londres, Lambeth Palace, *Cod. 199*, fol. 148-224 ;
Assise, Biblioteca Capitolare, *Cod. 55* ;
Lucca, *Cod. 321* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 1174* ;
Todi, *Cod. 71* ;
Milan, Ambrosiana, *Cod. H. 168 inf* ;
Vienne, Nationalbibliothek, *Codd. Pal. lat. 1409* et *1501* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 6985* et *9546* ;
Erlangen, *Cod. lat. 353* ;
Erfurt, *Cod. Ampl. Oct. 22* ;
Einsiedeln, *Cod. 230* ;
Bruges, *Cod. 237* ;
La Haye, Museum Meermano-Westrenianum, *Cod. B. 33* ;
Cambridge, University Library, *Cod. 704* ;
Cambridge, Pembroke College, *Cod. 225* ;

Des fragments se rencontrent dans :

Arras, *Cod. 965* ;
Dijon, *Cod. 564* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 12387* et *13420* ;
Tours, *Cod. 142* ;
Toulouse, *Cod. 159* ;
Oxford, University Library, *Cod. 61* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 80* ;
Rome, *Cod. Vat. Ottob. lat. 601* ;
Todi, *Cod. 65*.

Je puis ajouter à cette liste un nouveau manuscrit complet, le *Cod. 40*, fol. 2-51 (écriture du XIII[e] siècle), de la Stadtbibliothek de Windsheim (Moyenne-Franconie). F. Stegmüller, de son côté, a fait connaître un manuscrit lacunaire, le *Cod. C 617* de la Bibliothèque de l'Université d'Uppsala [et il en a édité un chapitre intitulé : *De proprietatibus trium personarum*] [516].

En s'appuyant sur le fait de la mention d'un Cardinal Roger, G. Lacombe voulait placer l'achèvement de la *Somme* après le mois de janvier 1206 [517]. Mais C. Ottaviano a fait remarquer que, déjà en 1178, un archevêque de Bénévent, du nom de Roger, fut élevé au cardinalat [518]. La *Somme* a dû se former progressivement, vraisemblablement, au moins pour une partie, à partir de *Questions*. Ses différentes parties pourraient donc avoir été composées à des dates assez éloignées les unes des autres. D'autre part, la comparaison des *Cod. Vat. lat. 1174* et *Cod. Vat. Ottob. lat. 601* suggère à elle seule l'existence de deux rédactions. Il y aurait lieu d'examiner également la raison des différences entre le *Cod. lat. 40* de la Stadtbibliothek de Windsheim et le *Cod. lat. 353* d'Erlangen ou le *Cod. lat. 237* de la Bibliothèque de la ville de Bruges. Notons simplement ici qu'on a proposé comme date de composition de la *Somme* les années 1188-1194, avec, il est vrai, des arguments qui demeurent encore insuffisants [519]. [D. E. Pilarczyk, qui a présenté l'édition critique de la *Pars Quarta* de la *Somme* sous le titre *De Sacramentis et De novissimis*, affirme ne pouvoir apporter aucun élément nouveau sur la date de composition [520].]

10.112 La *Summa de poenitentia iniungenda*, composée avant 1193. L. Hödl en met en doute l'authenticité [521]. Début : *Recolo vos postulasse.* Manuscrit :

Vienne, Bibliothèque nationale, *Cod. lat. 1193.*

10.113 La *Summa contra hereticos* (Début : *Inani quidem ac perniciosa cura*), composée entre 1184 et 1209. Elle est dirigée contre les Cathares et les Passagiens. Manuscrits :

Douai, *Cod. 434* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 4304* ;
Turin, *Cod. D V 2* ;
Milan, Ambrosiana, *Cod. Q 32 sup.* (texte incomplet).

516. Voir *Die Summe des Praepositinus in der Universitätsbibliothek zu Uppsala*, dans *RTAM*, XV (1948), pp. 171-181.

517. Voir PRAEPOSITINI CANCELLARII PARISIENSIS *(1206-1210) Opera omnia.* I. *La vie et les œuvres de Prévostin*, dans *BibTh*, XI (1927), p. 180.

518. Voir *A proposito di un libro sul Prepositino*, dans *RFNS*, XX 1928), pp. 366-371.

519. Voir D. VAN DEN EYNDE, *Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XII[e] siècle*, dans *Ant*, XXVI (1951), pp. 239-241.

520. [PRAEPOSITINI CANCELLARII *de Sacramentis et de Novissimis (Summae theologicae Pars quarta). A Critical Text and Introduction* by D. E. PILARCZYK, dans *CU-TD*, 7 (1964), (42)-122 p. Voir p. (9)-(11).]

521. Voir *Die Geschichte der scolastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt*, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 4 (1960), p. 273.

Ce dernier manuscrit, de même que le *Cod. F IV 29* de Turin, attribue l'œuvre à un certain *G. Pergamensis*. Son authenticité est mise en doute par C. Ottaviano [522]. Elle a quelques points de contact avec les *IV Libri de fide catholica* d'Alain de Lille [523]. [Sans pouvoir résoudre le problème de l'auteur de cette œuvre ni proposer d'autre date de composition que la fin du XII^e siècle, J. N. Garvin et J. A. Corbett en ont présenté l'édition, utilisant en plus des manuscrits cités, les *Codd. Paris. Nat. lat. 2476* et *14553, Vat. Chis. lat. A. V. 156* et *Vat. lat. 1291*, Lucca, *Biblioteca comunale 2110* et Prague, *Chap. métrop.* 527.] [524].

10.114 La *Summa de officiis* écrite avant 1198. Manuscrits :

Londres, *Codd. British Museum Addit. 18325* et *18335* ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a VI 32* ;
Klosterneuberg, *Cod. 367* ;
[Assise, Biblioteca capitolare, *Cod. 55*].

Il s'agit d'une œuvre liturgique que Guillaume Durand a presqu'intégralement reprise dans son *Rationale* (livres 6 et 7) [525] [J. A. Corbett en a donné l'édition.] [526].

10.115 La *Summa super psalterium* écrite entre 1196 et 1198. Début : *Egredimini filie Syon... Ad vos viri litterati.* Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 454*, où sont commentés les 59 premiers psaumes ;
Assise, Biblioteca Capitolare, *Cod. 55* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 1447*, fol. 242-308 ; ce dernier va jusqu'au *Psaume 98.*

10.116 Les *Collecta ex distinctionibus Prepositini.* Début : *Annus. Quatuor temporibus anni comparantur.* Manuscrit :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 4784.*

Il semble qu'un ouvrage aujourd'hui perdu à savoir les *Distinctiones Prepositini* en ait été la source primitive. A partir de lui se sont formés les *Collecta ex distinctionibus Prepositini*, d'où sont nées à leur tour : la *Summa super psalterium* de Prévostin, mais aussi les *Distinctiones super psalterium* de Pierre de Poitiers, et la *Summa Abel* de Pierre le Chantre [527].

522. C. Ottaviano, *A Proposito di un libro sul Prepositino*, dans *RFNS*, XX (1928), pp. 236-371.

523. Voir L. Hödl, *Die Geschichte der scholastischen Literatur...*, p. 273.

524. [*The Summa contra haereticos Ascribed to Praepositinus of Cremona*, by J. N. Garvin and J. A. Corbett, dans *PMS*, XV (1958), LVIII-302 p.]

525. Voir H. Quentin, *Une nouvelle source de Durand de Mende, la Summa de officiis de Prévostin, chancelier de l'Université de Paris (1206-1210)*, dans *EL*, 1928, pp. 74-79.

526. [Praepositini Cremonensis *Tractatus de Officiis*, Edited by J. A. Corbett, dans *PMS*, XXI (1969), XXX-300 p.]

527. Voir Ph. Moore, *The Works of Peter of Poitiers, Master in Theology and Chancellor of Paris (1193-1205)*, dans *PMS*, I (1936), pp. 92 ss.

10.117 Les *Sermons*. Manuscrits :

Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 543* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14804* et *14859* ;
Londres, British Museum, *Cod. Addit. 18335* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 14126* ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a VI 32.*

Nous possédons sur Prévostin l'ouvrage fondamental de G. Lacombe [528].

10.12 Ouvrages non-authentiques.

Les *Questions,* qui lui sont attribuées par l'*Incipit* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 1708,* sont certainement inauthentiques. Elles appartiennent à l'entourage d'Odon d'Ourscamp et contiennent des éléments qui, s'ils ne sont pas de Pierre de Poitiers lui-même, proviennent de son cercle et peut-être aussi de celui de Pierre de Capoue. Voir ces derniers auteurs. Les *Questions,* qui se trouvent au début du *Cod. Vat. lat. 1174,* ne sont pas non plus de Prévostin.

10.2 UTILISATIONS

Le Prévostin est cité par : Guy d'Orchelles ; Étienne Langton dans ses *Questions* et son *Commentaire sur saint Paul* ; Godefroid de Poitiers dans la deuxième série des *Questions* du *Cod. lat. 353* d'Erlangen ; un *sermon* qui figure dans une collection attribuée au pape Innocent III dans le *Cod. Bamberg Patr. 96,* fol. 33 ; le *Commentaire sur les Sentences* du *Cod. Vat. lat. 691,* qui est dû, en partie, à Guerric de St. Quentin ; le *Commentaire sur les Sentences* du *Cod. Paris. Nat. lat. 16407* ; dans les *Questions,* la *Glose sur saint Paul* et *sur les Sentences* du *Cod. Paris. Nat. lat. 3572* ; Guillaume d'Auxerre ; Herbert d'Auxerre ; Roland de Crémone ; Hugues de Saint-Cher dans ses *Commentaires sur saint Paul* et *sur les Sentences* ; l'*Abréviation des Sentences* « *Filia Magistri* » ; Jean de Trévise ; Richard Fishacre ; Jean de la Rochelle ; la *Summa alexandrina* ; les *Questions* du *Cod. Vat. lat. 782* ; Albert le Grand et Thomas d'Aquin ; et encore le *Poenitentiale* du chanoine Pierre de Poitiers ainsi que la *Somme des sacrements* du *Clm 22233* de la Staatsbibliothek de Munich.

La *Somme* anonyme déjà souvent citée du *Cod. Vat. lat. 10754* dépend très étroitement du Prévostin [529]. Cette *Somme* dépend d'autre part de Simon de Tournai, de la *Glose* du pseudo-Pierre de Poitiers, de Gandulphe et de Pierre de Capoue [530], et d'après L. Hödl il faudrait la rapprocher

528. PRAEPOSITINI CANCELLARII PARISIENSIS *(1206 à 1210) Opera omnia.* I - *La vie et les œuvres de Prévostin,* dans *BibTh,* XI (1927) ; IDEM, *Prepositinus Cancellarius Parisiensis,* dans *NS,* I (1927), pp. 307-319.

529. Voir A. LANDGRAF, *Eine neuentdeckte Summe aus der Schule des Prepositinus,* dans *CF,* I (1931), pp. 289-318.

530. Voir A. LANDGRAF, *Die Quellen der anonymen Summe des Cod. Vat. lat. 10754,* dans *MSt,* IX (1947), pp. 296-300.

de la *Somme* du *Laur. Plut. 20, Cod. 38* de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence [531]. [Cette *Somme* (Début : *Ne transgrediaris*), contenue anonyme dans le *Cod. Vat. lat. 10754*, fol. 1-82, et le *Cod. 305*, fol. 1-54 de la Stiftsbibliothek de Zwettl, a été identifiée comme étant l'œuvre de Gérard de Novara (*Gerardus Novariensis*, † 1211), abbé du monastère de Tiglieto en 1206 et évêque de Novara en 1209 ; elle serait à dater de 1200-1206. P. De Leo en a publié la table des questions d'après le manuscrit du Vatican.] [532].

Des questions entières de la *Somme* ont passé dans celles de Godefroid de Poitiers. Des extraits plus ou moins considérables se retrouvent dans la *Glose sur les Sentences* du *Cod. lat. 1539* de la Bibliothèque royale de Bruxelles et les *Notule super IIII Sententiarum* du *Cod. Vat. Reg. lat. 411*. Guillaume d'Auxerre s'appuie fortement sur elle, ainsi que les premiers Franciscains, comme on peut s'en rendre compte par la *Summa alexandrina*. Elle est exploitée par la *Somme théologique* de Jean de Trévise *(Cod. Vat. lat. 1187)* [533].

L'influence du Prévostin se fait sentir par l'emprunt de doctrines, mais aussi de textes.

11. L'École d'Odon d'Ourscamp

11.1 Odon d'Ourscamp

Odon d'Ourscamp († 1171), appelé aussi *Suessionensis*, parce qu'il était originaire du diocèse de Soissons, se trouve à la tête d'une très importante École dont l'existence se manifeste par des recueils de *Questions* relativement nombreuses. Cependant l'authenticité des *Questions*, qui lui sont attribuées personnellement et qui sans aucun doute lui appartiennent effectivement, au moins en partie, n'est pas entièrement établie. Il s'y trouve, en tout cas, de très nombreuses reportations. Édition, mais qui n'en comprend qu'une partie, par J. B. Pitra [534].

11.2 L'École

Les manuscrits de l'École sont :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3230, 14807, 17990, 18108 ;*
Paris, *Codd. Paris. Mazar. lat. 758, 1708 ;*

531. Voir *Die Geschichte der scholastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt*, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 4 (1960), pp. 297-305.

532. [Voir T. Kaeppeli, *Gerardus Novariensis auteur de la Somme « Ne transgrediaris »*, dans *RTAM*, XXIX (1962), pp. 294-297 ; P. De Leo, *La Summa « Ne transgrediaris » di Girardo di Novara*, dans *Novarien.*, I (1967), pp. 13-20.]

533. Voir A. Fries, *Ein Abriss der Theologie für Seelsorger aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts*, dans *AFP*, VI (1936), pp. 351-360.

534. Voir *ANSS*, II (1888).

Bamberg, Staatliche Bibliothek, *Cod. Can. 17* ;
Cambrai, *Cod. lat. 519* ;
Londres, *Codd. British Museum Royal 9 E XII, 15 B IV* ;
Londres, *Codd. British Museum Harley 658, 1762, 3596, 3855* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. lat. 105 ; Cod. Rawlinson C 161* ;
Pommersfelden, Schlossbibliothek, *Cod. 40/2919* et *Cod. 87/2792* ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a VI 8 ;*
Troyes, *Codd. lat. 964* et *140* ;
Rome, *Cod. Vat. Reg. lat. 135* ;
Zürich, Zentralbibliothek, *Cod. C 61* ;
Munich, Staatsbibliothek, *Clm 2624* [535].

Cette École se situe entre Odon d'Ourscamp et Simon de Tournai. On peut la déceler par le fait que les mêmes *Questions* se retrouvent dans les entourages et les recueils les plus divers. Il est certain que dans ces recueils peuvent se trouver réunis les matériaux provenant des maîtres les plus divers. Signalons seulement, à côté d'Odon, Pierre de Poitiers, Pierre de Capoue, Udo et Achard. A partir d'une seule *Question* ou l'*Initium* d'une collection, on ne peut conclure touchant le caractère, la date de formation ou l'appartenance de toute la collection. D'autre part, on peut retrouver dans les différentes *Questions* de la même collection des représentants d'opinions contradictoires. Le maître de l'une des *Questions* fut consulté par le pape Eugène III (qui régna de 1145 à 1153) ; il était donc contemporain du Lombard [536]. [Dans une étude mettant en cause Odon et le Lombard, L. Hödl montre qu'Odon doit être rangé parmi les adversaires du Lombard]. Hödl veut établir encore l'existence de traces de questions disputées de Pierre Lombard, ainsi que l'identité d'Odon d'Ourscamp et du chancelier Odon [537].

12. André de Saint-Victor et son École

12.1 André de Saint-Victor († vers 1175)

Il fit école en revenant avec insistance à l'exégèse littérale de l'Écriture sainte et en étendant ses efforts en ce sens à la plupart des livres de l'Ancien Testament.

535. Voir A. Landgraf, *Quelques collections de « Quaestiones » de la seconde moitié du XII^e siècle*, dans *RTAM*, VI (1934), pp. 371-393 ; VII (1935), pp. 113-128 ; H. Weisweiler, *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelms von Champeaux in deutschen Bibliotheken*, dans *BGPTMA*, XXXIII, 1/2 (1936), p. 170 ; O. Lottin, dans *BTAM*, II (1935), p. 250*.

536. Voir J. B. Pitra, dans *ANSS*, II (1888), p. 160 : *Super hoc interrogatus magister noster a Patre Eugenio et consultus...*

537. L. Hödl, *Die theologische Auseinandersetzung zwischen Petrus Lombardus und Odo von Ourscamp nach dem Zeugnis der frühen Quästionen- und Glossenliteratur*, dans *Sch*, XXIII (1958), pp. 62-80.

Il a interprété l'*Octoteuque* à l'exception du *Livre de Ruth*, les *Prophètes*, les *Proverbes* et l'*Ecclésiaste* [538]. Manuscrits :

Rome, *Cod. Vat. lat. 1053* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 30* ;
Cambridge, Pembroke College, *Cod. 45* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 175.*

André a exercé une forte influence sur Pierre le Mangeur, Pierre le Chantre et Étienne Langton, qui d'ailleurs le citent [539].

12.2 PIERRE LE CHANTRE, APPELÉ AUSSI *Remensis* († 1197)

On lit dans le *Cod. Claudius E 1* (XIII^e^/XIV^e^ siècles) du British Museum de Londres, au folio 106 : *Verbum abbreviatum magistri Petri primum cantoris Parisiensis, postea novitii longi Pontis, in quo novitius defunctus est* [540].

12.21 Ses œuvres sont :

12.211 la Somme *De sacramentis et anime consiliis.* Début : *Queritur de sacramentis legalibus, que date sunt in signum perfectorum.* Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Harley 3596* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 9593, 14521, 14445* (disparu dans l'incendie de Louvain en 1914. J'ai découvert en 1928, à sa place, le *Cod. Paris. Nat. lat. 3477*) ;
Paris, *Cod. Paris. Arsenal. lat. 263* ;
Troyes, *Cod. 276* ;
Rein, Stiftsbibliothek, *Cod. 61* (seulement la première partie).

La première rédaction se trouve dans :

Londres, *Cod. British Museum Harley lat. 3596* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14521* ;
Troyes, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 276* ;

une seconde rédaction se trouve dans :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 9593* et *14445.*

Il faut remarquer qu'il existe entre le contenu de ces manuscrits des différences qui semblent tenir à des rédactions différentes ; ainsi entre

538. [Les *Commentaires sur Jonas* et sur l'*Ecclésiaste* ont été édités. Voir A. PENNA, *Andrea di S. Vittore. Il suo Commento a Giona*, dans *Bibl*, XXXVI (1955), pp. 305-331 ; G. CALANDRA, *De historica Andreae Victorini expositione in Ecclesiasten*, dans *PAA-FTT*, 46 (1948), XCVI-72 p.]

539. Voir B. SMALLEY, *Andrew of St. Victor, Abbot of Wigmore : a Twelfth Century Hebraist*, dans *RTAM*, X (1938), pp. 358-373 ; IDEM, *The School of Andrew of St. Victor, Ibid.*, XI (1939), pp. 145-167 ; IDEM, *The Study of the Bible in the Middle Ages*, Oxford, 1941 et 1952 ; C. SPICQ, *Esquisse d'une histoire de l'exégèse latine au moyen âge*, dans *BibTh*, XXVI (1944).

540. Voir à ce propos l'information de CÉSAR D'HEISTERBACH, *Illustrium miraculorum et historiarum memorabilium libri XII*, Anvers, 1605, Lib. 12, c. 48, p. 737.

Cod. Paris. Nat. lat. 14445 et *Cod. Paris. Arsenal. lat. 263*, entre *Cod. Paris. Nat. lat. 9593* et *Cod. Paris. Nat. lat. 3477*.

Certains indices permettent de supposer que la *Somme* a été composée, au moins en partie, après le *Verbum abbreviatum* [541]. Il reste toutefois à préciser le rapport entre les différentes rédactions.

[L'édition critique préparée par J.-A. Dugauquier, prend comme texte de base le *Cod. lat. 276* de la Bibliothèque municipale de Troyes, mais publie également les traditions différentes.] [542].

12.212 les *Questions*.

On trouve des références à des *Questions* dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 3477*, fol. 99v, 100 et 100v. Le même manuscrit contient d'ailleurs les *Questions* auxquelles renvoient ces références. Peut-être les *Questions* qui se trouvent au fol. 201v du *Cod. Paris. Nat. lat. 9593* sont-elles des reportations de *Questions* de notre auteur. La comparaison entre ces deux manuscrits donne d'ailleurs l'impression, par d'autres traits encore, que la *Somme* a été complétée par des *Questions* et des reportations. Jusqu'à la fin de sa vie, Pierre le Chantre est demeuré dans l'enseignement. Robert de Courson rapporte que, dans les dernières années de sa vie encore, Pierre a pris part à des disputes. On lit dans sa *Summa celestis philosophiae : Plenius tamen et verius potest solvi, sicut asseruit predictus Cantor magister noster in extremo vite sue, cum vivatius de hiis disputatum est, quod scilicet in omnibus operibus talibus successivis distinguendum inter particulas, que referantur ad Deum, et illas, que non ad Deum referuntur* [543]. A propos de la dispute mentionnée ici par Robert de Courson, il reste à savoir si Robert s'est contenté d'intervenir dans la dispute ou bien s'il a en outre déterminé la question.

12.213 le *Verbum abbreviatum*.

Cette œuvre est ainsi appelée d'après son Début. C'est une sorte de Somme de théologie pratique. L'édition s'en trouve dans *PL*, 225. Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 17458* ;
Lisbonne, *Cod. Alcobac. 233/68* ;

541. Voir D. Van den Eynde, *Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XII^e siècle*, dans *Ant*, XXVI (1951), pp. 237-239.

542. [Petri Cantoris Parisiensis *Summa de sacramentis et animae consiliis*, texte inédit, publié et annoté par J.-A. Dugauquier. Première partie, dans *AMN*, 4 (1954), cxii-204 p. ; deuxième partie, 7 (1957), xvi-552 p. ; troisième partie — III, 1, *Prolegomena*, 11 (1961), 491 p. ; — III, 2a, texte, 16 (1963), 429 p. ; — III, 2b, texte, 21 (1967), 490 p. A paraître, en Appendice, des *Quaestiones et Miscellanea e schola Petri Cantoris Parisiensis*. — Signalons que la question d'authenticité du traité *De homine assumpto*, publié dans le Cahier 21 (1967), pp. 471-499, a été soulevée par E. Rathbone. Voir *John of Cornwall. A Brief Biography*, dans *RTAM*, XVII (1950), pp. 46-60. Après étude des données connues du problème, Dugauquier conclut qu'en l'état de nos connaissances, il paraît fondé d'attribuer le *De homine assumpto* à Pierre le Chantre plutôt qu'à Jean de Cornouailles. Voir *Le problème de l'authenticité du* De homine assumpto *de la* Summa Cantoris, dans les *Prolegomena* de la troisième partie, Cahier 11 (1961), pp. 437-480. — J. Baldwin, *Masters, Princes and Merchants. The Social Views of Peter the Chanter and his Circle*. I - Text. II - Notes, Princeton, 1970.]

Zürich, Zentralbibliothek, *Cod. C 58*, fol. 102-105v (extrait) ;
Londres, British Museum, *Codd. Addit. 11767, 30056, 35180* ;
Londres, British Museum, *Codd. Royal 3 A X, 7 C XI, 8 F XIII* ;
Londres, British Museum, *Codd. Harley 1294, 3125, 5099* ;
Londres, British Museum, *Cod. Claudius E I* ;
Cambridge, St. John's College, *Cod. 30* ;
Cambridge, University Library, *Cod. 869* ;
Cambridge, Trinity College, *Western Ms. 372* ;
Bruges, *Cod. lat. 235* ;
Arras, *Cod. 571* ;
Oxford, Collegium S. Ioannis Baptistae, *Cod. 67* ;
Troyes, *Cod. 862* ;
Rein, *Cod. 61* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 4303* ;
Klosterneuberg, *Cod. 284* (n'a que le début du chapitre I) et *Cod. 366* (donne la suite du *Cod. 284*, mais ne va que jusqu'au chapitre 132, et donne par rapport au texte imprimé, beaucoup de nouveaux développements) ;
Vienne, Bibliothèque nationale, *Cod. lat. 737*.

Il faut noter que le texte de l'édition de Migne a connu d'importantes altérations. On le remarque surtout à propos des chiffres des références scripturaires. En proposant comme date de composition 1192 (avant le 28 octobre), D. Van den Eynde s'appuie uniquement sur le texte imprimé de Migne [544]. Il y aurait lieu de vérifier les dates d'après les manuscrits.

Une des rédactions, proche du texte imprimé, pourrait bien avoir été la forme primitive du *Verbum abbreviatum*. Celle-ci a subi divers remaniements, fut fortement développée, et augmentée de chapitres entiers, pour certaines parties. Elle subit toutefois le remaniement le plus radical dans deux ouvrages : un premier qui porte le même *Incipit* et qui se trouve dans les *Codd. 432* et *433* de la Bibliothèque de l'Université de Leipzig ; un deuxième qui dépend du précédent et lui est étroitement apparenté, et qui se trouve dans le *Clm 17458* de la Staatsbibliothek de Munich [545]. Pour la plupart des manuscrits il y aurait lieu toutefois d'examiner de plus près quel texte du *Verbum abbreviatum* ils contiennent. Dans sa *Gemma ecclesiastica*, Giraud de Cambrai s'est inspiré de manière particulièrement notable du *Verbum abbreviatum* [546]. Au sujet des citations d'auteurs classiques dans le *Verbum abbreviatum*, voir l'article de E. M. Sanford [547].

543. Voir Bruges, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 247*, fol. 133.
544. Voir *Précisions chronologiques...*, pp. 233-237.
545. Voir A. Landgraf, *Werke aus der engeren Schule des Petrus Cantor*, dans *Greg*, XXI (1940), pp. 46-55.
546. Voir A. Bouteny, *Giraud de Barri et Pierre le Chantre*, dans *RMAL*, II (1946), pp. 45-62.
547. *The « Verbum abbreviatum » of Petrus Cantor*, dans *TPAPA*, LXXIV (1943), pp. 31-48.

12.214 les *Distinctiones Abel.*

Début : *Abel dicitur principium Ecclesiae propter innocentiam.* Elles ont été éditées partiellement par J. B. Pitra[548]. Manuscrits, par exemple :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 22283* ;
Brême, Stadtbibliothek, *Ms. a 151* ;
Londres, British Museum, *Cod. Royal 10 A XVI* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Codd. 47* et *397* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Laud. Misc. 112* ;
Bruges, *Cod. lat. 228* ;
Paris, Ste. Geneviève, *Cod. lat. 2787* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 1003* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 455, 613, 10633* ;
Arras, *Codd. 680* et *695* ;
Avranches, *Cod. 122* ;
Klosterneuberg, *Cod. 330* ;
Innsbruck, Universitätsbibliothek, *Cod. 296* ;
Luxembourg, Bibliothèque nationale, *Cod. 125.*

On n'a pas encore évalué la portée des différences entre les *Initia*, et aussi le colophon, dans les différents manuscrits, pour l'appréciation de l'œuvre en sa totalité ou l'existence de plusieurs rédactions. Nous avons déjà traité plus haut des relations entre la *Summa Abel* et les œuvres de Pierre de Poitiers et de Prévostin.

12.215 le *De tropis loquendi.*

Début : *Videmus nunc per speculum in enigmate, tunc autem facie ad faciem. Hoc verbum apostolicum.* Le but en est de mettre d'accord différents passages qui semblaient se contredire. Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Harley 3596* ;
Cambridge, St. John's College, *Cod. 30* ;
Cambridge, Corpus Christi College, *Cod. 217* ;
Cambridge, University Library, *Codd. 1516, 1716, 1962* ;
Cambridge, Trinity College, *Western Ms 912* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Rawlinson C 161* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 14445* et *14892* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 280* ;
Rome, *Cod. Vat. lat. 1283* ;
Rein, Stiftsbibliothek, *Cod. 61.*

12.216 le *Super unum ex quatuor.*

Début : *Quatuor facies uni erant. Sicut Trinitas personarum unitati divine essentie non preiudicat.* C'est une explication de la concordance des Évangiles *Unum ex quatuor*, commentée également, par exemple, par

548. Voir *SpS*, III (1852-1858), pp. 1-308 ; *AS*, II (1876-1884), pp. 6-154, 585-623.

Zacharias Chrysopolitanus. L'ouvrage se montre dépendant de la *Glose sur les Évangiles* de Pierre le Mangeur. Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 7973* ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a XI 8* ;
Saint-Florian, Stiftsbibliothek, *Cod. XI 7* ;
Oxford, Merton College, *Cod. 212* ;
Londres, *Codd. British Museum Royal 2 C IX* et *10 C V* ;
Paris, *Codd. Paris. Mazar. lat. 279* et *280* ;
Avranches, *Cod. 63* ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Codd. lat. 160* et *192.*

12.217 la *Glose sur les Psaumes.*

Début : *Flebat Ioannes, quia non erat qui libros VII signaculis signatum aperiret. Venit leo.* Manuscrits :

Lisbonne, *Cod. Alcobac. 61/240* ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 32* ;
Oxford, Corpus Christi College, *Cod. 49* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 10 C V* ;
Avranches, *Cod. 15* ;
Troyes, *Cod. 557* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 12011, 14427* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176.*

Autres manuscrits contenant des œuvres exégétiques relatives à des parties de l'Ancien Testament :

Chartres, *Cod. 229* (commentaire de la *Genèse*) ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 23* (commentaire des *Nombres, Deutéronome, Josué, Juges, Ruth*) ;
Oxford, Eton College, *Cod. 14 (Bk 2, 1)* (commentaire de la *Genèse, Exode, Lévitique*) ; *Cod. 16 (Bk 2, 1)* (commentaire sur *Esdras, Néhémie,* les *Paralipomènes*) ; *Cod. 19 (Bk 2, 6)* (commentaire sur *Isaïe, Jérémie, Daniel,* les *douze Prophètes*) ;
Avranches, *Cod. 17* (commentaire de *Daniel*) ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 15565* (commentaire de l'*Ecclésiaste,* l'*Ecclésiastique,* les *Proverbes,* la *Sagesse, Job,* le *Cantique des Cantiques*) ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176* (commentaire de l'*Ecclésiaste,* l'*Ecclésiastique,* les *Proverbes,* la *Sagesse*) ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 178* (commentaire sur *Job,* le *Cantique des Cantiques, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Esdras, Néhémie, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie, Malachie* ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. 252 (II, 1118)* (commentaire sur *Isaïe*).

12.218 le *Commentaire sur saint Paul.*

Début : *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitrui tui formida-*

bunt. Tonitruum est eloquium Dei. Sur plusieurs points la question d'authenticité n'est pas encore réglée [549]. Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Royal 10 C V* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176,* fol. 163.

12.219 le *Commentaire sur les Épîtres canoniques.*

Début : *Os meum loquetur sapientiam et meditatio cordis mei prudentiam. Sapientiam de divinis et maxime.* Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Royal 10 C V* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176,* fol. 273 ;
Paris, *Cod. Paris. Ste. Geneviève 65* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 682.*

12.2110 le *Commentaire sur l'Apocalypse.*

Début : *Apocalipsis haec sola inter libros Novi Testamenti prophetia vocatur.* Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Royal 10 C V* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176,* fol. 255v ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 682.*

12.2111 le *Commentaire sur les Actes des Apôtres.*

Début : *Liquefacta est terra et omnes qui habitant in ea ; ego confirmavi columpnas eius. Columpnae ecclesie sunt apostoli.*

Londres, *Cod. British Museum Royal 10 C V* ;
Paris, *Cod. Paris. Mazar. lat. 176,* fol. 242.

12.2112 Œuvres attribuées.

Le *Cod. British Museum Royal 5 F XV,* fol. 115, attribue à Pierre le Chantre une *Expositio super Canone misse.* Début : *Species panis et vini non sunt duo sacramenta.* Le *Tractatus de penitentia* qui lui est attribué dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 13468* appartient à Alain de Lille.

⁂

Incité sans doute par l'exemple de Zacharias Chrysopolitanus, Pierre le Chantre a introduit dans la scolastique l'habitude de citer l'Écriture sainte d'après des chapitres numérotés. Mais il utilisait une division en chapitres plus ancienne, qui ne correspond pas à la nôtre [550]. Pierre le Mangeur, qui fait remarquer que l'utilisation de la division en chapitres est apparue d'abord dans les *Concordances des Évangiles,* refuse encore de l'adopter. Voir *Cod. Paris. Nat. lat. 15269,* fol. 2v.

549. Voir A. Landgraf, *Werke aus der engeren Schule des Petrus Cantor,* dans *Greg,* XXI (1940), pp. 56-71.

550. Voir A. Landgraf, *Die Schriftzitate in der Scholastik um die Wende des 12. zum 13. Jahrhundert,* dans *Bibl,* XVIII (1937), pp. 74-94.

[Pour un supplément de renseignements concernant la teneur de l'œuvre exégétique de Pierre le Chantre, se reporter au *Repertorium* de F. Stegmüller.] [551]

12.22 Utilisations.

Pierre le Chantre est très souvent cité nommément durant la période de la scolastique naissante. Ainsi, par exemple : dans la *Glose sur les Sentences* du *Cod. Bamberg. Patr. lat. 128,* dans les *Questions* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 1708* qui appartiennent au cercle *d'Odon d'Ourscamp,* dans une *Glose* sur le *Commentaire sur saint Matthieu* de Pierre le Mangeur du *Cod. Paris. Nat. lat. 15269,* dans un traité anonyme sur la pénitence du *Cod. British Museum Royal 8 A XXI,* dans le *Cod. British Museum Royal 15 B IV,* dans la *Somme* de Robert de Courson, par Étienne Langton, Godefroid de Poitiers, Guy d'Orchelles, les *Questions* et *Notulae* du *Cod. Vat. Reg. lat. 411,* les *Questions* du *Cod. Paris. Nat. lat. 3572,* les *Questions* du *Cod. British Museum Harley 658,* les *Sentences* du *Cod. Paris. Nat. 14883,* la *Summa Bambergensis* qui est une *Somme canonique,* et la *Somme des sacrements* du *Clm 22233* de la Staatsbibliothek de Munich.

On trouve des extraits de la *Summa de sacramentis et anime consiliis* dans les *Notule ex libro mag. Petri Cantoris Parisiensis de consiliis* de Guillaume de Montaigu dans le *Cod. 705* de la Bibliothèque de Troyes.

La *Compilatio de oratione et eius partibus ex opere venerabilis Domini Cantoris Parisiensis* du *Ms. Mar. Q 26* (XV[e] siècle) de la Bibliothèque de l'église Sainte-Marie à Danzig, contient vraisemblablement des extraits du *Verbum abbreviatum.*

Les *Commentaires sur Isaïe* et *sur Daniel* de Pierre le Chantre ont exercé une forte influence sur les *Gloses* correspondantes du *Cod. 7* du Pembroke College de Cambridge, en telle sorte que, pour la *Glose sur Isaïe,* on serait porté à songer à une deuxième rédaction due à Pierre le Chantre lui-même ou à une reportation [552].

La question de l'authenticité du *Commentaire sur saint Paul* n'est pas encore entièrement clarifiée. De toute façon nous possédons, par le *Cod. Paris. Mazar. lat. 176,* au moins des fragments de plusieurs commentaires sur saint Paul qui se situent nettement dans le sillage de Pierre le Chantre. Les *Commentaires sur les Psaumes* et *sur saint Paul* supposent le texte correspondant des *Commentaires* de Pierre Lombard.

Au sujet de Pierre le Chantre, on consultera l'ouvrage de F. S. Gutjahr [553] et pour son influence scolaire, on verra l'article de A. Landgraf [554].

551. [*Repertorium biblicum medii aevi* collegit disposuit edidit F. Stegmüller. Tomus IV : *Commentaria,* Auctores N-Q, Madrid, 1954, pp. 248-275.]

552. Voir B. Smalley, *A Collection of Paris Lectures of the Later Twelfth Century in the Ms. Pembroke College, Cambridge 7,* dans *CHJ,* VI (1938), p. 113.

553. F. S. Gutjahr, *Petrus Cantor Parisiensis. Sein Leben und seine Schriften. Ein Beitrag zur Literatur- und Gelehrtengeschichte des 12. Jahrhunderts,* Graz, 1899.

554. *Werke aus der engeren Schule des Petrus Cantor,* dans *Greg,* XXI (1940), pp. 34-74.

12.23 Le Cardinal Robert de Courson.

Le disciple le plus important de Pierre le Chantre est le Cardinal Robert de Courson († 6 février 1219).

12.231 Œuvres.

Son œuvre principale est la *Summa celestis philosophie,* composée entre 1204 et 1207, dont il ne nous reste malheureusement que la seconde partie : *De moribus,* avec 39 grandes *Questions* sur les sept sacrements. Début : *Tota celestis phylosophia in bonis moribus consistit et quicquid amplius est a malo est.* Manuscrits, par exemple :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 2303, 3258, 3259, 15524* ;
Arras, *Cod. 62* ;
Rouen, *Cod. 656 (A 408)* ;
Troyes, *Cod. 1175* ;
Bruges, *Cod. 247* ;
Cambridge, Gonville and Caius College, *Cod. 331* ;
Londres, *Cod. British Museum Royal 9 E XIV.*

Dans ce dernier manuscrit, l'ordre des questions diffère de celui des autres. Un extrait se trouve dans le *Cod. theol. lat. 145,* fol. 145-159v, de la Öffentliche Bibliothek à Berlin [555].

Il se peut aussi qu'on doive attribuer à Robert de Courson quelques *Questions* de la deuxième collection du *Cod. lat. 353,* fol. 65-103v de la Bibliothèque de l'Université d'Erlangen, formée au moins en partie après 1215 [556].

Une glose du *Verbum abbreviatum* de Pierre le Chantre du *Cod. lat. 366,* fol. 41, de la Bibliothèque de Klosterneuberg nous donne le renseignement suivant au sujet d'un sermon de Robert de Courson : *Retulit magister R[obertus] de Courson in quodam sermone, quem fecit ad populum, contigisse apud Sanctum Quintinum, quod in die pasce, cum mulier quedam afferret puerum suum ad ecclesiam, in secreto misse fuit in latere altaris, cum altare esset in medio ecclesie et vidit puer in hostia quasi puerum et cepit clamare more suo, cum flatonem teneret puperdo ; vis tu de flatone meo ? Et vox de celo respondit : Quia michi, quod habuisti, obtulisti, de cibo meo dabo tibi infra triduum. Et hoc intellexit sacerdos. Et post missam dixit matri, quod post triduum moreretur puer ille, et ita factum est.*

Le quatrième livre de la *Somme* de Godefroid de Poitiers est un extrait littéral de la *Summa celestis philosophie* de Robert de Courson.

555. Voir M. Dickson, *Vie et œuvres de Robert de Courson,* École nationale des Chartes, Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1931, pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe, Paris, 1931, pp. 45-50 ; Idem, *Le cardinal Robert de Courson. Sa vie,* dans *AHDLMA,* IX (1934), pp. 53-142 ; V. L. Kennedy, *The Content of Courson's Summa,* dans *MSt,* IX (1947), pp. 81-107 ; Idem, *Robert Courson on Penance* (édition partielle du texte de la *Somme*), *Ibid.,* VII (1945), pp. 291-336.

556. Voir A. Landgraf, *Werke aus der engeren Schule des Petrus Cantor,* dans *Greg,* XXI (1940), pp. 36-44 ; F. Gillmann, *Die Form der eucharistischen Konsekration beim letzen Abendmahl nach Petrus Cantor,* dans *Katholik,* XCV (1951), 1, p. 392.

Signalons en passant que les *Codd. British Museum Addit. 39583-39671* proviennent de la bibliothèque de Robert de Courson.

12.24 Liebhard de Prüfening.

De la *Summa Abel* de Pierre le Chantre dépend également Liebhard de Prüfening et son *Horreum formice s. dictiones in theologia et distinctiones,* sans toutefois se limiter à ses seuls matériaux ou s'y conformer en tout : Manuscrits :

Munich, Staatsbibliothek, *Clm 13107* ;
Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a VII 21* [557].

L'École de Pierre le Chantre est reconnaissable par l'identité des idées, mais aussi par l'identité partielle du texte des différentes œuvres.

12.3 Étienne Langton († 1228)

Il fut, à partir de 1206, cardinal et archevêque de Cantorbéry. Pour cette raison on l'appelle aussi *Stephanus Cantuariensis.* Comme Pierre le Chantre, il appartient à l'entourage d'André de Saint-Victor, mais il n'a pas assisté personnellement aux cours et à l'enseignement de Pierre le Chantre. Son œuvre dépasse par son ampleur celle de Pierre le Chantre.

12.31 Œuvres.

12.311 Les *Questions.* Elles sont conservées dans 4 groupes de collections :

1. Chartres, Bibliothèque du Chapitre, *Cod. lat. 430* (malheureusement brûlé) ;
2. Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14556* ;
3. Cambridge, St. John's College, *Cod. 57* ;
4. Rome, *Cod. Vat. lat. 4297* qui par suite d'une erreur de lecture a été attribué à un B. de Lang ;

Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 16385* ;
Arras, *Cod. 965* ;
Avranches, *Cod. 230.*

On trouve des *Questions* isolées dans le *Cod. lat. 353* de la Bibliothèque de l'Université d'Erlangen, fol. 100v-103v et fol. 71. Il s'agit d'au moins trois ou quatre *Questions.* Dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 14526,* fol. 142, on trouve en outre au moins une *Question.*

Il n'est pas encore établi si ces collections de *Questions* ne contiennent que des textes authentiques de Langton. Étant donnée la manière dont ces collections étaient formées à cette époque et les expériences qu'on peut faire à ce sujet dans l'entourage d'Odon d'Ourscamp, la présence de matériaux étrangers dans les collections de Langton n'aurait

557. Voir M. Grabmann, *Die Geschichte der scholastischen Methode,* p. 485 ; A. Landgraf, *Werke aus der engeren...,* p. 44.

rien de surprenant. D'autre part, les mêmes problèmes sont traités, et parfois différemment, dans les différentes collections. Un fait est certain, c'est que dans les collections de Langton se trouvent aussi des reportations [558].

L. Antl défend l'opinion que les *Questions* ont été composées entre 1200 et 1206 et que la compilation du *Cod. lat. 57* du St. John's College de Cambridge s'est formée entre 1214 et 1216 [559]. [Pour l'influence exercée par Pierre le Chantre sur la théologie sacramentaire des *Quaestiones*, voir l'étude de J. F. Veal.] [560].

12.312 La *Glose* ou le *Commentaire sur les Sentences.*

Elle a été éditée par A. Landgraf [561]. Manuscrit :

Naples, Biblioteca Nazionale, *Cod. VII C 14,* fol. 86-99v.

La *Glose sur les Sentences* qui se trouve dans le même manuscrit, aux fol. 71-85, est étroitement apparentée à l'œuvre précédente [562].

12.313 La *Somme.*

On attribue d'autre part à Langton une brève *Somme.* Début : *De hiis, que dicuntur de Deo. Cum diversa dicionum genera dicantur.* Manuscrits :

Cambridge, St. John's College, *Ms. 57,* fol. 147-170v ;
Chartres, *Cod. lat. 430,* fol. 93-103 ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14556,* fol. 200-210 [563].

En dépit de son *Incipit,* la *Somme* du *Cod. Patr. 136* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg n'est pas l'œuvre de Langton. Il faut la placer dans l'entourage des porrétains où d'ailleurs nous en avons déjà parlé, ainsi que des manuscrits apparentés [564].

12.314 Le *Commentaire sur saint Paul.*

Ce *Commentaire* de Langton est d'une grande importance. Début : *Sicut veteris testamenti series in tres ordines distinguitur, ita et novum testamentum.* Manuscrits :

558. Voir A. Landgraf, *Echtheitsfragen bei Stephan von Langton,* dans *PJ,* 1927, pp. 306-318 ; F. M. Powicke, *Stephen Langton,* Oxford, 1928 ; A. Landgraf, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik,* dans *ZKT,* LIII (1929), pp. 101 ss. ; G. Lacombe et A. Landgraf, *The Questiones of Cardinal Stephen Langton,* dans *NS,* III (1929), pp. 1-18, 113-158 ; IV (1930), pp. 115-165 ; A. L. Gregory, *The Cambridge Manuscript of the Questiones of Stephen Langton, Ibid.,* IV (1930), pp. 165-226.

559. L. Antl, *An Introduction to the « Quaestiones theologicae » of Stephen Langton,* dans *FS,* XII (1952), pp. 151-175.

560. [J. F. Veal, *The Sacramental Theology of Stephen Langton and the Influence upon Him of Peter the Chanter,* Rome, 1955, 66 p.]

561. A. Landgraf, *Der Sentenzenkommentar des Kardinals Stephan Langton,* dans *BGPTMA,* XXXVII, 1 (1952), xxxix-158 p.

562. Voir A. Landgraf, *The First Sentence Commentary of Early Scholasticism,* dans *NS,* XIII (1939), pp. 101-132.

563. Voir F. Powicke, *Stephen Langton,* Oxford, 1928, pp. 181-183 ; G. Lacombe, *The Questiones of Cardinal Stephen Langton,* dans *NS,* III (1929), pp. 12 et 17.

564. [Voir O. Lottin, *La « Summa » attribuée à Étienne Langton,* dans *Psychologie et morale...,* VI, pp. 125-136.]

Salzbourg, Erzstift St. Peter, *Cod. a X 19 ; Cod. a XI 7* ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 14443* ;
Paris, *Codd. Paris. Mazar. lat. 268, 269* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *S. Croce Plut. IX dext. Cod. 6* ;
Cambridge, University Library, *Cod. 1820 (Ii IV 23)*.

On trouve une *Abréviation* du *Commentaire sur l'Épître aux Romains* et *les Épîtres aux Corinthiens* de Langton dans le *Cod. lat. 44*, fol. 23-52v, de Laon.

Nous n'avons pas encore d'étude solide touchant les diverses rédactions de ce commentaire [565]. Pour beaucoup de textes les *Questions* coïncident littéralement avec le *Commentaire sur saint Paul*. De plus, le *Commentaire sur saint Paul* traite un grand nombre de questions de théologie systématique. Les *Questions* renvoient, d'autre part, à ce *Commentaire* et ce dernier, à son tour, renvoie très fréquemment aux *Questions*. Puisque Pierre de Corbeil est déjà désigné dans le *Commentaire* comme archevêque de Sens (1200-1222), il semble qu'on doive placer l'achèvement des deux œuvres vers le tournant du siècle. Comme, enfin, le *Commentaire sur saint Paul* mentionne un *Stephanus Cancellarius*, qui ne peut être que *Stephanus Remensis*, chancelier de 1214/15 à 1218, Langton a dû travailler à ces œuvres encore jusqu'en 1215 [566].

Langton a été le premier à désigner le texte du *Commentaire sur saint Paul* de Pierre Lombard simplement comme la *Glose*. L'usage adopté par lui de commenter ce commentaire, usage hérité sans doute de ses prédécesseurs, a dû ouvrir la voie à cette manière de faire. C'est lui également qui a introduit dans la scolastique la manière de citer l'Écriture d'après une division en chapitres plus récente, encore en usage aujourd'hui [567]. C'est par son influence aussi que la *Question* prit un très large développement dans l'explication de l'Écriture. Son *Commentaire sur les Sentences* est, enfin, le premier de tous ceux que nous connaissons.

12.315 Autres *Commentaires*.

Pour les autres *Commentaires*, assez étendus, de Langton sur l'Écriture et leur très forte tradition manuscrite, on trouvera les renseignements dans les *Studies on the Commentaries of Cardinal Stephen Langton* de G. Lacombe, B. Smalley et A. L. Gregory déjà mentionnés... [568] On y trouvera également d'importantes listes des manuscrits et des *Initia*.

565. Voir A. Landgraf, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik*, dans *ZKT*, LIII (1929), pp. 103 ss. ; G. Lacombe, B. Smalley, A. L. Gregory, *Studies on the Commentaries of Cardinal Stephen Langton*, Reprinted from the *AHDLMA*, V (1930).

566. Voir A. Landgraf, *Zur Chronologie der Werke Stephan Langtons*, dans *RTAM*, III (1931), pp. 67-70.

567. Voir A. Landgraf, *Die Schriftzitate in der Scholastik um die Wende des 12. zum 13. Jahrhundert*, dans *Bibl*, XVIII (1937), pp. 74-94.

568. Cf. *supra*, note 565. [Voir également le *Repertorium biblicum medii aevi* de F. Stegmüller, t. V : *Commentaria*, Auctores R-Z, Madrid, 1955, pp. 232-302.]

Aux manuscrits qui s'y trouvent mentionnés, ajoutons-en un de la *Glosa in historiam scholasticam* d'Étienne Langton, le *Cod. VII C 14*, fol. 123-150v, de Naples.

G. Lacombe avait attribué à Étienne Langton le *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* des manuscrits :

Première forme :

Oxford, Bodleian Library, *Cod. Bodl. 87 (1872)*, fol. 150-185 ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 338*, fol. 61-77 ;

Deuxième forme :

Oxford, Bodleian Library, *Cod. Bodl. 528 (2221)*, fol. 55-81 ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 3652*, fol. 11-17 [569].

Ce *Commentaire* n'est pas authentique, mais appartient à l'École de Laon [570]. Il en est de même pour *Cod. Paris. Nat. lat. 393*, fol. 220-224 et *Cod. Paris. Nat. lat. 2327*, fol. 13-24.

Par contre il faut considérer comme authentique le *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* contenu dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 14434*, fol. 119-132 et le *Cod. Paris. Arsenal. lat. 64*, fol. 118-132. Il est apparenté à celui de Pierre le Chantre [571].

Il y a lieu toutefois d'examiner de plus près la relation des différents manuscrits des *Commentaires* pauliniens de Langton entre eux. Déjà les manuscrits *Cod. a X 9* de la Stiftsbibliothek de l'Abbaye Saint-Pierre à Salzbourg et le *Cod. Paris. Nat. lat. 14443* présentent des différences imporpantes [572]. Le *Commentaire* paulinien d'Hugues de Saint-Cher, accessible d'ailleurs dans une édition imprimée, est entièrement imprégné du texte du *Commentaire* de Langton.

12.316 Les *Sermons*.

Voir à leur sujet les travaux de F. M. Powicke, G. Lacombe [et G. B. Schneyer] [573]. Manuscrits à ajouter à ceux signalés par ces auteurs, par exemple :

Rouen, *Cod. lat. 1468 (U 136)*, fol. 377v ;
Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 364* ;
Bruges, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 278*.

Le *Cod. lat. 433* de la Bibliothèque de l'Université de Leipzig ne contient pas de sermons de Langton, mais bien, à partir du fol. 189-191v, l'*Epis-*

569. Voir *Studies on the Commentaries of Cardinal Stephen Langton*, dans *AHDLMA*, V (1930), p. 41.

570. Voir J. Leclercq, *Le commentaire du Cantique des Cantiques attribué à Anselme de Laon*, dans *RTAM*, XVI (1949), pp. 29-38.

571. Voir H. Riedlinger, *Die Makellosigkeit der Kirche in den lateinischen Hoheliedkommentaren des Mittelalters*, dans *BGPTMA*, XXXVIII, 3 (1958).

572. Voir H. Denifle, *Die abendländischen Schriftausleger...*, pp. 94 ss. ; G. Lacombe, B. Smalley, *Studies on the Commentaries...*, p. 53.

573. Voir F. M. Powicke, *Stephen Langton*, Oxford, 1928, pp. 168-176 ; G. Lacombe, *An Unpublished Document on the Great Interdict (1207-1213)*, dans *CHR*, XV (1930), pp. 408-420 ; [G. B. Schneyer, *Eine Sermonesliste des Kardinals Stephan Langton, Erzsbischofs von Caterbury*, dans *RTAM*, XXIX (1962), pp. 159-205.]

tola magistri Stephani de X plagis. Début : *Filios Israel de Egypto farinulam.*

12.317 L'œuvre poétique.

Voir à son sujet un article de M. Dulong[574]. L'édition des œuvres doit paraître dans les *PMS*.

12.318 Autres œuvres attribuées.

On attribue en outre à Langton les œuvres suivantes :

— une *Summa de vitiis* qui se trouve dans le *Cod. 133* de Laon[575]. D'après le titre : *Conflictus viciorum et virtutum Parisius elucidatus secundum magistrum Stephanum de Languetone,* il pourrait bien s'agir d'une compilation tirée des œuvres de Langton par un autre.

— la *Summa de diversis.* La même remarque vaut pour cette *Somme.* Manuscrits :

Milan, Brera, *Cod. A. F. XIII-36* ;
Douai, *Cod. 434* ;
Rouen, *Cod. 657* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 2295, 3236 B, 10727, 14526, 18189* ;
Charleville, *Cod. 93* ;
Amiens, *Cod. 272*[576].

12.32 Utilisations.

Langton est cité nommément par Guy d'Orchelles, Roland de Crémone qui l'appelle *Cantuariensis,* ainsi que dans une chaîne biblique extraite d'œuvres de la scolastique du XII[e] siècle, imprimée à Paris en 1550 et 1574, et déjà en 1520 par Jodocus Badius Ascensius. Dans l'édition princeps, elle porte le titre : *Allegoriarum moraliumque sententiarum in utrumque divine legis instrumentum (excepto dumtaxat psalterio, in quos seorsum molimur opus) abs triginta preclaris et religione et doctrina viris, quorum nomina iam pridem in caelis scripta sunt et in tergo huius subscribuntur mira industria concinnata miscellania secundum bibliorum ordinem*[577].

D'Étienne Langton dépend dans une très large mesure la *Somme* de Godefroid de Poitiers, composée entre 1212 et 1219. Début : *Ego novissimus omnium evigilavi et factus sum quasi qui colligit racemos post vindemiatores et quasi qui vindemiant.* Manuscrits :

Avranches, *Cod. lat. 121* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3143, 15747* ;

574. M. Dulong, *Étienne Langton versificateur,* dans *MM,* II (*BibTh,* XIV, 1930), pp. 183-190.
575. Voir G. Lacombe, *The Questiones of Cardinal Stephen Langton,* I, dans *NS,* III (1929), pp. 12 s.
576. Voir G. Lacombe, *The Questiones...,* I, pp. 14 ss.
577. Voir A. Landgraf, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik,* dans *ZKT,* LIII (1929), p. 103 ; G. Lacombe, B. Smalley, A. L. Gregory, *Studies on the Commentaries...,* pp. 133 ss. ; Th. M. Käppeli, *Eine aus frühscholastichen Werken exzerpierte Bibelkatene,* dans *DTF,* IX (1931), pp. 309-319.

Bruges, *Cod. lat. 220* ;
Bologne, Biblioteca Archiginnasiale, *Cod. A 1036.*

Comme nous l'avons déjà dit, le IV^e^ livre de cette *Somme* donne un extrait littéral de la *Somme* de Robert de Courson. On y trouve aussi des *Questions* entières de la *Somme* du Prévostin. Mais l'identité textuelle la plus étroite se remarque par rapport à Étienne Langton. Du fait que dans cette *Somme* Robert de Courson est désigné par le titre de Cardinal, et que l'absence de l'empêchement de consanguinité jusqu'au 4^e^ degré suppose une période antérieure au IV^e^ Concile du Latran, P. Anciaux croit devoir conclure que cette *Somme* a été composée entre 1213 et 1215[578]. Mais étant donné que la *Somme* est partiellement une compilation, les arguments proposés n'ont de valeur que pour dater les parties en cause, mais non l'ensemble de l'œuvre. Actuellement ce que nous pouvons dire, c'est que l'achèvement de la *Somme* ne peut être placé avant 1215 puisque le IV^e^ Concile de Latran y est cité (Bruges, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 220,* fol. 118 : *Statutum est in concilio Lateranensi circa finem in illo capitulo « Cum ex eo »*) ; comme d'autre part la mort du Cardinal Robert de Courson y est déjà supposée (*Ibid.,* fol. 71 : *in suis scriptis reliquit quod...*), il faut placer l'achèvement après 1219.

O. Lottin signale 4 *Questions* de Godefroid qui se trouvent dans le *Cod. 434 II,* fol. 26v-29 de la Bibliothèque de Douai[579].

On trouve une parenté très étroite avec Langton, allant parfois jusqu'à l'identité textuelle, dans les *Questions* du *Cod. 434 II,* fol. 13v-42v de la Bibliothèque de Douai[580].

Il semble que les *Questions* du *Cod. British Museum Harley 658* se situent elles aussi dans le sillage de Langton.

Alors que Godefroid de Poitiers et les *Questions* de Douai empruntent à Langton des idées et de longs extraits de son texte, les *Questions* de Londres s'apparentent à lui uniquement pour la doctrine.

On trouve enfin des citations de Langton dans les *Gloses sur les Collectanea* de Pierre Lombard, dans le *Cod. Vat. Ottob. lat. 86.*

13. Guillaume d'Auxerre et son École

13.1 Guillaume d'Auxerre († vers 1237)

Guillaume d'Auxerre se trouve situé déjà au moment du passage à l'âge d'or de la scolastique.

578. Voir *La date de composition de la Somme de Godefroid de Poitiers,* dans *RTAM,* XVI (1949), pp. 165 s.

579. Voir *Quatre « Quaestiones » de Godefroid de Poitiers,* dans *RTAM,* XVIII (1951), pp. 45-72 [repris dans Psychologie et morale..., t. VI, pp. 137-142].

580. Voir O. Lottin, *Quelques « Quaestiones » des maîtres parisiens aux environs de 1225-1235,* dans *RTAM,* V (1933), p. 95.

13.11 Œuvres.

13.111 La *Summa aurea.*

Son œuvre principale est la *Summa aurea* écrite après 1215 (le *Cod. British Museum Royal 9 B V* donne comme date de l'achèvement 1231). Début : *Fides est substantia rerum sperandarum argumentum non apparentium. Sicut enim vera dilectione diligitur.* Éditions : Paris, Pigouchet, 1500 ; Paris, Regnault, 1500. Manuscrits, par exemple :

Francfort-sur-le-Main, Prädikatorenbibliothek, *Cod. 1072* ;
Bâle, Universitätsbibliothek, *Cod. B IV 10* ;
Bologne, Biblioteca Universitaria, *Cod. 927 (1788)* ;
Bologne, Biblioteca Communale, *Cod. A 987* ;
Milan, Biblioteca Ambrosiana, *Cod. J. 289 inf.* ; *Cod. C 306 inf.* ;
Assise, *Cod. 194* ;
Padoue, Biblioteca Antoniana, *Codd. 223, 164* (livre 3e) ;
Londres, *Codd. British Museum Royal 9 B V* ; *8 G IV* ;
Oxford, Balliol College, *Cod. 85* ;
Oxford, Merton College, *Codd. 109* et *219* ;
Rouen, *Codd. 582 (A 73), 583 (A 180)* ;
Cambridge, Pembroke College, *Codd. 2, 3, 4* ;
Rome, Archives de Saint-Pierre du Vatican, *Cod. 923* ;
Prague, Bibliothèque de l'Université, *Cod. 1442 (VIII B C)* ;
[Cracovie, Cathédrale, *Cod. 106* (ancien *59*)] [581].

Pour le contenu de l'ouvrage, voir un article de R.-M. Martineau ; [pour l'édition de certaines de ses parties, voir des travaux de W. Breuning, W. H. Principe et K. F. Lynch ; pour une bibliographie relative à la pensée théologique de Guillaume, voir J. A. St. Pierre] [582].

Pour la *Summa aurea,* plutôt que de trois rédactions, il convient de parler de trois formes différentes : une longue, une brève et une forme intermédiaire, c'est-à-dire la forme longue avec le livre II de la forme brève. Il reste à déterminer si la forme brève n'est pas due toute entière à une main différente [583]. V. Doucet donne comme *terminus post quem* de la composition l'année 1222. Il fait remarquer que la *Summa aurea*

581. [Z. K. Siemiatkowski, *Au sujet de la « Summa aurea » de Guillaume d'Auxerre,* dans *MPP,* X (1961), pp. 75-76.]

582. R.-M. Martineau, *Le plan de la « Summa aurea » de Guillaume d'Auxerre,* dans *ER,* II (1937), pp. 79-114 ; [W. Breuning, *Die hypostatische Union in der Theologie Wilhelms von Auxerre, Hugos von St. Cher und Rolands von Cremona,* dans *TTS,* 11 (1962), pp. 287-334 ; W. H. Principe, *William of Auxerre's Theology of the Hypostatic Union,* dans *PIMS-ST,* 7 (1963), pp. 247-302 ; K. F. Lynch, *The Sacrament of Confirmation in the Early-Middle Scholastic Period,* dans *FIP-ThS,* 5 (1957), pp. 6-12 ; J. A. St. Pierre, *The Theological Thought of William of Auxerre. An Introductory Bibliography,* dans *RTAM,* XXXIII (1966), pp. 147-155.]

583. Voir F. Pelster, *Literaturgeschichtliche Probleme zu Bonaventura,* dans *ZKT,* XLVIII (1924), p. 507, note ; Z. Alszeghy, *Einteilung des Textes in mittelalterlichen Summen,* dans *Greg,* XXVII (1946), pp. 47 s. [Voir aussi W. H. Principe, *William of Auxerre's Theology of the Hypostatic Union,* dans *PIMS-ST,* 7 (1963), pp. 235-245, introduction à l'édition des parties christologiques de la *Summa aurea,* pp. 247-302.]

est utilisée déjà par Hugues de Saint-Cher, Roland de Crémone, peut-être même déjà par Godefroid de Poitiers [584].

13.112 Autres ouvrages de Guillaume :

— une *Summa de officiis.* Manuscrits, par exemple :
Trèves, Stadtbibliothek, *Cod. lat. 532,* fol. 64-112v.
— un *Commentaire* inédit *de l'Anticlaudianus,* contenu dans le *Cod. 190* de la Bibliothèque de Klosterneuberg. Début : *Fides est substantia... Cum fides acquiescat prime veritati.*
— deux *Questions,* enfin, dans le *Cod. Douai 434 II.*

13.12 *Abréviations* et utilisations de la *Summa aurea.*

13.121 Herbert d'Auxerre. Il a composé une *Abréviation* de la *Summa aurea.* Manuscrits :

Rome, *Cod. Vat. lat. 2674* ;
Assise, *Cod. 195* ;
Oxford, Bodleian Library, *Cod. Bodl. 146* ;
Milan, Biblioteca Ambrosiana, *Cod. L 42 sup.* ;
Rome, Biblioteca Casanatese, *Cod. lat. 19* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3427, 14527* ;
Troyes, *Cod. 1966* ;
Avignon, *Cod. 290* ;
Londres, *Codd. British Museum Harley 3219, 5054.*

D'après le *Cod. Ambr. L. 42 sup.,* fol. 1, de Milan (qui porte la mention : *Anno Domini M° CC° XXXIIII°, XIIII Kal. Magii*), cet ouvrage aurait été achevé avant mai 1234.

On a aussi établi l'authenticité herbertienne d'une *Summa de sacramentis.* Manuscrits :

Troyes, *Codd. lat. 1750, 1760* ;
La Haye, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 190* [585].

13.122 Maître Ardengus. Dans son *Abréviation de la Summa aurea,* Maître Ardengus dépend aussi d'Hugues de Saint-Cher. Son œuvre se trouve dans les manuscrits :

Klosterneuberg, Stiftsbibliothek, *Cod. lat. 190* ;
Leipzig, Stadtbibliothek, *Cod. lat. 184* [586].

13.123 Jean de Trévise. La *Summa in theologia* du dominicain Jean de Trévise présente un autre cas de remaniement des matériaux de la

584. Voir DOCTORIS IRREFRAGABILIS ALEXANDRI DE HALES ORDINIS MINORUM *Summa theologica,* t. IV, *Prolegomena,* Quaracchi, 1948, p. CXXXII.

585. Voir H. BETTI, *Notes de littérature sacramentaire. Quelques écrits sur les sacrements en général au début de la grande scolastique (1225-1240),* dans *RTAM,* XVIII (1951), pp. 213-216. [K. F. LYNCH a publié quelques textes d'Herbert sur la confirmation. Voir *The Sacrament of Confirmation...,* pp. 52-63.]

586. [Sur Ardengus, voir U. BETTI, *Il Maestro Ardengo, vescovo di Firenze,* dans *Divinitas,* IX (1965), pp. 161-170.]

Summa aurea et de leur amalgame avec des parties de la *Somme* de Prévostin. Début : *Cupienti summam utilis et necessarie veritati theologicarum questionum cordis pugillo concludere.* Manuscrit :

Rome, *Cod. Vat. lat. 1187,* fol. 1-76.

13.124 La *Lectura super quartum Sententiarum* du *Cod. Vat. lat. 782,* fol. 152-179v. Début : *Dividitur liber IIII sententiarum secundum unum modum dividendi.* Elle suppose comme livre de cours la *Summa aurea.* Aussi saute-t-elle des questions déjà suffisamment traitées par Guillaume et touche au contraire des sujets que Guillaume n'envisage pas.

13.125 Le *Cod. Paris. Nat. lat. 3572* contient, à partir du folio 51, des *Questions* empruntées littéralement à la *Summa aurea.* Il ne semble pas, par contre, que les premières *Questions* du *Cod. lat. 353,* fol. 57-64v de la Bibliothèque de l'Université d'Erlangen, qui se trouvent d'ailleurs aussi dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 14526,* fol. 147-160, aient quelque rapport avec la *Summa* [587].

13.2 L'École de Guillaume d'Auxerre

13.21 La première École dominicaine.

La première École dominicaine, à laquelle appartient d'ailleurs aussi Jean de Trévise, dépend très fortement de Guillaume d'Auxerre.

13.211 Hugues de Saint-Cher.

13.2111 Le *Commentaire des Sentences,* écrit avant 1234, cite aussi des textes de Guillaume. Début du premier livre : *Juxta sanctorum traditionem quedam, que unum sunt, tria esse dicuntur, essentia, persona et notio.* Manuscrits :

Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 573* ;
Bâle, Universitätsbibliothek, *Cod. B II 20* ;
Assise, *Codd. 130, 131* ;
Erfurt, Bibliotheca Amploniana, *Cod. F. 109* ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 11422/23* ;
Bruges, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 178* ;
Rome, *Codd. Vat. lat. 1098, 1174* (seulement le livre IV) ;
Paris, *Cod. Paris. Nat. lat. 3073* ;
Venise, Biblioteca Marciana, *Ms. lat. Cl. 3 N. 174* ;
Uppsala, Bibliothèque de l'Université, *Cod. C 165* [588].

587. Voir A. Landgraf, *Beobachtungen zur Einflussphäre Wilhelms von Auxerre,* dans *ZKT,* LII (1928), pp. 53-64 ; A. Fries, *Ein Abriss der Theologie für Seelsorger aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts,* dans *AFP,* VI (1936), pp. 351-360.

588. Voir F. Stegmüller, *Die endgültige Redaktion des Sentenzenkommentars Hugos von St. Cher,* dans *ClMed,* IX (1948), pp. 246-265. [Pour d'autres références sur ce manuscrit, voir W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Theology of the Hypostatic Union,* dans *PIMS-ST,* 19 (1970), p. 160, note 4.]

[W. H. Principe a préparé une édition des passages du *Scriptum super Sententiis* relatifs à la christologie (livre III, dist. 2, 5-7, 10-12, 21-22). Sauf pour la dist. 21, W. Breuning avait déjà édité les mêmes passages avec en plus les dist. 1, 4 et 8. K. F. Lynch a publié du livre IV quelques textes sur la confirmation.] [589]

Le *Cod. A. 150* de la Bibliothèque royale de Stockholm prouve que le *Commentaire des Sentences* d'Hugues est issu des *Gloses*, puisqu'il y est écrit sous forme de gloses marginales autour du texte [590]. [D'après une analyse plus détaillée de W. H. Principe, le manuscrit de Stockholm dont il est question ici ne représente pas une première rédaction du *Commentaire* plus étendu, mais bien plutôt un abrégé.] [591]

13.2112 Autres ouvrages.

En plus de *Commentaires* sur la Bible, imprimés par exemple à Venise en 1754 [592], et d'une *Glose sur l'Historia scholastica* de Pierre le Mangeur, qui se trouve dans le manuscrit Leipzig, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 1401*, Hugues a écrit des *Questions* et un *Traité de l'âme*. Les deux dernières œuvres se trouvent dans le *Cod. 434* de la Bibliothèque de Douai [593]. Les relations entre le *Commentaire* imprimé *sur saint Paul* et celui d'Étienne Langton ne sont pas encore entièrement clarifiées. Pour le moment une chose est certaine, c'est que celui d'Hugues de Saint-Cher est un remaniement de celui de Langton, du moins sous la forme où celui-ci nous est conservé dans le *Cod. a X 19* de la Stiftsbibliothek de Saint-Pierre à Salzbourg [594].

13.2113 Utilisations.

Du *Commentaire* d'Hugues de Saint-Cher dépendent les *Questions* morales du *Cod. Patr. 98* de la Staatliche Bibliothek de Bamberg. Une *Abréviation* du IV[e] livre du même *Commentaire* se trouve encore dans

589. [W. H. Principe, *Ibid.*, pp. 163-243 ; W. Breuning, *Die hypostatische Union in der Theologie Wilhelms von Auxerre, Hugos von St. Cher und Rolands von Cremona*, dans *TTS*, 11 (1962), pp. 334-387 ; K. F. Lynch, *The Sacrament of Confirmation in the Early-Middle Scholastic Period*, dans *FIP-ThS*, 5 (1957), pp. 13-20.]

590. Voir F. Stegmüller, *Die älteste Redaktion des Sentenzenkommentars Hugos von St. Cher in einer Handschrift der Königlichen Bibliothek zu Stockholm*, dans *NTBB*, XXXV (1948), pp. 69-79.

591. [Voir W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Stockholm « Gloss on the Sentences » : An Abridgement rather than a First Redaction*, dans *MSt*, XXV (1963), pp. 372-376. Voir encore J. Gründel, *Hugo von St. Cher O. P. und die älteste Fassung seines Sentenzenkommentars*, dans *Sch*, XXXIX (1964), pp. 391-401.]

592. [Pour l'œuvre exégétique d'Hugues, voir le *Repertorium biblicum medii aevi* de F. Stegmüller, t. III : *Commentaria*, Auctores H-M, Madrid, 1951, pp. 114-173.]

593. Voir O. Lottin, *Quelques « Quaestiones » de maîtres parisiens aux environs de 1225-1235*, dans *RTAM*, V (1933), pp. 79 s. ; P. Glorieux, *Les 527 questions du manuscrit de Douai 434*, *Ibid.*, X (1938), pp. 123-152 ; 225-267 ; D. Van den Eynde, *Nouvelles questions de Hugues de Saint-Cher*, dans *MJG*, pp. 815-835 ; O. Lottin, *Un petit traité sur l'âme de Hugues de Saint-Cher*, dans *RNSP*, XXXIV (1932), pp. 468-475 [repris dans *Psychologie et morale...*, t. VI : *Quelques « Quaestiones » de la collection de Douai 434*, pp. 142-148].

594. Voir H. Denifle, *Die abendländischen Schriftausleger bis Luther über iustitia (Rom., I, 17) und iustificatio*, Mayence, 1905, pp. 105 ss.

le *Cod. Paris. Nat. lat. 8817*, fol. 48. Début : *Nota, quod ad esse sacramenti tria sunt necessaria, scilicet institutio* [595]. L'*Abréviation des Sentences « Filia Magistri »* (voir plus haut, p. 135) écrite vers 1245, utilise Hugues et Guillaume. Il en va de même pour la *Somme* volumineuse du *Cod. B IX 18*, écrite au milieu du XIII[e] siècle, de la Bibliothèque de l'Université de Bâle, qui en outre connaît l'*Abréviation « Filia Magistri »*. Début : *Primum principium omnium rerum sive Deum esse ostendimus* [596]. Le *Cod. B IX 18* de la Bibliothèque de l'Université de Bâle est identique à celui de Londres, British Museum, *Additional 22041* et, au moins en partie, à *Cod. Bamberg. Patr. 98* [597].

D'ailleurs Jean de Trévise cite lui aussi Hugues de Saint-Cher. Des *Questions* entières d'Hugues, à côté d'autres provenant de l'entourage d'Odon Rigaud, se retrouvent dans le *Commentaire des Sentences* du *Cod. Vat. lat. 691* qui n'appartient pas dans sa totalité à Guerric de Saint-Quentin [598]. Enfin, Hugues figure à côté de Guillaume de Rennes, Raymond de Peñafort, Guillaume d'Auxerre, Prévostin et Guerric de Saint-Quentin parmi les auteurs cités et utilisés par la *Somme* anonyme *des Sacrements* du *Clm 22223* de la Staatsbibliothek de Munich.

13.212 Roland de Crémone.

Dans sa *Somme* écrite vers 1232 et qui nous est conservée dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 795* (Début : *Antequam ad occulta scripturarum procedamus, tres questiones ponuntur in principio*), Roland de Crémone a emprunté, développé et critiqué des matériaux de Guillaume d'Auxerre. Les fol. 136-143 ne contiennent plus guère que des textes de la *Summa aurea* [599]. Th. Käppeli a découvert dans le *Cod.* Δ 7, *13* de la Bibliothèque de la ville de Bergame le troisième livre qui nous faisait défaut [et A. Cortesi en a donné l'édition] [600]. Ce III[e] livre n'a pas d'importance

595. Voir A. Landgraf, *Mitteilungen zum Sentenzenkommentar Hugos a S. Charo*, dans *ZKT*, LVIII (1934), pp. 391-400.

596. Voir M. Grabmann, *Eine ungedruckte Summa theologiae aus der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts (Basel B. IX 18)*, dans *RTAM*, VII (1935), pp. 73-81 ; H. Weisweiler, *Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint-Cher*, *Ibid.*, VIII (1936), pp. 389-407.

597. Voir O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII[e] et XIII[e] siècles*, II, Louvain-Gembloux, 1948, p. 529, note 1 ; H.-F. Dondaine, *Hugues de Saint-Cher et la condamnation de 1241*, dans *RSPT*, XXXIII (1949), pp. 170-174.

598. Voir A. Landgraf, *Bemerkungen zu dem Sentenzenkommentar des Cod. Vat. lat. 691*, dans *FrSt*, XXVI (1939), pp. 185-190 ; A. Fries, *De Commentario Guerrici de S. Quintino in libros sententiarum*, dans *AFP*, V (1935), pp. 326-340.

599. Voir F. Ehrle, *S. Domenico, le origini del primo studio generale del suo ordine a Parigi e la Somma teologica del primo maestro, Rolando da Cremona.* Estratto dalla *Miscellanea Dominicana in memoriam VII anni saecularis ab obitu S. Patris Dominici (1221)*, Rome, 1923 ; E. Filthaut, *Roland von Cremona und die Anfänge der Scholastik im Predigerorden. Ein Beitrag zur Geistesgeschichte der älteren Dominikaner*, Vechta, 1936, pp. 83-91 ; E. Preto, *Un testo inedito : la « Summa theologica » di Rolando da Cremona*, dans *RFNS*, XL (1948), pp. 45-72.

600. Voir Th. Käppeli, *Kurze Mitteilungen über mittelalterliche Dominikanerschriftsteller*, dans *AFP*, X (1940), pp. 282-296. [*Summae Magistri Rolandi Cremonensis O. P. Liber tercius*, ed. princeps curante A. Cortesi, dans *MB*, VII (1962), 1401 p. (Au sujet de cette édition, voir C. Vansteenkiste, *L'Editio princeps della Somma di Rolando da Cremona O. P.*, dans *Ang*, XLI, 1964, pp. 421-437) ; W. Breuning avait déjà publié les questions I-XV, XVIII, XXXIV-

particulière. — Dans certaines de ses parties, la *Somme* de Roland manifeste une indéniable dépendance à l'égard du *Commentaire des Sentences* d'Hugues de Saint-Cher [601]. Puisque Thomas Becket est souvent cité à l'époque de la scolastique naissante par l'expression *beatus* ou *sanctus Thomas*, c'est sans doute lui aussi qui est visé par la même expression dans le *Cod. Paris. Mazar. lat. 795*, fol. 80. H. Betti est d'avis qu'elle désigne Thomas d'Aquin [602].

Il est établi maintenant que le *Commentaire sur Job* du *Cod. Paris. Nat. lat. 405* est une œuvre de Roland [603].

13.22 Guillaume d'Auvergne *(Guilielmus Alvernus* ou *Parisiensis)* († 1249).

Ses écrits présentent eux aussi les traits caractéristiques de la période de transition. Ils ont été édités à Nuremberg, 1496 ; Venise, 1591 ; Orléans, 1674. Le *De immortalitate animae* a été édité par G. Bülow [604]. Le traité *De errore Pelagii* est inédit. Manuscrits :

Londres, *Cod. British Museum Royal 6 E III* ;
Oxford, Merton College, *Cod. 136* [605].

J. R. O'Donnell a édité le *De bono et malo*. Pour le *Tractatus novus de poenitentia*, voir P. Glorieux, [pour le *Tractatus de gratia*, G. Corti et pour le *De Trinitate*, la dissertation doctorale de B. Switalski.] [606]

13.23 Alexandre Neckam.

A la même période de transition appartient Alexandre Neckam et son *Speculum speculationum*. Début : *Paradisus voluptatis subdividit sublimis intelligentia*. L'œuvre traite de Dieu, de la création, des anges, des hommes, du libre arbitre et de la grâce. Il se trouve dans le *Cod. British Museum Royal 7 F I* [607].

XXXVIII de ce livre, dans *Die hypostatische Union...*, pp. 388-468, de même que des *Textus selecti* du premier livre, pp. 468-476 ; K. F. Lynch a aussi présenté des textes sur la confirmation dans *The Sacrament of Confirmation...*, pp. 80-96.]

601. Voir O. Lottin, *Roland de Crémone et Hugues de Saint-Cher*, dans *RTAM*, XII (1940), pp. 136-143 [repris dans *Psychologie et morale...*, t. VI, pp. 171-180. Pour la place occupée par Roland dans les courants de pensée du temps, voir C. R Hess, *Roland of Cremona's Place in the Current of Thought*, dans *Ang*, XLV (1968), pp. 429-477].

602. Voir *Notes de littérature sacramentaire*, dans *RTAM*, XVIII (1951), pp. 217 s.

603. Voir A. Dondaine, *Un commentaire scripturaire de Roland de Crémone, le livre de Job*, dans *AFP*, XI (1941), pp. 109-137.

604. *Des Dominicus Gundissalinus Schrift von der Unsterblichkeit der Seele. Nebst einem Anhange enthaltend die Abhandlung des Wilhelm von Paris De immortalitate animae*, dans *BGPMA*, II, 3 (1897).

605. Voir J. Kramp, *Des Wilhelm von Auvergne « Magisterium Divinale »*, dans *Greg*, I (1920), pp. 538-616 ; II (1921), pp. 43-140 ; A. Landgraf, *Der Traktat De errore Pelagii des Wilhelm von Auvergne*, dans *Spec*, V (1930), pp. 168-180.

606. J. R. O'Donnell, *Tractatus magistri Guillelmi Alvernensis* De bono et malo, dans *MSt*, VIII (1946), pp. 245-299 ; Idem, *Tractatus secundus Guillelmi Alvernensis* De bono et malo, *Ibid.*, XVI (1954), pp. 219-271 ; P. Glorieux, *Le Tractatus novus de poenitentia de Guillaume d'Auvergne*, dans *MAJ*, pp. 551-565 ; [G. Corti, *Il « Tractatus de gratia » di Guglielmo* dans *CL*, VII (1966) ; B. Switalski, *William of Auvergne, De Trinitate (Chs. I-XIII), Text and Study*, dans *Dissert. Abstracts*, 28 A (1967-1968), p. 1475].

607. Voir A. Callus, *Introduction of Aristotelian Learning to Oxford*, dans *PBA*, XXIX (1943), p. 9.

13.24 Philippe le Chancelier († 1236).

13.241 Philippe le Chancelier enfin dont la *Summa de bono*, rédigée entre 1228 et 1236, fait pénétrer la métaphysique dans la théologie de la grâce et ose, avec une surprenante sûreté, proposer des solutions inconnues jusqu'à lui, porte déjà pleinement les traits caractéristiques de l'âge d'or de la scolastique. Son œuvre présente une maturité telle qu'on la jugerait presqu'impossible sans celles qui l'ont préparée. Aussi bien son influence sur la première École franciscaine et les dominicains est-elle écrasante. C'est uniquement parce que sa *Summa de bono* est encore inédite qu'on ne l'a pas reconnu comme un des plus grands théologiens de tous les temps. Il importe seulement de ne pas oublier que la *Summa de bono* dépend elle-même du *Commentaire sur les Sentences* d'Alexandre de Hales [608]. Début de la *Summa de bono : Vadam in agrum et colligam spicae, que fugerunt manus metentium.* Manuscrits, par exemple :

Rome, *Cod. Vat. lat. 7669* ;
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *S. Croce Plut. XXXVI dext., Cod. 4* ;
Bruxelles, Bibliothèque royale, *Cod. lat. 1551,* fol. 96-151 (j'ai découvert ce manuscrit en 1926 ; il y manque le début) ;
Bruges, Bibliothèque municipale, *Cod. lat. 236* ;
Padoue, Biblioteca Antoniana, *Codd. 156, 214* ;
Pise (S. Catarina), *Cod. 143* ;
Oxford, Collegium Mariae Magdalenae, *Cod. 66* ;
Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 3146, 15749, 16387* ;
Toulouse, *Cod. 192* ;
Naples, Biblioteca Nazionale, *Cod. VII C 37.*

Des éditions partielles ont été données par A. Landgraf, L.W. Keeler, [Victorius a Ceva et W.H. Principe] [609]. V. Doucet voit dans la *Summa Duacensis*, découverte par P. Glorieux, la première rédaction de la *Summa de bono* de Philippe le Chancelier [610]. En dépit de la parenté étroite des deux œuvres, P. Glorieux rejette cette hypothèse dans son édition de la *Summa Duacensis* [611].

13.242 De Philippe le Chancelier nous possédons en outre des *Questions* dans le *manuscrit 434* de la Bibliothèque de Douai [612].

608. Voir Alexandri de Hales *Glosa in quatuor libros Sententiarum Petri Lombardi*, II, *Quaracchi*, 1952, pp. 12*-18*. — Voir aussi H. Meylan, *Positions de thèse de l'École des Chartes*, Paris, 1927.

609. A. Landgraf, *Das Wesen der lässlichen Sünde in der Scholastik bis Thomas von Aquin*, Bamberg, 1923, pp. 261-294 ; L.W. Keeler, *Ex Summa Philippi Cancellarii Quaestiones de anima*, dans *OpTex*, XX (1937). [Victorius a Ceva, *De fide ex Summa Philippi Cancellarii (†1236)*, Rome 1961, a publié le traité *De fide*, sur la base du *Cod. Vat. lat. 7669*. W.H. Principe a préparé une édition de la *Quaestio de discretione personali*, dans *Philip the Chancellor's Theology of the Hypostatic Union*, à paraître dans *PIMS-ST*.]

610. Voir *A travers le manuscrit 434 de Douai*, dans *Ant*, XXVII (1952), pp. 531-580 ; P. Glorieux, *La Summa Duacensis*, dans *RTAM*, XII (1940), pp. 104-135.

611. Voir *La « Summa Duacensis » (Douai 434)*, dans *TPMA*, II (1955), pp. 9-11.

612. Voir O. Lottin, *L'identité de l'âme et de ses facultés pendant la première moitié du XIII^e siècle*, dans *RNSP*, XXXVI (1934), pp. 196 s. ; P. Glorieux, *Les 572 Questions du manuscrit de Douai 434*, dans *RTAM*, X (1938), pp. 123-152, 225-267 ; O. Lottin, *Quelques « Quaestiones » de maîtres parisiens aux environs de 1225 à 1235*, *Ibid.*, V (1933), pp. 84-86.

13.243 Les *Distinctiones super psalterium.* Elles furent imprimées par Josse Bade à Paris en 1523 et par Marchetti à Brescia en 1600. Elles sont conservées dans les manuscrits :

Paris, *Codd. Paris. Nat. lat. 12416* (fol. 104-197), *14594, 16467* (fol. 5-128), *16468, 17515* ;
Paris, *Codd. Paris. Mazar. lat. 215, 627,* fol. 131-226v ;
Alençon, *Cod. lat. 154* ;
Soissons, *Cod. lat. 65* ;
Troyes, *Cod. lat. 953,* fol. 1-128v ;
Valenciennes, *Cod. lat. 18,* fol. 16-89 ;
Berlin, *Cod. theol. fol. 48* ;
Munich, *Clm 3740.*

13.244 [*Sermons.* Voir l'étude que J. B. Schneyer leur a consacrée.] [613]

14. Théologiens dont les œuvres sont encore inconnues

Nous avons limité notre exposé aux œuvres qui peuvent être classées par Écoles, et nous avons négligé les autres. Les écrits ainsi énumérés comprennent cependant la presque totalité de la production aujourd'hui connue de la scolastique naissante.

14.1 MAÎTRES CONNUS DE NOM SEULEMENT

Il ne semble cependant pas inopportun de signaler que nous connaissons les noms de toute une série de maîtres du XII[e] siècle, sans que nous ayons réussi jusqu'à présent à découvrir leurs œuvres. Contentons-nous d'illustrer le fait par le *Cartulaire* de Clairvaux, tel qu'il nous est conservé dans le *Cod. lat. 103* de la Bibliothèque de Troyes. On y trouve pour l'année 1173, fol. 18, un *Frater Hugo magister de Morayus* ; pour l'année 1231, fol. 287, un *Jobertus magister dominus de Lenz ;* pour l'année 1226, fol. 330, un *Paganus dictus magister Lingonensis canonicus et officialis ;* pour l'année 1217, fol. 331, le même *magister Paganus officialis domini Lingonensis et canonicus ecclesie ;* pour l'année 1220, fol. 382v, un *magister Andreas de Hecreo officialis Lingonensis ;* pour l'année 1225, fol. 384v, un *Constantius magister de Cornaio ;* pour l'année 1216, fol. 387, un *magister Johannes de Borbonia.* Pour tous ces personnages la question est de savoir s'ils ont en fait laissé des écrits. Nous ne possédons en tout cas aucun témoignage qui nous assurerait qu'ils aient eu une importance quelconque dans le monde de l'enseignement.

613. [J. B. SCHNEYER, *Die Sittenkritik in den Predigten Philipps des Kanzlers,* dans *BGPTMA,* XXXIX, 4 (1963), VII-124 p.]

14.2 MAÎTRES INFLUENTS DONT LES ŒUVRES N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ RETROUVÉES

Nous connaissons par contre les noms de maîtres qui semblent avoir exercé une influence durable, dont les œuvres n'ont cependant pas pu être retrouvées.

14.21 Nous avons déjà fait remarquer qu'une série d'auteurs ont sans doute écrit des *Gloses sur les Sentences*, tels Pierre le Mangeur, par exemple, Paganus de Corbeil, le Chancelier Udo, mais aussi un P..., un G..., un U... ou un W... Nous connaissons certes des gloses isolées qui leur sont attribuées, mais non leur ouvrage dans son ensemble. On ne réussira sans doute jamais à dégager en sa pureté la glose particulière, propre à chaque auteur, puisque l'œuvre de plusieurs s'est trouvée rapidement soudée en une seule, sauf si l'on découvrait un manuscrit qui présenterait les caractères de l'écriture des différents auteurs, c'est-à-dire des autographes.

14.22 Maurice de Sully.

Maurice de Sully est un autre nom également mentionné dans les *Gloses sur les Sentences*. Mais nous rencontrons son nom également dans le *Traité sur le péché originel* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 1708 ;* dans les *Questions* du *Cod. British Museum Harley 3855* et du *Rawlinson Ms C 161* de la Bodleian Library d'Oxford, qui appartiennent à l'entourage d'Odon d'Ourscamp ; dans le *Clm 9546* ; dans les *Sommes* de Robert de Courson et de Godefroid de Poitiers[614] ; dans la *Somme des Sacrements* du *Clm 22233* de la Staatsbibliothek de Munich, datant du milieu du XIII^e^ siècle. D'après les citations, il semble que l'intérêt de Maurice a été tourné plutôt vers les questions de théologie pratique. Mais, en dehors des *Sermons*, nous ne connaissons aucune œuvre due à sa plume.

14.23 Achard.

Nous sommes mieux servis dans le cas d'Achard. Mais il nous manque toujours son *De trinitate* dont nous ne trouvons des traces que chez Jean de Cornouailles (*Eulogium* c. 4 ; *PL*, 199, 1054).

14.24 Jean de Tours.

Il ne nous est connu que par des citations dans la *Glose sur le IV^e^ livre des Sentences* du *Cod. Bamberg. Patr. 128*, et par le fait qu'il est nommé dans les *Questions* nées dans l'entourage d'Odon d'Ourscamp (entre autres également dans le *Cod. Vat. Reg. lat. 135*, fol. 100v)[615].

614. Voir A. LANDGRAF, *Some Unknown Writings of the Early Scholastic Period*, dans *NS*, IV (1930), pp. 15-22.

615. Voir A. LANDGRAF, *Zwei Gelehrte aus der Ungebung des Petrus Lombardus*, dans *DTF*, XI (1933), pp. 157-160.

14.25 *Gerardus Puella* <Pucelle>.

Un autre auteur dont nous ne savons pas grand chose est le maître Gerardus Puella. Il est cité par Prévostin (*Somme*, Toulouse, Bibliothèque de la ville, *Cod. lat. 159*, fol. 143v : *Propter has obiectiones dicit magister Gerardus Lapucell...* ; Erlangen, Universitätsbibliothek, *Cod. lat. 353*, fol. 3 : *Propter has obiectiones dicit magister G. Puella...*). Nous avons aussi des renseignements à son sujet dans le *Cod. lat. 31* (XII[e] siècle) du Corpus Christi College d'Oxford.

14.26 *Magister Gerardus de Bruxellis.*

Nous ne savons rien du Magister Gerardus de Bruxellis dont il est question une fois dans la deuxième collection de *Questions* du *Cod. Erlangen lat. 353*, fol. 95v.

14.27 Gérard de Douai.

Nous ne connaissons rien non plus de l'œuvre littéraire de Gérard de Douai, évêque de Châlons-sur-Marne de 1203-1215, en dehors des renseignements que nous donnent des citations qu'on trouve dans la *Somme* de Godefroid de Poitiers, la *Somme* de Prévostin, les *Sentences* du *Cod. Paris. Nat. lat. 14883* et la *Glose sur les Sentences* du *Cod. Paris. Nat. lat. 3572* [616].

14.28 Yves de Chartres le Jeune.

Nous connaissons de même uniquement par des citations Yves de Chartres le Jeune, désigné comme disciple de Gilbert de la Porrée par la *Chronique* de Robert d'Auxerre [617]. Nous connaissons son *Commentaire sur les Psaumes* [que D. Van den Eynde date entre 1130 et 1140 [618]], complet dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 2480*, incomplet dans les *Codd. Paris. Nat. lat. 12002* et *14404*. A en juger d'après les citations dans les *Sommes* de Pierre le Chantre, de Prévostin et de Pierre de Capoue, les *Gloses sur l'Abréviation des Sentences* de Pierre de Poitiers du *Cod. 142* du Lambeth Palace à Londres ainsi que de la *Glose sur les Sentences* du *Cod. Paris. Mazar. lat. 758*, il a dû composer d'autres ouvrages encore [619].

14.29 Le *Tarraconensis.*

Il nous faut toujours encore compter parmi les figures mystérieuses le *Tarraconensis* dont il est question dans la collection de Sentences « *Dubitatur a quibusdam* » qui appartient à l'entourage d'Anselme de Laon, et dans le *Commentaire sur saint Matthieu* de Pierre le Mangeur [620].

616. Voir A. Landgraf, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik*, dans *ZKT*, LIII (1929), pp. 96 s. ; Idem, *Maître Gérard de Douai*, dans *RTAM*, IX (1937), pp. 85-88.

617. Voir *MGH-SS*, XXVI (1882), p. 237.

618. [D. Van den Eynde, *Literary Note on the Earliest Scholastic Commentarii in Psalmos*, dans *FS*, XIV (1954), pp. 128-132.]

619. Voir B. Smalley, *Master Ivo of Chartres*, dans *EHR*, L (1935), pp. 680-686.

620. Voir H. Weisweiler, *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelms*

14.210 Guillaume de Saint-Bertin.

G. Morin signale Guillaume de Saint-Bertin qui, vers le milieu du XII[e] siècle a écrit 60 *Collationes* sur des thèmes théologiques et exégétiques [621]. Son œuvre est conservée en partie dans le *Cod. B 24* de la Biblioteca Vallicelliana à Rome.

14.211 Frowin d'Engelberg.

On a d'autre part attiré l'attention sur Frowin d'Engelberg († 1178) dont les sept livres *De laude liberi arbitrii* sont conservés dans le *Cod. 239* de la Stiftsbibliothek d'Einsiedeln et les *Codd. 169* et *46* de la Stiftsbibliothek d'Engelberg. Ce dernier pourrait bien avoir été dicté par Frowin lui-même. Il y prend position par rapport à des doctrines d'Abélard, de Gilbert et d'Hugues de Saint-Victor [622].

14.212 Pierre de Corbeil.

Il ne faut pas négliger non plus Pierre de Corbeil, désigné aussi comme *Petrus Senonensis*, en raison du fait qu'il fut archevêque de Sens de 1200-1222. Ses doctrines sont souvent mentionnées par les scolastiques, ainsi par Hugues de Saint-Cher, Étienne Langton, Godefroid de Poitiers, dans les *Codd. 98* et *100* de la Bibliothèque de la ville de Bruges, la *Summa aurea* de Guillaume d'Auxerre, les *Questions* du *Cod. British Museum Harley* 658 et aussi la *Somme* canonique de Bamberg [623].

Il semble qu'il ait écrit un *Commentaire sur saint Paul*, qui n'a pas été retrouvé. H. Denifle lui en a attribué un qui commence par les mots : *De comedente exivit cibus*, conservé dans le *Cod. Paris. Nat. lat. 15603*, fol. 168-173 et 176-187 [624]. Mais celui-ci ne lui appartient certainement pas [625].

Bien que nous lisions dans le *Cod. Paris. Arsenal. lat. 263* la rubrique suivante : *Incipiunt questiones scolares magistri Petri Senonensis archiepiscopi*, il ne s'agit pas là d'une œuvre authentique de Pierre de Corbeil, mais de la *Summa de Sacramentis et anime consiliis* de Pierre le Chantre.

14.213 *Magister Alardus.*

Les *Notule supre IIII librum sententiarum* du *Cod. Vat. Reg. lat. 411* nomment un certain *Magister Alardus* et un *Ernaldus* (fol. 93v) qui ont

von Champeaux in deutschen Bibliotheken, dans *BGPTMA*, XXXIII, 1-3 (1936), p. 353 ; *Cod. Paris. Nat. lat. 15269*, fol. 106 v ; A. LANDGRAF, *Dogmengeschichte der Frühscholastik*, t. II, bd. 1, Ratisbonne, 1953, pp. 253 ss. ; t. III, bd. 2, Ratisbonne, 1955, p. 226.

621. Voir *Un théologien oublié du douzième siècle : Guillaume le Français, moine de Saint-Bertin*, dans *RB*, LIII (1941), pp 108-111.

622. Voir O. BAUER, *Frowin von Engelberg (1147-1178). De laude liberi arbitrii libri VII*, dans *RTAM*, XV (1948), pp. 27-75 ; 269-303.

623. Voir A. LANDGRAF, *Handschriftenfunde aus der Frühscholastik*, dans *ZKT*, LIII (1929), p. 99.

624. Voir *Die abendländischen Schriftausleger bis Luther über Iustitia Dei (Rom., I, 17) und Iustificatio*, Mayence, 1905, pp. 90 ss.

625. Voir A. LANDGRAF, *Die Schriftzitate in der Scholastik um die Wende des 12. zum 13. Jahrhundert*, dans *Bibl*, XVIII (1937), pp. 91 s.

dû être des contemporains d'Étienne Langton. Ici également les recherches pour retrouver les œuvres ont été vaines.

14.214 *Magister ignotus.*

Comme nous l'avons déjà signalé ailleurs, il existe encore un auteur sans doute de la fin du XII^e^ siècle, dont le nom était déjà inconnu au moment où l'on possédait encore son œuvre, en telle sorte qu'on le désignait sous le titre : *Magister ignotus.* D'après ce que nous enseigne la reconstruction de ses écrits, dans la mesure où elle est possible, il a dû s'appuyer de très près sur le Lombard.

14.215 [*Magister Hubertus* ou *Humbertus.*

M. Grabmann a analysé la *Somme* théologique de *Magister Hubertus* contenue dans un manuscrit appartenant au D^r^ Ulrich Schmid de Munich. Il date cette *Somme* de la fin du XII^e^ siècle et d'après lui le manuscrit est du milieu du XIII^e^ siècle, probablement italien. H. Betti propose d'identifier cet auteur avec un archevêque de Milan [626].]

⁂

Ces noms peuvent suffire. Ils montrent que, en dépit de tout le travail déjà fourni, le domaine de la scolastique naissante est très loin d'être entièrement exploré. Aussi bien, aucune histoire de cette période de la scolastique ne peut-elle être définitive. Elle est un effort provisoire qui ne peut qu'inciter à de nouvelles recherches [627].

626. [M. GRABMANN, *Note sur la Somme théologique de magister Hubertus,* dans *RTAM,* I (1929), pp. 229-239 ; H. BETTI, *De magistro Humberto Mediolanensi,* dans *Ant,* 30 (1955), pp. 3-14.]

627. [Consulter dans cette perspective J. BEUMER, *Zum Einteilungsprinzip der frühscholastischen Literatur,* dans *Sch,* XL (1965), pp. 537-557.]

TABLE DES MANUSCRITS

Admont

Stiftsbibliothek, *729* : 70

Alençon

Cod. 26 : 72 ; — *98* : 144 ; — *154* : 180.

Amiens

Cod. 84 : 109 ; — *272* : 171.

Angers

Bibliothèque municipale, *68* : 82.

Arras

Cod. 62 : 166 ; — *120* : 108 ; — *523* : 68 ; — *571* : 161 ; — *626* : 72 ; — *680* : 162 ; — *695* : 162 ; — *749* : 133 ; — *805* ; 63 ; — *965* : 153, 167 ; — *1024* : 117.

Assise

Biblioteca capitolare, *55* : 153, 155 ; — *130* : 175 ; — *131* : 175 ; — *194* : 173 ; — *195* : 175.

Augsbourg

Staatsbibliothek, *Fol. 506* : 141.

Auxerre

Cod. 145 : 144.

Avignon

Cod. 40 : 90 ; — *290* : 174 ; — *592* : 147 ; — *1100* : 146.

Avranches

Bibliothèque municipale, *12* : 82 ; — *15* : 163 ; — *17* : 163 ; — *19* : 69, 141 ; — *36* : 137, 138, 140 ; — *63* : 163 ; — *121* : 171 ; — *122* : 162 ; — *230* : 167.

Bâle

Universitätsbibliothek, *B II 20* : 175 ; — *B IV 10* : 172 ; — *B IX 18* : 177.

Baltimore

Robert Garret Library, *169* : 70.
Walters Art Gallery, *388* : 74.

Bamberg

Staatliche Bibliothek, *E 21* : 117
Bibl. 59 : 180 ; — *60* : 180 ; — *61* : 180 ; — *62* : 116, 180 ; — *103* : 140 ; — *128* : 66 ; — *129* : 76 ; — *130/I* : 66 ; — *130/II* : 66 ; — *132* : 47, 134.
Can. 17 : 81, 138, 158 ; — *21* : 116, 117.
Patr. 47 : 65, 86 ; — *96* : 156 ; — *98* : 68, 176, 177 ; — *113* : 69 ; — *126* : 136 ; — *127* : 136 ; — *128* : 92, 137, 138, 150, 165, 181 ; — *130/2* : 139 ; — *136* : 117, 121, 122, 139, 168.
Theol. 227 : 117.

Barcelone

Archivo de la Corona de Aragón, *Ripoll 76* : 172.

Bergame

Biblioteca comunale, Δ, 7, *13* : 177.

Berlin

Öff. Wiss. Bibliothek,
Fol. 24 : 144 ; — *141* : 144 ; — *744* : 97 ; — *817* : 106.
Phillips 1728 : 71 ; — *1997* : 115.
Theol. fol. 7 : 144 ; — *48* : 180 ; — *67* : 144 ; — *204* : 144.
Theol. oct. 94 : 79.
Theol. 145 : 166 ; — *356* · 74.

Berne

Stadtbibliothek, *460* : 97.

Bologne

Biblioteca Archiginnasiale, *A 1036* : 172.
Biblioteca Comunale, *A 987* : 173.
Biblioteca Universitaria, *927 (1788)* : 173.

Bordeaux

Cod. 62 : 109.

Boulogne-sur-Mer

Cod. 24 : 109, 112 ; — *128* : 93, 96.

Brême

Stadtbibliothek, *a 151* : 162.

Brescia

Biblioteca Queriniana, *A V 21* : 82.

Breslau

Stadtbibliothek, *Rehd. 61* : 95.
Universitätsbibliothek, *I F 259* : 135.

Bruges

Bibliothèque municipale, *47* : 108 ; — *74* : 115 ; — *78* : 109 ; — *80* : 135 ; — *98* : 183 ; — *100* : 183 ; — *147* : 115 ; — *174* : 135 ; — *153* : 97 ; — *178* : 175 ; — *191* : 90 ; — *220* : 25, 172 ; — *228* : 162 ; — *235* : 161 ; — *236* : 179 ; *237* : 153, 154 ; — *247* : 93, 161, 166 ; — *268* : 141 ; — *278* : 170 ; — *536* : 74 ; — *561* : 87.

Bruxelles

Bibliothèque royale, *131* : 109 ; — *158 (286)* : 66 ; — *166* : 144 ; — *169* : 144 ; — *174* : 115, 144 ; — *252* : 163 ; — *978 (100. 38. 53)* : 94 ; — *1384* : 64 ; — *1472 (679-181)* : 94 ; — *1485/1501* : 134 ; — *1539* : 138, 157 ; — *1542* : 54 ; — *1551* : 179 ; — *11422/23* : 175.

Budapest

Bibliothèque nationale, *237* : 144.

Cambrai

Cod. 308 : 109 ; — *402* : 121, 153 ; — *519* : 159 ; — *602* : 86 ; — *977* : 143.

Cambridge

Corpus Christi College, *30* : 159 ; — *47* : 162 ; — *62* : 150 ; — *83* : 144 ; — *217* : 162 ; — *273* : 52, 135 ; — *313* : 145 ; — *397* : 162 ; — *451* : 149 ; — *459* : 52 ; — *461* : 52, 135 ; — *477* : 52, 135 ; — *518* : 51.
Gonville and Caius College, *135* : 142 ; — *164* : 57 ; — *331* : 166 ; — *410* : 51.
Pembroke College, *2* : 173 ; — *3* : 173 ; *4* : 173 ; — 7, 140, 165 ; — *27* : 142 ; — *45* : 159 ; — *225* : 153 ; — *101* : 51 ; — *159* : 57.
Peterhouse Library, *170* : 57 ; — *259* : 51.
Queen's College, *5* : 108 ; — *6* : 108.
St. John's College, *30* : 161, 162 ; — *57* : 123, 167, 168 ; — *70* : 109 ; — *120* : 135 ; — *155* : 51.
Trinity College, *B I. 29* : 66 ; — *B 5. 4* : 131 ; — *B 14. 4 (Western Ms. 292)* : 135 ; — *B 15. 37 (Western Ms. 372)* : 161 ; — *R 14. 40 (Western Ms.)* : 162 ; — *O 5. 14 (1295)* : 87 ; — *O. 7. 9 (1337)* : 142.
University Library, *Dd I 16* : 144 ; — *Dd XV 15 (869)* : 161 ; — *Ee IV 23 (1040)* : 101 ; — *Ff I 18* : 135 ; — *Ff III 7* : 144 ; — *Ff III 19* : 135 ; — *Ff IV 4 (704)* : 153 ; — *Gg IV 17 (1516)* : 162 ; — *Ii I 24 (1716)* : 162 ; — *Ii IV 23 (1820)* : 169 ; — *Ii IV 27* : 113, 127 ; — *Ii VI 11 (1890)* : 149 ; — *Kk I 21 (1955)* : 109 ; — *Kk I 28 (1962)* : 162 ; — *Kk VI 8* : 135 ; — *Mm I 19 (2880)* : 141 ; — *1773* : 149.

Carpentras

Cod. 110 : 152.

Cava

Cod. 16 : 148.

Châlons-sur-Marne

Cod. 72 (80) : 97 ; — *79* : 66.

Charleville

Cod. 93 : 171.

Chartres

Cod. 229 : 163 ; — *430* : 167, 168.

Clermont-Ferrand

Cod. 241 : 66 ; — *Saint-Allyre, Cod. perdu* : 76.

Coblence-Ehrenbreitstein

Cod. non coté (voir Cuse, Hospitalbibliothek).

Colmar

Bibliothèque municipale, *188* : 128.

Cologne

Stadtarchiv, *G B 11* : 104 ; — *W 4° 137* : 85 ; — *W 4°* 211 : 45 ; — *GB fol. 181* : 118 ; — *W fol. 227* : 118.

Copenhague

Bibliothèque royale, *Ny kgl. S. 26* : 117 ; — *Ny kgl. S. 1836* : 58 ; — *Ny kgl. 2878* : 99.

Cracovie

Cathédrale, *106 (ancien 59)* : 173.

Cuse

Hospitalbibliothek, *Cod. non coté* (en provenance de Coblence-Ehrenbreitstein) : 79.

Danzig

Bibliothèque de l'Église Sainte-Marie, *Mar. Q 26* : 165.
Stadtbibliothek, *1961* : 135.

Darmstadt

Hessische Landes- und Hochschulbibliothek, *668* : 118 ; — *899* : 142.

Dijon

Bibliothèque municipale, *43* : 144 ; — *181* : 150 ; — *206* : 118, 147 ; — *219* : 91 ; — *564* : 153.

Dole

Cod. 98 : 143.

Douai

Bibliothèque municipale, *357* : 79 ; — *360-366* : 97 ; — *365* : 94 ; — *371* : 97 ; — *434* : 154, 171, 176, 179 ; — *434 I* : 124 ; — *434 II* : 172, 174.

Dublin

Trinity College, *97* : 103 ; — *275* : 51, 52, 114, 135.

Durham

Cathedral Library, *A II 21* : 151 ; — *A IV 15* : 80 ; — *B IV 37* : 45.

Edimbourg

University Library, *18* : 144.

Einsiedeln

Stiftsbibliothek, *131 (8 N° 28)* : 102 ; — *230* : 153 ; — *239* : 183 ; — *273* : 124 ; — *300* : 82.

Engelberg

Stiftsbibliothek, *46* : 183 ; — *74* : 131 ; — *169* : 183.

Erfurt

Stadtbibliothek, *Ampl. F 55* : 144 ; — *Ampl. F 109* : 175 — *Ampl. Oct. 22* : 153.

Erlangen

Universitätsbibliothek, *229 (Fischer 128)* : 79, 106 ; — *233* : 146 ; — *238* : 100 ; — *246* : 58 ; — *353* : 153, 154, 156, 166, 167, 175, 182.

Eton

College Library, *14 (Bk 2, 1)* : 163 ; — *16 (Bk 2, 3)* : 163 ; — *19 (Bk 2, 6)* : 163 ; — *109* : 90.

Évreux

Cod. 19 : 97 ; — *46* : 143 ; — *84* : 109.

Florence

Biblioteca Medicea Laurenziana, *Laurenz. Plut XVI*, 33 : 109 ; — *XX, 23* : 66 ; — *XX, 38* : 139, 157 ; — *XXIII, 5*, 7 et *8* : 73.
Santa Croce Plut. VIII dext. 6 : 59 ; — *IX, 6* : 169 ; — *XII, 2* : 109 ; — *XVIII, 8* : 133 ; — *XXXVI, 4* : 179.

Francfort-sur-le-Main

Dombibliothek, *68* : 86 ; — *117* : 73.
Prädikatorenbibliothek, *1072* : 172.
Stadtbibliothek, *n. II, 34* : 117.

Fritzlar

Pfarrbibliothek (voir Fulda, Seminarbibliothek), *Cod. non coté* : 57, 65, 78, 101, 135.

Fulda

Landesbibliothek, *Aa 36 4°* : 101 ; — *D 22* : 144.
Seminarbibliothek (en provenance de la Pfarrbibliothek de Fritzlar), *Cod. non coté* : 65, 78, 101, 135.

Gand

Cod. 92 : 64.

Glasgow

Hunter Museum, *244*, 63.

Göttingen

Universitätsbibliothek, *theol. 293* : 145.

Graz

Universitätsbibliothek, *101* : 69 ; — *361* : 135 ; — *751* : 135 ; — *801 (Stift St. Lambrecht, 240)* : 141 ; — *1028* : 70.

Grenoble

Cod. 240 : 65 ; — *1085* : 127.

Hambourg

Staats- und Universitätsbibliothek, *theol. 2029* : 144.

Heiligenkreuz

Stiftsbibliothek, *153* : 78 ; — *235* : 98.

Innsbruck

Universitätsbibliothek, *259* : 73 ; — *268* : 73 ; — *296* : 162 ; — *297* : 90 ; — *497* : 58.

Klagenfurt

Studienbibliothek, *Perg. Hs. 30* : 69.

Klosterneuberg

Stiftsbibliothek, *190* : 174 ; — *284* : 161 ; — *299* : 123 ; — *322* : 162 ; — *330* : 162 ; — *366* : 161, 166 ; — *367* : 155 ; — *815* : 110.

Königsberg

Universitätsbibliothek, *32* : 86.

La Haye

Bibliothèque royale, *190* : 174 ; — *70 H 15* : 124.

Museum Meermans Westrenianum, *B 33* : 153.

Lambach

Cod. CXXXVII : 135.

Laon

Cod. 17 : 74 ; — *44* : 169 ; — *133* : 171 ; — *173* : 102 ; — *321* : 135 ; — *338* : 146.

Leipzig

Stadtbibliothek, *184* : 174.
Universitätsbibliothek, *65* : 74 ; — *98* : 69 ; — *152* : 135 ; — *160* : 163 ; — *192* : 163 ; — *214* : 69 ; — *260* : 69 ; — *345* : 142 ; — *364* : 170 ; — *371* : 142 ; — *381* : 142 ; — *426* : 74 ; — *427* : 109 ; — *428* : 109 ; — *432* : 161 ; — *433* : 161, 170 ; — *444* : 118 ; — *463* : 142 ; — *573* : 138, 175 ; — *643* : 141 ; — *1401* : 176.

Le Mans

Cod. 218 : 71.

Lilienfield

Cod. 144 : 116, 117.

Lisbonne

Biblioteca nacional, *Alcobas 58/436* : 108 ; — *61/240* : 163 ; — *97/178* : 108 ; — *233/68* : 160 ; — *LXXVI/243* : 97 ; — *CXXV* : 99.

Linz

Cod. 40 : 45.

Londres

British Museum,
Addit. 8166 : 76 ; — *11767* : 161 ; — *11853* : 109 ; — *14819* : 144 ; — *18325* : 155 ; — *18335* : 155, 156 ; — *22041* : 177 ; — *24025* : 144 ; — *24941* : 66 ; — *30056* : 161 ; — *33991* : 102 ; — *34387* : 102 ; — *35180* : 161 ; — *39583* : 167 ; — *39671* : 167.
Claudius E I : 159, 161.
Cott. Vit. C III : 144.
Egerton 633 : 100.
Harley 658 : 158, 165, 172, 183 ; — *1294* : 161 ; — *1712* : 142 ; — *1762* : 158 ; — *3038* : 86 ; — *3082* : 105 ; — *3125* : 161 ; —

3145 : 142 ; — *3219* : 174 ; — *3596* : 113, 114, 153, 158, 159, 162 ; — *3851* : 101 ; — *3855* : 91, 136, 145, 150, 158, 181 ; — *3958* : 142 ; — *5054* : 174 ; — *5099* : 161 ; — *6628* : 51.
Royal I B X : 144 ; — *2 A V* : 68 ; — *2 C IX* : 163 ; — *2 F I* : 90, 109 ; — *3 A X* : 161 ; — *4 A VIII* : 143 ; — *4 B VII* : 144 ; — *5 F XV* : 164 ; — *6 E III* : 178 ; — *7 C II* : 90 ; — *7 C XI* : 161 ; — *7 F I* : 178 ; — *7 F XIII* : 90, 114, 134, 137, 150 ; — *8 A I* : 79 ; — *8 A XXI* : 165 ; — *8 C V* : 55, 109 ; — *8 C IX* : 144 ; — *8 E XVI* : 133 ; — *8 F XIII* : 161 ; — *8 G IV* : 173 ; — *8 G IX* : 90 ; — *9 A XI* : 52 ; — *9 B V* : 173 ; — *9 B VI* : 52 ; — *9 B VIII* : 52 ; — *9 E III* : 57 ; — *9 E XII* : 113, 114, 117, 120, 121, 147, 158 ; — *9 E XIV* : 153, 166 ; — *10 A XII* : 86 ; — *10 A XVI* : 162 ; — *10 B V* : 92 ; — *10 B XVI* : 57 ; — *10 C V* : 163, 164 ; — *11 B II* : 101 ; — *11 B XIV* : 46 ; — *15 B IV* : 89, 133, 158, 165 ; — *19 C IV* : 86.
Stowe 5 : 145.
Lambeth Palace Library, *23 (E. n. 6)* : 73 ; — *116* : 91, 135, 151 ; — *142* : 90, 91, 143, 182 ; — *199* : 153 ; — *360* : 110.

Lucca

Biblioteca comunale, *321* : 153 ; — *2110* : 155.

Lucerne

Kantonalbibliothek, *P. misc. 37* : 139.

Lund

Bibliothèque de l'Université, *12* : 57.

Luxembourg

Bibliothèque nationale, *65* : 91, 115, 135, 151 ; — *125* : 162 ; — *128* : 57.

Lyon

Cod. 445 : 144 ; — *863* : 144.

Madrid

Biblioteca nacional, *564* : 130.
Real Academia de la Historia : *24 (F. 208)* : 137.

Magdebourg

Domgymnasium, *34* : 79.

Manchester

John Rylands Library, *23* : 73 ; — *non coté* : 135.

Marbourg

Universitätsbibliothek, *40* : 73.

Marseille

Cod. 89 : 144.

Mayence

Stadtbibliothek, *76* : 82 ; — *II 44* : 118.

Metz

Cod. 1230 (Collection Salis 80) : 97.

Milan

Biblioteca Ambrosiana, *C 306 inf.* : 173 ; — *F 97 sup.* : 108 ; — *H 168 inf.* : 153 ; — *J 289 inf.* : 173 ; — *L 42 sup.* : 174 ; — *Q 32 sup.* : 154.
Monasterio de Brera, *A. F. XIII-36* : 171.

Mont-Cassin

Biblioteca Abbaziale, *130 (CCX)* : 115 ; — *174* : 79 ; — *208* : 101 ; — *235* : 109 ; — *236* : 73 ; — *244* : 73 ; — *248* : 73 ; — *354* : 147 ; — *355* : 148 ; — *356* : 148 ; — *386* : 86 ; — *475* : 147.

Montpellier

Bibliotèque de l'École de Médecine, *340* : 147.

Munich

Collection Rosenthal, *7* : 71.
Staatsbibliothek,
Cgm 564 : 145.
Clm 2572 : 102 ; — *2580* : 106 ; — *2596* : 52 ; — *2624* : 158 ; — *2634* : 141 ; — *3220* : 130 ; — *3661* : 141 ; — *3740* : 180 ; — *3743* : 73 ; — *4565* : 73 ; — *4600* : 87, 101 ; — *4607* : 136 ; — *4616* : 116 ; — *4631* : 65, 68, 98, 101 ; — *4784* : 155 ; — *5307* : 135 ; — *6985* : 153 ; — *7622* : 136 ; — *7626* : 73 ; — *7698* : 87 ; — *7972* : 101 ; — *7973* : 163 ; — *9546* : 153, 181 ; — *9652* : 134, 136 ; — *9665* : 144 ; — *13107* :

167 ; *13109* : 141 ; — *14126* : 156 ; — *14160* : 82 ; — *14166* : 97 ; — *14327* : 73 ; — *14508* : 147 ; — *16085* : 84 ; — *16223* : 144 ; — *17042* : 73 ; — *17243* : 135 ; — *17458* : 160, 161 ; — *18206* : 109 ; — *18521* : 146 ; — *18521b* : 130 ; — *18531* : 73 ; — *18532* : 73 ; — *18582* : 135 ; — *18597* : 82 ; — *18918* : 113 ; — *18926* : 82 ; — *19134* (détruit ; photocopie *Cod. sim. 168*) : 86, 130 ; — *19134a* : 86 ; — *21048* : 135 ; — *21215* : 73 ; — *21567* : 116 ; — *22223* : 177, 181 ; — *22233* : 124, 156, 165 ; — *22267* : 130 ; — *22273* : 141 ; — *22283* ; 162 ; — *22288* : 137, 138 ; — *22291* : 141 ; — *22307* : 98 ; — *22308* : 101 ; — *23434* : 104 ; — *23440* : 45 ; — *28363* : 82.

Münster

Universitätsbibliothek (Bibliotheca paulina), *8 (313)* : 130 ; — *491* : 141 ; — *584* : 135.

Naples

Biblioteca Nazionale,
VII C 14 : 54, 137, 138, 168, 170 ; — *VII C 37* : 179 ; — *VII C 43* : 86.

Nuremberg

Stadtbibliothek, *Cent. III 77* : 85.

Orléans

Cod. 89 : 109.

Osma, Burgo de

Catedral, *82* : 143 ; — *147* : 114.

Oxford

Balliol College, *3* : 52 ; — *23* : 163 ; — *32* : 163 ; — *36* : 75, 108 ; — *65* : 150 ; — *85* : 173 ; — *210* : 137, 153 ; — *230* : 52 ; — *296* : 79, 81, 82, 107.

Bodleian Library, *Bodl. 87 (1872)* : 170 ; — *133* : 153 ; — *146* : 174 ; — *164* : 144 ; — *528 (2221)* : 71, 170.
Canonician. Misc. 385 : 108 ; — *461* : 108 ; — *486* : 108 ; — *Patr. 189* : 100.
Digby 149 : 55 ; — *168* : 90 ; — *187* : 90.
Laud. 45 : 109. — *105* : 55, 158.
Laud. Misc. 5 : 133 ; — *37* : 71 ; — *80* : 121, 153 ; — *112* : 162 ; — *115* : 142 ; — *151* : 144 ; — *181* : 108 ; — *216* : 70 ; — *270* : 144 ; — *277* : 101 ; — *291* : 140 ; — *344* : 95 ; — *345* : 131 ; — *392* : 100 ; — *397* : 52, 135 ; — *477* : 134 ; — 499 : 143 ; — *513* : 115, 135 ; — *514* : 45.
Rawlinson A 428 : 108 ; — *C 161* : 92, 158, 162, 181 ; — *C 677* : 108 ; — *C 711* : 57.
Script. eccl. 208 : 135.
Thomas Tanner 8 : 86 ; — *408* : 51.

Corpus Christi College, *31* : 182 ; — *41* : 117 ; — *48* : 143 ; — *49* : 163 ; — *CXXXVII* : 110 ; — *CCXC III* : 135.

Magdalen College, *40* : 114, 135 ; — *66* : 179 ; — *118* : 109 ; — *CLXXXVII* : 108.

Merton College, *13* : 102 ; — *49* : 97 ; — *109* : 173 ; — *132* : 114 ; — *136* : 178 ; — *212* : 163 ; — *219* : 173.

New College, *E CXLV (145)* : 52, 135.

Queen's College, *322* : 143.

St John's College, *67* : 161 ; — *98* : 133.

University College Library, *61* : 153 ; — *62* : 109.

Padoue

Biblioteca Antoniana, *139* : 73 ; — *140* : 73 ; — *156* : 179 ; — *164* : 173 ; — *214* : 179 ; — *223* : 173 ; — *Scaff. V 89* : 150.

Paris

Bibliothèque de l'Arsenal,
61 : 109 ; — *64* : 140, 170 ; — *87* : 72 ; — *87A* : 140 ; — *93* : 69 ; — *116* : 112 ; — *263* : 159, 160, 183 ; — *265* : 79, 151 ; — *316* : 56 ; — *364* : 104 ; — *379* : 129 ; — *400* : 116 ; — *519* : 114 ; — *534* : 92, 136 ; — *543* : 156.

Bibliothèque de la Mazarine,
125 : 73 ; — *126* : 73 ; — *175* : 159 ; — *176* : 163, 164, 165 ; — *178* : 163 ; — *215* : 180 ; — *258* : 109 ; — *268* : 169 ; — *269* : 169 ; — *279* : 163 ; — *280* : 162, 163 ; — *305* : 144 ; — *627* : 180 ; — *681* : 76 ; — *694* : 134 ; — *709* : 115 ; — *710* : 115 ; — *717* : 97 ; — *758* : 54, 112, 137, 138, 157, 182 ; — *771* : 56 ; — *774* : 146 ; — 777 : 143 ; — *795* : 177, 178 ; — *983* : 118, 147 ; — *984* : 114, 135 ; — *993* : 149 ; — *1002* : 149 ; — *1002B* : 92 ; — *1004* : 153 ; — *1005* : 145 ; —

1019 : 57 ; — *1708* : 126, 145, 147, 156, 157, 165, 181 ; — *4320* : 118, 147.
Bibliothèque Nationale, *338* : 170 ; — *393* : 170 ; — : *405* : 178 ; — *425* : 143 ; — *439* : 108 ; — *454* : 143, 155 ; — *455* : 162 ; — *456* : 108 ; — *564* : 70 ; — *567* : 66, 71 ; — *568* : 56, 71 ; — *580* : 143 ; — *604* : 134 ; — *613* : 162 ; — *620* : 140 ; — *624* : 71 ; — *627* : 52, 134 ; — *647* : 66 ; — *651* : 61, 66, 141 ; — *656* : 109 ; — *657* : 61, 66 ; — *658* : 91 ; — *682* : 164 ; — *686* : 112, 121, 133, 134 ; — *712* : 71 ; — *1425* : 102 ; — *2295* : 171 ; — *2303* : 166 ; — *2307* : 76 ; — *2308* : 76 ; — *2309* : 76 ; — *2310* : 76 ; — *2327* : 170 ; — *2476* : 155 ; — *2480* : 182 ; — *2504* : 120 ; — *2526* : 93 ; — *2531* : 70 ; — *2543* : 66, 69, 81 ; — *2577* : 108 ; — *2579* : 73, 109 ; — *2580* : 109 ; — *2581* : 109 ; — *2800* : 87 ; — *2802* : 128 ; — *2949* : 55 ; — *3229* : 116 ; — *3230* : 157 ; — *3236B* : 171 ; — *3237* : 76, 117, 121, 122 ; — *3238* : 120 ; — *3244* : 99 ; — *3258* : 166 ; — *3259* : 166 ; — *3073* : 175 ; — *3116* : 146 ; — *3143* : 171 ; — *3144A* : 114 ; — *3146* : 179 ; — *3154* : 145 ; — *3412* : 134 ; — *3413* : 134 ; — *3420* : 116 ; — *3423* : 135 ; — *3427* : 174 ; — *3442* : 116 ; — *3477* : 75, 159, 160 ; — *3572* : 75, 139, 142, 156, 165, 175, 182 ; — *3652* : 170 ; — *3680* : 134 ; — *3705* : 145 ; — *3886* : 86 ; — *5101* : *144* ; — *5102* : 115 ; — *5504* : 116 ; — *7493* : 81 ; — *8433* : 72 ; — *8817* : 177 ; — *9593* : 159, 160 ; — *10448* : 69, 70 ; — *10633* : 162 ; — *10727* : 171 ; — *12002* : 182 ; — *12004* : 108 ; — *12011* : 163 ; — *12028* : 109 ; — *12029* : 109 ; — *12293* : 145 ; — *12312* : 116 ; — *12322* : 73 ; — *12387* : 153 ; — *12415* : 142 ; — *12416* : 180 ; — *12999* : 69 ; — *13368* : 81 ; — *13420* : 153 ; — *13442* : 101 ; — *13455* : 146 ; — *13468* : 116, 164 ; —*13526* : 115 ; — *13582* : 55, 83, 87, 142 ; — *13774* : 56 ; — *14404* : 182 ; — *14417* : 155 ; — *14423* : 137, 143 ; — *14424* : 140, 143 ; — *14427* : 163 ; — *14434* : 170 ; — *14435* : 140, 144 ; — *14441* : 109 ; — *14442* : 66 ; — *14443* : 169, 170 ; — *14445* : 159, 160, 162 ; — *14470* : 146 ; — *14489* : 106 ; — *14500* : 129 ; — *14506* : 97 ; — *14521* : 159 ; — *14522* : 90 ; — *14525* : 146 ; — *14526* : 123, 153, 167, 171, 175 ; — *14527* : 174 ; — *14553* : 155 ; — *14556* : 123, 167, 168 ; — *14589* : 55, 92, 151 ; — *14590* : 55, 142 ; — *14593* : 145 ; — *14594* : 180 ; — *14614* : 81 ; — *14640* : 116 ; — *14785* : 73 ; — *14786* : 73 ; — *14793* : 79 ; — *14801* : 71 ; — *14804* : 156 ; — *14807* : 91, 151, 157 ; — *14842* : 149 ; — *14859* : 156 ; — *14869* : 101 ; — *14883* : 165, 182 ; — *14885* : 90 ; — *14886* : 114, 115, 146 ; — — *14892* : 162 ; — *14925* : 56 ; — *14926* : 116 ; — *14948* : 55 ; — *14957* : 56 ; — *14958* : 55 ; — *15005* : 116, 118 ; — *15009* : 75 ; — *15033* : 149 ; — *15254* : 144 ; — *15256* : 57 ; — *15269* : 164, 165, 170, 183 ; — *15524* : 166 ; — *15565* : 163 ; — *15591* : 140 ; — *15601* : 66 ; — *15603* : 183 ; — *15738* : 153 ; — *15747* : 52, 134, 171 ; — *15749* : 179 ; — *15944* : 57 ; — *15972* : 147 ; — *16385* : 167 ; — *16387* : 179 ; — *16407* : 156 ; — *16412* : 135 ; — *16461* : 55, 129, 142, 149, 151 ; — *16467* : 180 ; — *16468* : 180 ; — *16506* : 146 ; — *16528* : 45, 46, 69 ; — *16537* : 44 ; — *16699* : 64 ; — *17282* : 116, 149 ; — *17501* : 124 ; — *17515* : 180 ; — *17568* : 116 ; — *17990* : 157 ; — *18108* : 69, 85, 87, 133, 140, 145, 157 ; — *18189* : 171.
Nouv. acq. 314 : 114 ; — *335* : 118 ; *999* : 148.
Bibliothèque Sainte-Geneviève, *65* : 164 ; — *1200* : 153 ; — *1417* : 153 ; — *1423* : 56 ; — *2787* : 56, 162.
Bibliothèque de l'Université, *171* : 91 ; — *185* : 143.

Pise

Biblioteca Santa Catarina, *143* : 179.

Pommersfelden

Schlossbibliothek, *40/2919* : 158 ; — *87/2792* : 158 ; — *135/2695* : 73 ; — *199/2817* : 66, 67.

Prague

Bibliothèque de l'Université, *Lobkow. 431* : 149 ; — *444* : 83 ; — *481* : 45 ; — *III E 5* : 144 ; — *1442 (VIII B C)* : 173.
Chapitre métropolitain, *527* : 155.

Reichersberg

Cod. VIII : 129.

Reims

Cod. 137 : 109 ; — *138* : 109 ; — *161* : 143 ; — *509* : 143.

Rein

Stiftsbibliothek, *61* : 159, 161, 162.

Rome

Archives de Saint-Pierre du Vatican, *61 B* : 109 ; — *C 110* : 123 ; — *923* : 173.

Bibliotheca Apostolica Vaticana, *89* : 108 ; — *139* : 73 ; — *140* : 73 ; — *141* : 73 ; — *144* : 134 ; — *241* : 113 ; — *561* : 127 ; — *691* : 54, 156, 177 ; — *695* : 134 ; — *782* : 156, 175 ; — *980* : 56 ; — *1003* : 162 ; — *1015* : 117 ; — *1053* : 159 ; — *1098* : 175 ; — *1174* : 153, 154, 156, 175 ; — *1175* : 115 ; — *1187* : 157, 175 ; — *1283* : 162 ; — *1291* : 155 ; — *1345* : 45, 99, 101 ; — *2186* : 137 ; — *2674* : 135, 174 ; — *3529* : 85 ; — *3783* : 144 ; — *4296* : 147 ; — *4297* : 167 ; — *4303* : 161 ; — *4304* : 143, 147, 154 ; — *4361* : 75 ; — *7669* : 179 ; — *10754* : 29, 91, 137, 138, 139, 147, 156, 157.
Barb. 484 : 101, 113, 130 ; — *486* : 108 ; — *522* : 143 ; — *608* : 54, 138, 139.
Chigi A VII 207 : 66.
Chis. A. V. 156 : 155.
Ottob. 86 : 112, 172 ; — *400* : 57 ; — *445* : 92 ; - *601* : 153, 154 ; — *880* : 116.
Palat. 30ν : 102 ; — *328* : 136, 150 ; — *619* : 141 .
Reg. 41 : 73 ; — *79* : 66 ; — *135* : 91, 151, 158, 181 ; — *159* : 79 ; — *167* : 94, 102 ; — *223* : 69 ; — *242* : 81, 109 ; — *279* : 66, 69 ; — *361* : 100 ; — *411* : 137, 138, 157, 165, 183 ; — *424* : 118 ; — : *428* : 59 ; — *983* : 146 ; — *1283* : 129, 162.
Rossian. 212 : 128 ; — *241* : 101 ; — *285* : 134.
Urb. 108 : 56.

Biblioteca Casanatese, *19* : 174 ; — *4254* : 144.

Biblioteca Vallicelliana, *B. 24* : 183 ; — *C. 57* : 112 ; — *F. 62* : 136, 139.

Biblioteca Vittorio Emmanuale, *Sess. 2108 (120)* : 145.

Rouen

Cod. 106 (A 332) : 66 ; — *129 (A 518)* : 142 ; — *149* : 109 ; — *435 (A 268)* : 69, 134 ; — *533* : 98 ; — *553* : 97 ; — *582 (A 73)* : 173 ; — *583 (A 180)* : 173 ; — *616 (A 388)* : 72 ; — *626 (A 307)* : 69 ; — *656 (A 408)* : 166 ; — *657* : 171 ; — *662 (A 496)* : 72 ; — *664 (I 62)* : 115 ; — *1468 (U 136)* : 170.

Saint-Florian

Stiftsbibliothek, *XI 7* : 163 ; — *XI 261* : 142 ; — *XI 264* : 113, 142.

Saint-Gall

Cod. 769 : 136 ; — *770* : 117 ; — *778* : 136.

Saint-Omer

Cod. 121 : 90 ; — *142* : 129.

Salzbourg

Stiftsbibliothek von St. Peter, *a III 14* : 136 ; — *a V 35* : 136 ; — *a VI 8* : 158 ; — *a VI 32* : 155, 156 ; — *a VII 21* : 167 ; — *a VIII 30* : 73 ; — *a X 12* : 144 ; — *a X 19* : 169, 170, 176 ; — *a XI 7* : 169 ; — *a XI 8* : 163 ; — *b X 19* : 141.

Schlägel

9 Cpl (817) 158 : 144.

Sigüenza

Biblioteca del Cabildo, *non coté* : 136.

Soissons

Cod. 65 : 180 ; — *79* : 109 ; — *80* : 109 ; — *139* : 76.

Stockholm

Bibliothèque royale, *A. 150* : 176.

Stuttgart

Landesbibliothek, *theol. fol 238* : 76.

Subiaco

Bibliothèque abbatiale, *57 (L. V.)* : 151.

Todi

Cod. 65 : 153 ; — *71* : 153.

Toulouse

Bibliothèque municipale, *159* : 153, 182 ; — *192* : 179 ; — *195* : 116 ; — *209* : 123.

Tours

Cod. 42 : 144 ; — *85* : 78, 79, 85 ; — *142* : 153.

Trente

Bibliothèque capitulaire, *471* : 66.

Trèves

Seminarbibliothek, *97* : 67.
Stadtbibliothek, *112* : 141 ; — *532* : 174 ; — *591* : 101.

Troyes

Bibliothèque municipale, *44* : 86 ; — *103* : 180 ; — *140* : 91, 140 ; — *227* : 71 ; — *249* : 140 ; — *276* : 159, 160 ; — *292* : 76 ; — *416* : 76 ; — *423* : 76 ; — *425* : 141 ; — *459* : 92 ; — *557* : 163 ; *589* : 76 ; — *590* : 76 ; — *626* : 109 ; — *705* : 165 ; — *789* : 123 ; — *862* : 161 ; — *935* : 76 ; — *953* : 180 ; — *964* : 140, 145, 158 ; — *1024* : 140 ; — *1174* : 97 ; — *1175* : 166 ; — *1206* : 38, 100 ; — *1339* : 116 ; — *1365* : 143 ; — *1371* : 52, 114 ; — *1750* : 174 ; — *1966* : 174 ; — *2266* : 109.

Turin

Cod. D V 2 : 154 ; — *F IV 29* : 155 ; — *E V 24* : 85.

Uppsala

Bibliothèque de l'Université, *C 165* : 175 ; — *617* : 154.

Valenciennes

Cod. 18 : 180 ; — *89* [ou *82 (89)*] : 73, 109, 110 ; — *193* : 107.

Venise

Biblioteca Marciana,
Fondo antico 86 : 104.
Cl. 3 N. 174 : 175.

Verdun

Cod. 54 : 68 ; — *63* : 71 ; — *66* : 71.

Vienne

Nationalbibliothek, *364* : 144 ; — *378* : 144 ; — *521 (666)* : 83 ; — *737* : 161 ; — *746* : 66 ; — *813* : 144 ; — *1018* : 45 ; — *1050* : 136 ; — *1086* : 66 ; — *1193* : 154 ; — *1290* : 45 ; — *1506* : 144 ; — *1520* : 146 ; — *1653* : 146 ; — — *3600* : 104.
Pal. 1409 : 153 ; — *1501* : 153.

Vitry-le-François

Cod. 18 : 45.

Vorau

Stiftsbibliothek, *53* : 70 ; — *176* : 135 ; — *216* : 135.

Wiesbaden

Landesbibliothek, *38* : 134.

Windsheim

Stadtbibliothek, *40* : 154.

Worcester

Library of the Cathedral Chapter, *F. 50* : 143.

Wurtzbourg

Universitätsbibliothek, *Mp. Th. q. 36* : 98.

Zagreb

Cod. MR 97 : 121.
Metropolitan. 138 : 76.

Zurich

Zentralbibliothek, *C 34* : 45 ; — *C 58* : 115, 161 ; — *C 61* : 78, 158 ; — *Rh 90* : 134.

Zwettl

Stiftsbibliothek, *109* : 113, 117, 125 ; — *240* : 127, 129 ; — *295* : 127 ; — *305* : 157.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

Aaron, 57.
Abdias, 95-96, 104, 163.
Abel, 143, 155, 162, 167.
Abélard, voir Pierre Abélard.
Achard, 181.
Achard de Saint-Victor, 55-56, 62, 110, 149-150, 158.
Adalbert de Metz, 76.
Adam, 100.
Adam de Petit Pont (Adam balsamiensis, Parvipontani), 74-75.
Adam de Saint-Victor, 97.
Adhémar de Saint-Ruf, 127.
Adrien IV, 129.
Aggée, 163.
Aimon d'Auxerre, 48.
Aimon de Klosterneuberg, 148.
Alain (canoniste), 117.
Alain de Lille (monachus niger Alanus), 57, 59, 116-123, 128, 147, 155, 164.
Alameda, J., 64
Alardus (magister), 183.
Albéric de Reims, 75.
Albert le Grand, 32, 107, 156.
Alcher de Clairvaux, 142.
Alcuin, 37.
Alexandre III, voir Roland Bandinelli.
Alexandre (Édit d'), 94, 103-104.
Alexandre de Curcun, 55.
Alexandre de Hales, 104-105, 174, 179.
Alexandre Neckam, 178.
Allers, R., 63-64.
Alszeghy, Z., 173.
Alulfe de Tournai, 76.
Alverny, M.-Th. d', 62, 114-118, 121-123, 150.
Amann, E., 11.
Amboise, F. d', 78-79.
Ambroise (saint), 141.
Ambrosiaster, 36.
Amos, 163.
Anciaux, P., 172.
Anders, F., 90.
André de Saint-Victor, 48, 158-159, 167.
Andreas de Hecreo (magister), 180.
Anonyme, 81.
Anonyme du Mont-Saint-Michel, 76.
Anonymes *(Sommes)*, 29, 50, 56, 147.
Anonymous of Bridlington, 104.
Anonymus Auctor, 76.
Anselme de Cantorbéry, 24-25, 40, 43, 61-66, 70, 76-77, 150.
Anselme de Havelberg, 88.
Anselme de Laon, 25-26, 43, 46-51, 62, 67-78, 84, 88-89, 98, 101, 108, 110, 134, 141, 147, 158, 170, 182.
Anselme d'Aosta, 64.
Antl, L., 168.
Antonelli, M. T., 48, 64.
Ardengus (maître), 174.
Aristote, 26, 122.
Arnaldus Lugdunensis (magister), 152.
Arnaud de Brescia, 84.
Arno de Reichersberg, 148-149.
Athanase (pseudo), 110.
Athanase (saint), 115, 119, 143.
Auer, J., 148.
Augustin (saint), 21, 26, 28, 37-39, 72, 75, 87, 94-96, 141.

B. de Lang, voir Étienne Langton.
Baeumker, C., 24.
Bakhuizen van den Brink, J. N., 12.
Baldwin, J., 160.
Baldwin of Canterbery, voir Baudouin de Cantorbéry.
Balic, C., 121.
Bandinus (maître), 52, 134.
Banfi, A., 14.
Baudouin de Cantorbéry, 92.

Bauerreis, R., 77.
Baraut, C., 152.
Baron, R., 94, 96-99, 104.
Barth, B., 151.
Barthélemy, J., 103-104.
Barthélemy d'Exeter, 122.
Bauer, O., 183.
Bède, 129, 141, 143.
Bérenger de Tours (Berengar), 74, 81.
Bergenthal, F., 64.
Berges, W., 88.
Berkeley, Th., 125.
Bernard de Clairvaux, 78, 80-81, 84, 88-89, 111, 127, 129.
Bernard de Pavie, 124.
Bernards, M., 82, 118.
Betti, H., 118, 124, 147, 174, 178, 184.
Betz, J., 54.
Beumer, J., 184.
Bignami-Odier, J., 152.
Billanovich, G., 12.
Bischoff, B., 12, 94-95.
Blic, J. de, 74.
Bliemetzrieder, F., 67-68, 70-71, 76-78, 89, 93, 98-99, 108, 117.
Blumenkranz, B., 76.
Boèce (Boethius), 46, 106-107, 111, 128-129.
Boethgen, F., 11.
Boglioni, P., 7.
Bonaventure (saint), 21, 32, 131, 173.
Bossuat, R., 116.
Boulay, C. E. du, 129.
Bouteny, A., 161.
Brady, I., 131-132, 140.
Brechter, S., 12.
Breuning, W., 173, 176-177.
Brooke, O., 125.
Broomfield, F., 122.
Bruno le Chartreux, 25, 47-48, 65-67, 70-71.
Bruno (pseudo), 43, 48, 87, 141.
Brunon (cistercien), 76.
Bülow, G., 178.
Burgundio de Pise, 29, 132.
Burlaeus (= Walter Burleigh), 108.
Buttimer, Ch. H., 94.
Buytaert, E. M., 12, 80-84, 132, 149.

Caillau, 72.
Calandra, G., 159.
Callus, A., 178.
Campana, A., 12.
Cancellarius parisiensis, 55.
Carra de Vaux, M.-B., 81.
Castel, D. A., 64.
Cavallera, F., 13, 96.
Cerbanus, 132.
César d'Heisterbach, 159.
Charlesworth, M. J., 64.
Charma, M. A., 75.
Chatillon, J., 55-56, 103-105, 110, 149.
Cheney, C. R., 146.
Chenu, M.-D., 23, 128.
Clagett, M., 107.
Clarembaud d'Arras, 46, 106-107, 128-129.
Classen, P., 128, 148.
Cloes, H., 54.
Colker, M. L., 104, 111.
Combes, A., 62.
Constantius (magister de Cornaio), 180.
Corbett, J. A., 143, 155.
Cortesi, A., 177.
Cortesi, L., 13.
Corti, G., 178.
Courtney, F., 92.
Crouse, R. D., 77.
Cousin, V., 79, 81.
Curtius, E. R., 120.
Cyrille d'Alexandrie (saint), 39.

Dal Pra, M., 81.
Damon, Ph., 75.
Daniel, 163, 165.
Dante, 120.
David, 142.
Davy, M.-M., 125.
Déchanet, J.-M., 125-126.
Deferrari, R. J., 94.
Delhaye, Ph., 56, 70, 75, 97, 120, 122, 132.
De Leo, P., 157.
Denifle, H., 9, 46, 86, 91, 109-110, 112, 129, 170, 176, 183.
Denys (pseudo), 39, 95-96, 128.
Dickson, M., 166.
Dickson, M.-P., 64.
Didier, J. C., 13.
Dionisotti, C., 12.
Dittrich, W., 125.
Dominique (saint), 177.
Dondaine, A., 59, 127, 178.
Dondaine, H. F., 177.
Doucet, V., 20, 173, 179.
Dronke, P., 107.
Druwé, E., 64-65.
Duchesne, A., 78, 82.

Dugauquier, J. A., 160.
Dulong, M., 142, 171.
Dumeige, G., 103.
Dumontier, M., 126.
Dumontet, E., 140.
Durand de Huesca, 59.
Durand de Mende, 155.

E..., 151.
Eadmer, 64.
Ehrle, F., 9, 177.
Endres, J., 77.
Englhardt, G., 118-119.
Ermengaud de Béziers, 59.
Ernaldus, 183.
Esdras, 163.
Étienne de Baugé, 101.
Étienne de Cantorbéry (Stephanus cantuariensis), 167.
Étienne Langton (cancellarius, remensis), 40, 47-49, 53-54, 56, 121-124, 156, 159, 165, 167-172, 176, 183-184.
Étienne Langton (pseudo), 122.
Étienne de Tournai, 91.
Éthier, A.-M., 105.
Eudes Rigaud, 54.
Eugène III (pape), 158.
Eutyches, 105.
Éverard d'Ypres, 111.
Ézéchiel, 163.

Fichtenau, H., 128, 148.
Filthaut, E., 107, 177.
Finke, H., 88.
Firth, F., 122.
Fitzthum, M., 88.
Foberti, F., 152.
Folmar de Triefenstein, 148.
Fontana, M., 108.
Forchielli, J., 16.
Fournier, P., 58.
Frascolla, G., 84.
Frédéric Barberousse, 127.
Fries, H., 23, 54, 157, 175, 177.
Frowin d'Engelberg, 183.
Frugoni, A., 152.
Fulbert de Chartres, 104.
Fulgence de Ruspe, 99.

G..., 181.
G. Pergamensis, 155.
Gammersbach, S., 111.
Gallet, R. M., 90.
Gandulphe de Bologne, 26-27, 50, 53, 58, 139, 156.
Garrett, R., 70.
Garvin, J. N., 119, 142-143, 155.
Ganck, R. de, 93.
Gaunilon, 64.
Gauthier de Mauritanie (Walterus de Mauritania), 100.
Gauthier de Mortagne, 69-70, 78, 98, 101-102, 132.
Gauthier de Saint-Victor, 55-56, 129, 132. 151-152.
Geiger, L.-B., 7.
Geiselman, J. R., 70.
Geoffroy de Babion, 71-72, 89.
Geoffroy d'Auxerre, 129.
Gérard de Douai, 182.
Gérard de Novara, 157.
Gérard d'Abbeville, 117.
Gerardus de Bruxellis (magister), 182.
Gerardus Puella (Pucelle), 182.
Gerberon, G., 62.
Gerhoh de Reichersberg (Gerhoch), 126, 128-130, 132, 148-149.
Gerits, T., 88.
Geyer, B., 65, 77, 81, 94, 112-113, 116, 126, 129.
Ghellinck, J. de, 13, 19, 40, 51, 99, 113, 130-134, 136.
Gietl, A. M., 85-86.
Gilbert Crispin (Gislebertus, de Westminster), 76.
Gilbert de la Porrée (Gilbert de Poitiers, Porreta, pictaviensis), 26, 33, 40-41, 46-47, 58-59, 73-75, 88, 100, 105-113, 120, 126-129, 132, 149, 182-183.
Gilbertus Universalis, 73-75.
Gillmann, F., 124, 166.
Giraud de Barri, 161.
Giraud de Cambrai, 161.
Glorieux, P., 19, 88, 91, 118, 120-121, 129, 151, 176, 178-179.
Godefroid de Poitiers, 25, 50-51, 124, 156-157, 165-166, 171-172, 174, 181-183.
Godefroid de Saint-Victor, 56, 75.
Godefroid d'Admont, 62.
Gouhier, H., 10.
Grabmann, M., 9, 14, 19, 24, 46, 58, 75, 80, 86-87, 91, 101, 116-117, 124, 139, 167, 177, 184.
Gratien, 58, 78, 117, 132.
Grégoire le Grand (saint), 76, 104, 141.
Gregory, A. L., 168-169, 171.

Gregory, T., 107.
Grill, L., 81.
Grillmeier, A., 54, 99.
Grösslhuber, Z., 148.
Gründel, J., 115, 176.
Guerric de Saint-Quentin, 54, 124, 156, 177.
Giuli, G. de, 84.
Guillaume de Champeaux, 67-70, 76, 84, 101, 141, 158, 182.
Guillaume de Conches, 107.
Guillaume de Méliton, 88.
Guillaume de Milverleye, 108.
Guillaume de Montaigu, 165.
Guillaume de Monte, 55, 131.
Guillaume de Rennes, 124, 177.
Guillaume de Saint-Bertin, 183.
Guillaume de Saint-Thierry, 78, 81, 88, 125.
Guillaume de Sens, 58.
Guillaume d'Auvergne, 38, 104, 124, 178.
Guillaume d'Auxerre, 38, 50, 104, 124, 135, 156-157, 172-177, 183.
Guillaume d'Eberholt, 139.
Guillaume Durand, 155.
Guillaume le Français, 183.
Gundissalinus, Dominicus, 178.
Günster, J., 148.
Gutjahr, F. S., 165.
Guy d'Orchelles, 50, 124, 156, 165, 171.

Habacuc, 163.
Hadrien I (pape), 39.
Haimo, voir Aimon.
Haimo d'Auxerre, 23, 48-49.
Haimo de Halberstadt, 23, 72.
Hänggi, A., 16.
Hanson, R., 81.
Hayen, A., 110-111.
Häring, N. M., 75, 105-107, 110-111, 127-129, 148-149, 151-152.
Hauréau, B., 71, 94, 102, 106, 117.
Heinzmann, R., 114, 124.
Heiric d'Auxerre, 48.
Héloïse, 84.
Henquinet, F. M., 139.
Henri II (Kaiser Heinrich II), 152.
Henri (maître), 56.
Henri de Beauvais, 131.
Henri de Gand (pseudo), 113-114.
Henry, D. P., 64.
Herbert, K., 94.
Herbert de Bosham, 131.
Herbert d'Auxerre, 156, 174.
Hérode, 104.
Hervé de Bourg-Dieu, 48, 128.
Hess, C. R., 178.
Heyer, F., 85.
Heysse, A., 107.
Hilaire de Poitiers (saint), 59, 127.
Hildebert de Lavardin, 98-99.
Hildegundis, 134.
Hirsch-Reich, B., 152.
Hödl, L., 87, 104, 113, 119-120, 122, 154-156, 158.
Hofmeier, J., 97-98.
Holtzmann, W., 11.
Honorius d'Autun (augustodunensis), 67, 77, 89.
Horst, U., 89, 91.
Hoste, A., 93.
Hourlier, J., 125.
Howard, D. R., 125.
Hubertus ou Humbertus (mediolanensis), 91, 184.
Huck, J. Ch., 126, 152.
Hufnagel, A., 65.
Huguccio de Pise, 58, 126.
Hugues (un certain), 98.
Hugues de Honau, 127-128.
Hugues de Morayus, 180.
Hugues de Pise, voir Hugues Ethérien.
Hugues de Rouen, voir Hugues d'Amiens.
Hugues de Saint-Cher, 54, 124, 135, 138, 156, 170, 173-178, 183.
Hugues de Saint-Victor, 28, 39, 43-44, 50, 53, 85, 91, 93-98, 100-102, 104, 106, 122, 132, 183.
Hugues de Saint-Victor (pseudo), 91, 151.
Hugues d'Amiens (de Rouen, ambianensis sive ribemontensis), 44, 67, 77-78.
Hugues Ethérien (Hugo Aetherianus), 127-128.
Huizinga, J., 119.
Hümer, J., 78.
Hunt, R., 13.

Ignotus (magister), 53, 136, 184.
Innocent III (pape), 33, 125, 147, 156.
Isaac de l'Étoile (Isaac de Stella), 93.
Isaïe, 48, 133, 163, 165.
Isidore de Séville, 44, 50, 141.

Jacobs, H. H., 148.
Jacques (maître), 55.

Jacques de Lausanne, 56.
James, M. J. R., 108.
Janssen, A., 13.
Jansen, W., 46, 106-107, 129.
Jean (saint), 73.
Jean (moine), 75.
Jean Beleth, 124.
Jean de Cornouailles, 43, 90, 150-151, 160, 181.
Jean Damascène, 29, 132.
Jean de la Fierte, 55.
Jean de la Rochelle, 156.
Jean de Ripa, 62, 150.
Jean de Salisbury, 90, 93, 126, 137, 181.
Jean de Tours, 66, 74, 181.
Jean de Trévise, 156-157, 174-175, 177.
Jean Faventinus, 58.
Jean Gratiadei, 66, 70.
Jeauneau, E., 107.
Jephte, 96.
Jérémie, 74, 95, 163.
Jérôme, 141.
Joachim de Flore, 71, 126, 152.
Job, 76, 163, 178.
Jobertus (magister dominus de Lenz), 80.
Jodocus Badius Ascensius, 171.
Joël, 96, 104, 163.
Johannes de Borbonia (magister), 180.
Jolivet, J., 81, 83.
Jonas, 159, 163.
Jonas d'Orléans, 44.
Josué, 163.

Kamlah, W., 71.
Kantorowicz, H., 24, 46.
Käppeli, T., 157, 171, 177.
Keeler, L. W., 179.
Keilbach, W., 14.
Kennedy, V. L., 124, 166.
Kleineidam, H., 96.
Klibansky, R., 13, 80, 107.
Koch, J., 16, 79.
Kohlenberger, H. K., 65.
Köster, H., 95, 97.
Koyré, A., 64.
Kramp, J., 178.
Kunigunde, 152.
Kuno I, 77.
Kuttner, S., 58, 78, 85-86, 97, 117, 123, 126, 139.

Laborans (cardinal), 33, 58, 123.
Lacombe, G., 121, 133, 154, 156, 168-171.
Lampen, W., 71.
Landgraf, A., 7-8, 22-23, 27, 38, 45, 47, 50, 60-61, 66, 69-75, 81, 84-86, 88-89, 91-93, 99, 101, 110, 112-113, 115-118, 120-126, 128, 130-141, 145, 147, 150-151, 156, 158, 161, 164-169, 175, 177-179, 181-183.
Landry, A.-M., 7-8.
Lanfranc de Tours, 74.
Lang, A., 9.
Lasic, D., 96.
Laurent, M.-H., 56.
Laurentius (un certain), 95.
Le Bras, G., 58.
Lebreton, M.-M., 56.
Lechner, J., 9.
Leclercq, J., 62, 71, 80-81, 93, 111, 131, 170.
Lecomte, F., 77.
Lefèvre, G., 67-68.
Lefèvre, Y., 77.
Lehmann, P., 134.
Leonardi, M. C., 126.
Le Paul, M., 116.
Lewis, R. E., 125.
Liebeschütz, H., 83.
Liebhard de Prüfening, 57, 167.
Little, E. F., 84.
Lombard, voir Pierre Lombard.
Longère, J., 117.
Lottin, O., 19, 67-70, 72-73, 76, 97-99, 104, 110, 118-121, 123, 126, 134, 136, 138, 140-141, 145, 150, 158, 168, 172, 176-179.
Lubac, Henri de, 104.
Luc, 73, 140.
Lucentini, P., 77.
Lucilius, 125.
Luscombe, D. E., 81-82, 84, 86.
Luther, 129, 176, 183.
Lynch, K. F., 173-174, 176, 178.

MacCallum, J. R., 84.
McLaughlin, T. P., 84.

Maccarrone, M., 125.
Malachie, 163.
Mandonnet, P., 13.
Manegold de Lautenbach, 70.
Mangenot, E., 11.
Marc, 140.
Marchetti, 180.
Martène, E., 76-77.
Martin, R.-M., 16, 51, 70, 73, 89-91, 104, 135, 137, 140.
Martin (maître), 123-124, 136.

Martin de Fugeriis (maître), 123, 146.
Martin de Léon, 55, 139.
Martineau, R.-M., 173.
Mathoud, H., 92.
Matthias (cardinal), 77.
Matthieu, 72-73, 140, 165, 182.
Maurice (maître), 56.
Maurice, Fr., 57.
Maurice de Sully, 55-56, 137, 181.
Mazzarella, P., 65.
Meersseman, G., 16.
Mensching, G., 17.
Mercati, G., 13.
Meuthen, E., 148.
Meylan, H., 179.
Michée, 163.
Michaud-Quantin, P., 75, 122.
Mikkers, E., 152.
Milcamps, M.-R., 93.
Minio-Paluello, L., 75, 81, 107.
Minuto, F., 96.
Mohrmann, Ch., 16.
Moïse, 143.
Moneta (Fr., O. P.), 59.
Monfrin, J., 83.
Moore, Ph. S., 37, 84, 91, 123, 138, 142-143, 146, 155.
Morey, A., 122.
Morin, G., 72, 76, 110, 149, 151, 183.
Morsdorf, K., 14.
Motte, A. R., 84.
Muckle, J. T., 83.

Nahum, 96, 104, 163.
Nardi, B., 81.
Naz, R., 11.
Néhémie, 163.
Nestorius, 105.
Nicolas de Bryart (Fr.), 57.
Nicolas de Cues, 116.
Nicolas de Goerram, 58.
Nicolas d'Amiens, 112, 116, 121.
Nicolau d'Oliver, L., 81.
Noé, 95.
Noyon, A., 83.

Obadiah, 96.
Odalric de Verdun, 139.
Odon (chancelier), 137, 158.
Odon (un certain), 86.
Odon de Lucques, 50, 98, 99.
Odon de Soissons, 56.
Odon d'Ourscamp (suessionensis), 27, 49, 93, 123, 136, 139, 145, 150, 156-158, 165, 167, 181.
Odon Rigaud, 177.
O'Donnell, J. R., 178.
Omnebene (maître), 58, 86.
Origène, 36.
Osée, 163.
Ostlender, H., 79, 82, 84-85, 87-88.
Othon de Freising, 126.
Ott, L., 44, 75, 91, 94, 96-99, 102, 132, 134, 139, 148, 152.
Ottaviano C., 79, 82, 84, 105, 152, 154-155.

P..., 151, 181.
Pacaut, M., 85.
Paganus (dictus magister Lingonensis), 180.
Paganus de Corbeil, 137, 181.
Parent, J.-M., 107, 120.
Pascher, J., 14.
Paul (saint), 31, 36-37, 47-48, 52, 61, 66-67, 70, 72-73, 75, 82, 85-86, 89, 91-92, 97, 109-110, 112, 121, 130-134, 136, 141, 150-151, 156, 163, 168-169, 176, 183.
Paulus, N., 117, 124.
Pelster, F., 14, 90, 92, 98-99, 105, 127, 131, 151-152, 173.
Pelzer, A., 13.
Penna, A., 159.
Peppermüller, R., 66.
Pergamensis, voir G. Pergamensis.
Petrus (magister, episcopus), 91.
Petrus de Alva y Astorga, 83.
Petrus Hispanus, 87.
Petrus Senonensis, voir Pierre de Corbeil.
Pez, B., 102.
Philémon, 86.
Philippe de Harvengt, 49, 59, 75, 93, 126.
Philippe le Chancelier (Philippus cancellarius), 56, 179-180.
Pierre Abélard (Petrus Abelardus, Abaelardus, Abaylardus, Abailard), 26, 29, 33, 41, 44, 46-47, 51, 55, 59, 67, 69, 75, 78-89, 98, 101, 104, 109, 127, 132, 136, 183.
Pierre de Capoue (Peter of Capua), 49-50, 53, 147, 156, 158, 182.
Pierre de Corbeil, 169, 183.
Pierre de Londres, 76.
Pierre de Poitiers (Petrus Pictaviensis), 26-27, 49-51, 53, 57-58, 105, 118-119, 123, 136-140, 142-147, 155-156, 158, 162, 182.

Pierre de Poitiers (chanoine de Saint-Victor), 146-147, 156.
Pierre de Poitiers (pseudo), 54, 137-138, 147, 156.
Pierre de Vienne (magister Petrus), 126, 128.
Pierre le Chantre (Peter the Chanter, remensis, Petrus Cantor), 30, 39, 47-51, 57-59, 88, 93, 143, 155, 159-161, 164-168, 170, 182-183.
Pierre le Mangeur (Manducator, Petrus Manducator), 48-49, 53, 55-56, 91, 124, 137-144, 159, 163-165, 176, 181-182.
Pierre le Vénérable, 59.
Pierre Lombard, 13, 19, 26-27, 30, 38-40, 43, 47, 50-56, 58, 75, 88-91, 93, 98-100, 102, 104, 111-112, 114-115, 120, 124, 126-128 130-140, 142, 148, 150, 152-153, 158, 165, 169, 172, 181, 184.
Pilarczyck, D. E., 154.
Pitra, J. B., 93, 140, 157-158, 162.
Pollitt, H. J., 96-98, 104.
Post, G., 107.
Pouchet, R., 65.
Powicke, F. M., 168, 170.
Preto, E., 177.
Prévostin de Crémone (Praepositinus cremonensis), 26, 50-51, 53, 57, 59, 104, 123-124, 126, 143, 145, 153-157, 162, 172, 175, 177, 182.
Principe, W. H., 173, 175-176, 179.
Prosdocimi, M. D., 126.

Quadri, R., 48.
Quasten, J., 16.
Quentin, H., 155.

Raban Maur, 44.
Raciti, G., 142.
Raoul Ardent (Radulfus Ardens), 50, 53, 55, 115-116, 118-119, 122, 126.
Raoul de Laon, 61-62, 66-68, 71-73, 141.
Rathbone, E., 86, 110, 151, 160.
Ravier, A., 66.
Raymond de Peñafort, 124, 177.
Raynaud de Lage, G., 118, 120.
Reeves, M., 152.
Rémi d'Auxerre, 23.
Reynolds, R., 107.
Rheinwald, F. H., 84.
Ribaillier, J., 103-104.
Richard de Saint-Victor, 39, 94, 96-97, 103-105, 141, 152.
Richard Fishacre, 59, 156.
Richard le Grand, 55.
Riedlinger, H., 71, 170.
Rijk, L. M. de, 81.
Rijmersdael, A., 149.
Rivière, J., 62, 64-65, 80, 87.
Robert de Bosco, 75.
Robert de Courson, 49-50, 93, 160, 165-167, 172, 181.
Robert de Flamborough (Robert of Flamborough), 122.
Robert de Melun, 30, 47, 49-51, 70, 73, 89-93, 97-98, 104, 108, 139.
Robert d'Auxerre, 182.
Robert Pullus, 29, 88, 92, 132.
Robertus Alyngton, 108.
Robilliard, J. A., 104.
Roger (cardinal), 154.
Roger de Klosterneuberg (Rudiger von Klosterneuberg), 148.
Roger de Salisbury, 51, 55.
Roland Bandinelli (Alexandre III), 58, 85-86, 150-151.
Roland de Crémone, 107, 156, 171, 173, 176-178.
Rooth, E., 77.
Roques, R., 64.
Roscelin, 62.
Rosenberg, H., 97.
Rossi, G. F., 118.
Rousseau, P., 64.
Rozycki, J., 84.
Ruf, P., 80.
Rufin, 114.
Ruth, 159, 163.

St. Pierre, J. A., 173.
Salet, G., 88, 93, 103.
Saltet, L., 46, 86.
Sambin, P., 12.
Sandri, G., 64.
Sanford, E. M., 161.
Schmaus, M., 9, 13-14, 114, 119.
Schmeidler, B., 84.
Schmid, U., 184.
Schmidt, M. A., 103, 111.
Schmitt, F. S., 62-65.
Schneyer, J. B., 56, 97-98, 170, 180.
Schulte, Fr. von, 117.
Sénèque, 125.
Seppelt, F. X., 14.
Siemiatkowski, Z. K., 173.
Silvain, R., 105.
Simon (maître), 26, 113, 129-130.
Simon de Tournai, 27, 49-52, 113-116, 118-120, 122-123, 135, 143, 156, 158.
Simone, L. de, 125.

Smalley, B., 73-74, 133, 159, 165, 169-171, 182.
Sophonias, 163.
Southern, R. W., 62, 64-65, 76, 107.
Spadalieri, F., 85.
Spicg, C., 159.
Squire, A., 99.
Stegmüller, F., 19, 69, 136, 154, 165, 169, 175-176.
Stephanus cancellarius, remensis, voir Étienne Langton.
Stephanus cantuariensis, voir Étienne de Cantorbéry.
Stephen of Baugé, voir Étienne de Baugé.
Stickler, A. M., 16.
Stoelen, A., 66, 70.
Stohr, A., 105.
Stolz, A., 63-64.
Stölzle, R., 79.
Studeny, R. F., 90, 151.
Suessionensis, voir Odon d'Ourscamp.
Switalski, B., 178.

Tarraconensis, 182.
Taylor, J., 94.
Taylor, R. O. P., 84.
Teetaert, A., 146.
Thaner, F., 85.
Thatcher, O. J., 129.
Theiner, A., 123.
Thierry de Chartres, 106-107, 129.
Thomas, R., 83, 125-126.
Thomas de Cantorbéry (Thomas à Becket, sanctus Thomas), 61, 178.
Thomas de Chobman, 122.
Thomas de Morigny, 80-81.
Thomas d'Aquin, 28, 32, 37, 116, 128, 156, 178-179.
Thompson, R. J., 84.
Thouzellier, Ch., 59.
Timothée, 86.
Tite, 86.
Tondelli, L., 152.
Tosti, L., 79.
Trimborn, J., 87.
Tulloch, W. J., 103, 104.

U..., 181.
Überweg-B. Geyer, 77, 81, 94, 108, 126.
Udo (maître), 27, 43, 53, 123, 136, 150, 158, 181.
Urs von Balthasar, H., 125.

Vacant, A., 11.
Vacarius (magister), 152.
Valterius (magister), 152.
Van den Bosch, A., 93.
Van den Eynde, D., 67, 72, 77-78, 80, 83-85, 88-89, 96-99, 101, 104, 107, 114, 116, 119, 122-125, 131-133, 149, 154, 160-161, 176, 182.
Van den Eynde, O., 124, 149.
Van Elswijk, H. C., 111.
Vanni Rovighi, S., 62.
Vansteenkiste, C., 177.
Vasoli, C., 123.
Vaux, R. de, 111.
Veal, J. F., 168.
Vicaire, P. H., 111.
Victorius a Ceva, 179.
Vivien de Prémontré, 97, 99.
Volk, H., 148.
Vollmer, H., 145.

W..., 181.
Walafrid Strabon, 73-74.
Walter, J. de, 139.
Walter of St. Victor, voir Gauthier de Saint-Victor.
Walter d'Aversa, 76.
Walterus de Mauritania, 100.
Warichez, J., 113-115, 118-119.
Wasselynck, R., 76.
Webb, C. C. J., 76.
Weichert, C., 148.
Weisweiler, H., 40, 62, 64-70, 72, 84-85, 87, 93, 95-96, 98-99, 101-102, 112, 123, 126, 130, 134-138, 143, 148, 151, 158, 177, 182.
Wellens, E., 152.
Werner de Saint-Blaise, 88-89, 102.
Werner II von Küssenberg, voir Werner de Saint-Blaise.
Williams, J. R., 152.
Williams, M. E., 110-111.
Willielmus de Milverleye, voir Guillaume de Milverleye.
Wilmart, A., 62-63, 69, 72, 99, 101-102, 125.
Wipfler, H., 105.
Wolff, P., 94, 97.

Yves de Chartres (Yvo Carnotensis), 99, 122, 141.
Yves de Chartres le jeune, 182.

Zacharias Chrysopolitanus (de Besançon), 48, 88, 163-164.
Zacharie, 163.
Zane, 57.
Zimara, C., 84.
Zwingle le Jeune, U., 144.

TABLE DES MATIÈRES

NOTE DE L'ÉDITEUR 7

SIGLES 9

AVANT-PROPOS 19

INTRODUCTION 21

I. *Vue générale* 23

1. Le concept de Scolastique 23
2. La Scolastique naissante 24
3. La formation des Écoles 26
4. Le rôle d'idées déterminantes 28
5. Le progrès de la connaissance 29
6. Les lois de l'évolution des problèmes 30
7. Les voies de l'évolution des problèmes 33
8. Les traits caractéristiques de la théologie de la Scolastique naissante 35

II. *Les genres littéraires de la Scolastique naissante* 43

1. Les monographies 43
2. Les recueils de *Sentences* 44
3. Les *Commentaires de la Sainte Écriture* 47
4. Les *Questions* 48
5. Les œuvres systématiques 50
6. Les *recueils de Sermons* 55
7. Les *Distinctions* 57
8. Les ouvrages canoniques 58

III. *Les Écoles de la Scolastique naissante* 61

1. Anselme de Cantorbéry 61

1.1 Œuvres, 62-64.
1.11 Éditions, 62.
1.12 Ouvrages inauthentiques, 62.
1.13 Les *Lettres*, 63.

1.14 Corrections et rédactions différentes, 63.
1.15 Chronologie, 63.
1.16 Traductions, 63.
1.2 Utilisations, 64-65.
1.3 Études générales, 65.

2. L'entourage de Bruno le Chartreux 65

2.1 Œuvres, 65-67.
2.11 Éditions, 65.
2.12 Le *Commentaire sur les Psaumes*, 65.
2.13 Le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul*, 66.
2.2 Relations avec d'autres Écoles, 67.

3. L'École d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux .. 67

3.1 Œuvres d'Anselme, 67-74.
3.11 Éditions, 67.
3.12 Les *Sententiae Anselmi* et les *Sententiae divinae paginae*, 68.
3.13 La *Lettre sur la Cène*, 70.
3.14 L'œuvre exégétique d'Anselme, 71-74.
3.141 Les *Enarrationes in Cantica Canticorum* et *in Apocalypsim*, 71.
3.142 Les *Enarrationes in Matthaeum*, 71.
3.143 Le *Commentaire sur les Psaumes*, 72.
3.144 Les *Commentaires sur saint Paul* et *sur la Genèse*, 72.
3.145 La *Glossa interlinearis* et la *Glossa ordinaria*, 72.
3.2 L'École d'Anselme de Laon, 74-78.
3.21 Les disciples d'Anselme, 74.
3.22 Utilisations de la *Glossa ordinaria*, 75.
3.23 Guillaume de Champeaux, 76.
3.24 Auteurs rattachés au cercle d'Anselme, 76.
3.241 Honorius d'Autun *(Augustodunensis)*, 77.
3.242 Hugues de Rouen (ou d'Amiens), 77.
3.243 Les *Questions sur l'âme humaine*, 78.

4. Abélard et son École 78

4.1 Œuvres d'Abélard, 78-84.
4.11 Éditions, 78.
4.12 La *Theologia scholarium*, 78.
4.13 La Theologia « *Summi boni* », 79.
4.14 La *Theologia christiana*, 79.
4.15 L'*Apologia*, 80.
4.16 Les écrits philosophiques, 81.
4.17 Les *Commentaires* scripturaires, 81.
4.18 L'*Éthica*, 82.
4.19 Le *Sic et non*, 82.
4.110 L'*Expositio orationis dominicae*, 83.
4.111 Les *Sermons*, 83.
4.112 Le *Dialogus inter philosophum iudaeum et christianum*, 83.
4.113 Le *Magistri Petri Abaelardi de conceptione beatae et gloriosae Virginis Mariae*, 83.
4.114 L'*Historia calamitatum*, 83.
4.2 Les œuvres provenant de l'École d'Abélard, 84-89.
4.21 Les *Sententiae Hermanni*, 84.
4.22 Les *Sentences de Saint-Florian*, 85.
4.23 Les *Sentences* de Roland Bandinelli, 85.
4.24 Les *Sententiae parisienses*, 85.
4.25 L'*Abréviation du Commentaire sur les Romains*, 85.
4.26 L'*Ysagoge in theologiam*, 86.
4.27 Le *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul* de Cambridge, 86.
4.28 Les *Sentences* de Maître Omnebene, 86.

4.29 Autres influences abélardiennes, 87.
4.3 Robert de Melun, successeur d'Abélard, 89-93.
4.31 Œuvres, 89-90.
4.311 Les *Quaestiones de divina pagina*, 89.
4.312 Les *Quaestiones de epistolis Pauli*, 89.
4.313 Les *Sentences*, 90.
4.314 L'*Abréviation des Sentences*, 90.
4.32 Disciples et utilisations, 90-93.
4.321 Jean de Cornouailles et Jean de Salisbury, 90.
4.322 Œuvres citant le nom de Robert, 91.
4.323 Les *Quaestiones super epistolas Pauli*, 91.
4.324 Les *Allegoriae in Novum Testamentum*, 92.
4.325 Un *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul*, 92.
4.326 Robert Pullus, 92.
4.327 Autres influences, 93.

5. L'École d'Hugues de Saint-Victor 93

5.1 Hugues de Saint-Victor, 93-97.
5.11 Éditions, 93.
5.12 Œuvres authentiques et attribuées, 94.
5.2 La *Summa sententiarum*, 98-102.
5.21 Dépendances doctrinales et littéraires, 98.
5.22 Rédactions diverses et additions, 99.
5.23 Utilisations et influence, 101.
5.3 Gauthier de Mortagne, 102.
5.4 Richard de Saint-Victor, 103-105.
5.41 Éditions, 103.
5.42 Œuvres, 103.
5.43 Influence, 104.
5.44 Vie et œuvres, 105.

6. L'École de Gilbert de la Porrée 105

6.1 Gilbert de la Porrée, 105-111.
6.11 Œuvres, 105-110.
6.111 Les *Commentaires sur les* Opuscula sacra *de Boèce*, 105.
6.112 L'École de Chartres, 106.
6.1121 Thierry de Chartres, 106.
6.1122 Clarembaud d'Arras, 106.
6.113 Le *Liber de sex principiis*, 107.
6.114 Le *Commentaire sur les Psaumes*, 108.
6.115 Le *Commentaire sur saint Paul*, 109.
6.116 Les *Note super Johannem secundum magistrum Gil(bertum)*, 110.
6.117 L'*Excerptum e Gilberto Porretano ep. Pictaviensi de fide catholica*, 110.
6.118 Le *Sermo natalicius*, 110.
6.119 L'*Expositio sur le Symbole du pseudo-Athanase*, 110.
6.1110 Le *De discretione animae, spiritus et mentis*, 110.
6.12 Orthodoxie de Gilbert, 110.
6.13 Autres études sur Gilbert, 111.
6.2 L'École porrétaine, 112-129.
6.21 Un *Commentaire sur saint Paul*, 112.
6.22 Les *Sententiae divinitatis*, 112.
6.23 Les collections de *Quaestiones*, 113.
6.24 Simon de Tournai, 113-115.
6.241 Les *Quaestiones*, 113.
6.242 La *Somme*, 114.
6.243 Autres œuvres de Simon, 114.
6.2431 L'*Abréviation des Sentences de Pierre Lombard*, 114.
6.2432 Une *Question* sur la théologie trinitaire, 115.

6.2433 Le *Sermo super antiphona O sapientia*, 115.
6.2434 L'*Explication du Symbole de saint Athanase*, 115.
6.2435 Le *Commentaire sur le Symbole des Apôtres*, 115.
6.25 Raoul Ardent, 115-116.
6.251 Le *Speculum universale*, 115.
6.252 Les *Sermons*, 116.
6.26 Alain de Lille, 116-122.
6.261 Éditions, 116.
6.262 Le *De poenitentia libri quatuor*, 116.
6.263 Le *Liber poenitentialis*, 117.
6.264 Le *Liber in distinctionibus dictionum theologicalium*, 117.
6.265 Le *De maximis fidei* ou *Theologicae regulae*, 117.
6.266 La *Summa de arte praedicatoria*, 117.
6.267 Les *Sermons*, 118.
6.268 Le *Liber sententiarum*, 118.
6.269 La *Somme* Totus homo, 118.
6.2610 Le *De virtutibus et vitiis* d'Alain, 119.
6.2611 La *Somme* Quoniam homines, 119.
6.2612 Dix-neuf *Questions* du *Cod. British Museum Royal 9 E XII*, 120.
6.2613 Les *Questions : Quid sit fides* et *Quid sit articulus fidei*, 120.
6.2614 Le *Liber de arte fidei catholicae*, 120.
6.2615 Trois autres ouvrages, 121.
6.27 Le Cardinal Laborans, 123.
6.28 Maître Martin, 123.
6.29 Auteurs qui ont des points en commun avec le porrétanisme, 124-126.
6.291 Guy d'Orchelles, 124.
6.292 Le Pape Innocent III, 125.
6.293 Guillaume de Saint-Thierry, 125.
6.294 La *Somme* du *Cod. 209* de la Stiftsbibliothek de Zwettl, 126.
6.295 Huguccio, 126.
6.296 Le *Tractatus de peccato originali*, 126.
6.2910 Porrétains dans le domaine de la philosophie, 126.
6.2911 La « petite école » porrétaine, 127.
6.3 Les caractéristiques de l'École porrétaine, 128.
6.4 Les adversaires de Gilbert, 128-129.

7. L'École de Maître Simon 129

8. Pierre Lombard et son École 130

8.1 Pierre Lombard, 130-136.
8.11 Œuvres, 130-134.
8.111 La *Glosa super psalmos*, 130.
8.112 La *Glosa (Collectanea) super beati Pauli epistolas*, 130.
8.113 Les *Sentences*, 131.
8.114 Les fragments d'œuvres exégétiques, 133.
8.115 Les *Sermons*, 133.
8.116 Les *Questions*, 133.
8.117 Les *Lettres*, 134.
8.12 Les *Abréviations*, 134-136.
8.121 Celle de Maître Bandinus, 134.
8.122 Manuscrits d'autres *Abréviations*, 134.
8.123 L'*Abréviation « Filia magistri »*, 135.
8.124 Les *Sententiae Magistri ignoti*, 135.
8.125 Les *Sentences* de Maître Udo, 136.
8.2 L'École, 136-148.
8.21 Les *Gloses sur les Sentences*, 136.
8.211 La *Glose des Sentences* de Pierre le Mangeur, 137.
8.212 La *Glose des Sentences* du pseudo-Pierre de Poitiers, 137.

8.22 Les *Sentences* de Gandulphe de Bologne, 139.
8.23 Le chanoine Odalric de Verdun, 139.
8.24 Martin de Léon et Guillaume d'Eberholt, 139.
8.25 Pierre le Mangeur, 140-142.
8.251 Le *Traité des sacrements*, 140.
8.252 Les *Questions*, 140.
8.253 L'*Historia scholastica*, 140.
8.254 La *Glose sur les Évangiles*, 140.
8.255 Le *Liber Pancrisis*, 141.
8.256 La *Summula Sententiarum* et le *Liber de sacramentis*, 141.
8.257 Les *Sermons*, 141.
8.258 Le *Liber super expositionem canonis missae*, 142.
8.259 Les *Notule quedam super psalterium glosatum*, 142.
8.2510 Le *De spiritu et anima*, 142.
8.26 Pierre de Poitiers, 142-146.
8.261 Les *Libri quinque sententiarum*, 142.
8.262 Une *Abréviation des Libri quinque sententiarum*, 143.
8.263 Les *Allegoriae super tabernaculum Moysi*, 143.
8.264 Les *Distinctiones super psalterium*, 143.
8.265 Le *Compendium historiae in genealogia Christi*, 144.
8.266 La *Historia Actuum apostolorum*, 145.
8.267 59 *Sermons*, 145.
8.268 La *Glose sur les Sentences*, 145.
8.269 Une collection de *Questions*, 145.
8.2610 Une abréviation dans la *Somme* attribuée à Maître Martin de Fugeriis, 146.
8.27 Pierre de Poitiers, chanoine de Saint-Victor, 146-147.
8.271 Le *Pénitentiel*, 146.
8.272 Le *De mysteriis incarnationis Christi*, 146.
8.273 Un traité *In capite ieiunii*, 146.
8.274 Le *De septem sacramentis*, 147.
8.28 Pierre de Capoue, 147-148.
8.281 La *Somme*, 147.
8.282 Influences exercées et subies, 147.
8.283 Autres œuvres, 147.

9. La littérature concernant le débat christologique 148

9.1 Gerhoh de Reichersberg *et alii*, 148-149.
9.2 Achard de Saint-Victor, 149-150.
9.21 Œuvres, 149-150.
9.211 Le *De discretione animae, spiritus et mentis*, 149.
9.212 Le *Sermon* Ductus est..., 149.
9.213 Des *Sermons*, 149.
9.214 Une collection de *Questions*, 150.
9.215 Un *De Trinitate*, 150.
9.22 Utilisations, 150.
9.3 Jean de Cornouailles, 150-151.
9.31 Œuvres, 150-151.
9.311 L'*Eulogium ad Alexandrum Papam*, 150.
9.312 L'*Apologia de Verbo Incarnato*, 151.
9.313 La *Summa qualiter fit sacramentum altaris*, 151.
9.314 Une *Lettre* d'un certain E, 151.
9.4 Joachim de Flore, 157.
9.5 Des *Questions* de Magister Arnaldus Lugdunensis et de Magister Valterius, 152.

10. Prévostin 153

10.1 Prévostin, 153-158.
10.11 Œuvres, 153-156.

10.111 La *Somme*, 153.
10.112 La *Summa de poenitentia iniungenda*, 154.
10.113 La *Summa contra hereticos*, 154.
10.114 La *Summa De officiis*, 155.
10.115 La *Summa super psalterium*, 155.
10.116 Les *Collecta ex distinctionibus Prepositini*, 155.
10.117 Les *Sermons*, 156.
10.12 Ouvrages non authentiques, 156.
10.2 Utilisations, 156-157.

11. L'École d'Odon d'Ourscamp 157

11.1 Odon d'Ourscamp, 157.
11.2 L'École, 157-158.

12. André de Saint-Victor et son École 158

12.1 André de Saint-Victor, 158-159.
12.2 Pierre le Chantre, 159-169.
12.21 Œuvres, 159-165.
12.211 Le *De sacramentis et anime consiliis*, 159.
12.212 Les *Questions*, 160.
12.213 Le *Verbum abbreviatum*, 161.
12.214 Les *Distinctiones Abel*, 162.
12.215 Le *De tropis loquendi*, 162.
12.216 Le *Super unum ex quatuor*, 162.
12.217 La *Glose sur les Psaumes*, 163.
12.218 Le *Commentaire sur saint-Paul*, 164.
12.219 Le *Commentaire sur les Épîtres canoniques*, 164.
12.2110 Le *Commentaire sur l'Apocalypse*, 164.
12.2111 Le *Commentaire sur les Actes des Apôtres*, 164.
12.2112 Œuvres attribuées, 164.
12.22 Utilisations, 165.
12.23 Le Cardinal Robert de Courson, 166.
12.231 Œuvres, 166-167.
12.24 Liebhard de Prüfening, 167.
12.3 Étienne Langton, 167-172.
12.31 Œuvres, 167-171.
12.311 Les *Questions*, 167.
12.312 La *Glose* ou le *Commentaire sur les Sentences*, 168.
12.313 La *Somme*, 168.
12.314 Le *Commentaire sur saint Paul*, 168.
12.315 Autres Commentaires, 169.
12.316 Les *Sermons*, 170.
12.317 L'œuvre poétique, 171.
12.318 Autres œuvres attribuées, 171.
12.32 Utilisations, 171-172.

13. Guillaume d'Auxerre et son École 172

13.1 Guillaume d'Auxerre, 172-175.
13.11 Œuvres, 173-174.
13.111 La *Summa aurea*, 173.
13.112 Autres ouvrages, 174.
13.12 Abréviations et utilisations de la *Summa aurea*, 174-175.
13.121 Herbert d'Auxerre, 174.
13.122 Maître Ardengus, 174.
13.123 Jean de Trévise, 174.
13.124 La *Lectura super quatuor Sententiarum*, 175.
13.125 Les *Questions du Cod. Paris. Nat. lat. 3572*, 175.
13.2 L'École de Guillaume d'Auxerre, 175-180.
13.21 La première école dominicaine, 175-178.

13.211 Hugues de Saint-Cher, 175-177.
13.2111 Le *Commentaire des Sentences*, 175.
13.2112 Autres ouvrages, 176.
13.2113 Utilisations, 176.
13.212 Roland de Crémone, 177.
13.22 Guillaume d'Auvergne, 178.
13.23 Alexandre Neckam, 178.
13.24 Philippe le Chancelier, 179.
13.241 La *Summa* de bono, 172.
13.242 Les *Questions*, 179.

14. Théologiens dont les œuvres sont encore inconnues 180

14.1 Maîtres connus de nom seulement, 180.
14.2 Maîtres influents dont les œuvres n'ont pas encore été retrouvées, 181-184.
14.21 Maîtres P., G., U., W., 181.
14.22 Maurice de Sully, 181.
14.23 Achard, 181.
14.24 Jean de Tours, 181.
14.25 *Gerardus Puella*, 182.
14.26 *Magister Gerardus de Bruxellis*, 182.
14.27 Gérard de Douai, 182.
14.28 Yves de Chartres le Jeune, 182.
14.29 Le *Tarraconensis*, 182.
14.210 Guillaume de Saint-Bertin, 183.
14.211 Frowin d'Engelberg, 183.
14.212 Pierre de Corbeil, 183.
14.213 *Magister Alardus*, 183.
14.214 *Magister ignotus*, 184.
14.215 *Magister Hubertus* ou *Humbertus*, 184.

TABLE DES MANUSCRITS 185

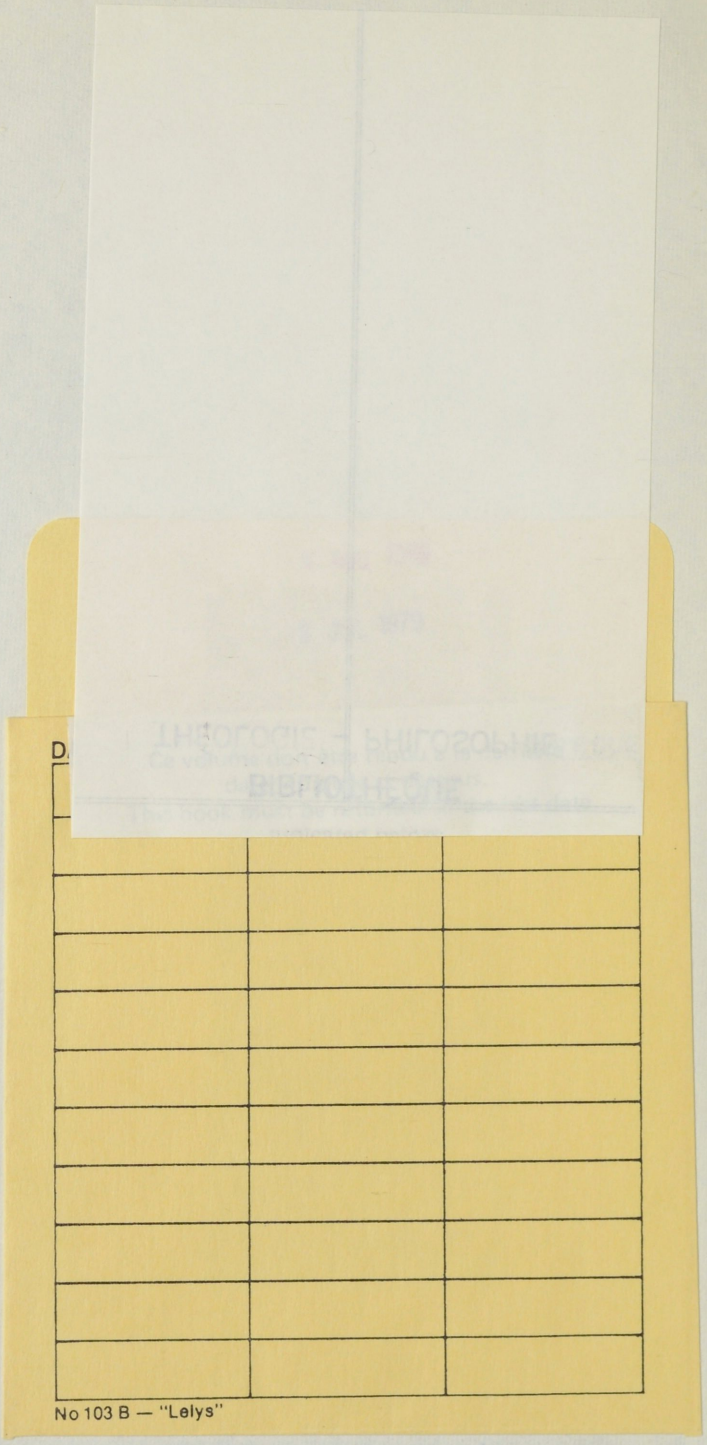
TABLE DES NOMS DE PERSONNES 195

TABLE DES MATIÈRES 203

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

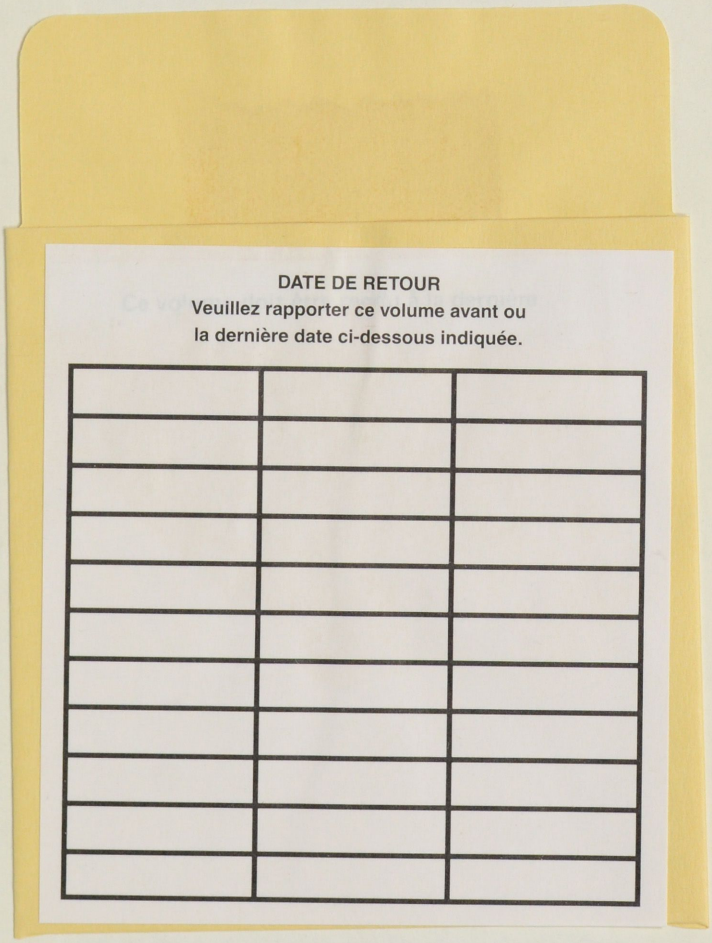
Dépôt légal : 3e trimestre 1973



No 103 B — "Lelys"

1 AVR. 1977
085-THEOLOGIE

UNIVERSITE DE MONTREAL L.S.H.
3 1225 00324 9188


DATE DE RETOUR
Veuillez rapporter ce volume avant ou
la dernière date ci-dessous indiquée.